



■ Côte d'Ivoire
sans images
■ Arte fait
son cirque
Demandez notre supplément

Né handicapé après une erreur de diagnostic, Nicolas pourra être indemnisé

LA COUR de cassation a décidé, dans un arrêt rendu vendredi 17 novembre, qu'un enfant né handicapé est en droit de demander réparation dès lors qu'une faute médicale, ayant empêché sa mère d'avorter, crée pour lui un préjudice. La demande de Nicolas Peruche, aujourd'hui âgé de 17 ans, se fonde sur une erreur de diagnostic concernant la rubéole dont souffrait sa mère lors de sa grossesse. Pour les hauts magistrats, l'erreur médicale l'a empêchée d'exercer son choix d'interrompre sa grossesse. L'arrêt relance un débat entre les partisans d'une telle indemnisation, en raison des charges occasionnées par de lourds handicaps, et ceux qui considèrent, avec l'avocat général, qu'une telle décision revient à considérer la naissance comme un préjudice en soi.

Lire page 10 et notre éditorial page 13

Etats-Unis : les juges arbitrent l'élection

● La Cour suprême de Floride s'est opposée à la proclamation, samedi, des résultats ● Elle examinera lundi les arguments démocrates et républicains ● Le recomptage manuel des votes continue dans les comtés contestés ● Ces décisions sont un revers pour George W. Bush

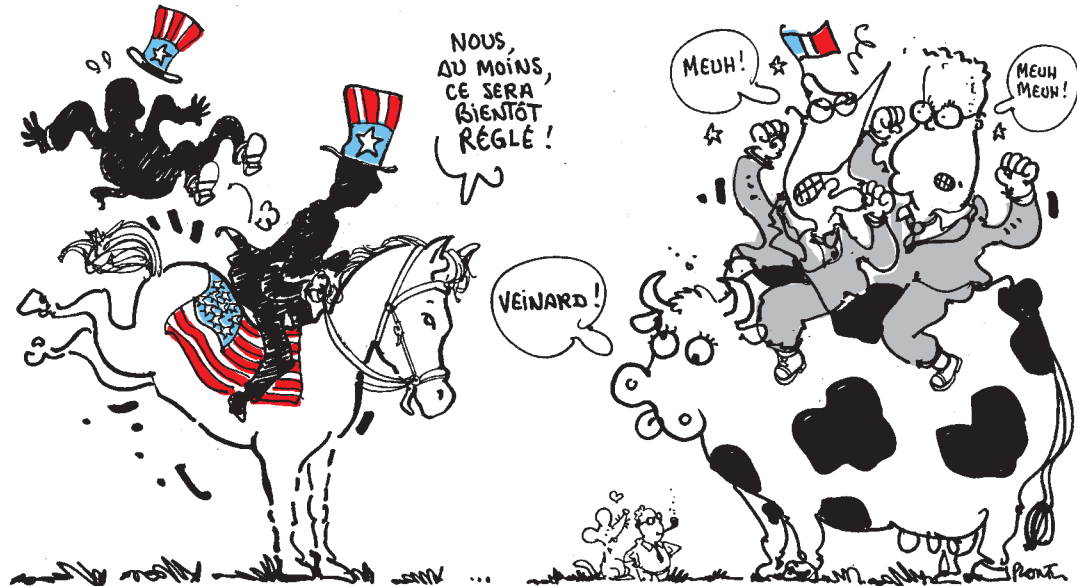
CE N'EST que la semaine prochaine, au plus tôt, que l'on connaîtra le nom du quarante-troisième président des Etats-Unis. Dans la soirée du vendredi 17 novembre, la Cour suprême de Floride a

en effet décidé de geler le processus de proclamation des résultats dans cet Etat, en priant la secrétaire d'Etat de la Floride, chargée de la supervision du scrutin, la républicaine Katherine Harris, de ne

pas valider les chiffres « jusqu'à nouvel ordre ». La Cour a demandé aux deux camps de lui présenter leurs arguments durant le week-end avant sa prochaine réunion, lundi 20 novembre. Par

ailleurs, la Cour fédérale d'Atlanta, dont dépend la Floride, a rejeté, vendredi, le recours déposé par George W. Bush, qui réclamait l'arrêt du recomptage manuel des voix dans deux comtés de l'Etat à majorité démocrate. Elle estime que « les Etats ont la compétence primaire pour déterminer les modalités de nomination des grands électeurs et pour résoudre la plupart des controverses concernant la nomination de ces électeurs ». Les contestations devront donc être réglées au niveau de la plus haute juridiction de Floride et non au niveau fédéral. Pour George W. Bush, prêt à se proclamer président s'il était déclaré vainqueur samedi en Floride alors que les décomptes continuaient dans certains comtés, cette décision est un véritable revers. Samedi matin, après le dépouillement des votes par correspondance venus de l'étranger de 65 des 67 comtés de Floride, George W. Bush disposait d'une avance de 760 voix.

Lire pages 2 et 3



ERIC CABANIS/AP

VACHE FOLLE Polémique au sommet

Le premier ministre, Lionel Jospin a reproché au président Jacques Chirac, vendredi 17 novembre, à mots à peine couverts, d'avoir, par ses initiatives, « décrédibilisé notre système » de sécurisation de la filière bovine. Le président de la République a exposé de ce son côté, en Corrèze, un plan d'aide aux producteurs, alors qu'un éleveur lui lançait : « On a eu l'impression que l'on réglait certains comptes politiques sur notre dos. » Au plan judiciaire, une plainte contre X... a été déposée par les familles de deux victimes françaises pour « empoisonnement, homicide involontaire, atteinte involontaire à l'intégrité physique et mise en danger de la vie d'autrui ».

p. 6

Arrêtez de secouer les bébés !

NE SECOUEZ jamais un bébé qui pleure ! Les secousses violentes peuvent entraîner des lésions du cerveau qui sont généralement accompagnées d'un saignement derrière les yeux et parfois de blessures plus graves. C'est la pathologie la plus fréquente que l'on rencontre dans les services d'urgence de neurochirurgie pédiatrique. Le syndrome du bébé « secoué » est souvent un indice de mauvais traitements. On distingue quatre sortes de maltraitance envers les enfants, physique, psychologique, négligence et abus sexuels. Si le nombre de cas est stable, les taux de signalement aux juges restent très variables selon les départements. Notre page hebdomadaire « Médecine ».

Lire page 22

Les accros d'Internet redécouvrent les charmes de la manif à l'ancienne

EN CAS DE CONFLIT, les adeptes du cyberspace n'hésitent pas à faire appel à une méthode qui a fait ses preuves : la bonne vieille manif. Samedi 18 novembre, à 13 heures, devant le siège du fournisseur d'accès à Internet AOL à Paris-la Défense, l'Association des surfers lésés (<http://www.adsl-france.org>), dont le sigle est celui d'une technique d'accès rapide à Internet, l'ADSL, conviait les utilisateurs mécontents du service Netissimo à une marche de protestation à l'ancienne entre le parvis de la Défense et l'agence France Télécom de Puteaux.

Les membres du comité de défense des usagers d'AOL France se plaignent en effet des carences de leur prestataire de service. Ils lui reprochent des « déconnexions abusives toutes les 30 minutes », des facturations, par France Télécom, de communications téléphoniques pourtant comprises dans l'abonnement à AOL, et des faiblesses du service commercial et technique (<http://www.tordu.org>). Une lettre adressée à Stéphane Treppoz, PDG d'AOL France, explique leur colère : « Que vous décidiez de manière unilatérale, profitant de votre position

dominante, de couper les communications au mépris de l'utilisateur dépasse les bornes de l'acceptable. »

Revendiquant la deuxième position, derrière Wanadoo, dans le classement des fournisseurs d'accès à Internet en France (environ 600 000 abonnés à la mi-août), AOL France avait frappé un grand coup en lançant, le 22 août, une « formule d'abonnement révolutionnaire ». Le nouveau forfait « tout compris illimité » assure un accès permanent à la Toile pour 199 francs par mois. Entre le 21 août et le 31 octobre, ce service fit l'objet d'une promotion à 99 francs. Cette offre alléchante a provoqué un raz-de-marée sur les abonnements. Un phénomène d'une telle ampleur qu'il a submergé le fournisseur d'accès et paralysé ses installations. Plus moyen de se connecter aux heures de pointe (20 heures à 22 heures). Les modems de l'entreprise (environ 50 000) saturent. D'où des mesures radicales de la part d'AOL : déconnexion manu militari des internautes qui restent inactifs pendant une trentaine de minutes, et de ceux qui sont les plus gros consommateurs. Cette dernière catégorie « ne dépasse pas 3 % des abonnés au nouveau for-

fait », assure le fournisseur d'accès, qui refuse de préciser leur nombre. Selon les organisateurs de la manifestation, pas moins de 200 000 internautes auraient adhéré à la connexion illimitée offerte par AOL France.

Stéphane Treppoz veut dédramatiser l'affaire. « Nous voulions démontrer qu'il existe une véritable demande en France pour une connexion illimitée aux alentours de 100 francs par mois. » Le PDG tente de convaincre les autorités de suivre la voie ouverte par les Etats-Unis, l'Angleterre, le Portugal et l'Allemagne vers « l'interconnexion forfaitaire illimitée ». La démonstration, en ce sens, paraît positive.

AOL France annonce un investissement de 600 millions de francs pour installer 60 000 modems supplémentaires d'ici à janvier 2001 et porter le service commercial de 200 à 600 personnes pour Noël. Et l'opérateur espère ainsi sortir de sa situation d'arroseur arrosé et satisfaire enfin ses abonnés frustrés d'un surf sans contrainte dans l'immensité du cyberspace.

Michel Alberganti



LA GARCIA/EL PAIS

ESPAGNE

« ETA, Basta Ya ! »

« ETA, ça suffit ! » : le slogan des manifestants qui refusent les attentats de l'organisation séparatiste retentit de plus en plus au Pays basque espagnol. Menacés ou agressés, ils sont écrivain, professeur, libraire ou sculpteur, comme Agustin Ibarrola dont certaines œuvres ont été détruites par l'ETA (photo). Certains ont choisi l'exil, comme au temps de Franco, qui disparaissait il y a vingt-cinq ans.

p. 12 et 14

Chrysler va mal



JÜRGEN SCHREMPP

LES DIFFICULTÉS s'accroissent pour le président du directeur de DaimlerChrysler, premier groupe industriel allemand et troisième constructeur automobile mondial. Jürgen Schrempp a nommé un compatriote, Dieter Zetsche, à la tête de Chrysler dont la situation se dégrade.

Lire page 16

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



du 17 novembre au 15 décembre 2000
GRAND THÉÂTRE
Soyez contemporain de votre théâtre
Roger Planchon
LE COCHON NOIR
THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
15 rue Malte Brun 75020 Paris
01 44 62 52 52 www.colline.fr

Au Pérou, fin de partie pour Alberto Fujimori

SEULE L'HISTOIRE expliquera comment un pot-de-vin de 15 000 dollars a provoqué l'effondrement d'un régime qui, pendant dix ans, a dirigé le Pérou d'une main de fer. Depuis la réélection contestée, en mai, d'Alberto Fujimori à la présidence de l'Etat, le pays s'est enfoncé dans une crise politique sans précédent. Et le spectacle que donne l'actuel et moribond pouvoir s'apparente plus à d'ultimes tremblements qu'à un élan susceptible de modifier le cours d'une fin inévitable : la démission ou la déchéance d'Alberto Fujimori.

Le chef de l'Etat péruvien a quitté jeudi 16 novembre le sultanat de Brunei, où il assistait au sommet de l'APEC, pour rejoindre le Panama afin de participer au sommet ibéro-américain sur fond de rumeurs, à Lima, annonçant sa fuite à l'étranger, en particulier en Malaisie, où il aurait demandé l'asile politique. Malgré divers démentis, le président péruvien a renoncé dans la nuit à rejoindre ses pairs du continent et a ajouté par là même aux spéculations qui alimentent la chronique de sa déroute.

Son propre gouvernement a donné des signes délirants de panique : le premier ministre Federico Salas

évoquait, mercredi, l'éventualité d'une démission du chef de l'Etat ; la veille, le ministre des finances, Carlos Boloña, en visite au Chili, commentait l'instabilité politique dans son pays : selon lui, les chances que M. Fujimori gouverne jusque qu'en juillet prochain, terme auquel le nouveau président, qui sera élu en avril, devrait entrer en fonctions, s'amenuisaient.

Ainsi, depuis la mi-septembre, date à laquelle a été diffusée une cassette vidéo montrant le chef des services de renseignement (SIN), Vladimiro Montesinos, soudoyant un parlementaire de l'opposition pour qu'il rejoigne la coalition du gouvernement, le Pérou livre chaque jour un nouvel épisode de cet authentique thriller. C'est ce scandale qui a conduit M. Fujimori à écarter son mandat de cinq ans à un an, en convoquant des élections, le 8 avril 2001, auxquelles il a annoncé qu'il ne se présenterait pas. Le départ précipité de Vladimiro Montesinos au Panama et son retour clandestin un mois plus tard n'ont fait que précipiter les événements.

Alain Abellard

Lire la suite page 13 et nos informations page 4



M. TRIPPEL/OSTREKREUZ

OPÉRA

Schröder joue Barenboim

Le chancelier allemand a décidé d'apporter un soutien financier de 3,5 milliards de marks à Daniel Barenboim (photo), le directeur du Staatsoper Unter den Linden, l'un des Opéras de Berlin. Les trois institutions lyriques de la capitale sont jugées trop coûteuses par la municipalité, qui leur demande de fusionner certaines activités. Cette décision a provoqué, sur fond de rivalités artistiques, une violente polémique non exempte de relents antisémites.

p. 24

International.....	2	Placements et marchés ...	17
France.....	6	Aujourd'hui.....	20
Société.....	10	Jeux.....	23
Horizons.....	12	Abonnements.....	23
Carnet.....	15	Culture.....	24
Entreprises.....	16	Radio-Télévision.....	28

ÉTATS-UNIS Alors que le candidat républicain George W. Bush devançait, samedi 18 novembre, son adversaire démocrate Al Gore de 760 voix en Floride, selon un résultat provisoire tenant

compte des votes des expatriés pour 65 comtés sur 67, le vainqueur ne devrait pas être connu avant la semaine prochaine. ● LA COUR SUPRÊME de Floride, la plus haute juridiction de l'Etat, a



pris la décision de geler le processus de proclamation des résultats jusqu'à ce qu'elle ait pu entendre les différentes parties et se faire une opinion sur le contentieux électoral local qui bloque la

désignation du président. ● À WEST PALM BEACH, l'un des trois comtés dont dépend l'issue de l'élection présidentielle, un quatrième dépouillement, à la main, a repris.

La Cour suprême de Floride gèle la proclamation des résultats

La plus haute juridiction de cet Etat se réunira, lundi 20 novembre, pour tenter de régler le contentieux électoral qui oppose Al Gore et George W. Bush dans la course à la Maison Blanche. Par ailleurs, le recomptage manuel des voix a repris dans les comtés contestés

NEW YORK

de notre correspondant

Les Américains ne connaîtront pas le nom de leur président élu avant, au plus tôt, la semaine prochaine, mais, dix jours après l'élection présidentielle, la lumière pourrait enfin apparaître au bout du tunnel : la Cour suprême de Floride a pris la direction des opérations, vendredi 17 novembre, infligeant au passage un cinglant camouflet au candidat républicain, George W. Bush, qui espérait être proclamé vainqueur de l'élection en Floride dès samedi.

A la fin d'une journée qui a encore vu l'espoir et le désespoir se succéder dans les deux camps, la plus haute juridiction de Floride a pris la décision, sans même être saisie, de geler le processus de proclamation des résultats jusqu'à ce qu'elle ait pu entendre les différentes parties et se faire une opinion sur le contentieux électoral local qui bloque la désignation du président. C'est des vingt-cinq grands électeurs de la Floride que dépend maintenant cette désignation, et ces vingt-cinq grands électeurs sont eux-mêmes suspendus au dépouillement définitif et incontesté de 1,5 million des 6 millions de suffrages exprimés en Floride le

7 novembre. A l'unanimité de ses sept juges – tous nommés par les gouverneurs démocrates qui ont précédé le républicain Jeb Bush à la tête de la Floride –, la Cour suprême a souhaité « maintenir le statu quo » et a demandé à la secrétaire d'Etat Katherine Harris, une républicaine chargée de la supervision des élections, de ne pas valider de résultats « jusqu'à nouvel ordre ». En attendant, la cour a donné l'instruction aux parties en conflit de lui soumettre leurs arguments et a décidé de se réunir pour entendre les plaidoiries des uns et des autres lundi 20 novembre à 14 heures. Parallèle-

ment, la cour d'appel fédérale d'Atlanta, dont dépend la Floride, a rejeté, vendredi, le recours déposé au nom de George W. Bush en vue de l'arrêt des opérations de recomptage manuel des bulletins dans deux comtés de Floride à majorité démocrate.

Ces deux décisions sont probablement les décisions de justice les plus importantes rendues depuis dix jours, car elles offrent pour la première fois une voie de sortie du conflit. Cette voie passera par la Cour suprême de Floride, dont la cour d'appel fédérale confirme la compétence en refusant de se saisir

du recours de M. Bush : c'est donc bien au niveau de l'Etat de Floride que les contestations électorales doivent être réglées et non au niveau fédéral. Par ailleurs, en se saisissant de l'affaire dès vendredi, sans attendre la saisine annoncée pour samedi par l'entourage du candidat démocrate Al Gore, la Cour suprême prend de vitesse la secrétaire d'Etat et évite ce que beaucoup d'experts voyaient venir comme le « scénario catastrophe », celui d'une validation de résultats partiels, samedi, par M^{me} Harris donnant George W. Bush vainqueur, alors qu'un recomptage en cours dans au moins deux comtés pouvait parfaitement se solder, deux jours plus tard, par un renversement de majorité en faveur d'Al Gore.

La Cour suprême gèle donc les résultats déjà disponibles – qui donnent à M. Bush, avec le dépouillement de l'essentiel des votes par correspondance venus de l'étranger, une majorité de 760 voix – et laisse se poursuivre le recomptage dans trois comtés (West Palm Beach, Broward et Miami Dade). A partir de lundi, elle examinera calmement la question de savoir si la secrétaire d'Etat était en droit d'exclure une partie des voix émanant des bulle-

tins recomptés, et plus généralement, espèrent de nombreux juristes, la question de l'opportunité ou non d'inclure les bulletins recomptés dans le décompte total et définitif de l'élection en Floride.

DOUBLE REVERS

Pour George W. Bush, c'est un double revers. La Cour suprême, d'abord, le prive du scénario qu'il avait prévu : samedi 18 novembre, après dépouillement des votes de l'étranger, Katherine Harris proclamait et validait les résultats qui donnaient à M. Bush une très courte majorité mais, de facto, faisaient de lui le 43^e président des Etats-Unis ; cette proclamation aurait été suivie d'un discours de victoire puis d'une conférence de presse ; le lendemain, des personnalités politiques se seraient succédés devant les caméras pour appeler M. Gore à s'incliner et à renoncer à contester l'élection plus avant. Autre déception pour M. Bush, l'arrêt de la cour d'appel fédérale d'Atlanta anéantit sans doute l'espoir de voir le contentieux réglé au niveau fédéral par une instance peut-être plus neutre à ses yeux que la Cour suprême de Floride.

Le temps, en revanche, joue en faveur de M. Gore, dont la stratégie constante a été d'obtenir la poursuite des opérations de recomptage. Si, lorsque la Cour suprême de Floride se réunira la semaine prochaine, il se confirme que ces nouveaux décomptes font apparaître une majorité pour M. Gore, il sera évidemment très difficile politiquement à un tribunal quel qu'il soit, à Katherine Harris ou à M. Bush de prétendre ignorer ces nouveaux chiffres.

Reste la question des irrégularités enregistrées ailleurs dans le pays, pas forcément au détriment des démocrates. Mais il y a un élément que ni M. Gore ni M. Bush ne sauraient négliger : la patience dont ont fait preuve les Américains jusqu'ici n'est pas à toute épreuve. Selon une étude ABC-Washington Post, une majorité d'Américains, tout en souhaitant que l'élection en Floride ne soit pas validée avant la fin du décompte manuel, aimeraient que l'élection présidentielle soit réglée d'ici une semaine plutôt que de voir MM. Bush et Gore continuer à s'affronter devant la justice.

Sylvie Kauffmann

L'argent tombe à verse

Dès le week-end dernier, lorsqu'il est devenu clair que la bataille pour la Maison Blanche allait se prolonger et nécessitait l'aide de nombreux et coûteux avocats, les états-majors de MM. Gore et Bush ont chacun lancé une opération de collecte de fonds, baptisée « commission de recomptage ». Le succès a été immédiat. L'équipe du vice-président Al Gore a atteint son objectif de 3 millions de dollars dans les heures qui ont suivi les premiers appels à contributions, affirme le Wall Street Journal. Les donateurs sont très mobilisés, et aucun plafond n'a été fixé aux contributions. M. Bush, en revanche, a fixé un plafond de 5 000 dollars aux dons, ce qui ne l'a pas empêché de collecter 2,4 millions de dollars en l'espace de trois jours, grâce à des e-mails urgents envoyés par le camp Bush à ses principaux donateurs. – (Corresp.)

Le combat de « Katherine la Grande »

PALM BEACH

de notre envoyée spéciale

Si le gouverneur Bush parvient à devenir président des Etats-Unis, il pourra remercier Katherine Harris. Dans les manifestations, la base républicaine l'a déjà surnommée « Katherine la Grande », ou encore la « patriote », celle qui aura résisté bec et ongles au décompte manuel des bulletins de vote en Floride, souci numéro un du gouverneur du Texas. Républicaine convaincue, c'est elle qui s'est trouvée au premier plan lorsque Jeb Bush, le gouverneur, a préféré quitter la commission électorale locale pour ne pas être tenté de favoriser son frère.

Milliardaire, héritière d'un magnat du citron, Katherine Harris avait codirigé la campagne de George W. Bush en Floride. Le conflit d'intérêt avec sa fonction administrative de secrétaire d'Etat de la Floride ne lui a pas sauté aux yeux. Si la Cour suprême ne l'avait pas freinée, elle aurait certifié les résultats de Floride dès ce samedi, à peine terminé le décompte des votes par correspondance en provenance de l'étranger.

Elancée, photogénique, toujours maquillée télé, Katherine Harris a stupéfié le camp Gore par son attitude combative, pour ne pas dire expéditive du problème électoral – « l'approche "pas de prisonniers !" », comme l'a résumé le Wall Street Journal. D'abord, elle a refusé d'admettre le décompte manuel des bulletins litigieux, estimant que cela ouvrait la porte à toutes sortes de manipulations (et les machines à compter n'étaient pas en panne, a-t-elle souligné). Lorsqu'un juge a émis un avis différent, elle a changé de tactique et elle a mis en avant le respect des délais. Tout résultat de bureau de vote qui arriverait en retard sans motif valable serait écarté. « C'est comme si une voiture de police vous arrêtait et vous reprochait ensuite d'être immobilisé au milieu de la route », a commenté un juriste.

Les trois comtés concernés ont fourni leurs explications en moins de vingt-quatre heures. Dans une intervention télévisée en direct, la secrétaire d'Etat les a remerciés d'une voix chaude, avant de les renvoyer une nouvelle fois aux machines à compter. Elle s'est en même temps défendue d'être partielle et a assuré décider dans cette affaire « en toute indépendance ». Cela n'a pas empêché la presse locale d'éplucher son agenda et d'y trouver quelques dîners compromettants pour sa neutralité, dont l'un avec le responsable du cabinet juridique embauché par le camp Bush pour surveiller le recomptage des voix.

DOUBLE CASQUETTE

« Elle n'aurait jamais dû s'engager à diriger la campagne de Bush tout en étant chargée de la supervision des élections en tant que secrétaire d'Etat », a fait remarquer la démocrate Lois Frankel. Personne ne s'était apparemment ému avant l'élection de cette double casquette, signe de l'état « incestueux » des relations politiques en Floride, estime le Palm Beach Post.

Surveillée par les médias – qui ont rappelé qu'elle avait touché indûment 20 000 dollars d'une compagnie d'assurances pour financer sa campagne au Sénat local en 1994 –, Katherine Harris a essayé de s'attirer la sympathie populaire. Les républicains ont organisé des manifestations de soutien en sa faveur. Six cents d'entre eux sont venus, jeudi, aux abords du centre de dépouillement des votes du comté de Palm Beach, demander aux démocrates de « laisser tranquille » la courageuse Katherine. Les démocrates, de leur côté, ont déjà sorti des pancartes appelant à sa destitution : « Impeach Harris ».

Co. Le.

A West Palm Beach, des bénévoles parfois épuisés comptent

case du candidat Buchanan. Le vice-président n'ayant que 300 voix d'avance sur l'ensemble de l'Etat, les démocrates ont demandé à recompter. C'est ainsi que, dès le lendemain de l'élection, West Palm Beach est devenu le comté dont dépend l'élection du président des Etats-Unis et, avec l'aide de CNN, l'endroit le plus médiatisé du pays.

A West Palm Beach, l'action – ou l'inaction, car on s'est arrêté de compter des bulletins de vote pendant au moins trois jours dans l'attente d'un signe de la Cour suprême – se déroule au QG des secours d'urgence du comté. Le centre a été intronisé PC électoral en milieu de semaine pour répondre à Bush. Jeudi à Gore. Vendredi matin, Bush tenait de nouveau la corde. Avantage détruit, vendredi après-midi. Le week-end s'annonce plus calme. On pourra continuer à compter, en attendant lundi.

West Palm Beach est ce comté de Floride où 19 200 bulletins de vote ont été invalidés. Tout le monde l'a dit : le bulletin était mal conçu. Les électeurs avaient cru voter pour Gore. A la place, ils ont perforé la

américaine ne menant nulle part précisément, ils ne peuvent que tourner en rond.

Le plus souvent, ils n'essaient même pas de perturber la circulation. Ils se postent sur les trottoirs avec leurs pancartes. « Si vous êtes pour George W. Bush, klaxonnez ! » Compte tenu des circonstances, les partisans de l'un ou de l'autre camp font relativement bon ménage. « Chaque vote compte ! », crient les démocrates. « Non au bourrage d'urnes ! », répondent les partisans de Bush.

DÉMOCRATIE LOCALE

Jeudi, on a vu surgir un drapeau confédéré porté par des suprématistes blancs. Ils ont été rapidement écartés par les républicains. Des activistes sont arrivés d'autres Etats : une écologiste du Sierra Club du Texas ; une féministe du Vermont, crypto-Vert. « J'ai voté pour Nader, mais je ne le crie pas sur les toits », précise-t-elle. Le révérend baptiste Thomas Masters organise samedi une manifestation pour le « juste décompte » des voix. « Il y a plus de gens qui ont voté contre Bush que pour lui, re-

Le calendrier post-électoral

● 20 novembre : examen par la Cour suprême de Floride du contentieux portant sur l'élection présidentielle dans plusieurs comtés de l'Etat. Ces électeurs, qui ont tenté une dizaine de procédures locales, ont notamment fait valoir que leur droit de vote avait été bafoué, la complexité des bulletins de vote les ayant induits en erreur lors de l'élection présidentielle du 7 novembre.

● 12 décembre : tous les Etats, aux termes de la loi fédérale, doivent avoir réglé leurs éventuels contentieux sur l'élection présidentielle.

● 18 décembre : les grands électeurs (collège électoral) se réunissent dans la capitale de chaque Etat pour désigner par un vote le président et le vice-président des Etats-Unis.

● 3 janvier : le Congrès élu le 7 novembre se réunit à Washington.

● 6 janvier : les deux chambres du Congrès se réunissent, en session conjointe, pour compter les voix du collège électoral, sous la présidence du président du Sénat sortant, le vice-président Al Gore.

● 20 janvier : prise de fonctions du nouveau président et du vice-président des Etats-Unis.

(Publicité)

Appel pour la Palestine

Plus de 220 morts et des milliers de blessés et d'handicapés parmi les Palestiniens de Cisjordanie, Gaza et Israël en six semaines. Provocation religieuse, arrogance et répression brutale sont les seuls lots d'un peuple qui réclame le respect de son droit à la vie et à la justice.

Nous, Français d'origine arabe ou Arabes résidents en France, préoccupés par la situation dramatique en Palestine, souhaitons, dans un esprit de dialogue et d'ouverture, exprimer ce qui suit :

- Continuer à imposer au peuple palestinien un régime d'apartheid n'est pas acceptable. Après un demi-siècle de souffrances, ce peuple a le droit de vivre debout. Ce droit passe par la création d'un Etat souverain, avec Jérusalem-Est pour capitale.
- Une paix juste et durable au Proche-Orient ne pourra se faire que si elle est fondée sur le Droit international, le respect des résolutions de l'ONU qui implique la restitution de tous les territoires occupés en 1967 et le droit au retour des réfugiés palestiniens.
- L'entêtement suicidaire du gouvernement israélien, son refus de respecter et de mettre en œuvre les engagements qu'il a pourtant lui-même pris et signés, la fuite en avant qui consiste à poursuivre une politique de violence, d'annexion et de discrimination est la raison essentielle de l'embrasement actuel.
- L'avenir des citoyens israéliens ne peut être dissocié de celui des Palestiniens. Les uns ne connaîtront pas la paix sans les autres.
- Nous saluons fraternellement l'appel de juifs français publié dans Le Monde du 20 octobre 2000. Leur honnêteté intellectuelle, leur lucidité et leur courage raniment en nous l'espoir d'une paix équitable et durable ;
- Nous appelons la France à assumer ses responsabilités politiques et humaines pour aider le peuple palestinien et pour contribuer à la construction d'une solution juste.
- Nous rejetons et condamnons sans appel toute dérive raciste ou confessionnelle, et tout acte ou propos racistes, au Proche-Orient et en France, quels qu'en soient les instigateurs, et notamment la profanation de synagogues et les agressions contre les écoles juives. La lutte du peuple palestinien est juste par elle-même.

Signataires :

Etel Adnan (poétesse), Adonis (poète), Djamel Bouras (athlète), Jamaledin Bin Cheikh (poète), Houada Barakat (romancière), Tahar Ben Jalloun (romancier), Edmond Amran El-Malhi (écrivain), Safa Fathi (poétesse), Vénus Ghatta-Khoury (poétesse), Fathi Ben Slama (psychanalyste et poète), Salah Stétiy (poète), Alia Mamdouh (romancière), Mohammed Harbi (historien, professeur des universités), Samia Naïm (chercheur CNRS), Ghanem Atassi (oncologue), Burhan Ghalioun (professeur des universités), Nabil Naoum (romancier), Michel Kassir (écrivain), Nahla Chahhal (écrivain), Farouk Marad-Bey (éditeur et écrivain), Mohammed Berrada (romancier), Sobhi Hadid (écrivain), Maha Hammad (psychanalyste, psychiatre), Foyez Malas (économiste, traducteur), Habib Selmi (romancier), Kadhim Jihad (écrivain), Salwa Elneimi (poétesse), Ahmad Abodehman (romancier et journaliste), Salwa Ben Abda (écrivain), Bassel Haidar (chercheur, CNRS), Abdul-Hamid Atassi (ingénieur), Bachir Hilal (éditeur), Hassan Al-Chami (journaliste, écrivain) Abdul-Amir Rikabi (écrivain), Badr Eddin Arodaky (critique littéraire), Ouardia Oussedik (éducatrice), Khalil Neimi (chirurgien, romancier), Issa Makhlouf (écrivain), Camille Mansour (professeur des universités), Samir Aita (ingénieur), Gilbert Sinoué (écrivain), Boutros Hallaq (maître de conférences), Zeinab El-Aaraj (poétesse), Leila Turki (architecte), Bakri Aladdin (maître de conférences, Inalco), Ouassini El-Aaraj (romancier), Hachem Fouda (maître de conférences à Paris VIII), Mohammed S. El-Yamani (traducteur, bibliothécaire), Hachem Saleh (chercheur, écrivain), Chokrala Abdul-Massih (médecin), Ayssar Midani (informaticienne), Waddah Garmame (cardiologue), Walid Kowatli (metteur en scène), Hicham Jurdi (cinéaste), Farès Al-Choufi (entrepreneur), Ziad Malas (normalien), Issa Al-Ayoubi (journaliste), Ahmad Abdel-Rahim (ingénieur), Joseph Abdou (professeur d'université), Hachem Mouawieh (libraire), Walid Achi (chirurgien), Rami Alkoum (chimiste), André Audi (écrivain), Hachem Mohammed Hachem (économiste), Fadi Mahmoud (ingénieur), Khalida Isreb (traductrice), Abdullatif Isreb (directeur de société), Kinan Mansour, Nabil Jorma'ah (médecin), Mazen Kahhaleh (radiologue), Jad Kassab (médecin), Rashid Said Yaakoub (journaliste), Nizar Touzi (professeur des universités), Hayan Zouhour (ingénieur), Maïa Chatti-Gautier (banquière), Hatem Dohni (banquier), Jamil Midani (architecte), Walid El-Dahouk (journaliste), Nina Fayad (biochimiste), Nada Haidar (chargée de cours à l'université), Nissan Zouhour (dentiste), Roula Aita, Edouard Attamian, Mohammed Ghazi Ben Amor, Sadek Ben Haj Yedder, Malik Chaabouni, Renée Kodsí, Mouiz Bin Zid, Djamel Chami, Kamel Trabulsi, Ali Hariat, Maria Mansour, Sahbi Jérad, Amrouch Kies, Tamara Zein.

appelpalestine@ayna.com

La Floride, Etat-clé

RÉSULTATS PROVISOIRES DES ÉLECTIONS

EN NOMBRE DE VOTES EXPRIMÉS

VOTE DE LA POPULATION

AL GORE..... 49 398 018 + 197 103
 GEORGE W. BUSH... 49 200 915

VOTE DES GRANDS ÉLECTEURS

AL GORE..... 255 + 9
 GEORGE W. BUSH..... 246

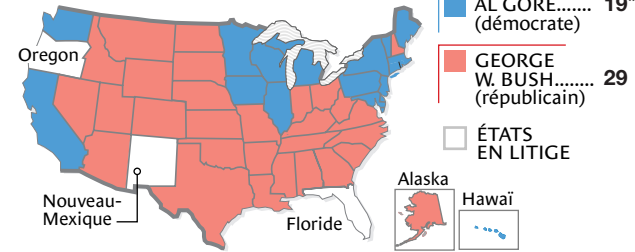
Pour gagner, il est nécessaire d'avoir plus de 270 votes des grands électeurs. Il reste 37 votes à se partager dans les Etats suivants :

- Floride (25)
- Oregon (7)
- Nouveau-Mexique (5)

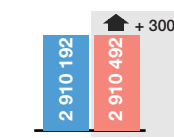
Différence entre les deux candidats

* Washington DC inclus.
 ** L'heure limite pour compter le vote par courrier est 6 h. (heure française), le samedi 18 novembre.

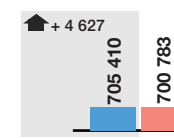
RÉPARTITION PAR ÉTATS



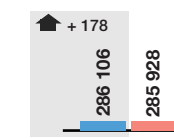
FLORIDE **



OREGON



NOUV.-MEXIQUE



AL GORE GEORGE W. BUSH

Source : CNN

Al Gore victime de l'amateurisme et de l'insouciance de ses amis de Floride

WASHINGTON

de notre correspondant

Les démocrates de Floride vont-ils priver Al Gore de la présidence ? S'il est battu d'une courte tête, il n'aura qu'à s'en prendre à ses amis politiques de cet Etat. Parmi les erreurs, irrégularités, cafouillages et fraudes qui ont émaillé ce scrutin, ce qui s'est passé le 7 novembre en Floride aura été déterminant et aura donné de la mise en pratique du système électoral américain une image peu reluisante.

« Nombre d'Américains ne réalisaient pas jusqu'à aujourd'hui combien notre système de dépouillement des votes était approximatif, les procédures suivies désuètes, négligentes et primitives, combien de bulletins de vote ont été invalidés, perdus... », explique le professeur James Davis, de la Washington University de Saint Louis (Missouri).

L'amateurisme des responsables du Parti démocrate de Floride laisse pantois : dans les trois comtés les plus peuplés, Broward, Miami-Dade et West Palm Beach, à majorité démocrate, le matériel de vote a mal fonctionné, les bulletins de vote étaient parfois incompréhensibles et le dépouillement mal organisé. Alors qu'avant que l'on ne connaisse le nombre de votes venus de l'étranger, vendredi soir 17 novembre, George W. Bush ne disposait que de 300 voix d'avance sur Al Gore, cette insouciance a coûté à celui-ci une élection dans un fauteuil.

Il y a d'abord eu l'affaire des électeurs qui ont « sous-voté », c'est-à-dire qui ont déposé dans l'urne un bulletin sur lequel aucun nom de candidat n'avait été perforé : 10 750 à Miami Dade, 10 000 à West Palm Beach et 6 686 à Broward. La raison ? Le styler chargé de perforer n'était pas assez performant et le trou requis a été percé à moitié ou pas du tout, ce qui ne se serait jamais produit avec une simple pince.

Il y a aussi eu les 19 000 bulletins « survotés » de West Palm Beach sur lesquels des électeurs, abusés par un bulletin sur deux pages, ont coché le nom d'un candidat antisémite alors qu'ils croyaient voter pour un ticket comprenant le sénateur juif Lieberman.

Autre gabegie, dans le comté ré-

publicain de Duval, les démocrates ont accompagné aux urnes de nombreux électeurs noirs, mais ils leur ont donné des instructions erronées en leur conseillant, pour être certains de voter Gore, de cocher chaque page de leur bulletin. Bilan, 26 909 bulletins nuls, soit 9,2 % du total. On imagine la frustration de l'équipe Gore en voyant s'évaporer ces dizaines de milliers de voix qui auraient évité d'avoir à chercher dans les prétoires une victoire acquise dans les urnes !

Au chapitre des dysfonctionnements, citons toujours la Floride, où des urnes ont été découvertes dans une chambre d'hôtel et une église et des bulletins de vote ont disparu ou ont été retrouvés de manière surprenante. Ou l'Iowa et le Nouveau-Mexique, où des erreurs de transcription ont fait perdre, puis regagner à Al Gore des centaines de votes qui, dans ce dernier Etat, ont fait pencher la balance en sa faveur.

Erreurs, irrégularités, cafouillages et fraudes ont émaillé le scrutin

En Oregon, où l'on expérimentait pour la première fois un vote exclusivement par correspondance, la loi a oublié de préciser qui était habilité à récupérer les bulletins. Conséquence, des petits malins, ou des fraudeurs, ont installé une urne dans la rue et demandé en toute impunité à des électeurs de leur confier leur bulletin. Dans certains bureaux de vote de Virginie et d'ailleurs, on n'exigeait pas de pièce d'identité et une déclaration sur l'honneur suffisait.

Il y a aussi eu des fraudes en Floride : électeur de Pensacola, Todd Vinson a par deux fois demandé un bulletin de vote par correspondance qui, à chaque fois, a disparu dans le courrier. Dans le Wisconsin, des étudiants ont pu voter à plusieurs reprises à l'université, faute de contrôle d'identité sérieux.

Et des SDF se sont vu offrir des cigarettes pour voter démocrate ;

ce qui n'est passible de poursuites que si la valeur du cadeau dépasse un dollar. Le problème, comme le dit le professeur Davis, c'est que, cette fois-ci, le résultat était exceptionnellement serré et l'enjeu considérable. Pourtant, comme le remarque le président du Parti républicain du Nouveau-Mexique, cité par le *Wall Street Journal*, « tout cela fait autant partie de notre grande tradition électorale américaine que le bleu, le blanc et le rouge de notre drapeau ».

Patrice de Beer

La Constitution n'a pas tout prévu...

NEW YORK

de notre correspondante

Face à l'incertitude sur laquelle a débouché l'élection présidentielle du 7 novembre, la Constitution des Etats-Unis offre quelques réponses (article 2 et douzième amendement), mais elle n'a pas tout prévu. Voici les principaux scénarios envisagés par les experts et par la presse américaine, sur la base d'une situation où le candidat démocrate, Al Gore, dispose de la majorité des suffrages exprimés au niveau national mais pas encore de la majorité des 538 grands électeurs qui composent le collège électoral. Pour obtenir ces 270 voix, il lui faut remporter la majorité des voix dans l'Etat de Floride.

● **L'un des deux candidats se retire de la course.** Invoquant l'intérêt supérieur du pays, George W. Bush ou Al Gore décide qu'il est mauvais pour la démocratie et pour l'image des Etats-Unis dans le monde de prolonger davantage l'incertitude et s'incline. Politiquement, dans ce cas de figure, le gagnant n'est pas forcément celui qui s'installera à la Maison Blanche à l'issue d'un duel aussi âprement disputé, avec une légitimité diminuée et un Congrès très divisé.

● **La Cour suprême de Floride convoque une nouvelle élection** dans les comtés où la contestation est le plus vive. Cette décision serait certainement contestée devant la Cour suprême des Etats-Unis, car la Constitution fédérale

prévoit que l'élection du président ait lieu partout le même jour.

● **Le président est désigné sans tenir compte de la Floride.** Si la Floride n'arrive pas à démêler son contentieux avant le 12 décembre, date à laquelle, d'après la loi fédérale, toutes les contestations électorales doivent être résolues, de nombreux experts constitutionnels (mais pas tous) estiment que le collège électoral peut rendre son verdict le 18 décembre sans les grands électeurs de Floride. Le président serait alors élu à la majorité non plus de 538 voix mais de 513, donc avec un minimum de 257 voix. Ce scénario favorise M. Gore.

● **Quelques grands électeurs se rebellent.** Dans 30 des 50 Etats américains, il est expressément prévu que les grands électeurs désignent à la présidence, le 18 décembre, le candidat qui a remporté la majorité du suffrage universel dans leur Etat. Mais dans 19 autres ainsi que dans le District of Columbia – la capitale fédérale –, ils sont supposés voter pour le candidat choisi par l'électorat de leur Etat sans pour autant encourir de sanction s'ils votent autrement. Dans l'hypothèse où M. Bush remporte la Floride, il suffirait alors de trois grands électeurs rebelles pour faire basculer la majorité du collège électoral en faveur de M. Gore.

● **Les deux candidats sont à égalité (269-269) à l'issue du vote du collège électoral.** Il revient alors à la Chambre des représentants nouvellement élue de choisir

un président entre les trois candidats qui sont en tête (MM. Bush, Gore et Nader). Cette désignation se fait à raison d'un représentant par Etat : il faut donc à chaque candidat 26 voix (sur 50) pour gagner. Ce scénario favorise M. Bush, qui contrôle 28 des 50 Etats. Le Sénat, de son côté, élit le vice-président. Si la Chambre des représentants ne parvenait pas à élire un président, le vice-président désigné par le Sénat deviendrait président. Si ni l'une ni l'autre n'arrivaient à élire un président, c'est alors le speaker de la Chambre basse, Denis Hastert, qui deviendrait président, comme le prévoit la loi sur la succession.

● **Le conflit est confié à la Cour suprême des Etats-Unis.** Rien, dans la Constitution, ne prévoit ce qui doit se passer si l'élection présidentielle est contestée dans un Etat en particulier. La Cour suprême peut être saisie soit à la suite d'un recours contre une décision d'une cour d'appel fédérale (la cour d'appel fédérale d'Atlanta, compétente pour la Floride, vient de rendre une décision sur le décompte manuel qui peut faire l'objet d'un recours devant la Cour suprême), soit à la suite d'un recours contre une décision de la Cour suprême de Floride, à condition qu'un problème constitutionnel se pose. Traditionnellement, la Cour suprême est réticente à trancher des conflits politiques ; elle pourrait alors renvoyer l'affaire devant le Congrès.

S. K.

et recomptent les voix

pourvu que tous les bulletins de vote soient comptés. Le juge Burton plaide qu'il fallait attendre l'avis de la Cour suprême et ne pas se placer dans l'illégalité en recourant à une technique réprochée par la commission électorale de l'Etat. Les volontaires qui s'étaient engagés à aider au dépouillement ont attendu une journée puis ils sont rentrés chez eux. Jeudi, Carol Roberts avait la voix très lasse et elle n'a déposé qu'une toute petite motion, en acceptant de se mettre à dos « trois juristes si vous voulez ».

UN SILENCE QUASI RELIGIEUX

Puis la Cour suprême a tout à coup autorisé le décompte des bulletins à la main. Une demi-heure plus tard, le juge Burton annonçait depuis son estrade démocratique que la vérification manuelle commençait. Le comté de West Palm Beach, qui avait déjà recompté ses bulletins à la machine le 8 novembre, comme la loi l'y oblige dans le cas d'un score trop serré, puis le 10 novembre, à la demande des républicains, allait donc compter pour la quatrième fois. La première, certes, à la main.

Le total à recompter est de 462 657 bulletins. Une cinquantaine de bénévoles travaillent par équipes de deux, sous la surveillance de deux observateurs, un par parti, et d'une nuée de juristes qui font les cent pas. La presse peut les regarder travailler, depuis une salle munie d'une baie vitrée. Leurs gestes sont lents. Le silence est quasi religieux. Les bénévoles sont assis côte à côte. L'un saisit la fiche perforée, la lève devant ses yeux, la présente à son collègue et, sauf objection, la pose sur une des douze piles correspondant aux douze cas de figure recensés. En cas de perforation mal faite, ils doivent s'efforcer d'interpréter – c'est là que les républicains persiflent – « l'intention » de l'électeur.

A l'aube de samedi, quelque 10 % des bulletins seulement avaient été vérifiés. Epuisé, un bénévole avait laissé tomber une pile et, l'ambiance étant plutôt à la suspicion, démocrates et républicains avaient décidé de la recompter entièrement, encore une fois.

Corine Lesnes



réouverture boutique 2, faubourg saint honore, paris 8ème, samedi 18 novembre. 01 44 94 12 00

Le président Bill Clinton appelle à la réconciliation entre Washington et Hanoï

Il a reconnu « l'incroyable sacrifice » des Vietnamiens durant la guerre qui a opposé les deux pays

Après son discours prononcé vendredi devant les étudiants vietnamiens – et retransmis à la télévision –, le président Clinton devait, samedi

18 novembre, poursuivre ses entretiens avec les dirigeants vietnamiens en rencontrant le numéro un du pays, le secrétaire général du Parti

communiste, Lê Kha Phieu. Il devait aussi visiter une exposition consacrée aux efforts de déminage, auxquels participent les Etats-Unis.

HANOÏ

de notre envoyé spécial

Aucun chef d'Etat étranger n'avait encore eu l'occasion de s'exprimer en direct à la télévision vietnamienne. Premier à bénéficier de ce privilège, vendredi 17 novembre, Bill Clinton en a profité pour dire aux Vietnamiens que, selon l'expérience américaine, « garantir le droit à l'exercice de la religion et le droit à la dissidence politique ne menace pas la stabilité d'une société ». « Au contraire, a-t-il poursuivi, ces droits renforcent la confiance dans la justesse de nos institutions », avant d'ajouter, « avec force », que les Etats-Unis n'avaient pas l'intention d'imposer leur conception des choses au Vietnam. « Vous seuls pouvez décider d'intégrer les libertés individuelles et les droits de l'homme au tissu riche et fort de l'identité nationale vietnamienne », a-t-il résumé.

Le président américain a également profité de l'occasion pour rendre hommage – autre première – à « l'incroyable sacrifice des Vietnamiens des deux bords morts dans ce conflit ». « Plus de trois millions de courageux soldats et civils », a-t-il dit après avoir rappelé que cinquante-huit mille Américains étaient également morts au cours d'un conflit « que nous appelons la guerre du Vietnam et que vous appelez la guerre américaine ». « Ces sacrifices partagés, a-t-il ajouté devant un parterre d'étudiants et d'officiels à l'université de Hanoï, ont donné à nos deux nations des relations sans parallèle. » Dans son appel à la réconciliation, il a souligné qu'un passé si « douloureux » soit « racheté par un avenir paci-

fique et prospère ». Cette reconnaissance officielle – et si longtemps attendue – par l'Amérique des souffrances du Vietnam a sans doute compensé une évocation des libertés religieuses et politiques qui aurait été, au demeurant, rendue difficilement compréhensible par un cafouillage de la traduction. De toute façon, prononcés sur un ton dénué de toute agressivité, les

seule la vie subsiste », avait dit Nguyen Trai, grand stratège vietnamien qui, au début du XV^e siècle, avait infligé une sanglante défaite aux Chinois. Dans sa réponse, Bill Clinton a choisi cette citation pour inviter les Vietnamiens à tourner la page.

Cette visite, jusqu'ici, s'est déroulée de manière assez paradoxale, à la fois formelle et infor-

encadré par la bannière étoilée et le drapeau à l'étoile dorée sur fond rouge.

On a parlé non compensations mais « coopération » et « partenariat » pendant que, aux Etats-Unis, le suspense électoral disputait à Bill Clinton la vedette des nouvelles. La presse vietnamienne a surtout mis en évidence les dividendes commerciaux de cette visite peu ordinaire.

UN LÂCHER DE TRACTS

A la fois curieux et pratiques, les Vietnamiens se demandent, de leur côté, quelle sera la substance des retombées. Les jeunes ont pensé, une fois de plus, bourses d'études, ordinateurs, accès accru aux nouvelles technologies, emplois liés aux parts de marché américain, nouveaux horizons.

Un incident, démenti par Hanoï et ignoré par les médias locaux, a toutefois quelque peu dérangé : alors que M. Clinton s'exprimait à l'université de Hanoï, un petit avion à hélices aurait lâché sur Ho-Chi-Minh-Ville, l'ancien Saïgon, quelques tracts appelant au soulèvement contre le régime communiste. Le fauteur de trouble serait Ly Tong, ancien pilote sud-vietnamien et aujourd'hui de nationalité américaine. Il avait déjà, en 1992, détourné un vol commercial pour se livrer à une manœuvre identique avant de s'esquiver à l'aide d'un parachute. Bill Clinton passera la journée de dimanche à Ho-Chi-Minh-Ville avant de quitter le Vietnam.

Jean-Claude Pomonti

L'engagement de l'Amérique à retrouver ses disparus

Le président Bill Clinton a réaffirmé, samedi 18 novembre à Hanoï, l'engagement de l'Amérique à retrouver ses disparus de la guerre du Vietnam, au deuxième jour de sa visite au Vietnam, vingt-cinq ans après la fin du conflit qui a déchiré les deux pays. « Nous n'aurons de cesse que toute la lumière soit faite sur le sort de nos anciens combattants portés disparus », a souligné le président américain, en visitant un site d'excavation près de Hanoï, recelant peut-être les restes d'un pilote de guerre américain abattu en 1967.

Depuis plusieurs semaines, des spécialistes américains et vietnamiens travaillent côte à côte sur ce site au milieu d'une rizière, près du village de Huk Yen à 27 kilomètres au nord-ouest de Hanoï. Ils remuent avec précaution des tonnes de boue à la recherche des restes du capitaine Lawrence Evert, dont l'avion, un chasseur F105-D, avait été abattu dans cette région le 8 novembre 1967. Sur les quelque 2 000 militaires américains toujours portés disparus en Asie du Sud-Est, près de 1 500 sont tombés au Vietnam. – (AFP)

propo de Bill Clinton n'ont pas provoqué de choc, le président vietnamien Trân Duc Luong se contentant de rappeler, le soir même, lors d'un banquet en l'honneur de son invité américain : « L'important, à nos yeux, est le respect mutuel, la non-ingérence dans les affaires internes de l'autre et le souci de ne pas laisser nos différences interférer dans une coopération égale et qui profite à chacun. » « Après tant d'années de guerre,

melle, tour à tour charmeuse et indifférente. Dans un Hanoï surpeuplé, de petites foules se sont réunies sur le passage du cortège présidentiel pour apercevoir, répondre à un salut ou serrer une main. Plus loin des regards, dans les jardins du palais présidentiel, un chef d'Etat américain a passé en revue une garde d'honneur de l'armée populaire vietnamienne, écouté l'hymne américain au pied d'un buste massif de l'oncle Ho

Alejandro Toledo, chef de l'opposition péruvienne « Je m'efforce de rassembler toutes les forces démocratiques du pays »

VENANT du Brésil et des Etats-Unis, le chef de l'opposition péruvienne, Alejandro Toledo, a effectué, jeudi 16 et vendredi 17, une visite à Paris, au cours de laquelle il a rencontré le président Jacques Chirac et divers autres responsables. Tout au long de son séjour, il s'est employé à rassurer la communauté internationale et indiqué qu'il serait candidat à l'élection présidentielle, fixée le 8 avril.

« Quelle est votre analyse sur la crise politique qui frappe votre pays, le Pérou ?

– Ce qui se passe entre le président Fujimori et son ancien conseiller, en fuite et recherché, M. Montesinos, c'est comme dans un feuilleton de télévision quand les acteurs principaux divorcent. Et pendant ce temps, le Pérou paie un coût économique, politique, social et moral énorme. Chaque jour de gouvernement de M. Fujimori augmente ce coût pour le pays : la récession est grande, les investisseurs étrangers ne veulent pas s'engager dans la situation d'instabilité actuelle.

– Vous avez annoncé votre candidature à l'élection présidentielle du 8 avril, jeudi à Paris. Pourquoi en France ?

– Je me suis fait piéger. Evidemment je suis candidat, mais je l'annoncerai officiellement au Pérou, à Chimbote, à Cuzco ou à Ayacucho. Je suis un candidat présidentiel, mais je préfère être le candidat de l'union nationale et je travaille pour cela.

– Comment allez-vous atteindre cet objectif, on parle de plus de dix candidatures au sein de l'opposition ?

– Depuis le 28 mai, après le second tour auquel M. Fujimori a participé seul, parce que nous ne voulions pas cautionner la fraude électorale, il m'incombe de diriger la lutte pour restaurer la démocratie dans le pays. Je m'efforce de rassembler toutes les forces démocratiques. Nous avons avancé : Alberto Fujimori ne gouvernera pas jusqu'en 2005 ; des élections sont convoquées. Nous avons beaucoup obtenu et M. Fujimori est très affaibli, il est à moitié mort et il n'y a plus qu'à donner l'estocade finale. Cela, nous le ferons ensemble.

– Pourquoi les autres membres de l'opposition devraient-ils vous accepter comme leur candidat ?

– L'amplitude de la crise politique a des coûts politiques, sociaux, économiques, moraux et institutionnels énormes. Pour affronter cette situation, relever ce défi, celui qui sera président devra bénéficier d'un large soutien, et cela implique l'unité. En avril, huit candidats de l'opposition ont participé au premier tour de l'élection présidentielle. Et nous avons gagné. Nous avons eu 48,7 % des voix et M. Fujimori 42 % ; l'opposant suivant n'a obtenu que 3 %. La différence était énorme et je la cite comme un point de référence pour la construction de l'unité de

l'opposition. Je crois en une candidature d'union pour former un gouvernement d'union nationale.

– Quelles seraient les grandes lignes de son programme ?

– Si je suis élu président, je travaillerai à rétablir la confiance et la crédibilité du Pérou face à la communauté internationale, à travers le renforcement des institutions démocratiques, en particulier le pouvoir judiciaire.

– Votre nouvelle politique signifierait-elle un renforcement des relations avec les Etats-Unis ?

– J'ai étudié aux Etats-Unis, oui ; j'ai travaillé à la Banque mondiale, oui ; j'ai enseigné à



ALEJANDRO TOLEDO

Harvard, oui ; j'ai un doctorat de Stanford, oui. Mais je dois regarder et je regarde les intérêts de mon pays. Je veux démythifier une conception erronée : Alejandro Toledo n'est pas un candidat des Etats-Unis. Dans ce monde d'économie globalisée, la politique d'un gouvernement que je dirigerais serait la diversification des relations financières, économiques, commerciales et culturelles et dans ce cadre nos relations avec les pays d'Europe seraient une priorité.

– Y aurait-il une rupture totale avec le passé ?

– Nous ne sommes pas des partisans d'une revanche. Le moment de construire le futur est arrivé ; nous devons nous réconcilier, mais cela suppose la clarté sur tout ce qui s'est passé au cours des dix dernières années. Nous créerons une Commission de la vérité sur le modèle de celles qui ont existé dans de nombreux pays qui sont passés de la dictature à la démocratie.

» Sur le plan économique, nous continuerons avec une discipline fiscale et monétaire parce que nous ne voulons pas retourner au temps des hyperinflation ; nous continuerons la politique de privatisations et encouragerons l'investissement privé national et étranger.

– C'est un hommage indirect à la politique de M. Fujimori ?

– Si M. Montesinos a tout fait pour ruiner sa crédibilité et m'a menacé ainsi que ma famille, je reconnais que le président Fujimori dans son premier gouvernement (1990-1995) a bien géré les variables macroéconomiques pour réduire l'hyperinflation ; il a réinséré le Pérou au sein de la communauté financière internationale ; il a fait de grands efforts pour en finir, avec succès, avec le terrorisme ; il a signé les accords qui ont mis fin aux conflits territoriaux avec le Chili et l'Equateur. Nous ne remettons pas en cause cela. Nous allons construire sur ces bases, mais nous allons corriger son incapacité à créer des emplois, son incapacité dans le domaine social, de la santé, la nutrition, l'éducation. »

Propos recueillis par Alain Abellard

La France fournira 20 % du corps européen de réaction rapide

L'ALLEMAGNE, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie sont les quatre pays, membres de l'Union européenne (UE), qui se sont engagés à apporter, chacun, la plus forte contribution à la mise sur pied, d'ici à 2003, d'un corps européen de réaction rapide. Les ministres de la défense des quinze ont prévu d'en débattre, lundi 20 novembre, à Bruxelles, lors d'une conférence dite d'« engagement des capacités », d'abord en réunion informelle, puis avec les ministres des affaires étrangères, en conseil des affaires générales de l'UE. Le lendemain, ils doivent retrouver leurs collègues des pays européens non membres de l'UE, mais susceptibles d'y entrer ou appartenant à l'OTAN, pour des contributions additionnelles.

C'est au sommet européen d'Helsinki, en décembre 1999, que les chefs d'Etat et de gouvernement se sont fixé un objectif pour 2003 : celui de pouvoir déployer, en une soixantaine de jours et pour une durée d'un an minimum, une force européenne de réaction rapide apte à maintenir la paix, à mener des opérations humanitaires, ou encore à évacuer des

ressortissants de leurs pays ou d'autres dont la vie serait menacée.

Selon les travaux des états-majors, les capacités retenues pour ces missions font appel, pour répondre aux différents scénarios envisagés, à un « réservoir » de quelque 90 000 à 100 000 hommes (dont 60 000 sont projetables à terre) appuyés par 300 à 350 avions de combat et par 80 navires de guerre. Il s'agit d'un objectif à se répartir entre les pays qui contribueront à cette force sur la base du volontariat et selon leurs capacités propres, pour tenir compte de réticences que certains Etats, comme le Danemark ou l'Autriche, par exemple, pourraient marquer au cas par cas. L'ambition de l'UE n'est pas d'édifier une quelconque armée européenne constituée en permanence – les contingents restent sous leur uniforme national – à partir d'effectifs ou de moyens qui recevraient une fois pour toutes leurs missions et qui ne pourraient pas en déroger.

A Bruxelles, les 20 et 21 novembre, chaque pays devrait formellement arrêter ses engage-

ments à participer au sein d'une chaîne de commandement politico-militaire – comité politique et de sécurité (COPS), comité militaire et état-major de l'UE – qui a été définie à Helsinki et qui se met progressivement en place, à titre définitif, dès le printemps 2001.

L'EXPERIENCE DU KOSOVO

Selon les derniers ajustements, l'Allemagne (13 500 hommes à terre), le Royaume-Uni (avec 12 500), l'Italie (avec 6 500) et la France fourniront, chacun, entre 12 000 et 20 000 hommes sur le total des 100 000 aptes à couvrir toutes les hypothèses d'emploi en cas de crise en Europe, voire hors d'Europe. Avec entre 18 000 et 20 000 hommes (dont 12 000 à terre), la quote-part de la France aboutit à mobiliser, pour l'essentiel, le porte-avions *Charles-de-Gaulle*, un sous-marin nucléaire d'attaque, une frégate anti-aérienne, trois bâtiments de soutien, deux transports de chalands de débarquement, les satellites-espions Hélios, 75 avions de combat, deux radars volants Awacs et une force terrestre articulée autour d'une brigade lourde et d'une bri-

gade légère. Soit environ 20 % du total des effectifs de la force européenne de réaction rapide, selon des propos du ministre français de la défense, Alain Richard, à quelques députés.

L'état-major de l'UE, installé à Bruxelles, doit rassembler, à compter de mars 2001, une centaine d'officiers détachés en permanence par les quinze, dont la tâche est d'ores et déjà relativement compliquée.

Dans la pratique, il s'agira de roder les relations avec les grands commandements de l'OTAN, d'analyser et de gérer les situations de crise dans la durée et au-delà des interventions immédiates qu'on a connues, et de planifier d'éventuelles opérations. Cinq pays (l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France et le Luxembourg) ont acquis une telle expérience, avec l'engagement au Kosovo de l'état-major de l'Eurocorps qu'ils ont formé. Mais ce n'était qu'une première étape, limitée à l'emploi de moyens terrestres pour six mois sous contrôle de l'OTAN.

Jacques Isnard

Les « erreurs factuelles » de l'exposition controversée sur la Wehrmacht

BERLIN

de notre correspondant

Comment reconnaître qu'une exposition sur les crimes de la Wehrmacht comporte des erreurs sans donner de l'eau au moulin des révisionnistes et de l'extrême droite ? C'est la quadrature du cercle qu'avait à résoudre la commission indépendante d'historiens allemands et d'un Américain, chargés d'examiner l'exposition de Jan Philipp Reemtsma, fondateur de l'institut de recherche sociale de Hambourg (HIS), sur les exactions de l'armée allemande sur le front Est et en Serbie pendant la deuxième guerre mondiale. Après avoir été montrée dans plus de trente villes d'Allemagne et d'Autriche et attiré plus de 860 000 visiteurs, celle-ci avait été fermée précipitamment à l'automne 1999, lorsqu'il a été montré qu'une petite dizaine de photos – sur les mille cinq cents que compte l'exposition – attribuaient à l'armée du Reich hitlérien des crimes qui avaient été en fait commis par les services soviétiques du NKVD.

Inaugurée en 1995, l'exposition avait immédiatement déchaîné les passions, s'attaquant au mythe – qui n'existe qu'en Allemagne – d'une Wehrmacht propre, les crimes les plus odieux ayant prétendument été commis par les SS et

les nazis. Mais mettre en cause la Wehrmacht, c'était mettre en cause tous les Allemands enrôlés dans l'armée de conscription du Reich, alors que beaucoup de familles ont le sentiment que leurs pères ont personnellement mené une guerre « normale ». L'exposition a fait l'objet d'attaques de l'extrême droite – parfois physique, puisqu'elle a été victime de deux attentats à Erfurt en 1996 et à Sarrebruck en 1999 –, mais aussi des conservateurs, en particulier bavarois.

« SÉRIEUX TRAVAIL DE RECHERCHE »

Les révélations sur les photos ont condamné l'exposition dans sa forme actuelle. Dans leur rapport remis à Francfort, mercredi 15 novembre, les experts, qui ont travaillé à la demande de M. Reemtsma, confirment l'essentiel, à savoir que la Wehrmacht a eu aussi sa part dans les crimes commis. Selon eux, il n'y a pas eu « de falsification en ce qui concerne la thèse dominante », qui reste « juste ». La Wehrmacht ne s'est pas seulement laissée impliquer dans le crime, mais y a pris part, jouant tantôt un rôle de leader, tantôt un rôle de soutien. Il ne s'agissait pas d'actes isolés ou de dérapages, mais d'agissements se rapportant à des décisions prises au plus haut niveau de l'armée.

Les experts jugent que la réalisation d'une exposition était « juste et nécessaire, comme l'ont montré les débats publics ». Celle-ci peut, une fois corrigée, « apporter une contribution (...) au développement de la culture politico-historique en Allemagne » et ils suggèrent de « continuer à présenter l'exposition dans une forme (...) retravaillée ».

L'exposition est en effet loin d'être parfaite. Certes, « moins de 20 photos sur les 1 433 ne doivent pas faire partie de l'exposition » ; et le travail de vérification « confirme le sérieux et l'intensité du travail de recherche des auteurs de l'exposition ». Mais le rapport souligne qu'elle comporte des « erreurs factuelles », « des inexactitudes et des légèretés dans l'utilisation du matériel ». Plus fondamentalement, estiment les experts, « l'argumentation de l'exposition fait des généralisations trop globales et trop peu fiables » ; elle n'a pas été perçue comme une exposition « de spécificités de la guerre d'extermination » en Union soviétique et dans le sud de l'Europe, telle qu'elle était présentée, mais comme une exposition sur la Wehrmacht en général.

Arnaud Leparmentier

Elles sont rondes
ET ALORS !

Offre Spéciale -30%

La mode
du 44 au 60

Le monde
des Rondes

13, bld St Michel
75005 Paris
Tél. : 01 43 54 15 40

ARTELANO
Mobilier contemporain

VENTE AU DEBALLAGE

FINS DE SERIE - 2^{EME} CHOIX
vendredi 17, samedi 18 et dimanche
19 Novembre ainsi que le vendredi 24,
samedi 25 et dimanche 26 Novembre.

de 10 h à 17h sans interruption
Autorisation préfectorale n° 2000/3361

ENTREPOT ARTELANO
4, rue de Kéfir Z.I. Senia
94310 ORLY ☎ 01.46.87.86.20

Le secrétaire général des Nations unies est chargé d'une mission de paix au Proche-Orient

Kofi Annan va étudier l'envoi d'observateurs internationaux

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a été mandaté par le Conseil de sécurité des Nations unies, vendredi 17 novembre, pour

consulter les Israéliens et les Palestiniens sur l'envoi d'observateurs internationaux. Israël a répété à de nombreuses reprises son hostilité à

un tel envoi. M. Annan doit rencontrer le président de la commission d'information qui doit faire la lumière sur l'origine des violences.

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondant

Le Conseil de sécurité de l'ONU a mandaté, vendredi 17 novembre, son secrétaire général, Kofi Annan, pour explorer, avec les autorités à la fois palestiniennes et israéliennes, la possibilité d'une présence internationale dans la région. M. Annan a accepté ce rôle de médiateur parce qu'il juge avoir « suffisamment de flexibilité » en la matière. Il a insisté de son côté sur la nécessité pour la commission d'information qui doit se pencher sur l'origine des violences de commencer « très rapidement » ses travaux. M. Annan a annoncé son intention de rencontrer, dimanche 19 novembre à New York, le président de cette commission, l'ancien sénateur démocrate George Mitchell.

Lors d'une réunion à huis clos du Conseil de sécurité, présidée par le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Annan a rendu compte de sa présence au sommet de l'Organisation de la conférence

islamique à Doha du 12 au 14 novembre. Selon le secrétaire général, il existe « sans aucun doute une profonde inquiétude chez les Arabes, non seulement pour les Palestiniens, mais aussi pour l'avenir des régimes arabes modérés ». M. Annan a insisté sur la nécessité d'un arrêt urgent des combats et plaidé pour l'application des accords de Charm el-Cheikh, qui auraient dû ramener le calme.

PROPOSITION FRANÇAISE

Si le secrétaire général a pris la parole sur le mode du constat, l'ambassadeur français Jean-David Levitte s'est exprimé sur le ton de l'incompréhension en demandant notamment pourquoi les accords de Charm el-Cheikh n'étaient toujours pas appliqués et pourquoi la commission chargée d'étudier les causes de la flambée de violence n'était toujours pas sur le terrain et n'avait pas encore recruté des experts. M. Levitte aurait ensuite réitéré la proposition française, lancée le 10 octobre, d'un déploiement

dans la région non pas d'une force militaire, comme l'avait demandé Yasser Arafat, mais d'observateurs internationaux.

Selon la proposition française, soutenue notamment par la Grande-Bretagne, ces observateurs, dont ni le nombre ni les lieux de leur déploiement n'ont été définis, auraient comme mission d'« observer les faits » et d'en rendre compte aux deux parties ainsi qu'au Conseil de sécurité et au secrétaire général de l'ONU. Ces observateurs pourraient jouer, selon une source, « une mission de bons offices afin de faire baisser les tensions, ce qui a priori est dans l'intérêt à la fois des Palestiniens et des Israéliens ».

M. Levitte a indiqué au Monde qu'il serait souhaitable que le Conseil de sécurité demande au secrétaire général d'entamer des négociations avec les représentants des deux parties. Il faut noter que l'idée française avait été rejetée par Israël. Mais depuis, l'ambassadeur israélien à l'ONU, Yehuda Lancry,

et son homologue palestinien, Yasser El Kidwa, se sont entretenus à la mission égyptienne à New York pour explorer la possibilité d'une telle mission de l'ONU.

C'est sans doute pour cette raison que le Conseil de sécurité a pu, dans son ensemble, mandater le secrétaire général. M. Annan a accepté ce mandat à condition, a-t-il dit, que l'on puisse aussi « accélérer la mise en place de la commission d'information ». Malgré le fait que les Palestiniens font déjà circuler un projet de résolution demandant le déploiement des deux mille observateurs internationaux dans la région, des sources proches du secrétaire général expliquent que M. Annan « préfère » ajouter le déploiement des observateurs au mandat de la commission d'enquête « afin d'éviter le recours à un vote au Conseil de sécurité ». Selon ces sources, Kofi Annan entend explorer cette idée avec le président de la commission d'information.

Afsané Bassir Pour

Les violences se poursuivent dans les territoires palestiniens

JÉRUSALEM. Un Palestinien a été tué par balle par un soldat israélien, samedi matin 18 novembre après qu'il eut blessé trois Israéliens dans la colonie de Kfar Darom dans le sud de la bande de Gaza. Quatre Palestiniens, dont un de nationalité jordanienne, avaient été tués, vendredi, dans les territoires occupés. Les incidents les plus graves de la journée, qui ont fait également des dizaines de blessés, s'étaient produits au point de passage de Karni, entre Gaza et Israël, à Hébron, à Kalkilia et dans le village de Halhou, en Cisjordanie.

Le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a déclaré, vendredi, à la presse que le Conseil national de sécurité palestinien avait donné l'ordre de cesser tous les tirs à partir des secteurs totalement sous contrôle de l'Autorité autonome. Mais Israël a dit ne voir dans ses propos que la confirmation que le président palestinien encourage les actions armées contre Tsahal là où elle se trouve encore, en Cisjordanie et autour des colonies juives. - (AFP, Reuters.)

DÉPÊCHES

■ **ESPAGNE : un agent de proximité de la police nationale espagnole a été tué**, vendredi 17 novembre, à Madrid d'une balle dans la nuque, abattu par des délinquants de droit commun ou des extrémistes des Grapo (Groupe de résistance antifasciste du 1^{er} octobre), a déclaré le directeur de la police espagnole, Juan Cotino. M. Cotino a écarté l'hypothèse d'un attentat de l'organisation indépendantiste basque ETA. « Les douilles retrouvées ont pu être utilisées par des délinquants de droit commun et parfois par (les) Grapo. Elles sont en cours d'analyse », a-t-il déclaré aux journalistes à la sortie de l'hôpital où est décédé le policier, Francisco Sanz Morales, âgé de vingt-huit ans. - (AFP)

■ **ARABIE SAOUDITE : un couple britannique a été la cible** d'un attentat à la voiture piégée, vendredi 17 novembre, à Riyad, quelques heures avant l'ouverture d'une réunion internationale consacrée à l'énergie. L'homme est mort et sa femme blessée. L'attentat n'avait pas été revendiqué samedi matin. - (Reuters.)

■ **PANAMA : plusieurs pays d'Amérique latine** ont réaffirmé, vendredi 17 novembre à Panama, en marge de la cérémonie d'ouverture du sommet ibéro-américain, leur préoccupation face à l'application prochaine du Plan Colombie destiné à mettre fin à la production de cocaïne dans ce pays. Quatre des cinq pays frontaliers de la Colombie - Brésil, Venezuela, Equateur et Panama - ont indiqué notamment qu'ils redoutaient une escalade de la violence après le lancement de ce plan. Pour le président brésilien, Henrique Cardoso, son pays, qui possède plus de 1 600 kilomètres de frontière avec la Colombie, redoute plus que tous une extension des trafics d'armes et de drogue. Le Panama craint, pour sa part, un afflux massif de réfugiés. - (AFP)

■ **Le président cubain Fidel Castro a affirmé**, vendredi 17 novembre à Panama, que des groupes anticastroistes ont préparé un plan pour l'assassiner pendant le sommet ibéro-américain qui réunit, jusqu'à samedi dans l'isthme panaméen, les chefs d'Etat et de gouvernement d'Amérique latine, d'Espagne et du Portugal. « Nous savons que les terroristes envisagent une fusillade ou de faire sauter des charges explosives afin d'arriver à leurs fins », a déclaré Fidel Castro lors d'une conférence de presse qui s'est tenue quelques heures après son arrivée à Panama. - (AFP)

■ **LIBAN : Anis Naccache, emprisonné en France de 1980 à 1990** pour tentative d'assassinat de l'ex-premier ministre iranien Chapour Bakhtiar, a assuré avoir dirigé en 1975 la prise d'otages des ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) à Vienne. « J'étais le responsable de l'opération grâce à laquelle nous avons obtenu une rançon de 10 millions de dollars alors qu'Illitch Ramirez Sanchez, dit Carlos, a été adjoint au groupe par la suite. Nous étions six, Carlos, moi-même, un couple allemand, un autre Libanais et un Palestinien », a-t-il affirmé dans une entretien à paraître samedi dans l'hebdomadaire arabe Al-Wasat. - (AFP)

■ **TANZANIE : le président tanzanien Benjamin Mpaka** a accusé, vendredi 17 novembre, de partialité les observateurs du Commonwealth qui ont surveillé les élections générales d'octobre en Tanzanie. Les observateurs électoraux du Commonwealth avaient appelé à de nouvelles élections dans l'île semi-autonome de Zanzibar, qualifiant le scrutin du 29 octobre de « pagaille » et de « mépris colossal » pour la démocratie. - (AFP)

Le pouvoir égyptien concède une défaite relative aux législatives

LE CAIRE

de notre correspondant

Le parti du président Hosni Moubarak sauvé par le ralliement de candidats « indépendants », le retour des Frères musulmans, tels sont les deux principaux enseignements des élections législatives égyptiennes qui se sont achevées le 16 novembre. La supervision du scrutin par la magistrature a limité la fraude - qui avait été pratiquement la règle lors des élections de 1995. L'autre raison de ce résultat est sans doute la volonté affichée par M. Moubarak de « voir l'opposition mieux représentée au Parlement ». Les Égyptiens l'ont pris au mot : 270 candidats du Parti national démocratique (61 %), dont des présidents de commission parlementaire et des secrétaires du parti ont été battus. Le PND a perdu 145 sièges par rapport aux précédentes élections. L'opposition a quasiment multiplié par quatre le nombre de ses sièges. Elle ne disposait que de 14 sièges. Elle en compte aujourd'hui 54.

Le fait le plus marquant est sans doute le retour sur la scène parlementaire de la confrérie des Frères musulmans dont 17 membres ont été élus. Ils avaient boycotté les élections de 1990 et

aucun de leurs candidats ne l'avait emporté en 1995, principalement du fait de la volonté du pouvoir. La présence des magistrats dans les bureaux de vote a contraint le PND à changer de stratégie. Les autorités ont multiplié les obstacles en amont, allant jusqu'à contrôler manu militari l'accès aux bureaux de vote dans les circonscriptions où les membres de la confrérie se présentaient. Des affrontements ont ainsi fait une dizaine de morts. Selon des observateurs indépendants, la confrérie aurait pu avoir quatre fois plus d'élus sans ces interventions. Reste maintenant à savoir comment se comporteront ses députés. Lors des élections de 1987, les 37 sièges qu'ils avaient obtenus ne leur avaient pas permis en effet de peser sur le Parlement.

L'ÉMERGENCE DES HOMMES D'AFFAIRES

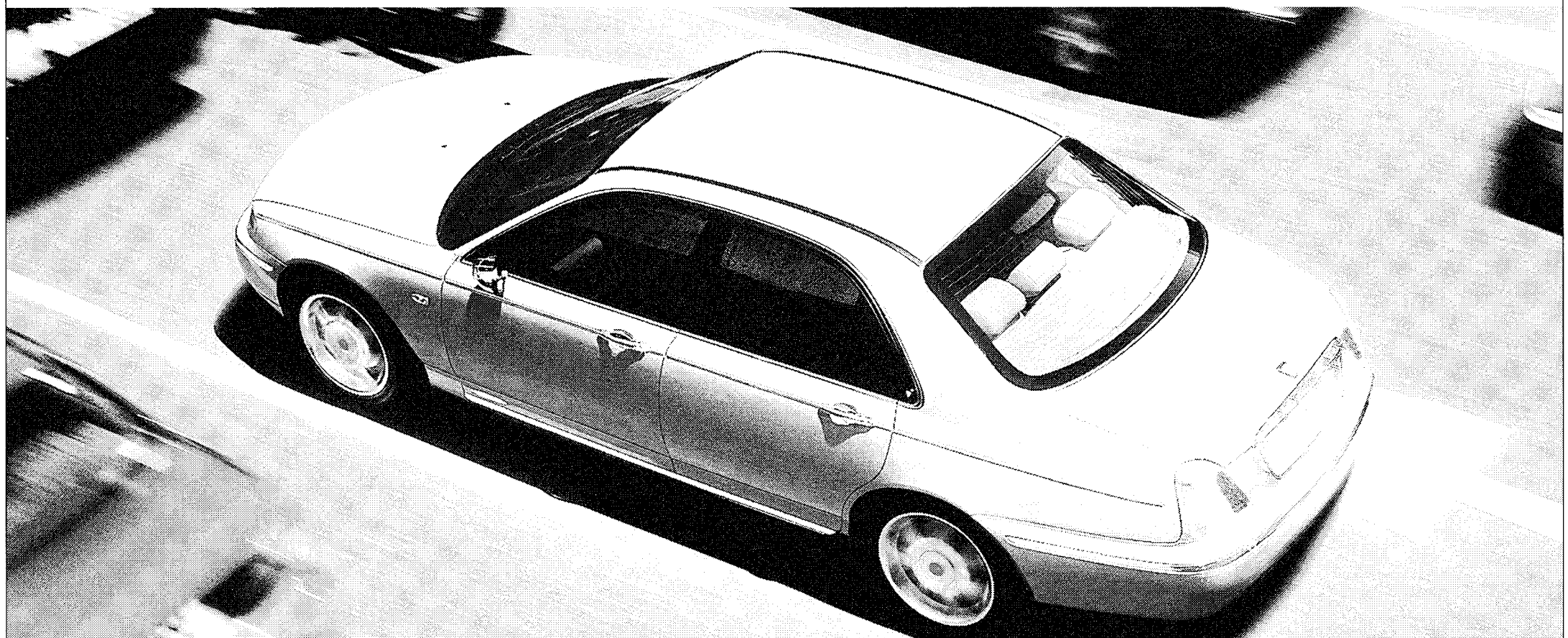
Dans le camp des perdants figure naturellement le PND, même si, grâce aux 216 élus sans étiquette qui l'ont rallié, il conserve une majorité écrasante (88 % contre 97 % en 1995). M. Moubarak en a tiré les conséquences en confiant au quotidien Al-Hayat qu'il avait l'intention de « mettre de l'ordre » au sein du PND. Les partis

d'opposition classique figurent eux aussi parmi les perdants puisqu'ils n'ont gagné que 4 sièges en dépit du recul du PND. Le parti libéral Wafd (7 sièges), qui a le plus déçu, a attribué sa contre-performance aux « intimidations gouvernementales ».

Les élections ont consacré, en revanche, les hommes d'affaires. Du PND aux Frères musulmans en passant par les élus sans étiquette, ils sont omniprésents et constituent un puissant « lobby » qui risque de peser sur la législation, au moment où le gouvernement évoque la privatisation des télécommunications et de l'électricité. Quant aux ouvriers et aux paysans, auxquels la Constitution égyptienne réserve en principe 50 % des sièges du Parlement, ils n'auront pour défenseurs que les neuf députés de gauche, quelques « capitalistes rouges » et le bon vouloir du gouvernement, qui assure vouloir sauvegarder « la paix sociale ». La magistrature est également sortie grandie par ce test. Ce succès la poussera-t-elle à affirmer encore plus son indépendance du pouvoir ?

Alexandre Bucciati

Difficile d'ignorer une Rover 75



20 000 F d'économie sur toutes les Rover 75 essence. Offre exceptionnelle* pour tout véhicule commandé et livré du 6/11/00 au 31/12/00. La Rover 75 ne peut laisser indifférent. Sa personnalité élégante et intemporelle, son habitacle au confort raffiné et ses qualités routières font de la Rover 75 une voiture d'exception, garantie 3 ans ou 100 000 km¹. Décidément, il est difficile d'ignorer une Rover 75.

Rover 75 1,8 à partir de 145 500 F au lieu de 165 500 F⁽²⁾

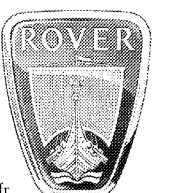
Rover 75 2,0 V6 Pack à partir de 168 500 F au lieu de 188 500 F⁽²⁾

Rover 75 2,5 V6 Pack à partir de 182 500 F au lieu de 202 500 F⁽²⁾

Modèle présenté Rover 75 2,0 V6 Pack Luxe avec peinture métallisée 197 900 F au lieu de 217 900 F⁽²⁾

Rover
conseille

(1) Au premier des termes échu. (2) Tarifs au 15/09/00.
*Valable dans la limite des stocks disponibles.



www.rover.fr

VACHE FOLLE La polémique a repris, vendredi 17 novembre, entre Lionel Jospin et Jacques Chirac sur la vache folle. Le premier ministre, à Montauban, a accusé implicitement

le président d'avoir « *décrédibilisé* » la filière bovine par ses déclarations télévisées. ● **JACQUES CHIRAC**, qui rencontrait des agriculteurs en Corrèze, en compagnie de son épouse

Bernadette, conseillère générale, a dû corriger l'effet négatif que ses propos avaient eus pour les éleveurs. Il a affirmé sa volonté de « *redonner l'espoir aux paysans et la*

confiance » aux consommateurs. ● **A NICE**, le sommet européen des 7 et 8 décembre, comportera un volet agricole, a annoncé M. Chirac. ● **UNE PLAINTÉ** contre X... a été dé-

posée par les familles de deux victimes françaises d'une variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob liée à l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB).

Jacques Chirac « gère » les conséquences de ses interventions

Un volet agricole sera discuté au sommet européen des 7 et 8 décembre, à Nice. Le chef de l'Etat a formulé, en Corrèze, les principaux éléments d'un plan d'aide aux producteurs, tandis que Lionel Jospin, à Montauban, lui reprochait implicitement d'avoir manqué de « sang-froid »

SAINT-AUGUSTIN (Corrèze)
de notre envoyée spéciale

Dès que les premiers chiffres annonçant l'effondrement des cours du bœuf ont été connus, le président s'est inquiété. Déjà, depuis quelques jours, le Palais de l'Élysée n'en finissait plus de recevoir les appels de détresse d'un monde agricole qui forme depuis près de trente ans une des parts les plus fidèles de la galaxie chiracienne, déboussolé par les déclarations présidentielles sur la vache folle. Puis c'est la FNSEA, proche de Jacques Chirac depuis les temps où celui-ci était ministre de l'Agriculture (1972-1974), qui a dû faire machine arrière devant le tollé provoqué, parmi ses propres militants, par la proposition de Luc Guyau de faire abattre les vaches nées avant 1996.

Enfin, lorsqu'il est apparu que Lionel Jospin ne laisserait pas son rival de l'Élysée évoquer solennellement les risques pour la santé publique sans dénoncer une alimentation politicienne de la psychose, Jacques Chirac a décidé de rectifier un peu le tir et de s'inquiéter de l'avenir de la « *filière bœuf* » et de ces milliers d'emplois aujourd'hui menacés. D'autant

que le premier ministre, furieux, ne cesse de fustiger l'irresponsabilité des déclarations présidentielles. Et M. Chirac sait que ce procès-là lui a toujours été fait.

Vendredi, sa petite équipe lui avait donc concocté un voyage en Corrèze, au cœur du canton où Bernadette Chirac est élue avec constance conseillère générale. Une réunion de travail à Saint-Augustin, 403 habitants, et un déjeuner chez un éleveur, avec rôti de veau aux cèpes au menu.

« **LES YEUX DANS LES YEUX** »

L'intérêt du lieu est qu'il offre l'image-modèle de l'élevage tel que les Français le rêvent : des vaches limousines rousses qui broutent dans les prés, 45 000 veaux élevés sous la mère (mais tout de même 32 000 veaux de batterie), une campagne verte et vallonnée et des vétérinaires du cru qui avouent « *n'avoir vu de cas de vache folle qu'à la télé* ». L'intérêt est aussi que les Chirac y sont en terrain conquis.

Autour de la table de réunion, dans la salle des fêtes de Saint-Augustin, il y avait donc Francis Chastagnol, le maire, « *un vieux copain* », Pierre Martinie, qui

« *fait du broutard* » et dont les Chirac connaissent « *toute la famille* », des éleveurs « *voisins de toujours* », des responsables de syndicats agricoles « *amis* », des élus « *complices de tant d'années* ». Le président a d'emblée posé les choses : « *Je suis là parce qu'il faut redonner l'espoir aux paysans et la confiance aux consommateurs français et européens* ». Mais personne, autour de lui, n'a caché son désarroi.

Car la Corrèze est touchée comme les autres par la crise. Pierre Chevalier, président de la Fédération nationale bovine, assène quelques chiffres : « *En une semaine, on a vu une chute de 50 % de l'activité des abattoirs et des ventes de bœuf en grandes surfaces, moins 20 % dans les boucheries traditionnelles* ». Très vite, Joël Sour-sac, éleveur et président de la fédération départementale des syndicats d'éleveurs (FDSEA) lâche gentiment le morceau : « *Dans notre département, il n'y a jamais eu un seul cas d'ESB et pourtant, la semaine dernière a été une semaine noire pour nous, on est tombé dans l'irrationnel. Monsieur le président, on a eu l'impression que l'on réglait certains*

comptes politiques sur notre dos. »

L'ancien dirigeant des jeunes agriculteurs, Pascal Coste, président corrézien de la fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles (FRSEA), proche du RPR, enchaîne : « *J'ai cru comprendre que c'était à la mode d'avoir une discussion d'homme à homme* », lance-t-il dans une allusion à M. Jospin qui, la semaine dernière, affirmait s'être expliqué « *d'homme à homme* » avec le président. « *Eh bien nous, nous allons avoir une discussion les yeux dans les yeux : j'en ai ras le bol d'être tous les jours sur le banc des accusés. C'est la dictature de l'opinion. Bientôt, vous allez apprendre que la tête de veau, dont vous êtes un amateur, n'est plus autorisée...* »

LA BALLE AU BOND

Le président, qui a justifié son intervention de la semaine précédente par l'attention qu'il porte aux inquiétudes des Français, écoute sans un mot. Il faut que le sénateur UDF Georges Mouly vienne rappeler les angoisses des « *parents d'élèves sur les cantines scolaires, pas toujours raisonnables mais toujours respectables* » pour que M. Chirac reprenne la balle au bond : « *Oui, c'est*

une très, très bonne formule : pas toujours raisonnables, mais toujours respectables. »

Le président a tout de même préparé un plan pour l'agriculture qu'il entend énoncer à défaut de pouvoir l'appliquer, puisque les mesures relèvent du seul gouvernement : soutien financier à la filière bovine (éleveurs, abattoirs, négociants), protection des entreprises de la filière avicole, mise en place d'un plan de production de protéines végétales (soja, luzerne, colza, tournesol). « *Mais il faut une harmonisation européenne !* », insistent les éleveurs, très conscients des implications communautaires

de la crise. « *La France vient justement d'imposer un volet agricole au conseil européen de Nice* », les 7 et 8 décembre, assure M. Chirac. Sur les autres revendications françaises : l'extension aux Quinze de l'interdiction des farines animales, la lutte contre les trafics de farines, le respect de la traçabilité, la mise en place rapide de l'Agence européenne de sécurité alimentaire, M. Chirac ne peut que dire : « *La présidence française, c'est-à-dire le gouvernement et moi-même, sommes tout à fait déterminés à nous battre*. »

Raphaëlle Bacqué

Les familles de deux victimes françaises portent plainte contre X...

LES FAMILLES de deux victimes d'une variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob liée à l'épidémie de la vache folle ont déposé, vendredi 18 novembre, une plainte avec constitution de partie civile contre X... auprès du tribunal de grande instance de Paris. Cette plainte vise les chefs d'« *empoisonnement, d'atteinte involontaire à la vie et à l'intégrité physique des personnes et de mise en danger volontaire de la vie d'autrui*. » Représentés par M^e François Honorat, les parents de Laurence Duhamel, décédée le 4 février à l'âge de 36 ans, et d'Arnaud Eboli, 19 ans, actuellement en phase terminale de cette maladie, demandent à la justice d'examiner les conditions dans lesquelles les « *institutions françaises* », « *les autorités britanniques* » et les « *instances européennes* » ont pu favoriser la propagation de cette épidémie des animaux vers les êtres humains.

Ce type de plainte conduit automatiquement à l'ouverture d'une information judiciaire. Libre, ensuite, au juge d'instruction de le classer sans suite ou de procéder à un certain nombre d'investigations. Après l'affaire du sang contaminé ou celle des hormones de croissance, il s'agirait alors d'un nouveau front judiciaire en matière de santé publique.

Les plaignants affirment que l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) a été reconnue dès le mois de novembre 1986. Le 20 mars 1996, un lien est mis en évidence entre l'ESB et une nouvelle forme de la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Ce délai de dix ans est dénoncé par les parties civiles qui estiment que « *l'action ou l'inaction consciente et donc coupables des institutions britanniques, européennes ou françaises aura favorisé la diffusion* » de la maladie en

Europe et la contamination des deux victimes françaises.

Les griefs formulés à l'encontre des autorités françaises portent notamment sur les carences en matière de réglementation et de contrôle avant 1996. L'administration douanière, les services vétérinaires du ministère de l'agriculture et la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) auraient tardé à sécuriser le marché alimentaire. Un rapport remis, en 1990, à Henri Nallet, ministre de l'agriculture, faisait état de l'existence de risques liés à l'ESB visant les animaux. M. Nallet, déjà interrogé par la presse sur le sujet, a expliqué que rien, à cette époque, ne permettait de dire que l'ESB « *pût se transmettre à l'homme* ».

DANGERS MINORÉS

Les plaignants dénoncent par ailleurs l'exportation massive, par les Britanniques, de farines animales porteuses des germes de la maladie vers les pays européens à partir de 1988. Ces mêmes farines étaient alors refusées par les pays du Commonwealth. Ces exportations, favorisées par le libre échange du Marché unique ouvert en 1993, auraient été conduites sans contrôle vétérinaire et dans des conditions qui interdisent toute traçabilité du cheptel bovin porteur de l'ESB.

Enfin, les institutions européennes sont accusées d'avoir désinformé l'opinion publique. Aucune inspection n'aurait été menée entre 1990 et 1994. Les dangers liés aux farines de viande et d'os auraient été « *sciemment* » minorés. La Commission européenne a répliqué, dès vendredi, en indiquant qu'elle « *n'était coupable d'aucune négligence* ».

Jacques Follorou

Lionel Jospin accuse le président d'avoir « décrédibilisé » la filière bovine

VENDREDI, c'est polémique. Et pourtant, à Matignon, on s'était promis de ne pas s'y laisser reprendre. De ne pas renouveler le spectacle de Vittel où, sous le regard mi-amusé, mi-interloqué du chancelier allemand Gerhard Schröder, Jacques Chirac et Lionel Jospin s'étaient rudement opposés sur la vache folle, il y a tout juste une semaine. Sur ce sujet, comme sur les autres, le président parle, le gouvernement agit et l'opinion finira bien par s'en rendre compte, répétait-on dans l'entourage de M. Jospin.

C'est donc plein de toutes ces bonnes résolutions que le premier ministre est parti, vendredi 17 novembre en début d'après-midi, à Montauban, pour quelques heures de « *terrain* » qui devaient être exclusivement consacrées, disait le programme, à la « *réhabilitation urbaine* ». Après une promenade tout sourire dans les rues de la ville et l'évocation de quelques souvenirs de jeunesse, M. Jospin s'est présenté devant les journalistes. Entre-temps, il avait pris connaissance de dépêches d'agence qui rendaient compte de tous les propos tenus, ces dernières heures, en Corrèze, par le président de la République.

Les bonnes résolutions - tu ne

polémiqueras pas, tu ne répliqueras que si tu es attaqué - ont alors brutalement fondu sous l'agacement. Interrogé sur la décision de l'Italie de suspendre ses importations de viande bovine française, M. Jospin a observé que « *les choses n'avaient pas été maîtrisées comme elles auraient dû l'être* ». A l'intention directe du chef de l'Etat, le premier ministre a ajouté : « *En posant cette question de la façon dont cela a été fait, on a d'une certaine façon décrédibilisé notre système. Il faut traiter ces questions avec beaucoup de sang-froid si l'on veut à la fois assurer la santé et ne pas pé-*

naliser nos filières économiques. » Au cas où les choses n'auraient pas été assez claires, il a insisté : « *Nous [le gouvernement], on travaille sur ces deux plans*. »

Déplorant le « *paradoxe* » selon lequel la France est « *le pays qui a fait le plus d'efforts et qui est maintenant montré du doigt* », M. Jospin a poursuivi : « *Dans cette affaire, on aurait dû dire : "Nous avons déjà le système le plus protecteur, notre viande bovine est saine, nous pouvons en manger sans problème", et puis, à partir de là, dire : "On va aller plus loin en interdisant les farines animales dans l'alimentation en général."*

Des aides pour le stockage des carcasses

Reçue, vendredi 17 novembre, par Lionel Jospin, la Confédération paysanne a indiqué que le plan du gouvernement en faveur des éleveurs de bovins sera connu, vraisemblablement, le 21 novembre. Selon René Louail, l'un des porte-parole du syndicat, le premier ministre a assuré à la délégation que des mesures d'intervention - c'est-à-dire de stockage des carcasses dans les réfrigérateurs -, avec l'aide du budget européen, seront adoptées. La Confédération, qui a remis au chef du gouvernement un « *Mémoire pour une autre politique agricole* », a aussi demandé une prime de 2 000 francs par animal, avec un plafond de 30 000 francs par personne agricole active. Selon M. Louail, la Confédération veut des aides directes. Elle demande, en outre, un dépistage systématique, dans les abattoirs, des animaux de plus de 24 mois, et souhaite que la France demande « *la remise à plat de la politique agricole commune, notamment pour la réorienter vers des aides à l'herbe et aux cultures oléagineuses et protéagineuses* ».

Là, on aurait construit quelque chose de positif », a-t-il martelé.

En écho, encore, au président de la République, qui venait d'évoquer « *la souffrance* » et « *l'appel à l'aide* » que traduisait, selon lui, la plainte des deux familles de victimes de la nouvelle variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, M. Jospin a déclaré : « *C'est un mouvement de compassion que l'on éprouve pour ceux qui ont vu des proches, des enfants, victimes de cette maladie terrible* », ajoutant aussitôt qu'à son « *retour à Paris, [il verrait] comment traiter cette question dans le respect dû à ces personnes*. » « *Positif* » encore, il a tenu à souligner que « *la santé et la qualité sanitaire des Français est sans commune mesure avec ce qu'elle était il y a vingt ans* ». Là encore, a-t-il dit, « *il faut être capable de garder l'esprit de raison* ».

Compétition, rivalité pré-présidentielle ? Pas du tout. « *Moi, je suis ici et lui, il est là-bas. Mais ma présence aujourd'hui dans le Tarn-et-Garonne avait été prévue dès le 19 octobre* », a dit M. Jospin. Le reste, a-t-il affirmé, n'est que « *construction journalistique* ».

Pascale Robert-Diard

CANALPLUS.FR

IL Y A UNE VIE SUR LE WEB

LE DOCTEUR CRONENBERG CONSULTE A PARTIR DE 17H30

LUNDI 20 NOVEMBRE A PARTIR DE 17H30, CHAT EN DIRECT AVEC LE REALISATEUR DAVID CRONENBERG.

La réélection de François Bayrou à la tête de l'UDF valide à ses yeux sa stratégie présidentielle

Philippe Douste-Blazy lui laisse le champ libre jusqu'aux élections municipales

Seul candidat à sa succession, François Bayrou s'apprête à être réélu président de l'UDF. Le résultat du vote des militants centristes sera

connu le 21 novembre. A l'approche du congrès de l'UDF, à Angers, les 2 et 3 décembre, M. Bayrou veut profiter de ce scrutin pour affirmer sa

stature de « présidentiable ». Candidat à la mairie de Toulouse, Philippe Douste-Blazy se tient sur la réserve jusqu'aux municipales.

COMME L'AMÉRIQUE, l'UDF fait durer le plaisir... Les opérations de vote pour l'élection à la présidence du parti centriste, qui ont lieu dans les fédérations départementales depuis vendredi matin, devaient se terminer, au plus tard, samedi à 20 heures. Mais le résultat ne sera annoncé que mardi, après dépouillement des votes par correspondance.

A la différence des Etats-Unis, le suspense est pourtant très relatif. François Bayrou, qui préside son parti depuis septembre 1998, est en effet seul candidat à sa réélection. A deux semaines du congrès d'Angers, les 2 et 3 décembre, qui doit le mettre en piste dans la perspective de l'élection présidentielle de 2002, le député européen veut y voir le signe qu'il « n'y a pas de contestation interne » au sein de l'UDF. Il est un peu plus crédible lorsqu'il précise que, « tout au moins, les rapports de forces sont tels » que cette contestation ne pouvait s'exprimer à cette occasion.

Plusieurs raisons ont conduit son éternel rival, Philippe Douste-Blazy, à ne pas affronter M. Bayrou lors de cette échéance. « Si Philippe s'était porté candidat, on nous aurait immédiatement collé le sticker "chiraquien" », reconnaît-on dans l'entourage du président du groupe UDF de l'Assemblée nationale. L'étiquette n'aurait probablement pas suscité l'enthousiasme des militants. « Son objectif numéro un est d'être maire de Toulouse », ajoute-t-on, en précisant qu'il n'est pas indiqué d'être chef d'un parti de l'opposition si l'on veut gagner le cœur de la Ville rose.

M. Douste-Blazy ronge donc son frein. S'il sort indemne d'élections municipales qui s'annoncent mal pour la droite, le député des Hautes-Pyrénées aura, au printemps 2001, quelques arguments à faire valoir.

Pour autant, M. Douste-Blazy n'a pas laissé le champ totalement libre à M. Bayrou. Inlassablement, plusieurs députés s'emploient à

freiner les ambitions de ce dernier. « Union, union, union ! », claquent-ils, arguant de la nécessité de préparer dans un climat serein les prochaines élections municipales. L'offensive ne s'arrêtera évidemment pas au lendemain de cette échéance. « Après les municipales, le prochain message sera : "il est urgent d'attendre" », prévient-on dans l'entourage de M. Douste-Blazy.

La querelle des fichiers d'adhérents

Environ 15 000 adhérents de Démocratie libérale (DL), qui a quitté l'UDF en mai 1998, auraient reçu le matériel de vote pour l'élection à la présidence de l'UDF, selon des chiffres communiqués par DL et contestés à l'UDF, où l'on affirme qu'il y a moins d'une centaine de personnes dans ce cas. Des responsables de DL, comme son vice-président, Jean-Pierre Raffarin, proche de Jacques Chirac, ou le député européen Hervé Novelli, bras droit d'Alain Madelin, ont reçu leur carte d'électeur, la profession de foi du candidat, ainsi que le bulletin de vote et l'enveloppe pour le renvoyer.

A DL, on explique que les responsables de l'UDF se sont servis du fichier de 1998, établi avant le départ de M. Madelin et de ses partisans. L'UDF, qui avait précédemment indiqué avoir envoyé le matériel de vote aux quelque 60 000 adhérents qu'elle revendique, précise que les adhérents recensés en 1998 doivent être à jour de cotisation pour pouvoir voter en 2000.

Les proches de M. Bayrou baillaient d'un revers de main cette contestation sous-jacente : « Les chiraquiens de l'UDF sont les balladuriers d'antan, de grands élus dont la seule préoccupation est d'assurer ce qui leur reste de carrière », assène le député des Deux-Sèvres, Dominique Paillé.

ACCORD TACITE

M. Bayrou savoure l'instant présent. Même s'il le doit en partie aux difficultés de ses partenaires du RPR et de Démocratie libérale (DL), il occupe une place déterminante dans le paysage de l'opposition. Son principal objectif – justifier sa candidature à l'élection présidentielle – s'est également trouvé conforté dans un climat marqué par les « affaires » et des tensions à répétition au sein de la cohabitation. « L'idée d'une candidature UDF à la présidentielle n'était pas gagnée.

Elle s'est progressivement imposée à tous », souligne M. Paillé.

S'il n'annoncera pas sa candidature à Angers, M. Bayrou fera tout pour affirmer cette perspective, que l'on pourra assurément lire en filigrane dans la motion qu'il présentera. « Pas d'investiture, mais pas d'incertitude », prévient-il.

M. Bayrou cherche aussi à mettre son parti en ordre de

marche. Bataillant sur l'intégration financière de l'UDF (lire ci-dessous), il entend également soumettre aux militants une modification des statuts, visant à leur faire plus de place au sein du bureau politique pour contrebalancer le poids des caciques du parti. Dans la foulée du congrès, M. Bayrou veut aussi renouveler l'équipe dirigeante. Alors que l'exécutif en place reflète le poids des anciennes composantes de l'ex-confédération, M. Bayrou veut installer « une équipe moins honorifique et plus active ».

Sauf surprise, le congrès d'Angers s'annonce relativement calme. Dans le camp « doustien », on dit vouloir éviter à tout prix un « congrès de Rennes », tandis que M. Bayrou ne veut pas « refaire le congrès des Verts ». Par accord tacite, les deux hommes se sont interdits, depuis plusieurs mois, toute invective. Sauf accident de parcours, c'est après les élections municipales qu'ils s'expliqueront sur le fond et se mesureront.

Jean-Baptiste de Montvalon

Alain Madelin réorganise la direction de DL pour préparer 2002

Laurent Dominati quitte le secrétariat général

LES YEUX toujours rivés sur 2002, Alain Madelin prend ses dispositions dans cette perspective. Selon ses proches, le président de Démocratie libérale devrait dévoiler, le 22 novembre, les thèmes qu'il entend défendre dans la perspective de la prochaine élection présidentielle. M. Madelin ne devrait pas annoncer formellement sa candidature à cette occasion, mais ce rendez-vous l'a conduit à réorganiser la direction de son parti. Ce devait être fait, samedi 18 novembre, lors d'une réunion des cadres départementaux de DL, sinon lundi au plus tard.

M. Madelin devait de toute façon régler le cas de Laurent Dominati. Mis en examen, le 25 mai, dans le dossier des faux électeurs du 3^e arrondissement, le député de Paris, secrétaire général de DL, avait alors obtenu de M. Madelin de pouvoir conserver sa fonction. L'obstacle est venu du candidat RPR à la Mairie de Paris, Philippe Séguin, qui a fini par rejeter la candidature de M. Dominati à la tête de liste dans le 4^e arrondisse-

ment. Refusant de lâcher prise, parrainant discrètement d'autres candidatures dissidentes à défaut d'avoir encore annoncé la sienne, M. Dominati, qui s'est rapproché de quelques élus tiberistes, a vu la pression augmenter ces derniers jours. Il devrait annoncer sa démission du secrétariat général de DL.

M. Madelin en profite, par la même occasion, pour faire entrer à la direction du parti – ou faire monter en grade – certains de ses proches. Trois hommes seront ainsi chargés de l'entourer au sein de l'équipe dirigeante. Il s'agit du président de l'Assemblée de Corse, José Rossi, qui avait quitté, le 19 septembre, la présidence du groupe DL de l'Assemblée nationale ; de François d'Aubert, député de Mayenne, candidat malheureux à la succession de M. Rossi et vice-président de DL ; et de François Goulard, député du Morbihan, qui avait jusqu'à présent le titre de secrétaire politique national au sein du parti.

J.-B. de M.

Les sénateurs centristes ne lâchent pas leur « cagnotte »

ALORS QUE le principe de l'unification financière de l'UDF avait été décidé au congrès de Lille, en novembre 1998, François Bayrou n'est jamais parvenu à le faire entrer dans les faits. Lors de la dernière réunion du bureau politique, le 8 novembre, le président de l'UDF a tapé du poing sur la table : « Aucune investiture à aucune élection ne sera délivrée à un candidat qui ne serait pas exclusivement affilié à l'UDF pour ce qui est du financement public », a-t-il prévenu. M. Bayrou a menacé de « soumettre cette question aux militants » si elle n'était pas réglée avant la fin du mois. Devant le même bureau politique, le 8 mars, M. Bayrou avait déjà envisagé de convoquer un congrès anticipé, au printemps, si l'intégration financière de l'UDF n'était pas réglée avant le 31 mars. Il n'y a pas eu, depuis, de progrès substantiel. Ni de congrès extraordinaire...

Depuis 1993, c'est le « Groupement des élus de l'UDF » qui reçoit l'argent public versé par l'Etat aux centristes et aux libéraux, en proportion du nombre de parlementaires et du nombre de voix obtenues au premier tour des élections législatives. A charge pour ses sept composantes de se répartir cette manne. Si l'on met de côté les quelque 35 millions de francs perçus par Démocratie libérale – encore intégrée, en dépit de son autonomie, à cette entité juridique –, il s'agit, au titre de l'année 1999, d'une « cagnotte » de près de 70 millions de francs. Sur ce total, la nouvelle UDF a directement perçu 21,7 millions. Le reste a été réparti entre les survivances des composantes de l'ancienne confédération. Force démocrate a reçu 23 millions ; l'Union centriste, qui représente le groupe sénatorial

présidé par Jean Arthuis, 11,6 millions ; les Adhérents directs, 5,8 millions ; le Parti populaire pour la démocratie française (PPDF), 3,8 millions ; le Parti radical, 3,8 millions. Le problème est que certaines de ces composantes ne reversent que très partiellement cet argent public à la « maison-mère », que préside M. Bayrou.

A la suite du congrès de Lille de novembre 1998, les Adhérents directs ont accepté de faire passer de 30 % à 50 % la part de financement public qu'ils restituent à l'UDF. L'Union centriste a consenti le même effort. Le PPDF et le Parti radical ont continué, eux, à ne reverser que 20 % de la manne de l'Etat. Force démocrate – dont M. Bayrou est l'ancien président – restitue pour sa part la quasi-intégralité de sa dotation.

Compte tenu des sommes en jeu, ce sont les subsides versés aux sénateurs centristes et aux Adhérents directs qui intéressent M. Bayrou. A ce jour, ce dernier n'a obtenu de leur part aucun autre effort que des « avances » un peu plus substantielles que par le passé. Les prêts consentis par les Adhérents directs ont ainsi permis de combler une partie des 5,2 millions de francs de déficit enregistrés par l'UDF en 1999 (Le Monde du 11 novembre) et l'acquisition de biens immobiliers. L'Union centriste a également consenti des avances, mais pour des actions plus « ciblées » – financement de sondages pour les municipales, aide à une fédération ou à un candidat en campagne –, ce qui lui permet de conserver la maîtrise de la finalité politique de ces dépenses.

J.-B. de M.



Le congrès du parti ne mobilise pas fortement les militants socialistes

Moins de 60 % d'entre eux ont voté

LA FAIBLE participation au vote des militants socialistes risque de modifier la donne du congrès de Grenoble, du 24 au 26 novembre. Samedi 18 novembre, selon des résultats portant sur 90 % des 118 660 électeurs inscrits, 61 986 avaient voté sur les motions, soit une participation de 58,4 %, contre 72,14 % pour le congrès de Brest en 1997.

Cette baisse d'environ quatorze points traduit une faible mobilisation de la majorité du Parti socialiste - Lionel Jospin lui-même, retenu par la crise de la vache folle, n'a pas voté en Haute-Garonne -, alors que la direction fondait ses projections sur une participation de 65 % (*Le Monde* du 16 novembre). Selon ces projections, la motion 1, celle de François Hollande, devait obtenir 75 % des suffrages, la motion 3, celle d'Henri Emmanuelli, supplantant, avec 14 % à 15 % des voix, celle de la Gauche socialiste (motion 2), créditée de 10 % à 11 %, soit un total de 25 % pour la minorité.

L'OPPOSITION EN HAUSSE

Avec 45 106 suffrages et 72,8 %, la majorité reculerait de 11,3 points et perdrait autour de 20 000 voix en trois ans. Avec 8 300 voix, la Gauche socialiste progresserait de 235 voix (3 %) et obtiendrait 13,4 % des votants (contre 10,21 % en 1997). Avec 8 580 voix et 13,8 %, la motion de M. Emmanuelli arriverait de justesse en deuxième position, améliorant fortement le score des opposeristes en 1997 (5,43 %). Bien que divisé, le pôle d'opposition rassemblerait 27,2 % des suffrages, ce qui annonce bien des contentieux entre ses deux

composantes d'ici à la proclamation des résultats. Un parfum de « syndrome de Floride »...

M. Hollande obtient ses meilleurs scores dans le Nord (74 %), le Pas-de-Calais (80,2 %), la Seine-Maritime (90 %), les Bouches-du-Rhône (78,7 %), la Haute-Vienne (84 %), l'Hérault (89 %) et Paris (77,5 %). La percée de M. Emmanuelli se manifeste nettement dans l'Allier (56,6 %), l'Aude (40,19 %), la Creuse (44,5 %), le Gers (30,6 %), l'Oise (27 %), la Somme (19,6 %) et, sans surprise, les Landes (93 %) mais il n'obtient que 20,8 % en Gironde, 15,9 % dans le Nord, 6,18 % dans les Bouches-du-Rhône et 4,34 % en Seine-Maritime. La Gauche socialiste obtient 12 % dans le Pas-de-Calais et se situe au-dessus de sa moyenne dans les Bouches-du-Rhône (15,6 %), le Puy-de-Dôme (18,6 %), la Haute-Garonne (19,4 %), le Haut-Rhin (32,37 %) ou encore l'Essonne (46,4 %).

Pour le congrès, Marie-Noëlle Lienemann, à l'origine partisane d'une motion commune avec M. Emmanuelli et hostile à une synthèse avec la majorité, se déclare désormais, samedi, dans *Le Figaro*, favorable à un « rassemblement avec la motion majoritaire ». Jean-Luc Mélenchon, porte-parole de la Gauche socialiste, imagine même une fusion de la gauche précédant une synthèse avec la majorité. « A 25 %, assure-t-il, tout est possible. » Partenaire de M. Emmanuelli, Alain Vidalies réplique qu'« une fusion des gauches est hors de question », son objectif restant de « réintégrer la majorité du parti ».

Michel Noblecourt

Le conseil national du PCF se réunit au chevet de « L'Humanité »

La direction du parti désigne un nouveau directeur

Réuni samedi 18 et dimanche 19 novembre, le conseil national du Parti communiste devait être consacré en priorité à la crise de *L'Humanité*, dont le directeur,

Pierre Zarka, a été invité à donner sa démission. Michel Laurent, membre du collège exécutif, propose d'ouvrir le capital du quotidien.

POUR CAUSE d'actualité brûlante concernant le sort de *L'Humanité*, l'ordre du jour initial de la réunion du conseil national du PCF, samedi 18 et dimanche 19 novembre, qui prévoyait un débat sur l'organisation des nouvelles directions du Parti neuf mois après le congrès de Martigues, est passé à la trappe.

Cette session du « parlement » des communistes revêtait toutefois une importance particulière, dans la mesure où elle était la première après le procès du financement du PCF, qui a monopolisé l'emploi du temps de Robert Hue en octobre ; la première, aussi, après le sommet de la gauche, demandé par lui.

C'est à Patrick Le Hyaric, membre du collège exécutif, qu'il est revenu de faire le point sur « les premiers enseignements » de la rencontre des chefs des partis de la majorité et sur ses « prolongements » pour les communistes. Un meeting est prévu au gymnase Jappy, à Paris, le 30 novembre, pour faire le lien entre les revendications sociales que le PCF a mises en avant au sommet du 7 novembre - hausse des minima sociaux et du SMIC - et la préparation des municipales. Il se situe, aussi, une semaine avant la réunion du Conseil européen, à Nice, où le PCF souhaite « une présence visible » du parti dans la manifestation organisée par les associations qui combattent la mondialisation.

PRÉPARER LES MUNICIPALES

La tâche est d'autant plus ardue que l'ambiance demeure particulièrement morose parmi les militants. Dans une note adressée, le

30 octobre, à tous les secrétaires fédéraux, Jean-François Gau, autre membre du collège exécutif, dresse le constat que le PCF n'arrive plus à mordre sur la réalité sociale.

« Reconnaissons-le : nous avons commencé par tâtonner, écrit M. Gau. Nous avions imaginé tenir, au printemps, ce que nous avions appelé un « tour de France des inégalités » sous forme de rassemblements (...), mais la plupart des fédérations nous ont fait savoir que les conditions n'en étaient pas vraiment réunies. » « Nous avons lancé une quinzaine de cartes-pétitions, pour aider à la multiplication des initiatives. (...) Leur impact a été tout de même limité », continue M. Gau avec un sens aigu de la litote.

Le désarroi des communistes est bien réel. M. Gau, élu au comité central en 1979, ex-proche de Georges Marchais, se demande s'il agit d'une question de « mode d'emploi ». « Commencer par mobiliser les communistes pour aller voir les gens ? Ou commencer par aller voir les gens pour leur proposer de se mobiliser ? J'ai envie de dire : l'important est de commencer », tranche-t-il.

Les « gens » demeurent dans un

« rapport de distance et de méfiance avec la politique et avec le parti », conclut-il. De même, il fallu l'insistance de plusieurs nouveaux membres du conseil national pour que la préparation des municipales soit inscrite à l'ordre du jour de la réunion du week-end. Beaucoup de responsables communistes entendaient s'en remettre au « savoir-faire », acquis en la matière.

OUVERTURE DU CAPITAL

Comme le rappelle la crise financière de « L'Huma » (*Le Monde* du 8 novembre), l'heure des bilans a donc sonné pour le PCF. Le conseil national devait trouver un successeur à Pierre Zarka pour la direction de *L'Humanité*. Michel Laurent, président du conseil de surveillance du journal, était chargé d'exposer les grandes lignes d'un plan de sauvetage du quotidien, passant par une ouverture du capital du journal à des investisseurs externes. Le débat s'annonçait vif avec les partisans d'un journal « du » PCF, qui sont loin de tous se situer du côté des conservateurs.

A. B.-M.

TROIS QUESTIONS À...

PIERRE ZARKA

1 Directeur de *L'Humanité* depuis 1994, vous venez d'être contraint à démissionner. Le marasme de la presse communiste n'est-il pas le symptôme de la crise du PCF ?

D'une manière générale, l'identité de la presse française est étroitement liée à la vie politique. La crise de celle-ci, le sentiment d'impuissance qu'elle génère, pèse sur la presse. Plus un titre à une notoriété politique, plus il subit cette crise. L'attachement du PCF à un modèle de société qui a volé en éclats, le temps nécessaire à dégager une identité et un projet communistes issus des réalités actuelles ont effectivement des effets sur l'audience de *L'Humanité*.

2 Peut-on faire, aujourd'hui, un journal de parti ?

Non. Le rapport des citoyens à la politique est en train de changer en profondeur. Même lorsqu'ils ont de la sympathie pour un parti, ils se considèrent comme indépendants. Ce qu'ils attendent d'une presse, même engagée, ce n'est pas un simple exposé de prises de position d'un parti - sauf comme information et pas comme une conclusion élaborée en dehors d'eux et qu'ils devraient suivre - mais plutôt, à partir d'un point de vue clairement affiché, de pouvoir

tirer de l'actualité des analyses, des controverses qui leur permettent d'être libres et actifs dans l'élaboration de leurs opinions. En ce qui concerne *L'Humanité*, il est à souhaiter qu'elle ne s'adresse pas uniquement à ceux qui, préalablement, se sentent en harmonie avec le PCF. Les communistes sont en train d'apprendre qu'ils ne peuvent être communistes en restant entre eux, mais qu'ils ne peuvent être communistes qu'avec l'apport de ceux qui ne le sont pas.

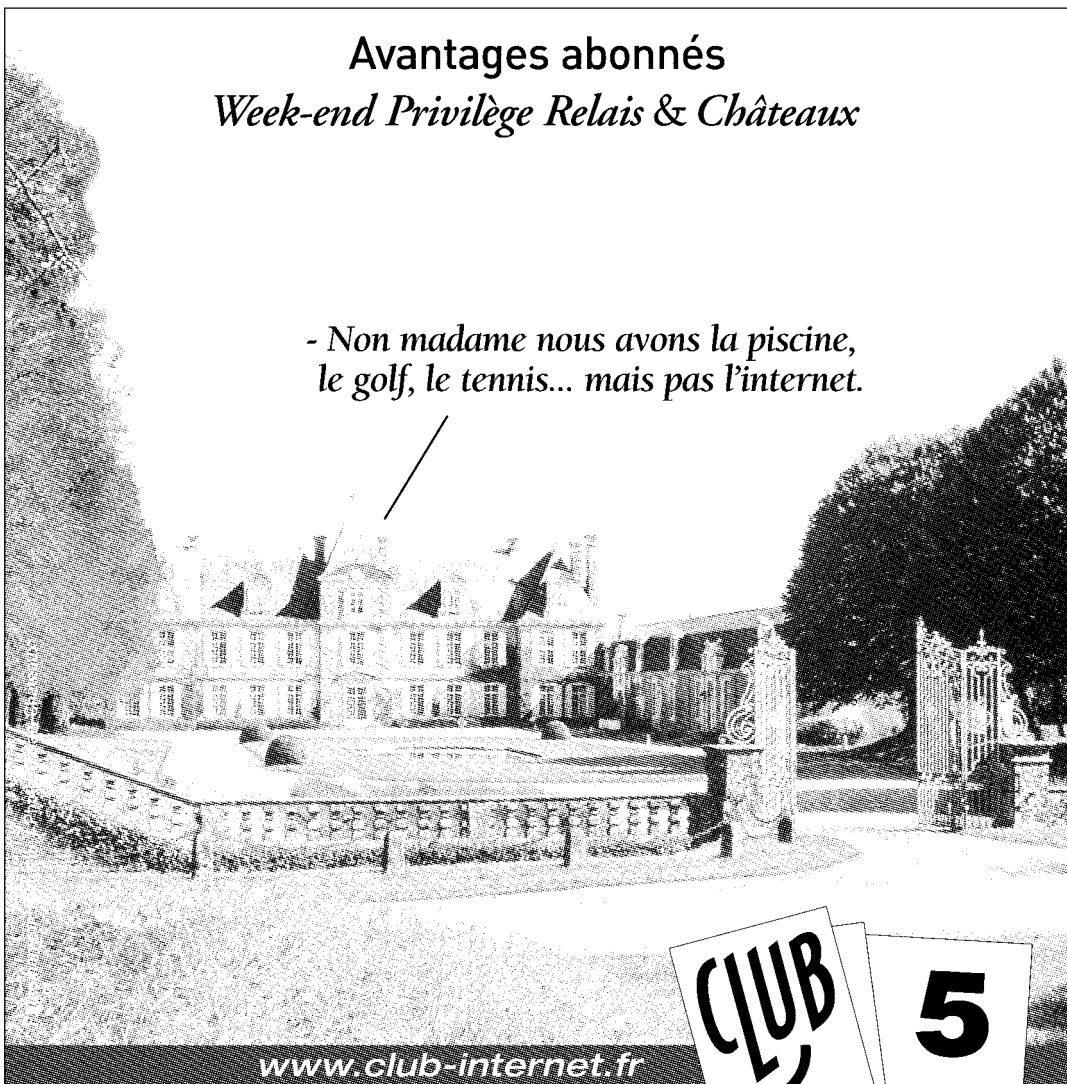
3 *L'Humanité* est-elle condamnée ?

Je suis sûr que non. Vivre avec ce risque est endémique pour un tel journal. Il existe suffisamment d'hommes et de femmes qui, sans s'apparenter obligatoirement au PCF, sont en quête de lieux de débats, d'expression aussi, qui leur permettent de résister au libéralisme, de refuser le fatalisme et d'élaborer des valeurs humaines et des solutions. *L'Humanité* peut développer un idéal journalistique qui aiderait à construire une vision cohérente des problèmes de notre temps. De Seattle à Millau, du traitement des handicapés par les assurances à la demande que la France reconnaisse avoir torturé en Algérie, *L'Humanité* a fait la preuve qu'elle pouvait aider à peser sur le cours des événements.

Propos recueillis par Alain Beauvère-Méry

Avantages abonnés Week-end Privilege Relais & Châteaux

- Non madame nous avons la piscine, le golf, le tennis... mais pas l'internet.



www.club-internet.fr
Le Club le plus ouvert de la planète

CLUB internet 5 DÉJÀ!

Offre privilège 1200 F au lieu de 1800 F

Le rêve est accessible en étant abonné à Club-Internet ; à partir du 15 novembre 2000, vous pourrez vous évader le temps d'un week-end* dans l'un des 41 établissements Relais & Châteaux de votre choix pour seulement 1200 F. Pour en profiter : www.club-internet.fr/relaischateau

Si vous n'êtes pas encore abonné : 0801 800 900 (appel local).

* Forfait Lys de Bronze comprenant 1 nuit, 1 dîner hors boisson et 1 petit-déjeuner pour 2 personnes. Offre soumise à condition, selon disponibilité des hôtels.

NUMÉRO SPÉCIAL XX^e ANNIVERSAIRE



132 pages - 25 F chez votre marchand de journaux

Alternatives Economiques

Un autre regard sur l'économie
www.alternatives-economiques.fr

20 1980 ANS 2000

Signature du document unique de programmation sur la Corse

MICHEL BARNIER, au nom de la Commission européenne, le préfet de Corse, Jean-Paul Lacroix, au nom de l'Etat, et le président du conseil exécutif de Corse, Jean Baggioni (RPR), au nom de la collectivité territoriale, ont signé, vendredi 17 novembre à Ajaccio, le document unique de programmation (Docup) 2000-2006, qui permettra de mobiliser dans l'île près de 410 millions d'euros (2,7 milliards de francs) en sept ans. Le concours communautaire, qui s'élève à 181 millions d'euros (1,2 milliard de francs), est complété par les apports de l'Etat et des collectivités insulaires. Avec le contrat de plan Etat-région, ce sont plus de 4,6 milliards de francs que les trois partenaires investiront d'ici au 31 décembre 2006. A cette occasion, Michel Barnier, s'est longuement exprimé devant l'Assemblée territoriale : « Il ne faut pas lier la réussite - que je veux accompagner - des accords de Matignon aux négociations qui sont demandées à Bruxelles, a notamment déclaré le commissaire européen chargé de la politique régionale. Sur certaines d'entre elles, il y a des réticences ou des désaccords. Cette réussite dépend surtout de vous et de vos interlocuteurs directs. » - (Corresp.)

DÉPÊCHES

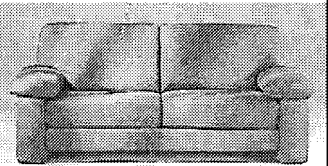
■ BUDGET : l'Assemblée nationale a adopté, vendredi 17 novembre, les crédits de la santé et de la solidarité, le PCF s'abstenant, et la plupart des députés de droite présents votant contre. Guy Hascoët, monté à la tribune de l'Assemblée pour la première fois en tant que secrétaire d'Etat, a souligné que l'ensemble des crédits disponibles pour l'économie solidaire s'élève à 80 millions, alors que son département n'avait été doté que de 13,5 millions lors de sa création, en mars.

■ DROITE : les sympathisants de l'opposition sont massivement favorables à son union, selon un sondage de CSA réalisé les 8, 9, 14 et 15 novembre auprès de 484 sympathisants de droite extraits de deux échantillons nationaux de 1 000 personnes et rendu public par la radio BFM, vendredi 17 novembre. Huit partisans de la droite sur dix (81 %) sont « tout à fait favorables » (46 %) ou « assez » (35 %) favorables à « regroupement des différents partis de droite au sein d'une formation unique ».

■ SANTÉ : le Centre national des professions de santé (CNPS) a indiqué, vendredi 17 novembre, qu'il décrétait « semaine santé morte », avec fermeture totale des cliniques, des cabinets et des laboratoires », la dernière semaine de décembre. Le CNPS affirme avoir pris cette décision car, « en première lecture, la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2001 n'a pas été modifiée en ce qui concerne, notamment, le dispositif Aubry de maîtrise budgétaire des dépenses de santé ».

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions. SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc... Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

CUIRS - TISSUS - ALCANTARA Steiner - Duvivier - Coulon - Suifren etc... 5500 m2 d'exposition

LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO

• 239 à 247, rue de Belleville Paris 19^eème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie Paris 13^eème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

JUSTICE L'assemblée plénière de la Cour de cassation a décidé, dans un arrêt rendu vendredi 17 novembre, qu'un enfant né handicapé est en droit de demander réparation dès

lors qu'une faute médicale ayant empêché sa mère d'avorter crée pour lui un préjudice. ● LA DEMANDE de Nicolas Perruche, aujourd'hui âgé de dix-sept ans, et très gravement handi-

capé, se fondait sur une faute de diagnostic concernant la rubéole dont sa mère souffrait lors de sa grossesse. ● CETTE AFFAIRE a suscité un débat inédit, à mi-chemin entre droit

et éthique, entre les tenants d'une indemnisation jugée indispensable et ceux qui, arguant que cela reviendrait à considérer la naissance comme un préjudice en soi, y étaient

opposés. ● POUR LE SÉNATEUR Claude Huriet, « cette nouvelle donne juridique est une évolution majeure vers l'eugénisme ». (Lire aussi notre éditorial page 13).

Un handicapé né après une erreur médicale va être indemnisé

La Cour de cassation, dans un arrêt de principe rendu vendredi 17 novembre, fait droit à la demande d'un handicapé dont la mère n'avait pu avorter à la suite d'une erreur de diagnostic. Les magistrats ont estimé que cette faute avait empêché Josette Perruche d'« exercer son choix d'interrompre sa grossesse »

LA QUESTION est définitivement tranchée : un enfant né handicapé est en droit de demander réparation dès lors qu'une faute médicale ayant empêché sa mère d'avorter crée pour lui un préjudice. Ainsi en a décidé l'assemblée plénière de la Cour de cassation dans un arrêt rendu, vendredi 17 novembre, dans l'affaire Nicolas Perruche. Le cas de ce jeune garçon de dix-sept ans très gravement handicapé avait suscité, vendredi 3 novembre, un débat inédit à mi-chemin entre droit et éthique devant la plus haute juridiction de l'ordre judiciaire. Le débat opposait les tenants d'une indemnisation jugée indispensable, car le fait de vivre avec un handicap suppose des charges exceptionnelles, à ceux qui, arguant que cela reviendrait à considérer la naissance comme un préjudice en soi, y étaient opposés. La demande de Nicolas Perruche se fondait sur une faute de diagnostic d'un médecin et d'un laboratoire de biologie médicale qui n'avaient pas décelé la rubéole dont Josette Perruche souffrait lors de sa grossesse. Celle-ci avait fait savoir qu'elle

le souhaitait subir une interruption volontaire de grossesse (IVG) dans le cas où le diagnostic de rubéole, maladie très contagieuse, était confirmé, afin de ne pas prendre le risque de mettre au monde un enfant handicapé. Rassurée par les conclusions médicales, elle était allée au bout de sa grossesse. Quelques mois après sa naissance, Nicolas avait présenté des symptômes (troubles neurologiques graves, surdité, rétinopathie et cardiopathie) qu'un expert avait attribués à la rubéole de sa mère. Les époux Perruche avaient alors assigné en justice les médecins fautifs.

Les tribunaux ont reconnu la faute médicale et attribué des indemnités aux parents de Nicolas. En revanche, deux cours d'appel (Orléans et Paris) ont successivement rejeté les demandes indemnitaires présentées au nom de l'enfant au prétexte qu'un être humain n'est pas titulaire du droit « de naître ou de ne pas naître, de vivre ou de ne pas vivre ». La Cour de cassation en a donc décidé autrement. « Dès lors que les fautes commises par le



médecin et le laboratoire dans l'exécution des contrats formés avec [la mère de Nicolas] avaient empêché celle-ci d'exercer son choix d'interrompre sa grossesse afin d'éviter la naissance d'un enfant atteint d'un handicap, ce dernier peut demander la réparation du préjudice résultant de ce handicap et causé par les fautes retenues», estiment les magistrats.

Derrière ce langage elliptique, cet arrêt de principe établit une jurisprudence nouvelle, en contradiction totale avec l'argumentaire développé à l'audience du 3 novembre par l'avocat général, Jerry Sainte-Rose (Le Monde daté 5-6 novembre). Il indiquait alors que « le handicap est la conséquence de l'affection pathologique dont l'enfant a été atteint dès le début de la grossesse et les fautes médicales, chronologiquement postérieures à la contamination de l'enfant, n'y ont nullement participé dès lors qu'il n'existait aucune possibilité de traitement ». Sui-

vant en cela les conclusions du conseiller Pierre Sargos, auteur du rapport qui a servi de base à la réflexion des hauts magistrats, la Cour de cassation a rejeté toute discussion sur le lien de causalité « envisagé biologiquement », qu'elle a jugé non pertinent.

Le débat se déplaçait donc sur le terrain de l'éthique, que l'avocat général avait lui-même largement parcouru à l'audience. Dénonçant l'idée selon laquelle « certaines vies ne valent pas la peine d'être vécues », il avait récusé le principe d'une indemnisation pour « préjudice de vie », qui risquait de conduire « tout droit à justifier l'euthanasie, la mort miséricordieuse ». Affirmer que la naissance constitue un préjudice en soi était contraire, selon lui, au respect de la dignité humaine, principe constitutionnel.

C'est bien là que se situe « le véritable cœur de la difficulté », reconnaît M. Sargos, quand il indique que « la suppression du risque des

conséquences de la rubéole implique nécessairement la suppression du fœtus ». Une question essentielle se pose alors : « Est-il légitime, au regard du principe fondamental du respect de la personne humaine, que l'enfant puisse en quelque sorte faire abstraction de la vie à laquelle la faute commise lui a permis d'accéder pour réclamer la réparation de son handicap ? »

Les opposants à l'indemnisation fondent toute leur réflexion sur cette question. Agitant l'épouvantail de l'eugénisme « de précaution » ou « officiel », ils dénoncent les risques de dérives vers « une politique de sélection » et les « implications éliminatrices » que supposerait l'acceptation d'une indemnisation. Pour sa part, Pierre Sargos rejette l'argument, « difficilement acceptable », de l'eugénisme, qui repose « sur une certaine forme de démagogie ». « L'eugénisme implique une dimension collective, précise-t-il, nécessairement criminelle, alors que [la loi sur l'IVG] est, pour la femme, une loi de responsabilité (...), qui la laisse en définitive désespérément seule face à un choix douloureux entre tous. » Et le conseiller de poursuivre : « Parler d'eugénisme relève davantage de l'insulte et du mépris de la liberté de la femme que d'un argument et traduit souvent le refus d'accepter le principe même de la liberté que [lui] reconnaît la loi ».

Dire qu'« en acceptant d'indemniser l'enfant de son préjudice, la Cour de cassation encouragerait l'eugénisme ressort de l'imprécation - pour rester courtois - et non de la discussion », précise Pierre Sargos, puisqu'il « existe une loi républicaine, celle du 17 janvier 1975 [sur l'IVG], que tous les habitants de notre pays doivent respecter ». Par ailleurs, poursuit-il, « il existe aussi un principe de base (...), à savoir celui de réparer le préjudice causé à autrui par une faute ». Ce serait « nier l'atteinte au potentiel humain qui résulte du han-

dicap et nier par là même son préjudice » que de refuser une réparation sous le prétexte que l'infirmité de l'enfant est inhérente à sa personne, assure M. Sargos.

Parce qu'elle va dans le sens du respect de « la personne humaine et de la vie », l'indemnisation de Nicolas Perruche est indispensable, soutient le conseiller à la Cour de cassation, car elle « permettra à l'enfant de vivre, au moins matériellement, dans des conditions plus con-

L'indemnisation
« permettra à l'enfant de vivre, au moins matériellement, dans des conditions plus conformes à la dignité humaine, sans être abandonné aux aléas d'aides familiales, privées ou publiques »

formes à la dignité humaine sans être abandonné aux aléas d'aides familiales, privées ou publiques ». Enfin, pour Pierre Sargos, le préjudice réparable est « exclusivement celui qui résulte du handicap qui va faire peser sur l'enfant pendant toute son existence des souffrances, charges, contraintes, privations et coûts de toute nature » et non pas « la naissance et la vie même de l'enfant ».

Il revient désormais à la cour d'appel de Paris de décider du montant des indemnités à verser, sous forme de rente, à Nicolas Perruche.

A. Pe.

Des réactions hostiles

A la suite de la décision de la cour de Cassation d'autoriser l'indemnisation d'un enfant handicapé, le professeur Jean-François Mattéi, président du groupe Démocratie Libérale à l'Assemblée nationale et spécialiste de la génétique, s'est dit « désorienté ». Cette décision « semble valider le principe selon lequel la naissance d'un enfant handicapé serait en soi une anomalie », a-t-il déclaré. Il souligne aussi « le choix tragique » de parents, qui, « même s'ils veulent accueillir l'enfant, ne prendront probablement pas le risque de se voir éventuellement entraînés devant les tribunaux par leur propre enfant ».

De son côté, le professeur Roger Henrion, obstétricien, membre de l'Académie nationale de médecine, juge que l'arrêt de la Cour de cassation constitue « la porte ouverte à toute une série de procès contre l'Etat ou le corps médical ». Rappelant que les gynéco-obstétriciens sont parmi les spécialistes qui « font le plus souvent l'objet de plaintes médico-légales », le professeur estime qu'ils sont désormais susceptibles de se dire : « Je ne suis pas sûr de mon traitement [sur le fœtus, NDLR], par conséquent mieux vaut faire une interruption de grossesse ». Pour l'association de la députée (app. UDF) Christine Boutin, Alliance pour les droits de la vie, cette décision « confirme l'entrée de la France dans l'eugénisme institutionnel ».

TROIS QUESTIONS À...

M^e PHILIPPE LÉBOIS

1 M^e Lebois, vous êtes l'avocat de la famille Perruche depuis quatorze ans. Quelle est, selon vous, la portée de l'arrêt que vient de rendre la Cour de cassation ?

On lui donne une portée philosophique et de société dans laquelle je refuse de rentrer. Le débat devra s'installer par la suite sans doute. Mais certains aujourd'hui font des déclarations péremptives. On nous dit qu'il s'agit d'indemniser le fait de naître ou de ne pas naître alors qu'en fait, il s'agit simplement d'indemniser un enfant lourdement handicapé à la suite d'une erreur médicale et de laboratoire.

2 Certains craignent que cet arrêt n'incite certains enfants à porter plainte contre leurs parents quand ils estiment que leur naissance leur porte préjudice. Qu'en pensez-vous ?

C'est totalement illusoire. On ne peut exercer un recours que sur un tiers responsable et si ce dernier est assuré. Comment un enfant qui porterait plainte contre ses parents pour être indemnisé le serait-il et par qui ? Les parents vont-ils le payer sur son propre héritage ?

3 Les médecins craignent eux aussi que cet arrêt ne mette en cause leurs pratiques professionnelles...

Ils se font des frayeurs. Il faudra peut-être qu'ils prennent des garanties supplémentaires quand ils soupçonneront une rubéole ou une tri-

somie 21. Au moment où ils proposeront éventuellement un avortement thérapeutique, ils devront informer les parents de manière claire et leur faire signer une sorte de décharge. Ensuite, la décision de laisser naître ou pas un enfant handicapé ne relève que de la seule responsabilité des parents. Il ne s'agit donc pas d'un arrêt qui ouvre la porte à l'eugénisme ; c'est au contraire un arrêt humaniste qui prend en compte la douleur d'une famille et d'un enfant. Peut-être y aura-t-il à terme des implications qu'on ne connaît pas aujourd'hui mais, pour l'instant, rien ne permet de dire que cet arrêt va à l'encontre des intérêts de la société ou de l'individu.

Propos recueillis par
Acacio Pereira

TROIS QUESTIONS À...

CLAUDE HURIET

1 Vous qui êtes sénateur (UC) spécialisé dans les problèmes de bioéthique, quelle lecture faites-vous des conséquences juridiques de l'arrêt de la Cour de cassation ?

D'un strict point de vue juridique, l'interrogation majeure à laquelle la jurisprudence devra répondre porte sur la notion de seuil. Cet arrêt se fonde sur la notion selon laquelle certaines vies humaines ne vaudraient pas la peine d'être vécues. A partir de quel seuil une vie humaine pourrait valoir une indemnisation ? Et sur quel critère pourrait-on être amené à définir un seuil d'acceptation ou de refus ? La Cour de cassation offre la possibilité à un enfant

dont on prétend qu'il n'aurait pas voulu naître et vivre de mettre la responsabilité de ses parents en jeu. C'est ici une incitation parmi d'autres à développer la pratique du diagnostic préimplantatoire.

2 Quelles perspectives ouvre cet arrêt ?

La nouvelle donne juridique, associée aux nouvelles possibilités techniques de tri génétique des embryons, est une évolution majeure vers l'eugénisme. Cette décision sans précédent nous impose une réflexion sur le handicap. A côté des handicaps physiques supportables ou non, je crains que l'on ne parle, un jour prochain, de handicaps sociaux supportables ou non. La logique qui vient d'être retenue pourrait conduire des enfants à reprocher à leurs parents de ne pas les avoir fait naître dans des conditions sociales ou économiques supportables.

tre dans des conditions sociales ou économiques supportables.

3 La nouvelle jurisprudence va-t-elle modifier la notion de handicap ?

Même si la Cour de cassation n'ouvre pas cette piste de réflexion, on ne peut pas ne pas parler de l'acceptation à venir des êtres différents. Comment des handicapés vont-ils résister à un tel arrêt qui fait d'eux des personnes dont, finalement, il aurait mieux valu éviter la naissance ? Comment leurs familles vont-elles accepter cela ? Et quel regard porterons-nous sur des êtres humains que l'on sera de plus en plus porté à considérer comme différents, sinon anormaux ?

Propos recueillis par
Jean-Yves Nau

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.

renseignement et documentation sur simple demande.

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVE 0.45F le min

www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Une clinique britannique est condamnée à la suite d'une naissance triple non désirée

LONDRES
de notre correspondant

En remportant, à la surprise générale, le procès intenté contre une clinique de Sheffield spécialisée dans le traitement de la stérilité, qui lui avait implanté trois embryons au lieu des deux prévus, Patricia Thompson, une mère de triplés, a fait acte de jurisprudence dans le domaine de la responsabilité des médecins en matière de fertilité. Les dommages et intérêts qui devront être versés par la clinique pour compenser les difficultés financières provoquées par le troisième enfant non souhaité seront déterminés en janvier.

Lors d'un traitement, en 1996, dans un hôpital privé, Patricia Thompson et son mari avaient signé un contrat stipulant l'implantation de deux embryons. Mais, en mars 1997, des triplés, deux garçons et une fille, avaient vu le jour. Le couple, originaire de Thryberg, petite localité du Yorkshire, dans le nord de l'Angleterre, avait tenté en

vain, pendant cinq ans, d'avoir un enfant.

Après cette triple naissance, ils ont eu une autre petite fille, en 1998, à la suite d'une grossesse naturelle. « Ces enfants font toute la joie de ma cliente, mais la chute brutale des revenus du foyer occasionnée par le troisième est insupportable », a déclaré l'avocat des Thompson, contraints de se séparer de leur kiosque à journaux du fait de la lourdeur des tâches matérielles. Les plaignants accusaient la Fertility Clinic de Sheffield de leur avoir annoncé l'implantation de trois embryons au lieu de deux... dix minutes après l'intervention.

Pour sa part, la défense invoquait un accord verbal donné par M^{me} Thompson. Par ailleurs, la clinique avait pour elle un arrêt de la Chambre des lords de 1999, interdisant le versement de compensations financières aux parents d'enfants dont la naissance est le résultat d'une négligence médicale. Sauf en cas de non-respect du

contrat passé entre les parents et la clinique. Invoquant cette rupture du contrat de service passé par la clinique de Sheffield avec un client, la Haute Cour a donc donné raison au couple, qui a aujourd'hui quatre enfants.

UN ROYAUME PIONNIER

Comme il fallait s'y attendre, le verdict du 16 novembre a eu un énorme retentissement dans ce royaume pionnier en matière de fécondation in vitro, où est né le premier bébé-épiprovette du monde. L'Autorité de la fécondation humaine et d'embryologie, l'organisme britannique de tutelle, s'inquiète en effet de l'augmentation des naissances multiples causées par les progrès des traitements contre la stérilité. Inquiets des risques accrus de naissances prématurées et de mortalité élevée, les professionnels de la santé partagent ces préoccupations face aux progrès de la procréation médicalement assistée. Pour accroître leur taux de réussite, certaines

cliniques privées ont tendance à planter systématiquement davantage d'embryons que nécessaire.

Outre la course au profit, ce cas met aussi en exergue le peu de préparation psychologique avant le traitement, l'attitude cavalière du personnel médical, et surtout l'absence d'aide sociale aux parents d'enfants multiples. La fécondation des embryons humains est également sur la sellette en Grande-Bretagne, à la suite de la disparition, en septembre, d'échantillons dans deux hôpitaux anglais.

A la suite de ce jugement historique, de nombreuses cliniques ont mis en place des procédures moins ambitieuses. La Fertility Clinic de Sheffield a décidé, par exemple, de limiter les transferts à deux embryons. A l'exception cependant des cas les plus complexes, ceux de femmes âgées de plus de trente-huit ans, afin d'augmenter les chances de naissance.

Marc Roche

Boualem Bensaïd et Karim Koussa condamnés respectivement à trente et vingt ans de prison

La cour d'assises spéciale n'a pas suivi l'avocat général qui avait requis la même peine pour les deux accusés. Boualem Bensaïd est considéré comme le « coordonnateur » du réseau islamiste responsable des attentats de 1995

LA COUR D'ASSISES de Paris, spécialement composée, a condamné, vendredi 17 novembre, Boualem Bensaïd et Karim Koussa à des peines de réclusion criminelle, respectivement de trente ans et de vingt ans, assorties d'une période de sûreté des deux tiers.

PROCÈS

Boualem Bensaïd a été reconnu coupable de la tentative d'attentat contre le TGV Lyon-Paris, le 26 août 1995, à hauteur de Cailloux-sur-Fontaines (Rhône). En revanche, il a été acquitté pour les faits de la fusillade de Bron, en banlieue lyonnaise, le 15 juillet 1995, au cours de laquelle trois policiers avaient été blessés. Karim Koussa a été reconnu coupable pour cette même fusillade, ainsi que pour celle qui l'a opposé, le 27 septembre 1995, à des gendarmes dans le bois du col de Malval, dans l'Ouest lyonnais.

La cour d'assises spéciale, composée de sept magistrats professionnels, n'a pas suivi les réquisitions de l'avocat général Gino Necchi, qui, la veille, avait réclamé la même peine pour les deux accusés : trente ans de réclusion criminelle assortie d'une période de sûreté des deux tiers. En optant pour des quantum de peines très différents pour Boualem Bensaïd et Karim Koussa, alors même que le premier a bénéficié d'un acquittement pour l'un des

faits qui lui étaient reprochés, les juges ont reconnu que les deux hommes n'avaient pas le même statut.

Des investigations relatives aux attentats commis en France au cours de l'été et de l'automne 1995, les enquêteurs ont tiré la conviction que Boualem Bensaïd était le « coordonnateur » du réseau, soupçonné de les avoir commis. Qualifié d'« émir », il aurait été envoyé en France par le Groupe islamique armé (GIA) dans ce seul but. Karim Koussa, lui, revendiquait son implication dans la mouvance islamiste, mais la justifie par son amitié profonde pour Khaled Kelkal. Considéré comme le chef de la branche lyonnaise du réseau, ce dernier avait été tué par des gendarmes le 29 septembre 1995.

« VOTRE BOUC ÉMISSAIRE »

Karim Koussa n'aurait occupé qu'une place secondaire au sein du réseau. « J'ai toujours assumé mes responsabilités dans l'aide que j'ai apportée à mon frère Khaled, mais jamais je n'accepterai d'être votre bouc émissaire », avait-il lancé avant que la cour ne se retire pour délibérer. Lors de sa plaidoirie, jeudi 16 novembre, son conseil, M^e Jacques Debray, avait également rappelé que Karim Koussa n'a jamais été mis en cause dans les procédures relatives aux attentats de 1995 (*Le Monde* du 18 novembre). A l'issue du délibéré, l'avocat a regretté que les juges aient donné un « blanc-seing à un certain nombre de méthodes policières ».

En décidant d'acquitter Boualem Bensaïd pour la fusillade de Bron, la cour d'assises a reconnu que les charges retenues contre lui étaient insuffisantes. M^e Guillaume Barbe, l'un de ses avocats, avait insisté sur l'absence de véritables preuves matérielles à l'encontre de son client. « Qui commande dans ce réseau ? Qui dirige qui ? Qui est indépendant de qui ? Qui est capable de confectionner un engin explosif ? Vous n'avez pas les réponses à ces questions », a-t-il affirmé. Evoquant plus précisément l'implication présumée de l'accusé dans la fusillade de Bron, M^e Barbe a rappelé qu'elle avait été qualifiée au cours des débats de « vraisemblable » ou d'« envisageable ». « Vous ne condamnerez pas sur ces bases-là », avait-il soutenu, avant de poursuivre : « On nous dit qu'il serait un chef opérationnel, alors qu'il est incapable d'expliquer en plus de trois phrases un discours politique. »

Boualem Bensaïd n'en a pas pour autant fini avec la justice. Il devrait de nouveau comparaître devant la cour d'assises spéciale en 2001 pour répondre de sa participation présumée dans deux attentats commis en 1995 à Paris : celui de la station du RER Saint-Michel, le 25 juillet, qui avait causé la mort de huit personnes et en avait blessé plus d'une centaine, et celui de la station Musée-d'Orsay, le 17 octobre, qui avait fait trente blessés.

A. Pe.

Le gouvernement veut améliorer l'accueil des mineurs étrangers isolés

Le projet de loi est critiqué car il facilitera les reconduites à la frontière

Une nouvelle mouture du projet de loi destiné à organiser l'accueil des mineurs étrangers arrivant seuls en France vient d'être rédigée au ministère de l'intérieur.

Elle prévoit la nomination d'un administrateur qui les représentera devant l'administration. Le texte est critiqué car il facilitera les reconduites à la frontière.

LE GOUVERNEMENT semble décidé à presser le pas sur le dossier des mineurs étrangers arrivant seuls sur le territoire. Le ministère de l'intérieur vient de terminer la rédaction du projet de loi annoncé en septembre. S'appuyant sur l'avis de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), le texte prévoit la nomination d'un administrateur ad hoc pour représenter ces mineurs étrangers isolés. Une modification législative censée faciliter le placement de ces jeunes irréguliers en zone d'attente et leur éventuelle reconduite à la frontière. Le projet devrait amender l'article 35 quater de la loi sur l'immigration, qui organise le placement et le maintien en zone d'attente pour les étrangers dont l'entrée sur le territoire est refusée. Le texte prévoit l'ajout de deux alinéas. Le premier dispose qu'« en l'absence d'un représentant légal accompagnant le mineur », le procureur de la République « lui désigne sans délai un administrateur ad hoc ». Cet administrateur « assiste le mineur durant son maintien en zone d'attente et assure sa représentation dans toutes les procédures administratives et judiciaires ». Le deuxième ajout précise que le mineur bénéficie d'un avocat commis d'office. En prévoyant la nomination d'un administrateur, le gouvernement contourne l'obstacle de l'incapacité juridique.

Depuis quelques mois, la police aux frontières est confrontée à des arrivées régulières de ces enfants seuls : près d'un millier en 1999 et autant pour le seul premier semestre 2000. Soucieux d'éviter un « appel d'air », le gouvernement souhaitait trouver rapidement une solution durable. Jusqu'à présent

les irréguliers de moins de dix-huit ans arrivant à la frontière (dans un aéroport, un port ou une gare) étaient placés comme leurs aînés en zone d'attente pendant quatre jours. Au-delà de ce délai, leur maintien devait être autorisé par un juge. Or, du fait de leur minorité et donc de leur incapacité juridique, la plupart des jeunes étrangers étaient remis en liberté lors de leur passage devant le juge. Puis, une fois sortis de l'aéroport, ils n'intéressaient trop souvent plus personne.

Les associations avaient réclamé une meilleure protection de ces mineurs et le gouvernement avait décidé, début juin, d'amender la loi. Dans un premier temps, le ministère de l'intérieur avait envisagé de permettre aux jeunes de plus de seize ans d'ester eux-mêmes en justice par une sorte de dérogation à la majorité légale (*Le Monde* du 8 juillet). La proposition avait soulevé un tollé chez les associations, qui y voyaient une mesure discriminatoire. Sollicitée par le premier ministre pour avis, la CNCDH s'était élevée contre cette disposition mais avait donné son aval à la nomination d'un administrateur, dans son avis rendu le 21 septembre.

Le nouveau projet de loi prévoit donc le même dispositif pour tous les mineurs, quel que soit leur âge. Dans l'exposé des motifs, les rédacteurs du texte ont pris soin de préciser que cet administrateur « accompagne le mineur tout au long de ses démarches administratives ou judiciaires » et peut notamment saisir le juge des tutelles « dès lors que le mineur est admis à entrer sur le territoire ». Il peut donc aussi, théoriquement, l'aider pour sa demande

d'asile. Mais ces précisions ne figurent pas dans le texte des articles de la loi. Seule demeure la « représentation dans toutes les procédures relatives à l'application de l'article 35 quater ». En clair, il s'agit de la notification du placement du mineur en zone d'attente, de la décision de son maintien ou son élargissement, et éventuellement de l'organisation de sa reconduite dans son pays d'origine.

« EN PLEINE HYPOCRISIE »

« On est en pleine hypocrisie », indigné Jean-François Martinez, du Groupe d'information et de soutien aux immigrés (Gisti). Le gouvernement avait justifié cette réforme pour assurer une meilleure protection aux mineurs. Or le texte ne prévoit aucune mesure de protection de l'enfance. Il se contente d'organiser le séjour des mineurs en zone d'attente avant leur renvoi. »

Conscient que le dossier est sensible, le cabinet du premier ministre assure que « l'objet de la loi n'est pas de renvoyer ces mineurs ». « Il fallait avancer sur la capacité juridique car les procédures actuelles ne fonctionnent pas : ces enfants ne sont pas pris en charge et peuvent alimenter des réseaux de prostitution. Mais le projet de loi n'est pas ficelé », assure-t-on à Matignon. Au ministère de l'intérieur, à l'inverse, on indique que le seul problème en suspens reste la question des administrateurs : qui seront-ils, personnes physiques ou associations ? La liste n'est pas arrêtée. Une réunion interministérielle devrait entériner définitivement le projet de loi avant la fin du mois de novembre.

Sylvia Zappi

Mobilisation contre la fermeture de lits dans les hôpitaux parisiens Saint-Michel et Saint-Vincent-de-Paul

L'OUVERTURE de l'Hôpital européen Georges-Pompidou (HEGP), dont le coût a suscité de nombreuses critiques, n'en finit pas de bouleverser le paysage hospitalier du Sud-Ouest parisien. L'Agence régionale de l'hospitalisation en Ile-de-France (Arhif), qui a déjà procédé à la fermeture de Laennec, de Boucicaut et d'une partie de Broussais, se penche désormais sur le sort des hôpitaux Saint-Michel et Saint-Vincent-de-Paul.

La dernière menace en date a frappé Saint-Michel, un petit hôpital du 15^e arrondissement, qui comporte 241 lits d'hospitalisation aiguë en médecine, chirurgie (122 lits) et pédiatrie (16 lits). La fermeture des services de néonatalogie (avant le 30 juin 2001) et de chirurgie vient d'être annoncée. C'est la mort programmée d'un hôpital qui assurait 18 000 urgences par an (dont 7 500 en pédiatrie), 10 000 hospitalisations (dont 3 500 interventions chirurgicales), 100 000 consultations et examens et dont l'activité augmentait de 10 % par an depuis que son projet d'établissement avait été accepté en 1996 et qu'il avait rénové ses services et son plateau technique.

Yves Bompard, chef du service de pédiatrie et de néonatalogie à Saint-Michel, déplore que l'on « ferme le service de néonatalogie alors que l'offre est déjà si insuffisante que les nouveau-nés "tourment" la nuit à la recherche d'un lit » et que l'on « ferme la chirurgie, c'est-à-dire les urgences pédiatriques, alors que le service des urgences des Enfants-Malades est complètement saturé ».

Par ailleurs, la lutte pour la survie à Saint-Vincent-de-Paul continue (*Le Monde* du 11 janvier). Les fermetures

annoncées (en chirurgie par exemple) n'ont pas encore eu lieu, et les urgences (25 000 par an, dont 30 % chirurgicales) continuent d'être assurées. Devant l'ampleur du mouvement de défense de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, dont la concentration des services permettant les soins des enfants handicapés en fait un pôle de référence européen, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) a nommé un médiateur, Jean de Kervasdoué.

« RAPPROCHER LES SERVICES DES USAGERS »

En revanche, le secrétariat d'Etat à la santé et aux handicapés conserve un silence total. « En attendant, Saint-Vincent-de-Paul continue de fonctionner, l'ensemble de ses activités est encore intact sur le site, confirme le professeur Jamil Hamza, chef du service d'anesthésie-réanimation. Classé troisième meilleur hôpital pédiatrique en France d'après Le Figaro, il est un des plus importants en termes de volume d'activité et des moins onéreux par enfant soigné. Car c'est un hôpital purement consacré aux soins. »

« Les restructurations prévues dans le schéma régional d'organisation sanitaire (SROS) et qui ont été votées par les professionnels de santé ont pour but de rapprocher les services des usagers et donc de les déplacer là où les gens vivent, explique Dominique Coudreau, directeur de l'Agence régionale d'hospitalisation. Nous n'avons pas arrêté de date définitive pour ces restructurations et attendons que les services puissent effectivement être déplacés pour fermer leur site d'implantation initial. »

Elisabeth Bursaux

CORRESPONDANCE

Une lettre de Laurent Fabius

A la suite de notre article intitulé « Les juges se heurtent toujours au secret-défense dans l'enquête sur les commissions d'Elf » et sous-titré « La contradiction entre M. Fabius et la commission du secret-défense crée un blocage » (*Le Monde* du 17 novembre), nous avons reçu de Laurent Fabius, ministre de l'économie et des finances, la lettre suivante :

Contrairement à ce qu'indique votre titre, il n'y a aucune contradiction entre ma position et celle de

la Commission consultative du secret de la défense nationale. Comme j'ai déjà eu l'occasion de l'indiquer à plusieurs reprises, j'applique strictement la loi du 18 juillet 1998, qui prévoit que, saisi par le juge d'une demande de levée du secret-défense, le ministre en informe la Commission pour recueillir son avis.

J'ai pour pratique constante de me conformer rigoureusement à l'avis de la Commission. C'est ce que j'ai fait à deux reprises, le 10 août, puis le 11 octobre. La teneur de l'avis que vous publiez, ainsi que les propos tenus par le président Lelong dans vos colonnes, en attestent d'ailleurs.

J'ai immédiatement transmis à la Commission la demande de levée du secret-défense formulée par le juge, ainsi que la totalité des pièces sur lesquelles portait cette demande. Dès la formulation de l'avis de la Commission, l'ensemble des éléments dont la déclassification avait été recommandée a été remis aux magistrats qui en avaient fait la demande.

DÉPÊCHES

■ **VIOLENCE** : un élève du lycée professionnel Ampère de Vendôme (Loir-et-Cher), qui avait blessé, jeudi 16 novembre, le proviseur de l'établissement, a été mis en examen, vendredi, pour « faits de violence volontaire avec une arme sur personne ayant mission publique ». Il a été écroué. L'élève, âgé de seize ans, tout habillé de noir et encagoulé, avait blessé au visage le proviseur en le frappant avec une planche cloutée. Il faisait l'objet d'une mesure d'exclusion temporaire. Une manifestation silencieuse du personnel enseignant, de parents et d'élèves s'est tenue vendredi devant la mairie de Vendôme.

■ **ÉDUCATION** : le Comité national d'action laïque (CNAL) a demandé au gouvernement de surseoir au projet d'intégration au service public des écoles privées Diwan, spécialisées dans l'enseignement du breton, dans une lettre rendue publique vendredi 17 novembre. Selon le comité, le projet, fondé sur le principe d'immersion linguistique appliqué par les écoles Diwan, « relève le français, langue de la République, au rang de langue seconde ».

ALICE FERNEY La conversation amoureuse

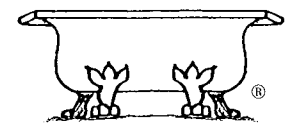
ROMAN

« Ils se remirent à bavarder. Comme on se parle gentiment au début ! Au cœur des mots tendrement prononcés, elle s'alanguissait. Elle était détendue contre le dossier de sa chaise quand elle écoutait, ou bien le buste à demi déposé sur la table quand elle parlait. Elle était vautrée dans cet instant, rivée à une présence, tombée dans le ravissement d'être contemplée, complice bien au-delà de ce à quoi il était parvenu. Les mots entre ses jolies lèvres étaient chantournés par son désir. Ses grandes jambes avaient fondu sous les assauts de la voix d'alcôve, elles s'étaient dispersées sous la foudre, et la suavité s'était lovée tout en haut des cuisses, une chose ronde et chatouillante qui faisait luire et sourire son visage. Elle le regardait sans éviter ses yeux. Elle attendait. Comment s'y prendrait-il ? Elle avait envie d'être séduite

et adulée. Elle n'en espérait pas moins. Je sais les mots que vous me direz. Dites-les seulement et je serai comblée. Et j'attends la parole ou le geste, je suis devenue celle qui attend, et je tais mon trouble, je l'étouffe sous mon sourire, et si j'ai bien fait comme je veux alors tu devineras les turbulences de mon cœur sans en être effrayé. Tout le feu est là, mais je suis calme, si calme que je tremble. N'aie pas peur, je te souris et tu me plais affreusement, et si je n'avais la certitude que la dévotion jaillira, je me jetterais sans pudeur dans les larmes et les cris. Et c'est bien ce que je ferai quand tout sera consommé. Voilà cela dans quoi elle était installée : une attente fiévreuse, muette, souriante, la soie d'un songe de coquette. N'avait-elle pas menti pour vivre ce songe ? »

ACTES SUD

VOTRE BAIGNOIRE
REMISE A NEUF



Sans démontage, en blanc ou en couleur. Déplacement gratuit Paris et province.

Mr Baignoire®
0825 09 09 39 (Tarif appel local)

Ils sont sculpteur, écrivain, professeur, libraire. Ils ont été agressés ou leur boutique incendiée. Beaucoup se sont exilés, les autres vivent une vie de traqué. Leur crime ? Etre basque mais ne pas faire partie des affidés de l'ETA



LUIS ALBERTO GARCIA/EL PAIS

Le bois de pins, œuvre du sculpteur Agustin Ibarrola, a été attaqué à la hache et en partie détruit par de jeunes radicaux nationalistes.

« Nettoyage idéologique » au Pays basque

LA nuit tombe sur Oma, dans un silence épais. A travers le brouillard, c'est tout juste si l'on entrevoit les gros moutons laineux et les poules qui courent en désordre sur la petite route qui vient de Guernica. Avec ses roches qui affleurent en bordure du bois, ce petit coin de Biscaye aux faux airs de lande gaélique a tout de ce paradis perdu, d'un Pays basque rural, paisible et pur, chanté par les complaintes nationalistes. Et lorsqu'il vous accueille, à l'entrée de sa haute maison de pierre qui depuis quatre cents ans veille sur la vallée, l'illusion est parfaite : avec son large béret, ses mèches grises et la douceur de son regard de vieil enfant émerveillé, le sculpteur et peintre Agustin Ibarrola incarne pleinement l'harmonie de ce paysage idyllique.

Et pourtant, un soir, il y a quelques mois, le sculpteur venait de rentrer avec sa femme, lorsque de jeunes radicaux nationalistes, porteurs de cagoules, ont criblé la maison de pierres et peint des slogans vengeurs, « comme le faisaient, dit-il, les nazis avec les juifs ». Par trois fois, une de ses œuvres, mondialement reconnue, le bois de pins, entièrement décoré, qui jouxte sa maison, a été attaqué à la hache et en partie détruit. Plusieurs de ses sculptures de plus d'une tonne de poids ont été « enlevées » et retrouvées dans une décharge, ce qui nécessite du matériel et des compétences. Pour ne rien dire des menaces

camp le plus étroit du nationalisme radical, et se permette de manifester contre l'ETA dans les plates-formes civiques qui se sont créées, comme Basta Ya ! (Ça suffit !) ou le Foro d'Ermua, suffit à en faire un « traître ».

« Ils veulent m'effacer de l'histoire du Pays basque, raconte-t-il avec une émotion contenue, ils m'ont volé le meilleur de ma vie et jeté dans un puits obscur dont je ne peux sortir. A la dictature du franquisme a succédé celle du nationalisme : nous avons un devoir moral et intellectuel de le dénoncer. » Et devant une tasse de thé rassurante, dans ce décor puisant où il a voulu, comme dans le reste de son œuvre « utiliser l'identité basque comme matrice d'une culture ouverte et universelle », il raconte son passage « de la prison à l'exil intérieur, sans jamais connaître cette vraie liberté qui est de vivre en paix ». Sursautant, « à chaque bruit étrange dans la vallée. Car la peur, c'est une lutte constante pour ne pas m'y abandonner, sans cela, c'est la mort de toute créativité et je veux vivre. Sur ma terre. Et vivre libre. »

Cette peur, dont Ibarrola dit aussi que « c'est comme une douleur diffuse qui ne cesse jamais », l'écrivain Raoul Garrido l'approuve à son tour. Pour lui, la torture c'est la mer. Cette mer grise et agoucheuse qui incite à la promenade, au pied de sa maison, depuis l'immense baie vitrée de son appartement de Saint-Sébastien. Pourtant, descendre sur la plage, ne serait-ce que quelques minutes, nécessite toute une organisation. Les policiers qui le protègent, depuis qu'en juillet la pharma-

La Carte, racontant la mort sociale d'un entrepreneur qui reçoit une demande d'impôt révolutionnaire de l'ETA et cherche à biaiser, incapable de payer. Comptant très vite les amis qui lui restent et le vide qui l'entoure. Un livre prémoniteur qu'on ne lui a pas pardonné. « Nous vivons une entreprise de nettoyage culturel et idéologique, commente-t-il, tout ce qui est écrit en espagnol est à jeter, ce soit Unamuno, Pio Baroja ou n'importe quel auteur. S'en prendre à l'ETA c'est s'en prendre au Pays basque tout entier : le nationalisme a séquestré le terme "basque". » Et il ajoute : « Le coupable, pour eux, n'est pas celui qui assassine, mais celui qui exagère, en le dénonçant. Comme si la violence, ici, était comme la pluie, un phénomène naturel dont ça ne vaut pas la peine de parler. »

Au cœur du vieux Saint-Sébastien, la librairie Lagun est fermée. Rouvrira-t-elle jamais ? Lagun existe depuis 1968, elle était devenue le siège de la parole et des écrits interdits. La dictature a lancé de la peinture et mis une bombe contre la librairie. Le franquisme passé, le nationalisme radical a pris le relais : interdit de penser. Livres saccagés et autre tentative d'incendie : depuis trois ans, les vitrines sont blindées.

Assis entre deux tas de livres dans l'arrière-boutique, avec ses gardes du corps plongés dans des bandes dessinées, à l'entrée, Ignacio Latierro, le libraire à l'humour anglais, est découragé. A peine plaignant-t-il sur le fait qu'avec sa vie, « blindée » elle aussi, il est devenu le « bohème » qu'il n'a jamais été, lui, l'homme rangé aux horaires ponctuels, obligé à présent de ne jamais les respecter, pour désorienter les tueurs potentiels. Deux de ses amis, un journaliste et un dirigeant socialiste, ont été assassinés. Quant au propriétaire, José Ramon Recalde, un ancien conseiller socialiste que l'ETA a « raté » en septembre, il se remet, loin d'ici, de sa mâchoire fracturée par une balle. Sa femme, Maria Teresa, énergique animatrice de la librairie, n'a pas encore eu le cœur de rentrer.

« Dans les années 80, la violence était pire, en termes statistiques, dit Ignacio, mais aujourd'hui c'est la terreur organisée, une volonté de museler toute une société. Un "politiquement correct" imposé par les armes et avec des méthodes d'intimidation qui font penser aux fascistes des années 30. Huile de ricin en moins. Ce qu'ils cherchent c'est une situation bosniaque : on est espagnol, c'est-à-dire l'ennemi, ou basque. Et

quelle que soit votre origine, même avec quatre générations de noms basques, on vous traite d'espagnol si vous n'êtes pas aligné sur eux. Il n'y a de bon basque que nationaliste radical. »

Le résultat de tout cela ? C'est l'autocensure de ce professeur esti-

indigné, le chanteur participa à un hommage à « Yoyes », cette dirigeante de l'ETA, qui avait voulu se réinsérer dans la société et que ses anciens compagnons ont assassinée plutôt que de lui accorder sa liberté. Du jour au lendemain : plus de subventions, plus de concerts qui ne

jeunes n'ont reçu aucun principe démocratique, on ne leur a pas enseigné la Constitution, et c'est un échec des nationalistes qui ont gouverné, n'hésite pas à nous dire, le jeune recteur de l'Université basque, Manuel Montero, si ce sont les forums citoyens et les intellectuels qui prennent la parole pour la société, c'est que la politique n'a pas rempli son rôle. » Et tout en reconnaissant subir des pressions à l'université, il ajoute : « L'essentiel c'est que nous ayons su résister et qu'un certain pluralisme se maintienne. Avant, l'ETA pouvait faire descendre des foules, dans la rue, maintenant c'est nous qui le faisons. Mais, attention aux récupérations politiques, s'en prendre féroce à tout le nationalisme, en général, ne résoudra rien : il y a 3 500 professeurs à l'université, seuls quelques-uns sont menacés. »

« Quelle que soit votre origine, même avec quatre générations de noms basques, on vous traite d'Espagnol si vous n'êtes pas aligné sur eux. Il n'y a de bon Basque que nationaliste radical »

Ignacio Latierro

me de Bilbao, qui vous reçoit dans un café, exsudant la peur, et refuse d'être cité parce qu'il a déjà parlé contre l'ETA et que « trop apparaître devient dangereux : c'est quand vous devenez influent qu'on vous supprime ». C'est aussi le lourd prix à payer, par cette jeune conseillère municipale socialiste, de Saint-Sébastien, Aritxu Maranon, vingt-neuf ans, qui prêche, non l'exclusion, mais la réconciliation des Basques et a fait une croix sur sa jeunesse. Vivant à l'ombre des policiers qui la gardent, y compris dans les bars et les soirées entre amis. Une « habitude » familiale, ce sacrifice politique, elle dont « l'arrière-grand-père a été fusillé et le grand-père et le père emprisonnés », mais une « habitude » qui « vaut la peine, pour que mon fils, au moins, connaisse la vraie liberté, d'être basque et espagnol, sans problème ».

ENFIN, il y a l'exode, plus ou moins caché, plus ou moins honteux ou dramatique de ceux qui ont fini par partir. 15 % de la population se disent prêts à le faire, s'ils trouvaient un travail, assure un sondage. Combien sont partis ? Des dizaines et des dizaines. Professeurs, hommes d'affaires, politiques, parents de victimes. Souvent anonymes.

D'autres, au contraire, sont emblématiques. Comme le chanteur Imanol, baladin de la jeunesse nationaliste, à qui il chantait Neruda et même Rimbaud, en euskera. En 1985, lors d'un concert à la prison de Martutene, deux prisonniers de l'ETA se sont évadés, cachés dans ses baffles. L'un d'eux était le dirigeant actuel, Mikel Albizu, dit « Antza ». Mais l'année suivante,

soient chahutés. L'idole était tombée : politiquement incorrecte. Imanol est parti le mois dernier, « La vie, a-t-il déclaré, était irrespirable. » Son dernier disque s'appelle justement *L'Absence*.

Avant lui, un de ses amis, le militant progressiste et anthropologue Mikel Azurmendi, autre symbole de la lutte antifranquiste qui appartient à l'ETA dans les années 60 mais a toujours condamné la violence, était déjà parti. Il y allait de sa vie. Dans sa maison isolée du mont Iguelo, au-dessus de Saint-Sébastien, on a mis une bombe, cet été, après un long harcèlement : il avait reçu une charogne d'animal crevé et à l'université son nom figurait au cœur d'une cible. « A cinquante-huit ans, c'est dur. J'ai quitté ma terre, ma maison, avec une valise et je ne sais rien de l'avenir. Je suis parti pour ne pas me cacher, j'ai toujours dit ce que je pensais, mais le Pays basque est devenu un cimetière de l'esprit : les gens sont ratatinés, enkystés en eux-mêmes », nous a-t-il confié au téléphone, depuis son exil américain. « L'horizon culturel, là-bas, c'est une falsification absolue de l'histoire, l'ETA n'est que le noyau d'un mouvement fasciste, qu'il faut enrayer. » A-t-il trouvé une solidarité à l'université ? « Certains me disaient : Tu as raison mais tu ne devrais pas le dire. Tu finiras mal ! »

Autant de cas particuliers de la haine ordinaire, au Pays basque. Mis bout à bout, ils donnent une image effrayante qui ne reflète certes pas l'ensemble de la réalité, mais ils sont là. Assez nombreux pour que l'on se pose des questions. « Les hommes politiques n'ont pas été à la hauteur. Au Pays basque il y a un déficit démocratique flagrant, les

CETTE polarisation de la politique basque, en « nationalistes » et « non-nationalistes » qui s'est exacerbée ces derniers mois, dans une ambiance permanente de pré-campagne électorale, beaucoup s'en méfient. « Nous les écrivains sommes sollicités et attaqués de toutes parts, comme un avant-centre de handball qui prend tous les coups, explique, nuancé, le grand écrivain basque Bernardo Atxaga, le mur médiatique qui entoure le Pays basque est tel que tenter la "troisième voie" est très difficile. Nous avons écrit un manifeste d'écrivains modérés qui veulent échapper à cette polarisation excessive, personne n'en a parlé... » Et Mikel Azurmendi de critiquer, à son tour, le piège de la polarisation : « Seul, dit-il, un mouvement pacifiste, de citoyens, peut enrayer cette atmosphère de guerre civile, souhaitée par l'ETA. »

Pour d'autres, il est temps de battre sa coulpe. Ancien trotskiste, ancien compagnon de route de l'ETA, l'écrivain en euskera, Ramon Saizarbitoria, ne sait comment se faire pardonner d'avoir un jour prôné la violence. « Le résultat, c'est que tout est biaisé. Même parmi les radicaux, certains voudraient quitter la violence, mais la pression est telle qu'ils n'osent pas, pour ne pas avoir l'air récupérés. Les politiques et l'ETA nous ont mis dans une situation impossible où il n'y a que des assassins ou des assassinés. Alors on finit par souhaiter être menacé soi-même, pour montrer qu'on n'a pas peur d'affirmer ses idées. »

Marie-Claude Decamps

« S'en prendre à l'ETA, c'est s'en prendre au Pays basque tout entier : le nationalisme a séquestré le terme "basque" »

Raoul Garrido

et des insultes quotidiennes qui l'ont fait renoncer à exposer au Pays basque.

Quel crime a donc commis, pour être traité ainsi à soixante-dix ans, cet artiste basque, parmi les plus admirés ? Sa faute, c'est précisément d'être à la fois un symbole du Pays basque et de la lutte contre la dictature franquiste qui lui a valu de connaître, alors qu'il militait au Parti communiste, la torture, six ans de prison et l'exil à Paris, qui fit bon accueil à son art engagé. Que pareil symbole ne se soit pas rangé dans le

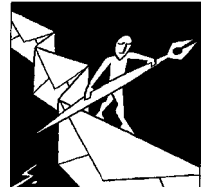
camp appartenant à sa famille a été incendiée, ne seront peut-être pas disponibles avant que l'envie lui soit passée. Alors, dans son bureau tapissé de livres et de boiseries qui ressemble à un bateau – un bateau irrémédiablement immobile – Raoul Garrido rêve, parfois, de lever l'ancre.

Son crime à lui, c'est d'être né à Madrid et d'avoir voulu devenir basque par amour. Celui de sa femme, une fille du pays pour qui, dans les années 1960, il est venu vivre ici. En 1990, il a écrit un roman, poignant,

Plumes élues

par Robert Solé

LE MONDE compte 315 journalistes, de nombreux pigistes, mais aussi des millions d'auteurs potentiels : tous ces signataires d'un jour, dont le « point de vue » a le bonheur d'être publié dans les pages « Horizons-Débats ». Celles-ci n'ont pas toujours existé.



LE MÉDIATEUR

Aux premiers temps du Monde, des « libres opinions » étaient éparpillées dans le journal, à côté des rubriques correspondantes. On a vu s'y ajouter par la suite des « points de vue », sans que personne ne sache très bien la différence entre ces deux dénominations. C'est en juillet 1982 que la page 2 a été consacrée aux « Idées », pour s'appeler « Commentaires » à partir d'octobre 1984 et devenir « Débats » trois mois plus tard. L'actuel « Horizons-Débats », qui figure au centre du journal, est né en même temps que la nouvelle formule du Monde, en janvier 1995.

Son fonctionnement intrigue passablement un abonné d'Orsay (Essonne), Laurent Leylekian : « Je ne cesse de m'interroger sur les auteurs de ces points de vue. Écrivent-ils à la demande du journal ou de leur propre initiative ? Qui retient leurs papiers, et sur quels critères ? Comment se fait-il que certaines personnes, qui ne représentent qu'elles-mêmes, se voient offrir une tribune aussi exceptionnelle plusieurs fois dans l'année, pour exprimer parfois un avis personnel sur un sujet qui ne relève pas de leur compétence ? »

Les pages « Horizons-Débats », placées sous la responsabilité de Michel Kajman, publient trois sortes de points de vue : les uns sont achetés à des journaux étrangers ; d'autres ont été demandés au spécialiste d'une question ou à un acteur de l'actualité ; la grande majorité est choisie parmi les nombreux textes envoyés spontanément. Le Monde en reçoit de cinquante à trois cents par semaine, et ne peut en publier qu'une quinzaine. Sur quels critères ? L'intérêt du sujet, l'originalité de l'approche, la qualité de l'écriture, le statut du signataire...

« Votre journal a trop souvent pris l'habitude de s'en remettre à des docteurs *ès réflexions*, écrit un étudiant parisien, François Lantz. Aujourd'hui,

une analyse sérieuse sur un sujet d'actualité paraît impossible si elle n'a pas été lancée ou fécondée par l'une de ces stars du commentaire. Vos pages semblent être réservées aux élites intellectuelles de tout poil. Nous autres, déshérités, n'avons pas droit à la parole. »

Une chasse gardée ? Non, bien sûr. Si la notoriété d'un auteur entre naturellement en ligne de compte, ce critère n'est pas déterminant et, en tout cas, jamais unique. On n'imagine pas combien de dirigeants politiques, d'ambassadeurs, de grands patrons ou d'intellectuels de renom se voient refuser des points de vue, sinon des quasi-chroniques qu'ils seraient prêts à confier au Monde chaque semaine... Mais il est vrai que, malgré des efforts constants pour élargir la palette des signataires, on voit rarement s'exprimer dans les pages « Débats » – et encore moins en première page – des personnes dont le seul titre serait d'être chômeur ou mère de quatre enfants. Sans doute aussi parce que ces « déshérités », comme les appelle François Lantz, écrivent moins que d'autres ou s'adressent directement au Courrier des lecteurs.

Il arrive que des « docteurs *ès réflexions* » se plaignent aussi. J'ai été saisi par l'un d'eux, qui était habitué à s'exprimer alternativement dans Le Monde, Libération et Le Figaro, sur divers sujets dont il est un spécialiste reconnu. Ayant du mal à accéder à nos pages « Débats » depuis quelques années, il en propose « une gestion plus collégiale », grâce à « un formulaire » qui figurerait sur le site Internet du Monde et dans lequel seraient inscrits l'objet du texte, sa longueur, les conditions de sa publication, sa date limite de validité, etc. Un système bien compliqué, qui n'a évidemment aucune chance d'être retenu.

Toute personne qui propose un point de vue au Monde est en droit d'être bien reçue et d'obtenir une réponse dans un délai raisonnable. Michel Kajman explique que certains textes sont mis en attente, pour pouvoir bénéficier d'un développement de l'actualité ou de la libération d'un espace. Il est matériellement impossible d'expliquer à chacun, de manière circonstanciée, pourquoi, en fin de compte, il n'a pas été sélectionné.

Un libre opinion peut être coupée ou modifiée, avec l'assentiment de l'auteur. Mais le jargon de certains spécialistes résiste parfois à la lecture. En mai dernier, un lecteur internaute, Raymond Bodard, avait buté sur ce titre : « La dynamique générationnelle des inégalités est préoccupante ». Et il réclamait un lexique après avoir découvert des phrases du genre : « La *dya-de génération versus cohorte, c'est un peu comme la paire « classe/couche » sociale.* » Un peu, effet... Ce texte n'était pas un point de vue proprement dit, mais le résumé d'une conférence donnée dans le cadre de l'Université de tous les savoirs. Le responsable des « Débats » fait remarquer toutefois que, sans cultiver le byzantinisme, l'on ne peut imposer un registre unique aux auteurs : le pluralisme inclut parfois la complexité.

Il n'y a pas au Monde de « débat interdit », même si certaines opinions – racistes, par exemple, ou prônant la violence – y sont bannies. On ne donnera pas la parole à un défenseur de la pédophilie... Pour ce qui est de l'extrême droite, une règle a été adoptée : ses représentants ne s'expriment que sous forme d'interview, ce qui permet de réagir sur-le-champ à certains de leurs propos. La rédaction est parfois divisée sur l'opportunité d'une publication, et cela peut conduire à des incohérences : fallait-il refuser en avril dernier un texte de l'écrivain Renaud Camus, pour l'interviewer longuement quelques semaines plus tard sur son antisémitisme présumé ?

Les événements du Proche-Orient ont conduit ces jours-ci plus d'un lecteur, pro-palestinien ou pro-israélien, à accuser les pages « Débats » de partialité. Le souci d'équilibre est pourtant réel, même s'il ne s'agit pas d'un équilibre arithmétique, avec chaque fois, en vis-à-vis, un texte pour et un texte contre (dans les années 80, l'ancienne page 2 du Monde avait adopté, pendant quelque temps, cette formule rigide et sans surprise). Plutôt que d'équilibre, il faudrait parler de diversité. Ce qu'on attend des pages « Débats », ce n'est pas deux listes d'arguments opposés, parfaitement millimétrés, mais des réflexions et des éclairages – originaux, stimulants, déroutants – pour se forger soi-même une opinion.

AU COURRIER DU « MONDE »

ET LES VACHES BIO ?

Excusez-moi, je travaille dans une exploitation bio vaches allaitantes et on ne donne ni farines animales ni apports protéiniques de type soja ou pois. Aujourd'hui, j'ai la vague impression que la paranoïa qui semble tourner autour de la crise de la vache folle risque de déstabiliser un secteur de la viande bovine qui n'est pourtant pas impliqué dans la viande bio. Ne pourrait-on pas parler également d'une alternative à la farine animale qui serait tout simplement que la vache mange de l'herbe (protéinique en plus) : luzerne, trèfle, etc., plus quelques tourteaux produits en France : tournesol, colza, lin... ? Les médias me donnent l'impression de se servir du prétexte de la farine animale pour nous faire passer la pilule de l'OGM.

Florent Viguié
par courrier électronique

MANIÈRE DE VOIR

« Suivez le boeuf ! » A cette incitation commerciale, aux temps

joyeux, nous ajoutons : « C'est d'la vache... » Aujourd'hui, alors que le premier ministre lui-même a décidé de prendre le taureau par les cornes, qui osera encore proposer un « boeuf mode... d'emploi », tailler une bavette sur le sujet sans avoir la chair de poule, mouillée elle aussi dans cette histoire de farines carnées ? Si on daube le boeuf, si on rit... de veau et si on noie le poisson d'élevage, c'est pour n'avoir pas à en pleurer. (...)

Devant notre assiette, le cœur au bord des lèvres, la crampe à l'estomac du champion de ski prêt à s'élaner du haut du tremplin, nous « prion » pour que tout ça (se) passe bien...

Jean-François Hagnéré
Creutzwald (Moselle)

CHABAN ET L'ARMÉE

Tout en rendant hommage à ce « passionné de la France » et de la vie qu'était Jacques Chaban-Delmas, nous souhaiterions rappeler aux jeunes officiers

d'aujourd'hui le conseil qu'il nous donnait lorsqu'il était encore « aux affaires » : « Ne cherchez pas à être autre chose que ce que vous avez choisi d'être ; je veux dire n'essayez pas de vous faire plus professeurs, plus ingénieurs, plus philosophes que militaires sous prétexte que c'est la paix, que l'époque est à la technique, que vous ne servirez pas tous toute votre vie dans les rangs de l'armée. Mais ne dédaignez pas pour autant les ingénieurs, les professeurs et les philosophes ; ayez au contraire toutes les curiosités, soyez attentifs aux préoccupations des autres, instruisez-vous dans plusieurs disciplines. Soyez à l'aise dans la vie, le siècle et la société et soyez-y à l'aise en tant qu'officiers heureux de ce qu'ils sont, de ce qu'ils font et de ce qu'ils donnent aux pays. »

Même si les temps ont changé, cette pensée mérite d'être méditée. général (CR) René Gilli
général (CR) François Meyer
Choisy-au-Bac (Oise)

LE RAIL BRITANNIQUE

Je ne crois pas que l'on puisse dire que les chemins de fer britanniques sont victimes d'une privatisation à la va-vite (Le Monde du 16 novembre). Dès 1994, une importante équipe de juristes assistés de spécialistes (cadres, cheminots, retraités) avait été mise en place pour définir les termes de cette privatisation, et, si mes souvenirs sont exacts (à cette époque je résidais en Angleterre), les coûts de cette préparation ont été importants. En fait, c'est le principe de cette privatisation, que Margaret Thatcher elle-même s'était bien gardée de faire et dont l'échec avait été prédit par les spécialistes, qui est en cause.

Un réseau ferroviaire est un tout, et on ne peut sans dommage dissocier les infrastructures du matériel roulant et de l'exploitation. L'inquiétant est que les autorités de Bruxelles veulent appliquer le même principe à toute l'Europe.

Daniel Maurin
Marzy (Nièvre)

Au Pérou, fin de partie pour Alberto Fujimori

Suite de la première page

La découverte de comptes bancaires, début novembre, au nom de M. Montesinos, en Suisse, portant sur près de 50 millions de dollars, a fait rebondir le scandale et éclaboussé le chef de l'Etat, qui a clairement perdu le contrôle du pouvoir.

Pour les Péruviens, il était impensable de suivre la saga Montesinos comme une simple farce, dans un pays qui depuis 1992 a accumulé les manquements à l'Etat de droit et aux droits de l'homme eux-mêmes. Vladimiro Montesinos était avant tout le bras droit de M. Fujimori, son conseiller, son homme de l'ombre, et le chef de l'Etat l'a toujours soutenu. « Je veux dire qu'il s'agit d'un cas évident de corruption, dont je ne savais absolument rien », a déclaré M. Fujimori après la révélation de l'existence de comptes bancaires en Suisse, pour un montant de 48 millions de dollars, bloqués par les autorités helvétiques.

Aujourd'hui, M. Fujimori affirme « qu'il ne fait aucun doute que ces fonds ont une origine illicite et proviennent du blanchiment de divers trafics ». Il a même, ces dernières semaines, sombré dans un activisme suspect en conduisant lui-

même, en jean et en blouson, dans les rues de Lima, les opérations de police pour capturer son ancien conseiller et le remettre à la disposition de la justice. C'est également M. Fujimori qui a personnellement annoncé, il y a quelques jours, la découverte de nombreux autres comptes au nom de son ancien collaborateur pour un montant cumulé de 58 millions de dollars. Cette gesticulation n'a pour objet que de faire accroire qu'il ignorait tout des activités (corruption, liaison avec le narcotrafic) de M. Montesinos.

Pire encore, au début de la semaine, l'hebdomadaire colombien *Cambio* a révélé que l'ancien chef du cartel de la drogue de Medellín, Pablo Escobar, aurait financé, par l'intermédiaire de Vladimiro Montesinos, la campagne électorale de M. Fujimori, en 1990, à concurrence d'un don de 1 million de dollars. Cette dernière accusation a achevé de placer M. Fujimori dans une situation intenable, malgré les démentis apportés. Les doutes et les suspicions qui entourent les méthodes utilisées par le gouvernement péruvien depuis dix années ne cessent pas d'augmenter.

Cette ambiance de fin de règne s'accompagne de multiples changements parmi les responsables de l'Etat. Les institutions mises en place depuis 1992 s'effondrent les unes après les autres ou retrouvent leur indépendance. Les trois commandants en chef de l'armée ont été relevés de leurs fonctions, les services de renseignement ont été démantelés ; le pouvoir judiciaire

et le ministère public sont aussi en pleine réorganisation avec des nominations de juristes indépendants. Ce qui est en cours revient en fait à une normalisation de la vie démocratique du pays, interrompue, en avril 1992, avec l'autoputsch conduit par M. Fujimori, qui avait dissous le Congrès hostile et placé l'institution judiciaire sous contrôle.

REVERS SANS PRÉCÉDENT

La démission de José Portillo, responsable de l'organisme chargé de l'organisation des élections (ONPE), et sa mise en examen pour son rôle partisan dans l'exercice de ses fonctions sont également des signes du changement en cours. M. Portillo incarne pour les Péruviens la tricherie et les irrégularités commises pendant ces dernières années, et en particulier à l'occasion du dernier scrutin présidentiel.

Le plus impressionnant dans la mutation en cours est sans conteste l'élection, jeudi 16 novembre, d'un opposant, Valentin Paniagua, à la présidence du Congrès, par 64 voix contre 51. Ce choix des parlementaires constitue un revers sans précédent pour la coalition au pouvoir de M. Fujimori, qui considérait il y a encore peu cette assemblée comme une simple chambre d'enregistrement. La motion de censure adoptée lundi par le Congrès avait conduit l'ancienne présidente, Martha Hildebrandt, surnommée la « dame de fer d'Alberto Fujimori », à démissionner. Cette élection ouvre également la voie à une large

enquête sur le président et à sa déchéance par les parlementaires pour « incapacité morale ».

S'il semble avéré que MM. Fujimori et Montesinos ont été lâchés par leurs anciens alliés, les raisons de leur chute sont encore troubles. Ce qui demeure obscur, ce sont les termes de l'affrontement qui a opposé le pouvoir militaire, les services de renseignement et le pouvoir civil, dirigé, en théorie, par M. Fujimori. Les fuites qui ont rendu publique la vidéo montrant l'ancien conseiller du président en train de corrompre le parlementaire Alberto Kouri sont les mêmes que celles qui ont abouti à la divulgation des multiples comptes bancaires de M. Montesinos. Toutes les hypothèses sont encore ouvertes : dissensions au sein des services de renseignement, du commandement militaire, voire vengeance de la CIA, qui n'aurait pas apprécié l'implication supposée de Vladimiro Montesinos dans la vente d'armes à la guérilla colombienne.

Alain Abellard

RECTIFICATIF

JOËL THORAVAL

Dans l'article « Les mères isolées et les travailleurs pauvres restent les grands oubliés de la croissance » (Le Monde du 16 novembre), nous écrivions que Joël Thoraval, président du Secours catholique, était préfet de Paris, préfet de la région Ile-de-France. Il ne l'est plus depuis 1998.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Un arrêt historique

L'ADJECTIF « historique » est parfois usurpé mais il s'applique sans aucun doute à l'arrêt rendu par la Cour de cassation, vendredi 17 novembre. La plus haute juridiction française a décidé qu'un enfant né handicapé était en droit de demander réparation dès lors qu'une erreur de diagnostic avait amené sa mère à accoucher au lieu d'avorter, comme elle l'aurait fait si elle avait été dûment informée des lésions irréversibles subies par le fœtus qu'elle portait.

Le cas de Nicolas Perruche, aujourd'hui âgé de dix-sept ans, est appelé à faire date. Cet enfant est né débile, sourd et presque aveugle, et ce handicap provient de la rubéole dont sa mère a été atteinte pendant sa grossesse. Ses parents se battent devant la justice depuis une dizaine d'années pour que Nicolas lui-même soit indemnisé pour le préjudice qu'il a subi. Avec toute la solennité requise, la Cour de cassation vient de leur donner raison.

Au cours de sa grossesse, Josette Perruche avait demandé à son médecin de lui prescrire des examens afin de déterminer si elle était elle-même touchée par la rubéole dont souffrait sa fille aimée. Les analyses de laboratoire pratiquées avaient conduit le praticien à affirmer, à tort, à M^{me} Perruche qu'il n'en était rien. Dans le cas contraire, celle-ci était bien décidée à avorter, et c'est ce point qui a été jugé essentiel par la Cour de cassation. En raison de cette erreur, M^{me} Perruche a été empêchée « d'exercer son choix d'interrompre sa grossesse ». Un tribunal a déjà reconnu en 1992 qu'une faute avait été commise, puisque les

parents n'avaient pas été correctement informés, mais seul le préjudice subi par ces derniers avait alors été pris en compte.

Ce que les parents de Nicolas Perruche demandaient, et qu'ils ont obtenu au terme d'un parcours d'obstacles judiciaire, c'est que soit affirmé le préjudice subi par l'enfant lui-même. Il s'agit bel et bien d'une première en France, qui ouvre la voie à toutes sortes de recours, et pose de graves questions philosophiques. Pour résumer le débat, peut-on considérer que la vie elle-même peut constituer un préjudice donnant droit à réparation ? Toute une tradition religieuse, et pas seulement chrétienne, s'élève contre cette interprétation. La vie, don de Dieu, ne peut être que bonne par définition. Il ne saurait donc être question que la naissance d'un être humain puisse être considérée comme un acte délictueux. Cette tradition ne peut admettre que la mort ou l'inexistence soient, dans certaines circonstances, préférables à la vie.

La Cour de cassation ne s'est évidemment pas prononcée sur ce point. Mais elle a estimé qu'à partir du moment où il y avait eu faute médicale, l'enfant était tout aussi victime que ses parents et avait en conséquence droit à une indemnisation. L'argument développé par le procureur général, selon lequel le médecin n'était nullement la cause du handicap, n'a pas été retenu. Le laconisme de l'arrêt ne permet pas de dire quel est le fondement ultime de la décision de la Cour. Celle-ci va en tout cas dans le sens de la loi de 1975 sur l'interruption volontaire de grossesse.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferracci, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Royonnet
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Grelsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Patrick Jaraud (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

« L'Epoque » cesse de paraître

LE JOURNAL *L'Epoque* annonce dans son numéro d'aujourd'hui, en date du 18 novembre, qu'il cesse de paraître. Fondé il y a dix-huit ans par Henri de Kérillis, *L'Epoque*, avait suspendu sa publication après l'assimilation de 1940, et reparaitait depuis le 3 mai 1945. Dans son adieu aux lecteurs, la direction se félicite que le journal ait été longtemps seul à « tenir tête au péril communiste installé à la tête de l'Etat ». Ainsi s'allonge la liste déjà copieuse des journaux quotidiens qui, créés ou remis en selle après la Libération, ont succombé en dépit d'efforts parfois acharnés à persévérer dans une existence précaire.

Un journal ne peut en effet boucler son budget à l'aide de ses ressources normales qu'en dépassant un certain tirage. Au-dessous de ce tirage critique, il ne se maintiendra que par des appuis financiers,

avoués ou occultes. Or le tirage vital s'est considérablement élevé depuis la guerre. La presse est peut-être l'industrie qui a vu s'accroître le plus lourdement son coût d'exploitation, qu'il s'agisse de la fabrication et des charges de personnel, du prix du papier – qui subit une nouvelle et importante majoration –, des frais postaux, de la distribution.

Dès lors, les conditions d'existence de la presse politique deviennent de plus en plus difficiles, et l'éventail se restreint, laissant malheureusement parfois d'importants secteurs de l'opinion privés du moyen de choisir le journal qui exprime exactement ses idées. Ainsi assiste-t-on à une sorte de ralliement forcé de certaines nuances de l'opinion à quelques grands organes qui tendent à s'assurer un quasi-monopole de la presse. (19-20 novembre 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le caudillo est mort, vive le roi !

Il y a vingt-cinq ans mourait Francisco Franco. Le vieux dictateur avait désigné comme successeur le prince d'Espagne, un homme jeune, timide et réservé, Don Juan Carlos. Après avoir endossé l'habit malcommode de l'héritier, celui-ci entreprit de tout bouleverser

QU'IL est donc difficile de mourir... » Ce furent, confiées à l'un des trente-deux médecins qui s'acharnèrent sur son corps exsangue, pendant plus d'un mois, presque les dernières paroles conscientes du vieillard moribond, qui avait été le caudillo, le chef suprême de l'Espagne, pendant les quarante longues années de la dictature : le généralissime Francisco Franco Bahamonde.

La dernière bataille de « l'illustre malade », à l'hôpital madrilène de La Paz, dont la presse rendait compte, chaque jour, avec une emphase aussi scatologique qu'épique, se solderait, au terme d'une agonie atroce et presque expiatoire, par un arrêt cardiaque, le 20 novembre 1975, à 4 h 40 du matin. « L'Espagne n'est pas veuve, elle est orpheline », dira, d'une voix brisée par les larmes, le chef du gouvernement, Carlos Arias Navarro, dans un message radiotélévisé, au pays.

C'était bien mal la connaître. L'« orpheline » avait mûri, discrètement et non sans difficulté, mais assez pour se passer d'un franquisme peu à peu privé de substance vitale. Elle ne tarderait pas à trouver, non un nouveau maître, mais un tuteur, ouvert, moderne – en un mot démocrate – dans cet homme jeune, timide et réservé, le prince d'Espagne Don Juan Carlos, dont le vieux dictateur satisfait avait fait officiellement son héritier « à titre de roi ». Se félicitant, au passage, de ce que l'avenir « était ficelé et bien ficelé », même si, dans le fond, le caudillo savait qu'après lui plus rien ne serait pareil : « Vous ne pourrez jamais gouverner comme je puis le faire », dira-t-il, résigné, au jeune prince.

Mais, pour l'heure, tandis que Franco est enterré dans une chapelle de la sinistre Vallée des morts, ce monument du Valle de los caídos, qu'il avait dédié aux victimes de la guerre civile, si une page du passé se tourne, irrémédiablement, celle de l'avenir s'ouvre sur de nombreux doutes. Et d'abord, qui est Juan Carlos pour les Espagnols ? A peine connaissent-ils ce petit-fils du dernier roi, Alfonso XIII. Un homme déjà, de trente-sept ans, toujours dans l'ombre du vieux dictateur, qui l'a fait revenir d'exil, enfant, et éduquer en Espagne, puis le désigner successeur en juillet 1969. Une pièce nécessaire dans le puzzle du pouvoir construit par Franco, qui, en 1947 déjà, avait opté pour que l'Espagne soit un royaume, sans roi bien sûr. Le prince saura-t-il le devenir ?

Les opinions les plus défavorables circulent sur lui, les ultras du régime l'appellent le *Ninoto*, le « Grand gosse », ou *Juanito*. On lui prête peu de volonté, et encore moins de vision. La presse étrangère, à l'instar de la fragile opposition démocratique, s'en méfie. « Depuis le début, Juan Carlos a lourdement hypothéqué l'avenir, lors de sa désignation par Franco », écrit ainsi le *New York Times*, en prêtant, à genoux, devant le généralissime, le



BETTMANN/CORBIS

1^{er} octobre 1975 à Madrid. Au côté de Francisco Franco, qui salue la foule, se tient le prince Don Juan Carlos (ci-dessus) dont le vieux dictateur a fait officiellement son héritier « à titre de roi ».

La tentative de coup d'Etat militaire du lieutenant-colonel Tejero (ci-contre), entouré de gardes civils. Il avait fait irruption, pistolet en main, en pleine séance des Cortès le 23 février 1981, à 18 h 20. Le roi Juan Carlos allait courageusement condamner un tel acte.

serment de défendre les lois et les institutions de l'Espagne.

Et pourtant. Lorsque, en octobre, le roi du Maroc, Hassan II, annonce la « Marche verte », avec femmes et enfants, sur le Sahara espagnol



MANUEL PEREZ BARRIO/DEFOE/AFAP

occupé par la troupe, tout le pays a déjà une première occasion de voir, comme le dira gaillardement Don Juan de Borbon, qu'en dépit des mauvaises langues son fils Juan Carlos « en a ». Désigné, en raison de la

maladie de Franco, pour assurer l'intérim du chef de l'Etat, le 30 octobre, celui qui n'est encore que le prince convoque de lui-même, le lendemain, le Conseil des ministres dans sa propre résidence, la Zarzue-

la, aux abords de Madrid. Il convoque aussi – geste d'apaisement envers l'armée inquiète – les chefs de l'état-major, qui normalement n'y participent pas.

« Quand je leur annonçai que le matin suivant j'allais prendre l'avion pour me rendre à El Aioun, ils sont restés pétrifiés, racontera le roi lui-même, quelques années plus tard, à José Luis de Villalonga. Pedro Cortina, le ministre des affaires étrangères s'exclama : "Vous ne pouvez y aller !" Mais je me rendis compte que, même s'ils gardaient silence, les militaires m'approuvaient. Aussi leur dis-je : "Écoutez tous, Franco est à deux pas de la mort et je suis l'héritier... en fonctions. Aussi je vais aller à El Aioun, expliquer à Gomez de Salazar et à ses hommes ce que nous devons faire et comment. Nous allons nous retirer du Sahara, mais en bon ordre et avec dignité. Non parce que nous avons été vaincus, mais parce que l'armée espagnole ne peut tirer sur une multitude de femmes et d'enfants désarmés." »

Et, sans plus consulter personne, Juan Carlos s'envolait, aux commandes d'un avion, pour le Sahara espa-

1976, après la démission d'Arias Navarro, sous l'égide du jeune Adolfo Suarez – dont le passé franquiste ne laissait pourtant rien augurer de bon – opèrent une profonde réforme politique. « Je me sens démocrate et je crois l'être », déclare Suarez. A quarante-trois ans, il est le plus jeune chef de gouvernement qu'ait jamais connu le pays. Il faut bien le croire : réapparition des partis politiques, légalisation du parti communiste et des centrales syndicales, suppression des juridictions d'exceptions, etc. Et puis, en octobre 1978, est adoptée la Constitution. L'Espagne est désormais un pays ouvert, moderne, démocratique, donnant pleinement la parole à ses régions.

Au passage, il aura fallu trois ans de patience, de numéros de funambulisme politique risqués et de petits pas pour amener la forteresse franquiste à se désagréger et à se défaire d'elle-même, ce qui en amènera plus d'un à douter de la bonne foi du changement amorcé. Trois ans d'une transition exemplaire, en douceur, où la réconciliation nationale s'obtiendra au prix du silence tacite sur le passé. Dans ce qui est

« Un incroyable changement », selon José Maria Aznar

« Le 20 novembre ? Qu'est-ce qui s'est passé le 20 novembre ? Le 22 novembre, oui, c'est important, c'est la prestation de serment du roi. On ne va quand même pas célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Franco, vieux, dans son lit, mais plutôt l'arrivée d'un roi dont le rôle a été vital et décisif, garantissant la stabilité. » Le président du gouvernement de centre droit, José Maria Aznar, venu, lui, de la droite, est formel : « Ma présence au gouvernement est un signe de maturité du pays qui pratique l'alternance démocratique, a-t-il confié au Monde. Les Espagnols ont oublié le a priori du passé, le pays est libre de tout complexe et bien dans sa peau. »

Et de constater « l'incroyable changement » opéré depuis 1975 : « Tout ce qui reste de négatif, c'est le terrorisme. Il y a vingt-cinq ans, l'Espagne était un pays d'émigrants, nous n'étions ni dans l'OTAN ni dans la Communauté européenne, il fallait régler la transition, les autonomies régionales. Et ce, sans aviver les blessures de la guerre civile, en retrouvant unité et cohésion. Aujourd'hui nous sommes le pays le plus décentralisé, le plus ouvert, et le sixième investisseur mondial. Il faut poursuivre. Les années à venir seront cruciales : nous devons savoir si nous voulons être parmi les grands. Et, moi, je crois que c'est le destin historique de l'Espagne. »

gnol. Douze jours plus tard, il fait conclure les « accords de Madrid », cédant les anciennes possessions espagnoles au Maroc. Et évitant du même coup une peu souhaitable et anachronique guerre coloniale.

MAIS c'est le 22 novembre, lors de son discours d'introduction aux Cortes, que Juan Carlos donne de vraies pistes sur sa façon de concevoir la nouvelle Espagne. Certes, dans l'apparat compassé de « l'ancien régime » et le ton convenu imposé par des années de franquisme, ce n'est pas une déclaration à l'emporte-pièce, mais elle ouvre quelques horizons. Ne parle-t-il pas, en effet, « d'exercice de toutes les libertés » et même de « particularismes régionaux » à prendre en compte ? Et lorsqu'il est proclamé roi, au monastère des Jerónimos, annonçant qu'il veut être « roi de TOUS les Espagnols », la présence de Valéry Giscard d'Estaing et de quelques autres « cautions » démocratiques montre que l'Espagne n'est plus à l'index. On attend beaucoup d'elle.

Non à tort. De fait, le roi et le gouvernement, mis en place le 3 juillet

aussi une « reconstruction » nationale, le roi a joué un rôle moteur du changement : c'est la revanche du prince décrié et solitaire, lui qui a su d'abord se taire et endosser l'habit malcommode mais nécessaire d'héritier, pour mieux tout bouleverser.

Le dernier soubresaut de l'époque qui s'achève intervient le 23 février 1981. A 18 h 20, entouré de gardes civils, le lieutenant-colonel Tejero, pistolet en main, fait irruption, en pleine séance des Cortes et hurle : « Au sol ! Tous au sol ! »

C'est une tentative de coup d'Etat militaire, et elle se réclame « du roi et du général Milans del Bosch », qui a déjà mobilisé ses troupes à Valence. La photo de Tejero, petit, empathique et vociférant sous son tricorne de cuir bouilli, fera le tour du monde : l'Espagne allait-elle retomber, victime de ses vieux fantômes ? Non, et cette fois, largement grâce au roi, et aux généraux, plus monarchistes que putschistes, qui surent l'écouter au cours des innombrables coups de téléphone qu'il passa pour renverser la situation.

Ce fut la plus longue nuit de Juan Carlos à laquelle, pour montrer « ce qu'est aussi le travail d'un roi », il associa le jeune prince Felipe, âgé de treize ans et mort de sommeil, dans un coin de son bureau. « Majesté, nous faisons cela pour sauver la monarchie », plaidera Milans del Bosch au téléphone, selon ce que le roi racontera à José Luis de Villalonga. Sa réponse sera sans appel : « Tu devras me faire fusiller pour arriver à tes fins ! » Et il raccroche.

Peu après, en grand uniforme militaire, c'est un roi grave, mal rasé mais déterminé, qui à la télévision désavouait le coup d'Etat : « La couronne, symbole de la permanence et de l'unité de la patrie, ne peut tolérer aucun acte ou aucune attitude de personnes qui entendent interrompre, par la force, le processus démocratique que la Constitution, votée en son temps par le peuple espagnol, a déterminé par référendum. »

L'Espagne, qui retenait son souffle, respira enfin. Le courage et la loyauté de Juan Carlos venaient de lui gagner le respect de tout son peuple. Le « petit prince » falot et solitaire était définitivement oublié, un roi, et des plus populaires, était né.

Santiago Carrillo, ancien secrétaire général du Parti communiste espagnol

« Une République couronnée », dont le monarque « a joué un rôle positif »

DIRIGEANT historique durant un demi-siècle du Parti communiste espagnol, ayant connu la prison, l'exil et la clandestinité, Santiago Carrillo a quitté la scène politique en 1991. A quatre-vingt-cinq ans, il est l'un des témoins de la métamorphose du roi : de marionnette de Franco en symbole de l'unité du pays.

« Quelle image avait Don Juan Carlos à la mort de Franco ?

– Lorsqu'il a été nommé prince d'Espagne, puis proclamé roi, nous n'avions aucune confiance. Quand je dis nous, c'était le Parti communiste, bien sûr, et la Junte démocratique, ce premier organe unitaire d'une partie de l'opposition, qui s'était formée à Paris. Nous pensions que sa seule mission était de perpétuer le régime franquiste. C'est pourquoi, calculant que l'opposition démocratique n'était pas encore assez forte, nous avons cherché

un appui auprès des éléments réformateurs du régime pour trouver une sortie démocratique. En fait, nous avions même demandé à Don Juan de Bourbon, le père de Juan Carlos, qui nous a opposé un refus.

» Ensuite, nous avons contacté le chef d'état-major, le général Diez Alérgia. Tout cela pour découvrir, à la fin, que la personne que nous cherchions, acquise à la souveraineté populaire, était déjà en place : c'était justement le roi Juan Carlos. Ce roi que j'avais baptisé au début « Juan Carlos le bref », car je me disais que, s'il voulait régner en tant qu'héritier du dictateur qui l'avait mis en place, son règne serait bref.

– Comment a-t-il gagné la confiance du pays ?

– Cela s'est fait pas à pas. En ce qui me concerne, ce qui a été déterminant, c'est une conversation avec Adolfo Suarez [le chef du gouverne-

ment de l'époque] sur comment opérer le processus politique du changement. J'ai entendu ce qu'il me rapportait. Cela montrait un roi très ouvert, désireux d'adopter les mesures nécessaires. On l'a constaté d'ailleurs lorsqu'il a signé la Constitution, approuvée par les Cortes. Et puis est arrivée la tentative de coup d'Etat militaire du 23 février 1981. Là, tout aurait pu basculer. Mais en intervenant immédiatement pour désavouer les putschistes, Juan Carlos a joué un rôle décisif pour assurer la démocratie espagnole. Ce soir-là a été sa consécration populaire. De roi d'Espagne, il est devenu roi des Espagnols.

– Quel est le rôle réel du roi dans l'Espagne d'aujourd'hui ?

– Dans l'Espagne actuelle, soyons clairs, le vrai souverain n'est pas le roi, mais le peuple. Le roi représente l'Espagne, il joue un rôle symboli-

que sans aucune attribution réelle politique. Mais il n'empêche qu'il a gagné le respect des Espagnols, justement pour son rôle fondamental durant la transition. Il est devenu un symbole de stabilité, un luxe, si vous voulez, que l'on peut se permettre et qui a été très utile jusqu'à présent.

– Les Espagnols sont « juan-carlistes », mais quel est l'avenir de la monarchie ?

– Les gens ont une grande sympathie pour Juan Carlos, mais cela n'en fait pas des monarchistes. Sa popularité ne vient pas du respect pour la dynastie des Bourbons, d'autant plus que l'institution de la couronne n'existait plus ici. Il l'a imposée par son aspect affable, attentif, son flair politique et le fait qu'il a surtout aidé à restaurer la démocratie. En fait, nous sommes une « République couronnée » dans laquelle le roi est le premier fonctionnaire de la Républi-

que. Moi qui suis républicain et militant communiste, je considère que le roi a joué un rôle positif.

» Dans la première conversation que j'ai eue avec lui (j'étais alors député), je lui ai dit : « Nous sommes républicains. Tant que le roi respectera la Constitution, nous respecterons la forme d'Etat choisie, en l'occurrence la monarchie. Si le roi respecte la souveraineté populaire, je suis d'accord pour le couronner. » Quant à l'avenir de la monarchie, ce n'est pas un débat qui a lieu d'être en ce moment. Quand on a vécu quarante ans de dictature terrible, le problème n'est pas tant la République ou la monarchie que la démocratie. Alors, inutile de créer un problème artificiel qui pourrait diviser le pays, tant que tout fonctionne. »

Propos recueillis par Marie-Claude Decamps

M.-C. D.

AU CARNET DU « MONDE »**Naissances**

– Le 7 novembre 2000, à Fort-de-France, est née

Lou-Roxane DOUSSY.

« Mon Lou je veux te reparler maintenant de l'Amour. Il monte dans mon cœur comme le soleil sur le jour. »
Guillaume Apollinaire.
Poèmes à Lou.

Nathalie APPOLLODORUS, Yves DOUSSY et Marine

sont très heureux.

Catherine et Marc-Antoine JAMET, Laetitia-Marie, Annonciade et Toussaint

sont vraiment très heureux de faire part de la naissance de

Piëtra,

le 14 novembre 2000.

27, voie de Bas,
27100 Val-de-Reuil.

– Ansouis. Santa Barbara.

Jean-Jacques et Corinne COURTINE, Thomas, Manon et Jules

ont le grand bonheur d'annoncer la naissance de

Samuel,

le 10 novembre 2000.

Sutz-Courtine,
rue du Petit-Portail,
84240 Ansouis.

Anniversaires de naissance

– Nîmes. Le Grau-du-Roi.

Maman, Tata Clau,

Pour tes soixante-dix ans, tout « le Monde », mais surtout

Sylvie, Anne-Marie, Jean-François, Josie et Jeannot,
te souhaite un très heureux anniversaire.

– Charade pour un demi-siècle :

Mon premier aime les chevaux comme les Indiens,
Mais pas les cow-boys de la finance,

Mon deuxième traite l'économie comme un sujet de polar,
Et la Russie comme un personnage de roman,

Mon troisième est un patron de presse et un ami de cœur,
Comme on a tous rêvé d'en avoir un jour,

Et mon tout a cinquante ans aujourd'hui,
Comme s'il avait eu vingt ans hier.

Bon anniversaire,

François ROCHE.

De la part des amis de *L'Expansion*, de Paris et de Marseille, d'Issy et d'ailleurs...

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Mariages

Odile et Marc NICOLAS, Françoise et André ENCREVÉ sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Lucie et Jérôme,

qui a été célébré le 4 novembre 2000, à Paris.

Lucie et Jérôme Encrevé,
8, rue Jean-Pierre-Koenig,
L – 1865 Luxembourg.

Décès

– M^{me} Colette Antonini, son épouse,
Jérôme et Hélène, Laetitia, Aurélien, ses enfants,
Théo,
son petit-fils,
M^{me} Marcelle Antonini, sa mère,
M. et M^{me} Chauvire, ses beaux-parents,
Les familles Chauvire, Glanc, Foessel, Poupard, Charles, Maugendre, Pajou,
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de cinquante-quatre ans, de

François ANTONINI,

survenu le mercredi 15 novembre 2000, à l'hôpital Albert-Chenevier de Créteil, des suites d'une longue maladie. Il a lutté jusqu'au bout avec courage et dignité.

Ses obsèques seront célébrées en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, 66, avenue Ledru-Rollin, Paris-12^e, mardi 21 novembre, à 10 h 30.

L'incinération aura lieu le même jour à 15 h 15, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

Ni fleurs ni couronnes, des dons peuvent être adressés à la Ligue nationale contre le cancer, 1, avenue Stephen-Pichon, Paris-13^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue Charles-Baudelaire,
75012 Paris.

– Celles et ceux qui ont travaillé aux côtés de

François ANTONINI,

décédé le 15 novembre 2000, se souviennent de sa profonde humanité, de son écoute attentive, de la confiance et du soutien qu'il a toujours su leur apporter.

Ils tiennent à exprimer leur profonde sympathie à sa famille et à ses proches et s'associent à leur deuil.

– La garde des sceaux, ministre de la justice,
La directrice de l'administration pénitentiaire.

La directrice de la protection judiciaire de la jeunesse,
Et l'ensemble des personnels de l'administration pénitentiaire et de la protection judiciaire de la jeunesse, ont le regret de faire part du décès de

François ANTONINI,
administrateur civil hors classe, sous-directeur des ressources humaines et des relations sociales à la direction de l'administration pénitentiaire, officier dans l'ordre national du Mérite, médaille pénitentiaire, médaille de la protection judiciaire de la jeunesse,

survenu le 15 novembre 2000, à l'âge de cinquante-quatre ans, des suites d'une longue maladie.

– M. Pierre Babé, son époux,
Philippe Babé, ses enfants et petit-fils,
Francis Babé,
Jean-Pierre et Lucie Manière-Babé, leurs enfants et petits-fils,
Denis et Marie-Anne Babé-Christiaens et leurs enfants,
Nicole Babé,
ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-fils,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Micheline BABÉ, née BÉCOURT,

survenu le 12 novembre 2000, dans sa soixante-seizième année.

Selon sa volonté, ses obsèques ont eu lieu le mercredi 15 novembre, dans l'intimité familiale.

Une messe sera célébrée à son intention le jeudi 23 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-Paul, à Marçq-en-Barœul.

Cet avis tient lieu de faire-part.

16, rue Désiré-Desmette,
59700 Marçq-en-Barœul.

– Nadia, sa fille,

La grande famille de tous ceux, parents, proches, amis, élèves, qu'elle aimait réunis dans la douleur font part de la mort de

Rose BELMAS, née CHIRIK.

Les obsèques auront lieu le lundi 20 novembre 2000. Rendez-vous à l'entrée principale du cimetière parisien de Bagneux, à 14 h 45.

Mieux que des fleurs, témoigneront des dons aux Ateliers du théâtre, CCP 2123885 B Paris, ou à Amnesty International.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nadia Déhan-Rotschild,
64, rue Vieille-du-Temple,
75003 Paris.

– M. et M^{me} Thomas Nelsen, M^{me} Marielle Lombard, M. et M^{me} Jacques Lombard, Le Père Michel Lombard, M. et M^{me} François Lombard, ses enfants,
Patrick et Anne-Marie, Xavier et Carole,
Thierry, Laetitia, Lucie, Sabine, Virginie, Rémy,
ses petits-enfants,
Myriam, Damien, Baptiste et Matthieu, ses arrière-petits-enfants,
Le professeur Madeleine Grawitz, sa sœur,
font part du rappel à Dieu de

M^{me} Théo LOMBARD, née Cécile GRAWITZ,

survenu le jeudi 16 novembre 2000, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 20 novembre, à 11 h 30, en la chapelle du Cœur-de-Marie, mission espagnole, 51, boulevard Rodocanachi, à Marseille-8^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

58, boulevard Rodocanachi,
13008 Marseille.

– Aïssa et Véronique Djabri, Laurent Perrier et Michèle André, ses enfants,
Louise, Roxane et Victor Djabri, ses petits-enfants,
Marie-Thérèse Krebs, Jean-Yves et Monique Viro, Danielle Perrier, Claude et Marie-Odile Zagdoun, ses sœurs et beaux-frères,
Ses neveux et nièces,
Ses cousins et cousines,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean PERRIER,

survenu le 16 novembre 2000, à Suresnes, dans sa soixante-onzième année.

– L'équipe de direction de l'UMR-CNRS 6554 des universités de Brest, Nantes, Rennes II et Caen,
Les chercheurs,
Les enseignants-chercheurs,
Les personnels,
Les étudiants de cette unité et du département de géographie de l'université de Bretagne occidentale,
ont le regret de faire part du décès de

Jean-Pierre PINOT,

professeur émérite de géographie de la mer à l'université de Bretagne occidentale-Brest,

survenu le 16 novembre 2000.

Les obsèques ont eu lieu ce samedi 18 novembre, en l'église Saint-Jean-du-Baly, à Lannion.

Chaque jeudi avec

Le Monde
DATÉ VENDREDI

retrouvez

LE MONDE
DES LIVRES

Catherine Magnien-Simonin, Charlotte et Claire Simonin, M. et M^{me} Arsène Simonin, Monique, Michel, Benjamin et Jean-Baptiste Lecouls,
Les familles Bolmont, Allène, Seryes, Senes et Magnien,
Tous ses amis,
Ses collègues et ses élèves,
ont la douleur et la tristesse de faire part du décès de

Michel SIMONIN,

professeur de littérature française de la Renaissance,
au Centre d'études supérieures de la Renaissance,

survenu le 16 novembre 2000, en son domicile parisien.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 18 novembre, à 15 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, (place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7^e).

L'inhumation aura lieu en la sépulture familiale de Pourrières (Var).

Cet avis tient lieu de faire-part.

42, rue du Bac,
75007 Paris.
Les Cyprés,
860, route de Trets,
83910 Pourrières.

– Ses élèves et anciens élèves font part du décès de

professeur Michel SIMONIN,

et s'associent à la douleur de Catherine, Charlotte et Claire.

Leur gratitude envers leur maître n'a d'égale que leur tristesse.

– Il Presidente e il direttivo del Gruppo di Studio sul Cinquecento Francese annunciano con dolore e commozione la morte del

professore Michel SIMONIN,
professore del Centre d'études supérieures de la Renaissance dell'università di Tours, illustre ed appassionato studioso del Rinascimento, fedele e sincero amico, da sempre membro attivo e partecipe del Gruppo.

Elio Mosele, Rosanna Gorris, Nerina Balmas, Matteo Majorano, Luigia Zilli.

– Au revoir

Michel,

Claudio et Rosanna Gorris-Camos.

– Il Dipartimento di Scienze del Linguaggio e Letterature Straniere Comparate - Sezione di Francese annuncia con profonda tristezza la morte di

Michel SIMONIN,
professore al Centre d'études supérieures de la Renaissance de l'université de Tours, illustre studioso,

partecipe con generosa intelligenza delle attività dell'Istituto, prezioso e sincero amico.

– La direction du Livre de poche, dont il fut pendant dix ans un collaborateur éminent,
a la tristesse d'informer du décès de

Michel SIMONIN,
professeur de littérature française à l'université de Tours, vice-doyen du Centre d'études supérieures de la Renaissance.

Elle présente à sa famille ses plus sincères condoléances.

– Le président de l'université François-Rabelais,
Le doyen du Centre d'études supérieures de la Renaissance,
Le doyen de l'UFR lettres,
Ses collègues et amis, enseignants, chercheurs, personnels et étudiants, ont la douleur de faire part du décès de

Michel SIMONIN,
professeur de littérature française, vice-doyen du CESR.

Remerciements

– Les témoignages d'affection et d'estime qui ont entouré

Michel FROIS,

lors de son décès, le 26 octobre 2000, ont été d'un grand réconfort pour

Frédy Frois,

son épouse,
Christine et Charles de Testa,
Emmanuèle et Denis Plé,
ses enfants,

qui remercient de tout cœur ceux qui, par leur présence, leurs messages et leurs pensées, ont été à leurs côtés.

Anniversaires de décès

– Le 20 novembre 1998,

Catherine CHASTRES

nous quittait.

Elle reste à jamais dans nos cœurs.

Sa famille et ses amis.

– Il y a quatre ans, le 19 novembre 1996, disparaissait

Michel DAUDÉ

Que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

Que, pour lui, ils accordent aussi une pensée à sa mère qui vient de nous quitter.

Sa femme, ses enfants.

Philippe GAND.

Depuis maintenant un an que des amis, nuages et larmes m'empêchent souvent de te suivre parmi les étoiles, mais par temps clair je te repère brillant comme toujours.

Istvan.

– Il y a trois ans, le 19 novembre 1997,

Pierre WY SOCKI

nous quittait.

Merci de penser à lui.

Souvenir

– A ce beau garçon, à cette voix.
A ce bonheur perdu lourd à porter.

Au docteur Jean-Louis FRASCA,

mon compagnon, tué à trente-six ans, le 14 septembre 1996.

Conférences

Si vous avez entendu parler de la **KABBALE** sans savoir de quoi il s'agit ni comment cela peut vous aider dans votre vie, si vous connaissez la Kabbale depuis toujours mais ne savez ni où ni comment l'étudier, ou bien si vous cherchez un véritable enseignement spirituel, pertinent, concret et utilisable au quotidien, venez assister à une **conférence sur la Kabbale le lundi 20 novembre 2000, à 20 h 30. Entrée libre.**
La session de dix cours débutera le **jeudi 23 novembre 2000, à 20 heures**, au Centre d'étude de la Kabbale, 66, rue Nicolo, 75116 Paris.
Tél. : 01-45-03-50-30. www.kabbalah.com

Communications diverses

– Le *Prix Mémoire de la Shoah* 2000 de la Fondation Jacob-Buchman, sous l'égide de la Fondation du judaïsme français, sera remis à **Annette Wiewiorka**, le mardi 21 novembre, à 18 heures, à l'Espace Reuilly, 21, rue Hénard, Paris-12^e (métro Montgallet), en présence de David de Rothschild, président de la FJF, de M^{re} Théo Klein, président du jury, et de Pierre Nora, historien et éditeur. A cette occasion, un hommage sera rendu à Rita Thalmann. (Tél. : 01-44-75-55-00. Fax : 01-44-75-55-09).

CARNET DU MONDE TARIFS AN 2000 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 140 TTC - 21,34 € TARIF ABONNÉS 120 F TTC - 18,29 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS 550 F TTC - 83,85 € FORFAIT 10 LIGNES

Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 €

THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 € COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Nous consulter

☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96

Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

LE MONDE ECONOMIE

avec **Le Monde**
DATÉ MARDI

Communiqué**Perspectives Egypte**

LES RISQUES ET OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ ÉGYPTIEN
UNE ÉTUDE PROSPECTIVE DE NORD SUD EXPORT DESTINÉE AUX DÉCIDEURS

Après les déconvenues des « tigres » asiatiques, l'Égypte aime à se présenter comme un « crocodile », vivace et stable... Cette image doit être tempérée. Les satisfécit des institutions financières ne doivent pas, en effet, occulter les difficultés auxquelles l'Égypte est confrontée. Exemple significatif : la crise en devises qui dure depuis un an et vient à peine d'être reconnue par les autorités.

En dépit d'une certaine défiance, la croissance se prolonge et les sociétés françaises sont nombreuses à s'intéresser à ce marché. **Perspectives Egypte** analyse le potentiel de ce pays, décrit ses projets pharaoniques et décrypte l'environnement des affaires en scru-

tant le système Moubarak, le rôle de l'armée, comme celui de l'opposition politique ou religieuse.

Les auteurs de **Perspectives Egypte**, Agnès Levallois et Marie-France Vernier, concluent sur trois scénarios chiffrés : dans le premier, le gouvernement égyptien choisit les privatisations comme signal positif fort aux investisseurs. C'est le scénario optimiste qui se conclut par une réduction des inégalités. Le deuxième, faute d'un tel signal, est le scénario de l'enlèvement. Le troisième parie sur la poursuite des réformes mais avec une lenteur mesurée. C'est l'hypothèse la plus crédible aujourd'hui.

La série **Perspectives** croise les approches politiques, sociales, économiques, financières et sectorielles. Cette confrontation fournit une prospective complète et synthétique, véritable outil d'aide à la définition des orientations stratégiques des entreprises sur les marchés émergents. Déjà paru et disponible : **Perspectives Chine.**

Vente par correspondance à Nord Sud Export, 16-18, quai de la Loire, 75019 Paris. Tél. : 01-42-01-12-08 – Fax : 01-42-01-28-76 – E-mail : nse@lemonde.fr – Envoi du sommaire sur demande.

RADIO LIBRE

par Emmanuel Laurentin et Anne Brunel

samedi 25 novembre
en direct et en public
de la Bibliothèque Nationale de France
de 14h à 17h30

«Torturer, Algérie 40 ans après»

«Torture et colonisation»

«Le moment de l'aveu»

«La torture d'Etat»

Avec notamment :

Henri Alleg, Raoul Girardet, Madeleine Rebérioux, Charles Silvestre, Pierre Vidal-Naquet, Benjamin Stora et Stéphane Hessel

BNF - Hall d'accueil Est - Quai François Mauriac 75013 Paris

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation au 08 36 68 10 99 (2.21 F/mn)

Prenez le temps...

www.franceculture.com

France
Culture

FUSION Le numéro trois mondial de l'automobile, DaimlerChrysler, né à l'automne 1998 du rapprochement entre Daimler-Benz et Chrysler, a annoncé, vendredi, le remplacement de

l'Américain James Holden par l'Allemand Dieter Zetsche à la tête de sa filiale américaine. ● LE CONSTRUCTEUR allemand affirme son pouvoir sur Chrysler, dont la situation financière et

commerciale ne cesse de se dégrader. ● SUR LES DOUZE MEMBRES du directoire de Chrysler, il ne reste plus aujourd'hui que deux Américains. ● APRÈS UN DÉFICIT historique de

579 millions d'euros au troisième trimestre, le constructeur américain devrait encore enregistrer une perte au quatrième trimestre. ● LES CRITIQUES se multiplient contre Jürgen

Schrempp, le président du directoire de DaimlerChrysler. 2001 s'annonce difficile. Aux difficultés de Chrysler vont s'ajouter les pertes de Mitsubishi, dont DaimlerChrysler possède 34 %.

DaimlerChrysler reprend en main sa filiale américaine

La situation financière et commerciale de Chrysler ne cesse de se dégrader, et de nouvelles pertes sont attendues au quatrième trimestre. Son patron, l'Américain James Holden, est remplacé par l'Allemand Dieter Zetsche

FRANCFORT

de notre correspondant

DaimlerChrysler a décidé de faire le ménage chez Chrysler. Deux ans jour pour jour après la mise en Bourse du groupe à peine fusionné, un Allemand a été chargé, vendredi 17 novembre, de redresser la marque américaine. Il s'agit de Dieter Zetsche, nommé président exécutif de Chrysler. Il remplace James Holden, l'actuel président évincé sans préavis par Jürgen Schrempp, le président du directoire de la maison-mère. M. Zetsche dispose de quelques mois, d'ici à mars 2001, pour présenter un plan de relance du constructeur.

C'est la situation précaire de Chrysler qui a incité Jürgen Schrempp à réagir au plus vite. Encore bien portante au moment du mariage en fanfare des deux géants, la marque se trouve aujourd'hui en mauvaise posture. Elle a affiché 579 millions d'euros de pertes opérationnelles au troisième trimestre et s'apprête à perdre à nouveau de l'argent sur les trois derniers mois de l'année. Les déboires de Chrysler ont d'ores et déjà un impact négatif sur le bénéfice d'exploitation du numéro trois mondial de l'automobile, qui a chuté de 80 % au troisième trimestre.

Dans sa tâche, Dieter Zetsche sera accompagné d'un autre Alle-

mand, Wolfgang Bernhard, nommé directeur général. A quarante-six ans, M. Zetsche fait partie du petit cercle des dirigeants très proches de M. Schrempp. Il dirige actuellement la division véhicule utilitaire de DaimlerChrysler. Au cours de sa carrière, il a travaillé plusieurs années sur le continent américain.

éclat, à mesure que les managers de Stuttgart prenaient l'ascendant sur leurs homologues d'Auburn Hills, le siège historique de Chrysler. Le départ de James Holden n'est en effet pas le premier. Bob Lutz, le « dingue d'autos », Dennis Pawley, le coupeur de coûts, Thomas Stallkamp, qui incarnait à lui

Américains : Gary Valade, responsable mondial des achats, et Thomas Sidlik, directeur des achats pour Chrysler. Depuis la fusion, les grandes décisions, comme l'engagement en Asie, ont clairement été prises à Stuttgart. Ce sont des proches de M. Schrempp qui ont mené les négociations avec Mitsubishi. Sur ce dossier, les réticences américaines n'auront pas pesé lourd face à l'ambition mondiale du patron allemand.

RARES EXEMPLES DE COOPÉRATION

L'éviction de James Holden marque néanmoins un tournant dans la stratégie d'intégration des deux constructeurs. Avec Dieter Zetsche, parfois présenté comme le dauphin de M. Schrempp, les Allemands veulent passer à la vitesse supérieure. Car le bilan de deux ans de vie commune reste mitigé. Certes, les synergies de 1,3 milliard d'euros annoncées en 1998 ont été atteintes, plutôt en avance sur les objectifs selon les analystes. Les comités internes chargés de concrétiser le rapprochement ont bouclé leur mission au plus vite en 1999. « Ces petites équipes ont réalisé un très bon travail pour concrétiser les synergies promises », dit Georg Stürzer, analyste automobile à l'HypoVereinsbank, « mais il ne s'est pas passé grand-chose depuis 1998 ».

L'action atteint ses plus bas niveaux historiques

Les turbulences suscitées par les difficultés de Chrysler ont accentué le recul du titre DaimlerChrysler. L'action a atteint, vendredi 17 novembre, son plus bas depuis la fusion, à 48,80 euros, avant de se reprendre légèrement. Depuis son sommet à la mi-1999 de 95,79 euros, l'action du troisième constructeur mondial a perdu la moitié de sa valeur, pour le plus grand malheur de Jürgen Schrempp, qui ne rate pas une occasion d'affirmer que son groupe est « sous-évalué ». Rolf Breuer, président du directoire de la Deutsche Bank, principal actionnaire de DaimlerChrysler (dont elle détient 11,9 %), a déclaré vendredi qu'il n'était pas non plus satisfait du cours.

Selon Wolfgang Albrecht, analyste à la Landesbank Baden-Württemberg, « l'action a évolué comme celle d'un constructeur de masse américain, en négligeant l'importance de Mercedes dans le groupe ». Après deux ans de fusion, M. Schrempp n'a pas encore tenu sa promesse de « créer davantage de valeur pour l'actionnaire ».

Sa nomination confirme une réalité que M. Schrempp lui-même ne cherche même plus à cacher : Chrysler est bien la filiale américaine du groupe fusionné en 1998. Le mythe qu'avait alors tenté d'édifier M. Schrempp d'une fusion « entre égaux » a volé peu à peu en

seul « l'esprit Chrysler », ont fait un à un leurs valises. Bob Eaton a abandonné la coprésidence du groupe en 1999. Enfin le styliste Thomas Gale tire sa révérence à la fin de l'année.

Résultat, sur douze membres du directoire, il n'y a plus que deux

plus difficiles à réparer. D'ailleurs il doit venir lundi à Detroit. La réception risque de ne pas être amicale.

Pour ma part, j'ai su dès le départ qu'il s'agissait d'une acquisition. Mais quand l'opération a été conclue, on m'avait dit que la direction voulait évoluer vers un style de management à la Chrysler : ils voulaient être moins allemands, moins Daimler. En fait, cela n'a pas été le cas. Visiblement, nous ne jouions pas le jeu que nous croyions. Les raisons fondamentales du rapprochement demeurent : ils avaient besoin des volumes, nous avions besoin de leur technologie. Mais si l'on avait su que nous ne contrôlerions pas nos affaires, avec notre propre style de management, le syndicat UAW aurait sans doute beaucoup plus résisté.

Comment voyez-vous l'avenir des suppressions d'emplois ?

C'est trop tôt pour le dire. Je souhaite que leurs ennuis soient temporaires et qu'ils soient dus seulement à une politique de rabais trop forte... S'il y a du chômage, ce sera sans doute un chômage technique d'une semaine pour évacuer les stocks. J'espère que Chrysler sera capable de retrouver la voie des bénéfices dès le début de 2001.

Propos recueillis par Caroline Talbot

TROIS QUESTIONS À...

THOMAS STALLKAMP

1 Il y a un an, vous étiez président de Chrysler avant d'être remplacé par James Holden, à qui on demande de partir. Comment les Américains réagissent-ils à la nomination d'un Allemand à la tête de Chrysler ?

Pour la première fois dans l'histoire de Chrysler, le PDG et le numéro deux ne sont pas américains. C'est démolissant, la fierté des salariés américains risque d'être touchée. Pourtant Dieter Zetsche est quelqu'un de bien sur le plan humain. Je l'ai côtoyé durant toute la période d'intégration des deux groupes, c'était le meilleur choix qu'on pouvait faire à Stuttgart, dans la mesure où c'est sans doute l'Allemand qui comprend le mieux les Américains.

2 Les Américains ont-ils l'impression d'avoir été trahis par Jürgen Schrempp ?

Quand M. Schrempp a avoué, fin octobre, qu'il avait fait semblant de vouloir réaliser une fusion d'égaux, les Américains ont compris qu'ils ne pouvaient plus lui faire confiance. Au fond, c'est un problème bien plus durable que le renvoi de M. Holden. L'affaire Holden, c'est une question de performance, les dommages créés par les déclarations de M. Schrempp seront bien

Les difficultés s'accumulent pour Jürgen Schrempp

JÜRGEN SCHREMPPE avait tout pour être heureux. A la tête d'un géant de plus de 150 milliards de dollars de chiffre d'affaires, le PDG de DaimlerChrysler est également propriétaire de l'une des marques les plus prestigieuses au monde : Mercedes, symbole de solidité et de luxe. Pourtant, cinq ans après son accession au pouvoir du premier groupe industriel allemand, sa stratégie entretient les interrogations et les doutes.

Des trois chantiers auxquels s'est attelé Jürgen Schrempp, un seul est véritablement bouclé : le recentrage du groupe sur l'automobile. Concernant les deux autres - l'achèvement de la fusion avec Chrysler et le développement du groupe en Asie -, beaucoup reste à accomplir.

Pour ce qui est du recentrage sur l'automobile, M. Schrempp est allé vite et fort. La partie aéronautique du groupe a été rapprochée d'Aérospatiale Matra au sein d'EADS. Adtranz, sa filiale ferroviaire, a été cédée au canadien Bombardier. Enfin, les services informatiques de Debris ont été vendus, au printemps, à Deutsche Telekom. Cette politique de cessions doit permettre à DaimlerChrysler de maintenir se concentrer sur l'activité automobile.

C'est là que les choses se gâtent. Jürgen Schrempp tente de faire de DaimlerChrysler un acteur global de l'industrie automobile. Présent sur les principaux marchés du monde avec une large palette de produits, de la petite voiture urbaine à la limousine de luxe. Cette double ré-

volution a commencé au printemps 1998, avec l'annonce de la fusion avec Chrysler. L'opération a provoqué un véritable séisme dans l'industrie automobile, en donnant le départ à un vaste mouvement de concentration en train de s'achever. Si DaimlerChrysler n'avait pas vu le jour, Ford aurait-il mis la main sur Volvo, ou bien Renault se serait-il marié avec Nissan ? Peut-être. Mais la fusion germano-américaine a certainement joué un rôle d'accélérateur.

DES PERTES POUR MITSUBISHI

Acte deux du développement international : l'Asie. Le but est de réaliser d'ici à 2005 un quart du chiffre d'affaires sur ce continent. Dans cette optique, Jürgen Schrempp a pris le contrôle du japonais Mitsubishi. Certes, le groupe est mal en point, mais il a le mérite de posséder un savoir-faire dans les petites voitures. C'est le second volet de la stratégie de Jürgen Schrempp : être présent sur une plus large gamme de modèles. Là aussi, la stratégie du patron allemand entretient les interrogations. Si le petit monospace de Mercedes, la Classe A, s'est bien remis de ses débuts calamiteux, la Smart, la petite voiture urbaine, n'a pas encore fait la preuve de sa rentabilité. DaimlerChrysler ne prévoit pas les premiers bénéfices avant 2004. Un objectif que le rapprochement avec Mitsubishi doit permettre d'atteindre, avec le développement en commun d'une Smart à quatre places.

Mais le redressement du constructeur japonais risque de prendre du temps. Le groupe nippon vient d'annoncer un doublement de ses pertes semestrielles (830 millions d'euros). Mitsubishi, déjà malade, est au centre d'un scandale qui pèse sur ses ventes. Le groupe a caché pendant plus de vingt ans des défauts mécaniques sur certains de ses véhicules. Comme si le fardeau n'était pas assez lourd, DaimlerChrysler a complété sa couverture asiatique en prenant 10 % du coréen Hyundai, lui aussi en grande difficulté.

Prises une par une, les difficultés de DaimlerChrysler ne sont peut-être pas insurmontables. Mais leur accumulation est inquiétante. La reprise en main de Chrysler va demander un nouveau sursaut d'énergie. Au Japon, DaimlerChrysler saura-t-il appliquer la même thérapie de choc que Renault a appliquée à Nissan ? La méthode suivie par Carlos Ghosn est désormais citée en modèle à Stuttgart.

La diversification sur les petits modèles est, elle aussi, loin d'être gagnée. Même le marché du camion, où DaimlerChrysler régnait jusqu'alors en maître, montre des signes de fatigue aux Etats-Unis. La question est maintenant de savoir si Jürgen Schrempp dispose des moyens humains et matériels pour mener de front tous ces paris.

Stéphane Lauer

Les dangereux rabais du constructeur d'outre-Atlantique

NEW YORK

correspondance

Pour les Américains, le départ de James Holden, tout juste un an après celui de Thomas Stallkamp, constitue un épisode amer. Presque une tragédie grecque. « Stuttgart tue le messenger qui lui apporte la mauvaise nouvelle », ricane David Healy, analyste à la société de Bourse Burnham Securities. Tandis que Nicholas Lobaccaro, l'expert de Lehman Brothers, reforme le livre de la saga Chrysler : « C'est l'acte final de la prise de pouvoir allemande. » Le mythe de la fusion est mort. Daimler a bel et bien racheté Chrysler.

Si les rapports entre Américains et Allemands sont désormais clairs, les soucis de la filiale Chrysler ne sont pas pour autant effacés. « Il y a des tas de problèmes que l'on ne peut pas régler comme ça, juge Nicholas Lobaccaro. La concurrence a rattrapé Chrysler ; et, cela, aucune acquisition ne peut le changer. » Tout au long de l'année 2000, Chrysler a multiplié les faux pas. « L'entreprise n'a pas réduit sa

production assez vite pour s'adapter au marché et pour essayer de rattraper le coup, elle s'est lancée dans une politique de rabais », souligne Thomas Stallkamp, l'ancien patron de Chrysler, remercié en 1999 par Jürgen Schrempp.

Dès la fin de l'été, les stocks ont commencé à gonfler. Les anciens millésimes n'étaient pas encore vendus que de nouvelles voitures affluaient dans les show-rooms des concessionnaires. Ceux-ci se sont alors lancés dans une dangereuse politique de remises. En septembre, le rabais moyen par véhicule atteignait les 2 700 dollars, soit 25 % de plus qu'en 1999. Et, ces derniers temps, les négociateurs les plus talentueux obtiennent une remise pouvant aller jusqu'à 4 000 dollars (plus de 30 000 francs).

Cette « générosité » a fait exploser les dépenses marketing de Chrysler, qui atteignent aujourd'hui 13 % du chiffre d'affaires, un niveau historique. La nouvelle direction de Chrysler devra donc ajuster le tir, et vite. Le Chrysler des années 90, le bijou convoité

par Daimler, n'est plus. Les départs de ceux qui avaient fait le succès du troisième constructeur américain se sont succédés après la fusion. Du coup, la philosophie maison s'est affaiblie. « Chrysler était l'outsider, se souvient David Cole, directeur du centre de recherche automobile de l'Environmental Research Institute of Michigan. Le constructeur était réactif, créatif, savait maîtriser les coûts. »

CONCURRENCE PLUS ATTRAYANTE

Ces derniers temps, à Auburn Hills, le siège de Chrysler, dans la banlieue de Detroit, on s'est montré beaucoup moins regardant sur les dépenses. James Holden n'a pas réussi à boucler son plan 2000 de réduction des coûts de 2 milliards de dollars. Et, comme si cela ne suffisait pas, la légendaire créativité de Chrysler a été prise en défaut. La concurrence s'est révélée plus attrayante, et les modèles phares de Chrysler, la Jeep Grand Cherokee et le Minivan, ont pris un coup de vieux. Il s'agissait pourtant des modèles qui dégageaient les meilleures marges.

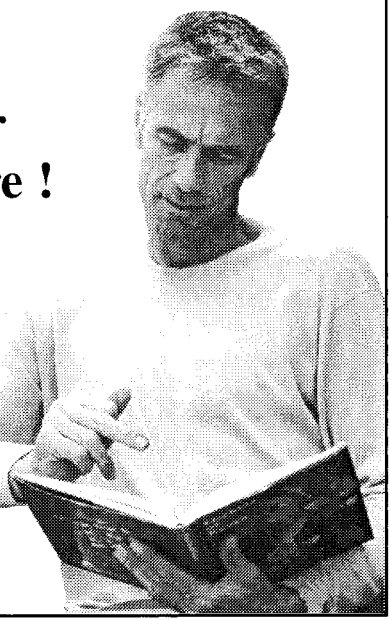
Le consommateur américain s'est détourné de la gamme Chrysler pour aller chez Honda, Toyota, Nissan, Volkswagen ou... Mercedes. « General Motors est beaucoup plus fort », souligne David Cole, qui constate que, globalement, « l'environnement concurrentiel s'est durci ». Les parts de marché de Chrysler en ont en fait les frais : en dix mois, elles ont chuté d'un point, à 14,4 % en octobre. Les plans d'investissement sur cinq ans ont été ramenés de 48 milliards à 36 milliards de dollars. Et les succès se font plus rares. Certes, le constructeur a visé juste avec son nouveau PT Cruiser, une voiture aux apparences rétro des années 30. Mais les marges sur ce modèle sont bien plus réduites que sur les gros 4x4. Les nouveaux Cherokee et pick-up Ram, prévus pour avril 2001, sont attendus avec impatience. L'ancien numéro trois de Chrysler, le Français François Castaing, prévient : « Le nouveau patron, Dieter Zetsche, devra appliquer une médecine de cheval pour sauver Chrysler. »

C. Ta.

ERIC BOMPARD

Collection Cachemire

La douceur et rien d'autre !



14, rue de Sévigné, Paris 4^{ème}
46, rue du Bac, Paris 7^{ème}
75, bld. Haussmann, Paris 8^{ème}
6, rue F. Ponsard, Paris 16^{ème}
81, rue Joffroy, Paris 17^{ème}
28, rue Montrosier, Neuilly

Les fonds d'épargne salariale poursuivent leur mutation

Les modes de gestion des FCPE (fonds communs de placement d'entreprise) s'assouplissent et se diversifient. « On est loin du temps où le salarié qui ouvrait un plan épargne entreprise n'avait alors le choix qu'entre un ou deux supports », rappelle un professionnel

ÉCHAUDÉS par l'arlésienne des fonds de pension, les spécialistes de la gestion de l'épargne salariale n'ont apparemment pas attendu l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'épargne salariale (en discussion au Parlement) pour fourbir leurs armes commerciales et proposer, via les FCPE, un outil de placement performant et diversifié. « Nous voulons donner aux FCPE la place qu'ils méritent. A savoir celle d'un produit de gestion de patrimoine à part entière tel qu'il existe aux Etats-Unis à travers les "401 K", homologues américains de nos plans d'épargne salariale », affirme Eric Franc, directeur général d'Axa Gestion Intéressement, filiale d'Axa Investment Managers dédiée à l'épargne salariale.

Longtemps restés dans l'ombre, les FCPE, fonds collectifs conçus afin de recueillir et faire fructifier les sommes collectées sur les plans d'épargne entreprise (PEE), ont commencé à se faire connaître au milieu des années 90, période où la prise de conscience généralisée de la crise du système traditionnel des retraites par répartition a jeté un jour nouveau sur toutes les formes complémentaires d'épargne salariale. Depuis le secteur est en ébullition. Les modes de gestion souvent monolithiques et prudents des FCPE ont notamment fait l'objet d'un sérieux dépoussiérage. « On est loin

du temps où le salarié qui ouvrait un PEE n'avait alors le choix qu'entre un ou deux supports », rappelle un professionnel. En quelques années, les palettes de FCPE – qu'il s'agisse de fonds dédiés à une seule entreprise (plus de 80 % du marché) ou de fonds multientreprises – se sont étoffées et diversifiées.

DISCRÉTION ET CONFIDENTIALITÉ

Elles couvrent désormais toute l'échelle du couple rentabilité-risque, des fonds actions les plus dynamiques tournés vers la zone euro ou l'international, aux fonds les plus tranquilles. Sans oublier les fonds sectoriels (les FCPE à connotation éthiques investis dans des entreprises jugées « socialement responsables » ont le vent en poupe), les fonds profilés. Voir les fonds multigestionnaires (le groupe Axa, via sa structure Axa Multimanager, a un projet en cours) ou les fonds à horizons dont l'allocation d'actifs varie avec le temps et devient d'autant moins risquée que l'échéance approche.

Ravalées, enrichies, les gammes de FCPE ont également gagné en transparence et lisibilité. Soucieuse de ne pas perdre de parts de marché, la poignée de sociétés qui contrôlent ce secteur aux allures d'oligopole (les Banques populaires, le Crédit lyonnais, la So-

ciété générale, BNP-Paribas, le CCF et Axa couvrent à eux seuls à travers leur filiales dédiées à cette activité plus de 70 % de l'encours des FCPE) rivalisent désormais d'initiatives pour que les entreprises et leurs salariés puissent suivre en direct l'évolution de leurs actifs investis en parts de FCPE (plates-formes téléphoniques, sites Internet, etc.). Ils peuvent même, si les accords qui régissent leur PEE le leur permettent, effectuer leurs propres arbitrages d'un FCPE à l'autre. « Si elle a lieu comme prévue l'an prochain, la mise en place des nouveaux plans d'épargne interentreprises et des PPESV (plan partenarial d'épargne salariale volontaire) à dix ans devrait encore accélérer ce mouvement », note-t-on chez Interépargne (groupe des Banques populaires), leader du secteur avec 64 milliards de francs gérés à travers plusieurs centaines de fonds et l'un des premiers à avoir mis au point une gamme de FCPE à horizons.

Côté performances, en revanche, la discrétion et la confidentialité – notamment sur les fonds dédiés – restent de mise. Un

effort significatif de communication a pourtant eu lieu avec la création, il y a trois ans, d'un indicateur général de performances des FCPE. Publié chaque semestre par l'AFG-Assfi (association française de la gestion financière) en partenariat avec l'institut Europerformance-Fininfo, cet indicateur qui ne concerne que les FCPE disposant d'un minimum de 10 millions de francs d'encours,

donne une idée des rendements moyens pour cinq grandes catégories de FCPE.

Selon les derniers chiffres en date du 30 juin 2000, la performance moyenne annuelle des fonds salariaux s'établissait à 35,10 % pour les fonds classés « actions », à 4,41 % pour les fonds « obligations », à 26,66 % pour les fonds diversifiés à dominante actions, à 12,18 % pour les fonds di-

versifiés à dominante obligations et à 18,10 % pour les fonds diversifiés sans dominantes. Or sur la même période, le rendement annuel moyen des sicav et Fcp s'élevait selon Europerformance à 31,17 % pour les fonds actions françaises générales, à 4,14 % pour les fonds obligataires français moyen-long terme et à 11,38 % pour les fonds diversifiés France.

Aussi flatteuse soit-elle de prime abord pour les FCPE, cette comparaison avec les grandes catégories de sicav et FCP mérite d'importantes réserves. « Les classifications sont différentes et ne se recoupent pas, souligne un professionnel de l'AFG-ASSFI. Quant aux orientations de gestion des FCPE, elles restent conditionnées par les règles propres à l'épargne salariale. » L'objectivité même des résultats publiés doit d'ailleurs être relativisée dans la mesure où rien n'empêche les sociétés de gestion de ne communiquer que sur quelques fonds multientreprises « vitrines » qui ne reflèteront pas forcément l'entière réalité de leur gestion...

Laurence Delain

L'horizon s'éclaircit sur les SCPI

MALMENÉES pendant la crise immobilière, bradées par des propriétaires affolés, l'avenir des sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) semblait compromis. Le renouveau du secteur immobilier et la pénurie annoncée de bureaux, surtout en Ile-de-France, renversent les données. Ce placement, jadis très prisé par les épargnants, retrouve son intérêt.

La page noire des années 90 semble tournée et la situation de la plupart des SCPI est bien éclaircie. Celles qui ont survécu ont consolidé leur situation financière et les épargnants ont cessé de croire à des rendements mirobolants, préférant une rentabilité d'environ 8 % l'an, moins flatteuse mais plus sûre. Ainsi, la SCPI Civile foncière du groupe Peloux affiche un rendement de 7,17 % en 1999 et celle (VP 1) d'Antin Gérance de BNP Paribas, de 7,6 % la même année. Les résultats 1999 confortent les excellents rendements de 1998, qui se sont révélés supérieurs à ceux prévus par les gérants, confortant ainsi la tendance du redressement. Celles qui redressent le mieux la tête sont les SCPI diversifiées, c'est-à-dire majoritairement investies en locaux professionnels et en bureaux. Les loyers pratiqués dans ces secteurs sont les plus élevés (environ 10 % par an) et la croissance économique actuelle promet des résultats fin 2000 proches de 12 %.

Preuve de cette bonne santé, de nombreux gérants affichent des taux d'occupation des locaux de plus de 80 % à mi-2000 : un gage de rendement pour les périodes à venir. Autre signe favorable, les valeurs des parts remontent et les prix de négociation grimpent sur le marché secondaire (celui instauré en pleine crise entre vendeurs et acheteurs) : Génépière ou Selectinvest (UFG

Crédit mutuel) affichent des bonds de plus de 10 %. Dans ce contexte, le nombre de transactions augmente, soutenant ainsi le marché et le rendant à nouveau « significatif ».

Cette relance ne doit pas autoriser l'acheteur à agir les yeux fermés. Pour payer le juste prix, il importe de comparer le rendement espéré avec le prix d'achat de la part : par exemple, pour une rentabilité de 7 %, le prix doit représenter 14,3 fois le dernier revenu versé par la SCPI. Si celle-ci verse 200 francs, il ne faut pas investir plus de 2 860 francs par part. Le retour des bons rendements autorise l'achat des parts à crédit. Mais deux conditions président à la réussite de l'opération : un écart d'au moins deux points entre la rentabilité de la SCPI et le taux de crédit et un engagement sur une durée n'excédant pas dix ans.

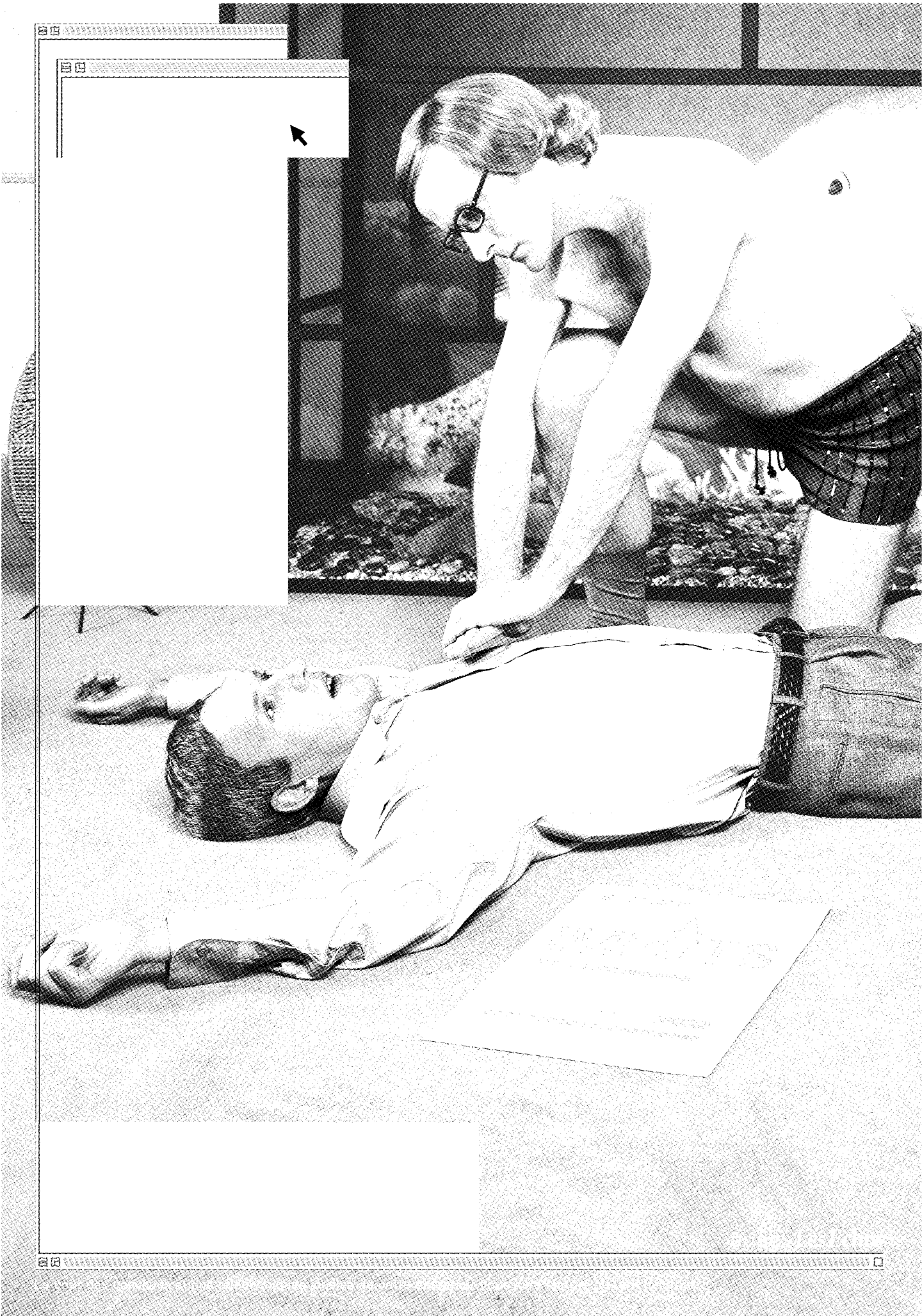
Retrouvant leur punch, les SCPI reversent à nouveau des revenus plus importants et reprennent leur rôle de ressources d'appoint, appréciables la retraite venue. Autre avantage : les versements sont faits tous les trimestres. L'abattement forfaitaire de 14 % sur les revenus retrouve aussi son intérêt. Les SCPI permettent de bénéficier des avantages Périssol ou Besson sans devoir acheter de la pierre en direct. Celles dites « loi Malraux » (Habitapierre, par exemple) autorisent à imputer le déficit foncier supporté une année sur le revenu global sans limitation : un atout de poids pour défiscaliser de hauts revenus.

Dominique Gillodes
de Noronha

★ L'IEIF (01-44-82-63-63, ieif@wanadoo.fr) publie chaque année un annuaire des SCPI et de leurs résultats.

La hausse générale des prix de l'immobilier se poursuit

LES PRIX de l'immobilier en France ont continué à augmenter au premier semestre 2000, en moyenne de 6,3 % pour les appartements anciens, de 13 % pour les maisons et de 22 % pour les terrains, par rapport au premier semestre 1999, selon une étude publiée mercredi 15 novembre par le Conseil supérieur du notariat. Cette progression ne tient pas compte de l'évolution des prix en Ile-de-France. « La hausse des prix est générale et prouve que la confiance dans l'immobilier se poursuit en 2000 », ont indiqué les notaires. Dans l'ancien, la hausse, engagée en 1998, continue avec une augmentation moyenne des prix de 6,3 % (hors Paris), soit un prix au mètre carré de 6 870 francs. Dans la capitale, le prix moyen du mètre carré dans les logements anciens est pratiquement trois fois plus élevé, à 18 270 francs. Pour les maisons, le prix moyen (hors Paris) a augmenté d'un semestre à l'autre de 13 % pour s'inscrire à 780 000 francs. Seul le prix des appartements neufs a stagné au cours des six premiers mois, à 12 100 francs le mètre carré, soit le double du prix payé dans l'ancien.



REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE		
17/11	en euros	Diff.
Bouygues Off.	52,75	+ 2,42
Coflexip	136,50	+ 9,55
Eso	65	- 3,27
Geophysique	68,05	- 10,40
Total Fina Elf	164,70	+ 2,55

PRODUITS DE BASE		
17/11	en euros	Diff.
Air Liquide	144	+ 1,91
CFR Recycling	40,99	+ 1,48
Eramet	46,49	- 2,74
Groupe Gascogne	78
Grande Paroisse	27	+ 31,38
Metalurop	6,53	- 3,97
Oxyg. Ext-Orient	405	+ 0,49
Pechiney Act Ord A	44,30	+ 0,81
Rhodia	14,09	- 0,35
Rochette (La)	5,69	- 0,17
Thomson Multimedia	47,41	+ 1,52
Usinor	11,98	- 0,66
Vallourec	59,45	+ 2,14
PCAS #	18,40	- 3,15
EADS(ex-Aero.Mat)	24,39	+ 0,86
Equant N.V.	33,72	- 2,26
STmicroelectronics	50,10	+ 1,21

CONSTRUCTION		
17/11	en euros	Diff.
Bouygues	56,80	+ 5,67
Ciments Français	52,25	- 1,13
Colas	55,65	- 0,62
Eiffage	62	- 0,87
Groupe GTM	134,90	- 1,02
Imerys	112,40	- 1,48
Lafarge	84,55	+ 1,50
Lapeyre	61,25	- 4,29
Saint-Gobain	152,30	- 0,52
Vicat	58,95	+ 2,52
Vinci	172,20	- 1,37

BIENS D'ÉQUIPEMENT		
17/11	en euros	Diff.
Alcatel	62,50	- 7,87
Astom	27,59	+ 1,35
Bull#	6,36	- 4,79
Carbone-Lorraine	54,10	- 1,36
CS Com.et Systemes	34,99	+ 2,91
Dassault-Aviation	207	+ 0,48
De Dietrich	69,30	- 0,14
Fives-Lille	90	+ 3,44
France Telecom	108,10	- 0,09
Legrand	190,50	+ 1,55
Legris indust.	39
Sagem S.A.	211,30	+ 6,39
Schneider Electric	72,95	- 0,61
Sidel	61
Thomson-CSF	49,73	- 10,23
Zodiac	278,20	+ 3,80
Algeco #	106	+ 3,92
CNIM CA#	55,90	+ 1,63
Conifidur #	7,40	+ 5,71
Entelec CB #	53,40	+ 1,29
GFI Industries #	29,06	+ 3,56
Latecoere #	108,50	+ 6,26
Lectra Syst.(B) #	12,60	+ 0,80
Manitout #	99,20	- 3,78
Mecatherm #	36,13	+ 6,70
Radiall #	57,20	- 5,78

Les valeurs technologiques font la loi à Paris

LES VALEURS TECHNOLOGIQUES et des télécommunications ont donné le ton à la Bourse de Paris cette semaine. Les fortes variations de l'action France Télécom ont expliqué à elles seules une grande partie des fluctuations quotidiennes de l'indice CAC 40, dont elle représente la plus forte pondération. Lorsque France Télécom a reculé de 2,96 %, lundi 13 novembre, le CAC 40 a abandonné 1,79 %. Lorsque l'opérateur a bondi en Bourse de 10,11 %, mardi, à la suite de la publication des résultats de son homologue britannique Vodafone, il a propulsé le CAC 40 de 3,12 %. Il lui a encore fait gagner une partie de ses 1,22 % de mercredi, lorsque l'action a pris 0,78 %. Enfin, le repli de France Télécom de 2,84 %, jeudi, et de 4,34 %, vendredi, a été suivi de baisses respectives de 0,30 % et de 1,93 % du CAC 40. L'indice finit la semaine sur un petit gain de 0,23 %, à 6 161,92 points.

Parmi les autres valeurs actives, l'action Eridania Béghin-Say a profité de l'actualité sur la vache folle. Son cours de Bourse a gagné 10,14 % sur cinq jours, à 101,5 euros. Les analystes financiers ont estimé que le groupe agroalimentaire franco-italien, numéro un européen du traitement des oléagineux, pourrait profiter de la dé-

cision du gouvernement français d'interdire l'utilisation de farines animales. La hausse du titre a également été entretenue par la spéculation autour de la réorganisation des participations du groupe italien Mediobanca, qui contrôle Compart, l'actionnaire majoritaire d'Eridania.

PRUDENCE SUR LES BANCAIRES

Les valeurs bancaires se sont trouvées aussi sur le devant de la scène, avec la publication des résultats des neuf premiers mois de l'année du Crédit lyonnais, de BNP Paribas et de la Société générale : hausse de 82 % du résultat net par part de groupe à 748 millions d'euros pour le premier, progression de 56 % à 3,398 milliards d'euros pour BNP Paribas, hausse de 35 % à 2,1 milliards d'euros pour la Société générale. Les investisseurs ont suivi les conseils des analystes en arbitrant les valeurs. L'action du Crédit lyonnais est restée stable d'un vendredi à l'autre, à 40,16 euros, celle de BNP Paribas a perdu 6,06 %, et celle de la Société générale a gagné 4,97 % à 66,45 euros.

L'analyste financier de CDC Bourse, qui suit le secteur bancaire, a abaissé d'un cran sa recommandation sur le titre BNP Paribas, alors qu'il était précédemment à l'achat, tout en réduisant son objectif de cours à 110 euros (contre 120 auparavant). Il relève une perfor-

mance décevante des services financiers spécialisés et déplore la communication financière du groupe BNP Paribas, qu'il juge peu transparente. Les analystes du CIC-EIFB ont également fait preuve de prudence sur l'action BNP Paribas. Ils sont passés d'« achat », leur opinion d'investissement la plus forte, à « surpondérer », le second degré de leur échelle d'évaluation. Dans une note diffusée à leurs investisseurs vendredi, comparant BNP Paribas et la Société générale, ils indiquent que pour cette dernière, « le plan stratégique nous paraît très conservateur au regard des performances passées. Même si la période récente peut être considérée comme exceptionnelle, des tendances favorables demeurent. Nous pensons que la Société générale devrait atteindre ses objectifs et même dans certains cas les dépasser. Les problèmes persistants de gestion d'équipes qui affectent BNP Paribas ne semblent pas lui permettre d'assurer des taux de croissance similaires. (...) Après notre changement de recommandation sur BNP Paribas, nous conseillons d'arbitrer en faveur de la Société générale, conseillée à l'achat ». Enfin, KBC Securities a relevé vendredi sa recommandation sur la Société générale d'« accumuler » à « achat », et son objectif de cours à 80 euros contre 75 précédemment.

Cécile Prudhomme

AUTOMOBILE		
17/11	en euros	Diff.
Faurecia	51,10	+ 6,68
Michelin	34	- 1,64
Montupet SA	24,15	- 0,20
Peugeot	223,40	- 1,41
Plastic Omn.(Ly)	114,10	+ 1,42
Renault	55,80	+ 0,35
Sommer Allibert	55,15	+ 0,27
Valeo	52,85	- 7,44
Sylea	45,74	- 0,56

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION		
17/11	en euros	Diff.
Aventis	91,90	+ 5,99
Bic	41	+ 1,86
Chargeurs	67	- 8,96
Christian Dalloz	71,95	- 1,43
Christian	86,50	- 3,67
Deveaux(Ly) #	81,90	- 0,24
DMC (Dollfus Mi)	11,92	+ 45,89
Essilor Intl	339	+ 8,30
L'Oréal	90	+ 1,86
Moulinex	5,55	+ 18,33
Neopost	18,93	- 2,67
Sanofi Synthelabo	68,05	+ 2,63
S.B.	59	- 4,83
Skis Rossignol	16,70	- 1,76
Ales Gpe ex.Phyto#	21,95	+ 7,02
Arkopharma #	163,30	+ 25,61
Beneteau CA#	129,90	+ 2,28
Boiron (Ly)#	73,90	+ 5,57

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE		
17/11	en euros	Diff.
Bongrain	36,50	- 1,21
Danone	165	- 4,06
Eridania Béghin	101,50	+ 10,14
Fromageries Bel	484,40	+ 3,06
LMVM Moet Hen.	80,50	- 3,70
L'Oreal	90	+ 1,86
Pernod-Ricard	60,50	+ 5,95
Remy Cointreau	39,99	+ 2,53
Royal Canin	104	- 7,14
Taittinger	595	- 0,83
Brioche Pasq.(Ns)#	114	+ 3,44
L.D.C.	98,50	- 3,90
louis Dreyfus Cit#	11,59	- 8,95
Vilmor.Clause Cie#	80,80	- 0,12

DISTRIBUTION		
17/11	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	129	- 4,44
Carrefour	71,45	+ 1,34
Casino Guichard	108,10	+ 7,99
Castorama Dub.(Li)	224,10	- 1,36
Damart	80,10	+ 2,95
Galeries Lafayette	184,90	+ 1,03
Grandvision	21,90	+ 0,27
Groupe Andre S.A.	125,90	+ 0,31
Guyenne Gascogne	85	- 7,60
Pinalut-Print.Red.	203,60	- 1,21
Rexel	84,70	- 0,52
Brice	18,69	+ 5,47
Bricorama #	48,90	- 2,20
Etam Developpement	11,90	+ 0,84
Go Sport	69,50	- 0,71
Groupe Bourbon	49	- 2
Hyparlo # (Ly)	26,50	- 7,01
Manutan Inter.	55,35
Marionnaud Parfum.	131,50	- 1,12
Rallye (Ly)	60,10	+ 3,35

AUTRES SERVICES		
17/11	en euros	Diff.
Accor	47,21	+ 1,30
Air France Gpe Nom	22,70	+ 1,02
Altran Techno. #	252	- 2,77
Atos CA	93	- 5,67
Bains C.Monaco	182
Business Objects	83,55	- 2,96
Canal +	167	- 2,73

SERVICES FINANCIERS		
17/11	en euros	Diff.
Cap Gemini	182,50	+ 2,41
Cegid (Ly)	87,10	- 3
Club Mediterranee	93,70	- 4,77
Dassault Systemes	80,20	- 2,07
Euro Disney	0,60	+ 1,69
Eurotunnel	1,09	+ 4,80
Gaumont #	51,95	+ 0,87
GFI Informatique	29,06	+ 4,72
Groupe Partouche #	58,65	+ 2
Havas Advertising	16,90	+ 2,42
Hotels Deauville	151	+ 0,66
Infogrames Enter.	25,11	+ 10,56
Ingenico	39,73	- 5,51
Liberty Surf	12,01	+ 1,77
Louvre #	68,30	+ 1,63
Norbent Dntres.#	18,40	+ 14,28
NRJ Group	30,40	- 12,89
Penauille Poly.CB#	62,50	- 2,34
Publicis Gr. SA #	37	+ 3,06
Sodexo Alliance	200	+ 2,51
Sopra #	79,75	- 2,20
SPR Commun. #	84,05	- 0,70
SIR Teleperformance	34,04	- 12,49
Studiocanal (M)	9,37	+ 1,84
Suez Lyon.des Eaux	184	- 1,34
TF1	56,40	+ 1,16
Technip	148,90	+ 0,60
Transiel #	56,40	+ 2,54
Ubi Soft Entertain	47,25	- 2,77
Unilog	97,85	+ 0,35
Vivendi	82,55	- 1,95
Adedeo S.A.	741	- 3,64
Alten (SVN) CB#	140	- 4,10
Assystem #	47,80	- 0,41

LES PERFORMANCES DES SICAV DIVERSIFIÉES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 10 novembre

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
---------	---------------------	------	--------------	------	---------------	--------------------

DIVERSIFIÉES FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 12,35 %, sur 5 ans : 97,19 %

Mondinvest	UE CIC	1	31,76	133,17
Placements PEA Europe	BQE NSMD	2	27,27	265,12
Objectif Convertible	LAZARD G	3	22,04	3	152,68	735,87
Afer-Sfer	GIE AFER	4	19,64	6	110,83	32,49
Intersélection France	SG	5	19,18	1	174,09	96,31
BNP Epargne retraite	BNP PARI	6	18,86	2	153,44	39,25
Médi Convertibles	MAVPS	7	18,20	244,66
Etoile Patrimoine PEA	CDT NORD	8	18,12	13,33
Select PEA 1	GROUPE S	9	16,61	265,42
Select PEA 2	GROUPE S	10	16,08	252,60
Select PEA Dynamique	GROUPE S	11	15,72	191,84
Natexis Quantactions France	BQE POP	12	15,70	2925,55
Objetif Patrimoine	LAZARD G	13	15,35	7	110,67	233,75
Federal Croissance (D)	CDT BRET	14	13,04	9	90,76	40,56
Federal Croissance (C)	CDT BRET	15	13,03	8	96,73	47,71
Pervalor	SG	16	12,89	5	131,36	37,72
Valeurs de France	BRED	17	12,83	4	133,57	133,14

DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES

Performance moyenne sur 1 an : 15,31 %, sur 5 ans : 113 %

Europe (C)	LEVEN GE	1	76,13	395,58
Europe (D)	LEVEN GE	2	76,12	395,27
Biosphère	CYRIL FI	3	55,01	12	183,64	109,33
Dynamo	BQ EUROF	4	36,60	14	181,02	598,16
Techno-GAN	GAN	5	36,51	4	258,76	359,36
Orsay Investissement	ORSAY	6	34,51	54	82,42	222,48
Force Laval	COGEFI	7	34,45	273,07
Le Portefeuille Diversifié	COGEFI	8	33,75	1	291,60	64,68
Generis	ATLAS	9	32,43	649,31
Europe Israël Croissance	CGU FRAN	10	32,34	50	87,16	204,65
Victoire Sirius	ABEILLE	11	31,42	38	109,98	348784,62
Betelgeuse	CGU FRAN	12	31,30	29	127,19	32,27
Paramerie	PARIBAS	13	30,29	2	277,63	457,51
Saint-Honore Investissements	CF ROTHS	14	28,55	11	184,15	380,29
Conservateur Saint-Honore	CF ROTHS	15	28,01	16	170,67	363,38
Carmignac Patrimoine	CARMIGNA	16	25,45	31	121,88	253,62
Capital Equit. Diversification	VEGA FIN	17	24,80	3116,10
BNP Actions PEA Euro	BNP PARI	18	24,61	5	230,63	250,88
Pareurop	PARIBAS	19	24,07	7	214,07	545,39
Soprane Gestion Internationale	BACOT	20	23,46	6	221,67	1979,14
Groupama Patrimoine	GROUPAMA	21	23,02	39	109,76	398,74
Victoire Patrimoine	CGU FRAN	22	22,98	35	112,53	57,73
C.I.P.E.C.	CIPEP	23	22,90	13	181,86	443,58
Soginter	SG	24	21,41	8	202,88	91,80
Natexis Quantactions Europe	BQE POP	25	21,33	27	136,63	500,11
Victoire Developpement	ABEILLE	26	21,28	23	153,49	265,77

Sans intervention de la BCE, l'euro retombe

Malgré la pagaille électorale aux Etats-Unis, la monnaie unique s'est repliée face au dollar. Le débat sur l'utilité d'une action de la Banque centrale européenne s'est intensifié sur le marché des changes

En dépit du cafoillage électoral aux Etats-Unis, l'euro n'a cessé de céder du terrain, tout au long de la semaine, face au billet vert. Il a terminé, vendredi 17 novembre, à 0,8520 dollar. La Banque centrale euro-

péenne n'a pas cherché à s'opposer à ce mouvement et elle n'est pas intervenue sur le marché des changes. Ses précédentes actions ont été critiquées par le Prix Nobel d'économie, Gary Becker, et par le comité

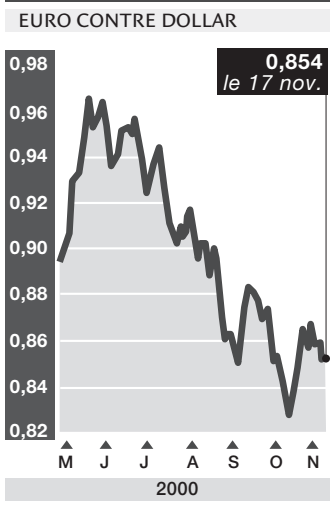
des cinq sages, les économistes chargés de conseiller le gouvernement allemand. Le vice-président de la BCE, Christian Noyer, a jugé que des interventions devaient être jugées « sur le long terme ». La BCE a par

ailleurs annoncé qu'elle allait dorénavant régulièrement publier des projections économiques. Cette mesure était réclamée par les parlementaires européens dans un souci de transparence.

LES DIRIGEANTS politiques et monétaires européens ont de quoi être déçus. Alors qu'ils pouvaient légitimement espérer que l'euro tirerait un grand profit du cafoillage électoral aux Etats-Unis, la monnaie unique n'a cessé de céder du terrain cette semaine. Elle s'échangeait, vendredi 17 novembre, à 0,8520 dollar. La Banque centrale européenne (BCE) n'a pas cherché à s'opposer à ce mouvement. Elle était intervenue, seule, sur le marché des changes, le 9 novembre, deux jours après l'annonce de l'impasse électorale américaine, en vendant des dollars. Certains analystes avaient jugé plutôt habile le moment choisi pour agir. Habile à défaut d'être très élégant : il n'est pas dans l'habitude des banques centrales d'exploiter la situation politique d'un autre pays. Il est peu probable, à cet égard, que la Maison Blanche ait apprécié l'opération de la BCE.

Quoi qu'il en soit, le thème des interventions a continué, cette semaine, à nourrir le débat entre experts. Le Prix Nobel d'économie 1992, l'Américain Gary S. Becker, a été le premier à s'exprimer, dans un entretien au quotidien allemand *Handelsblatt*. Il a condamné la participation des Etats-Unis à l'opération concertée de la fin septembre. « La Réserve fédérale n'a pas pour mission d'intervenir pour soutenir l'euro, a-t-il déclaré. Je ne considère pas qu'une dépréciation ou une appréciation de

L'euro hésitant



L'euro est resté hésitant cette semaine face au dollar, dans l'attente du résultat de l'élection présidentielle américaine.

L'euro puisse faire peser un quelconque risque sur l'économie mondiale. Il a affirmé que « les dépréciations et appréciations influent sur le niveau des importations et des exportations, c'est cela leur principal effet ». M. Becker a également critiqué les interventions unilatérales récentes de la BCE. « Elle a été contrainte de réaliser des interventions pour montrer qu'elle faisait

quelque chose », a-t-il estimé, en réfutant l'idée selon laquelle l'euro serait sous-évalué de 30 % actuellement : « Aucun banquier central, et à vrai dire aucun économiste non plus, n'est en mesure de savoir si l'euro est sous-évalué. »

Le comité de conseillers économiques du gouvernement allemand connu sous le nom de « cinq sages » a pris le relais et ouvertement critiqué, mercredi, le bien-fondé des interventions de la BCE, qui n'ont pas abouti « à un rétablissement décisif des cours ». Selon les experts, la BCE risque de perdre sa crédibilité si elle continue à acheter des euros sur le marché des changes. Ils ont en conséquence invité l'institution de Francfort à prendre patience. Ils ont fait valoir que les périodes de dépréciation d'une monnaie, sans liens avec les paramètres économiques fondamentaux, n'étaient pas « inhabituelles » depuis l'émergence d'un système de taux de change flottant. En règle générale, les corrections surviennent d'elles-mêmes, ont-ils ajouté : « C'est là-dessus que la banque centrale devrait compter. »

Christian Noyer, vice-président de la BCE, a répondu vendredi à ces critiques, lançant : « L'efficacité des interventions est quelque chose que vous jugerez plus tard. Si j'ai le plaisir de vous revoir dans cinq ans, peut-être aurons-nous la possibilité de les commenter. » Cette période de cinq ans fait référence aux interventions

concertées de la Réserve fédérale américaine et d'autres banques centrales en 1995 pour soutenir le dollar américain, alors en chute libre par rapport au mark et au yen.

Absente cette semaine sur le marché des changes, la BCE a choisi, jeudi 16 novembre, comme prévu, de ne pas modifier ses taux directeurs. Elle a en revanche annoncé

ment de la politique monétaire menée dans la zone euro.

Cette décision a été prise après une longue discussion au sein du conseil des gouverneurs. Certains dirigeants monétaires craignaient que des prévisions ne limitent leur marge de manœuvre, ou encore que des anticipations en matière de croissance ne soient perçues

Petite détente des taux à long terme

Les emprunts d'Etat européens à 10 ans ont gagné du terrain cette semaine, bénéficiant notamment des accès de faiblesse des Bourses dus à l'incertitude régnant sur l'issue de l'élection présidentielle américaine. Les emprunts d'Etat ont également bénéficié de déclarations de la Réserve fédérale américaine, qui semble confirmer la fin du cycle de resserrement de ses taux. Les rendements des principaux emprunts d'Etat de la zone euro, qui évoluent à l'inverse du prix, se détendaient de 3 à 6 points de base sur une semaine. Le rendement du Bund allemand à 10 ans s'affichait vendredi à 5,172 % contre 5,204 % sept jours auparavant. Le rendement de l'OAT échéance octobre 2010 s'établissait à 5,296 % contre 5,364 % le vendredi précédent. Dans la zone euro, l'inflation a légèrement ralenti en octobre passant à 2,7 % en glissement annuel contre 2,8 % en septembre, selon les chiffres publiés vendredi par Eurostat.

son intention de publier « les projections économiques établies par les experts de l'eurosysteme ». La plupart des économistes, ainsi que les parlementaires européens, avaient, au cours des derniers mois, réclamé à la BCE de publier des prévisions économiques, comme le fait la Fed. Au nom de la transparence, de manière à mieux comprendre le fonde-

comme des objectifs entrant en contradiction avec le maintien de la stabilité des prix. Ils s'inquiétaient enfin que des prévisions mal comprises n'augmentent la confusion monétaire en Europe en provoquant, par exemple, des polémiques avec le pouvoir politique.

Otmir Issing, le chef économiste de la BCE, a d'ores et déjà précisé que les projections ne devaient pas être considérées comme un signal concernant le cours de la politique monétaire. « Les décisions ne seront pas des réactions aux chiffres publiés », dit-on auprès de l'institut d'émission, où l'on souligne qu'il s'agira de « projections » et non de prévisions.

TRANSPARENCE ET INFALLIBILITÉ

La présidente de la commission économique et monétaire du Parlement européen, Christa Randzio-Plath, a au contraire demandé que les projections ne soient pas qu'une simple « information » mais un objectif. « Si ce n'est qu'une information, alors ce ne serait pas vraiment suffisant. Car ce n'est pas exactement ce que nous avons demandé », a-t-elle ajouté.

Cette exigence de transparence n'est pas partagée par l'hebdomadaire *The Economist*, qui juge que la Fed mérite plus de critiques en la matière que la BCE. « Contrairement à la BCE, la Fed n'a pas de but en matière d'inflation. M. Greenspan est par ailleurs loin d'être transparent, et apparaît comme un maître du langage abscons. Cela ne l'affecte pas parce que les marchés pensent qu'il est infallible. » Ce n'est pas, il est vrai, la réputation de M. Duisenberg, le patron de la BCE.

Pierre-Antoine Delhommais et Philippe Ricard (à Francfort)

Christophe Vetter

Carole Petit

Marché international des capitaux : préférence pour les grands emprunts

LE MARCHÉ demeure en bonne forme. Les investisseurs n'en sont pas moins prudents, préférant d'une manière générale les très grands emprunts de durées courtes ou moyennes. La taille compte beaucoup. C'est un élément déterminant de la liquidité des placements, permettant aux porteurs d'obligations d'espérer un prix juste le jour où ils voudront se défaire de leurs titres. Pour ce qui est des échéances, les voir se rapprocher n'est pas surprenant à quelques semaines de la fin de l'année. En tout cas, la plupart des souscripteurs ne souhaitent guère pour l'instant s'aventurer au-delà de cinq ans. Mais en-deçà, ils sont prêts à répondre avec empressement aux offres qui leur sont faites. En témoigne une des belles réussites de ces derniers jours : le choix de Freddie Mac, un des principaux emprunteurs américains, de retenir une durée de cinq ans pour son prochain emprunt de 5 milliards d'euros.

Dans le domaine des emprunts industriels, la grande affaire de la semaine a été l'emprunt de 3 milliards d'euros émis en deux tranches par Unilever. Le groupe multinational n'a rien perdu de son prestige alors que, pourtant, les maisons spécialisées ne lui décernent plus leurs meilleures notes. L'abaissement, récent, de ses notes est en partie lié à son endettement du moment, lequel est dû à sa politique d'acquisition. Il vient d'acheter la société américaine Bestfoods (*Le Monde* daté 13-14 août). Il se présente sur le marché obligataire pour remplacer des prêts bancaires à court terme.

On a une bonne mesure du succès du dernier emprunt d'Unilever en suivant l'évolution

de ses rendements. Les suppléments initialement proposés par rapport à des taux d'intérêt de référence ont rapidement diminué. La première tranche de 1 milliard d'euros, à taux variable, a une durée un peu supérieure à un an. Elle rapportait au départ, jeudi 16 novembre, 0,10 point de pourcentage de plus que l'Euribor. L'écart s'est réduit à 0,08 point vendredi. La seconde tranche, à taux fixe et de trois ans, qui s'adresse davantage aux particuliers, procurait d'abord l'équivalent de 0,18 point de plus que l'Euribor. Vendredi, la marge était de 0,16 point. Trois banques dirigent l'opération : ABN Amro, Deutsche et HSBC.

SECOND EMPRUNT DE FREDDIE MAC

Comme le premier, d'une durée de dix ans et qui date de septembre, le second emprunt en euros de Freddie Mac, qui devrait être émis dans un peu plus d'une semaine, reviendra à l'émetteur plus cher qu'une affaire libellée en dollars. Il n'a pas l'emploi d'euros, il lui faut des ressources dans sa propre monnaie. Pour les obtenir, il passe des contrats d'échange. Mais, s'il fait le détour par le marché de l'euro et s'il est prêt à en payer le prix, c'est qu'il pense parvenir dans quelque temps à emprunter aussi bon marché dans la devise européenne que dans la sienne. Son intention est de gagner de nouveaux investisseurs et, pour cela, les convaincre de ses mérites. Ses besoins sont si considérables que le marché du dollar ne lui suffit plus. Parmi ceux qui achètent traditionnellement ses obligations libellées dans

la devise américaine, plusieurs, notamment des Asiatiques, risquent de se faire plus rares, ayant désormais des limites à ne pas dépasser dans leurs portefeuilles.

Pour attirer de nouveaux investisseurs, Freddie Mac se comporte comme les Trésors publics de nos grands pays, prenant des engagements précis. Il établit une sorte de calendrier (un emprunt par trimestre), promet de lever des montants énormes (5 milliards d'euros à la fois) et fournit toutes les assurances nécessaires pour que ses transactions bénéficient de la plus grande liquidité. Aucun autre emprunteur n'est actuellement en mesure de suivre une telle politique, faute de besoins aussi importants. Voici un nouvel émetteur qui, dans quinze jours, aura levé 10 milliards d'euros en à peine plus de trois mois.

Ce chiffre est à comparer à celui de 33 milliards d'euros qui représente le total des emprunts obligataires contractés dans le compartiment de la monnaie européenne par le groupe de débiteurs le plus en vue cette année : les entreprises de télécommunications. Celles-ci déploient en fait le gros de leur activité sur le marché du dollar, comme s'approprié à le faire British Telecom qui entend obtenir sous peu jusqu'à 8 milliards par l'intermédiaire de Merrill Lynch, Morgan Stanley Dean Witter et Schroder Salomon Smith Barney. Les deux dernières banques seront d'ailleurs associées à ABN Amro pour assurer la direction de l'emprunt de Freddie Mac.

Le feuilleton électoral américain commence à lasser

LES MARCHÉS américains et européens ont terminé la semaine dans l'espoir d'une fin rapide du feuilleton américain, l'incertitude pesant toujours sur l'issue des élections américaines, qui se sont tenues mardi 7 novembre. Les deux camps, démocrate et républicain, restaient encore vendredi 17 novembre embourbés dans des querelles de décompte de voix (*lire pages 2 et 3*). « Les opérateurs s'abstiennent d'acheter sur le marché », a indiqué Thomas Galvin, du Crédit suisse First Boston, sur la chaîne financière CNBC. Car « ils préfèrent garder leurs liquidités dans l'attente de connaître le résultat de l'élection présidentielle et les résultats financiers des sociétés à la fin de l'année », a-t-il expliqué.

AVERTISSEMENT DE LA FED

L'indice Dow Jones, qui a finalement perdu 0,25 % vendredi, s'était redressé à l'annonce du jugement d'un tribunal de Floride laissant espérer que l'imbrroglio

électoral américain touchait à sa fin, avant de repartir à la baisse au gré des annonces des recours possibles. « C'est le pas supplémentaire vers une résolution de cette élection présidentielle qui a fait monter les marchés », souligne Paul Cherney, de S & P MarketScope, cité par Reuters. Au final, sur la semaine, l'indice Dow Jones gagne 0,25 %, à 10 629,87 points, et le Nasdaq fait du surplace en perdant 0,06 %.

Les inquiétudes sur les futurs profits des entreprises américaines - notamment sur les sociétés de la nouvelle économie -, tandis que l'économie montre de nets signes de ralentissement, jouent un rôle largement aussi important que les élections dans les soubresauts de la Bourse, soulignent de nombreux analystes. L'avertissement de la Réserve fédérale (Fed) sur les risques latents d'inflation ont aussi pesé sur la Bourse américaine jeudi 16 novembre, le Nas-

daq, le baromètre des valeurs des nouvelles technologies, ayant perdu 4,22 % et Wall Street 0,48 %.

BAISSE DU NASDAQ

Les opérateurs, qui avaient espéré que la Réserve fédérale adopte une position neutre pour les prochains mois à l'issue de sa réunion de mercredi 15 novembre, ont cédé des titres, face au risque toujours présent d'un nouveau resserrement de la politique monétaire américaine. Le ralentissement de l'économie américaine devrait assurer un statu quo de la Fed en 2001, prévoit la banque d'affaires Merrill Lynch, dont l'économiste Gerald Cohen table sur un recul de l'indice de base de l'inflation dans les prochains mois. « La Fed ne va pas ressentir le besoin de resserrer à nouveau (sa politique), mais elle ne ressentira également pas le besoin de l'assouplir », souligne la banque américaine.

La faiblesse du secteur des semi-conducteurs, après des commentaires négatifs de Merrill Lynch sur un surapprovisionnement dans le secteur des puces pour les télécommunications, a contribué aux dégagements sur le Nasdaq.

La baisse du Nasdaq a influencé les Bourses européennes, plutôt moroses. Francfort a terminé la semaine en baisse de 1,45 %. Le constructeur automobile DaimlerChrysler a pesé sur l'indice Dax au cours de la séance de vendredi (*lire page 16*). L'action du constructeur germano-américain a touché son plus bas niveau de l'année en cours de séance, à 48,80 euros.

A Londres, l'indice Footsie des cent principales valeurs a légèrement progressé sur cinq séances de 0,62 %, à 6 440,10 points. Les valeurs pétrolières ont terminé la séance de vendredi en baisse, BP cédant 0,66 % et Shell 1,28 % avant la réunion des principaux

pays producteurs et consommateurs de pétrole à Riyad, samedi 18 et dimanche 19 novembre. Le secteur pharmaceutique a été tiré vers le haut en fin de semaine. Le poids lourd britannique Smith-Kline Beecham s'est adjugé 1,9 %.

La Bourse de Paris a, de son côté, fini sur une légère progression, l'indice CAC 40 affichant un gain de 0,23 % sur une semaine, à 6 161,92 points, vendredi.

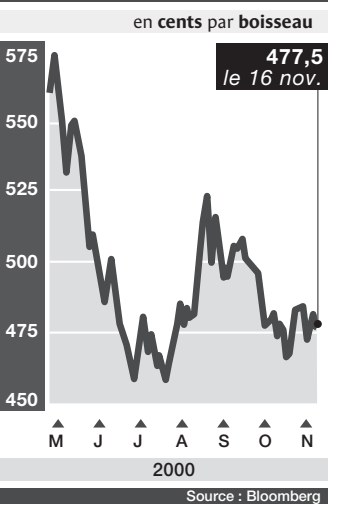
INCERTITUDE POLITIQUE AU JAPON

La Bourse de Tokyo a terminé la semaine en repli de 2,96 %, l'indice Nikkei s'inscrivant vendredi à 14 544,3 points. Le marché japonais est affecté par l'incertitude politique qui règne au Japon, le premier ministre, Yoshiro Mori, étant menacé d'une motion de censure (*lire page 28*).

La Bourse a également été affaiblie par le repli des valeurs de semi-conducteurs, notamment Nec et Hitachi, les investisseurs craignant à nouveau un ralentis-

MATIÈRES PREMIÈRES

Recul du soja

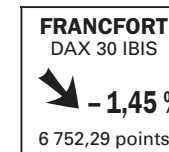
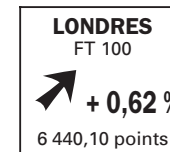
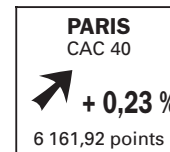
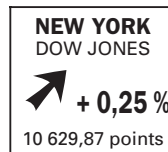
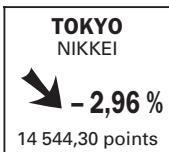


LA SUPPRESSION des farines animales dans l'alimentation du bétail français fait l'affaire des producteurs de soja. En effet, la France, selon un responsable de l'Association française des producteurs d'oléagineux, pourrait en importer jusqu'à 925 000 tonnes sous forme de tourteaux en provenance des Etats-Unis, du Brésil et de l'Argentine. Mais l'annonce aux Etats-Unis d'une récolte record de soja à 76,45 millions de tonnes (pour un total mondial de 166,4 millions de tonnes) a fait plonger les cours de la graine oléagineuse sur sa principale place de cotation, le Chicago Board of Trade. Les deux autres grands producteurs de soja, le Brésil et l'Argentine, doivent aussi engranger des récoltes importantes (34,5 millions de tonnes et 23 millions de tonnes respectivement). Cette abondance a pesé sur les prix qui s'affichaient, mercredi 15 novembre, à 481 cents le boisseau, et le lendemain à 477 cents.

La demande européenne de tourteaux américains était encore stagnante il y a peu, en raison de la baisse des prix des céréales dans l'Union européenne et de la hausse du dollar. L'UE ne devait importer en 2000-2001 que 15,7 millions de tonnes de graines de soja, et 19,5 millions de tonnes de tourteaux, selon les récentes estimations du département américain à l'agriculture (USDA).

Une déclaration du ministre français de l'agriculture, Jean Glavany, précisant que la France disposait d'une « marge de manœuvre » pour produire plus d'oléagineux et en importer moins - « cela veut dire qu'il faut que l'on en produise plus en France » - a jeté un froid supplémentaire sur les cours du soja. Ils se sont réchauffés en fin de semaine, à 488 cents le boisseau, lorsque l'Italie a fait savoir qu'elle interdisait elle aussi les farines carnées et quand la Commission européenne a rappelé que l'UE, avec 5 millions d'hectares consacrés aux oléagineux, ne pouvait pas faire mieux (l'UE importe 96 % de ses besoins en soja). Des importateurs européens ont prévenu qu'ils n'achèteraient que du soja naturel, cultivé au Brésil, et l'on parle d'un moratoire sur les OGM (organismes génétiquement modifiés). Les fermiers américains risquent fort de se retrouver avec des stocks de soja transgénique, ce qui ferait repartir les prix à la baisse.

Carole Petit



Pascale Santi

SPORTS L'Olympique de Marseille a battu le FC Metz (4-1), vendredi 17 novembre, au Stade-Vélodrome, à l'occasion d'un match avancé de la 16^e journée du cham-

pionnat de France de football de première division. ● **LES BUTS OLYMPIENS** ont été inscrits par Djamel Belmadi (16^e minute), par Laurent Leroy (45^e et 62^e) et par le Brésilien

Adriano (68^e), Frédéric Meyrieu (20^e) réduisant l'écart pour les Messins. ● **QUELS QUE SOIENT** les résultats des autres rencontres de cette journée, qui devaient se jouer samedi et

dimanche, l'OM restera en position de relégable (16^e avec dix-huit points). ● **AVANT LE MATCH**, le patron du club, Robert Louis-Dreyfus, a annoncé aux supporters l'arrivée

probable de Luis Fernandez, qui fut l'entraîneur du Paris - Saint-Germain, au poste de manager. ● **LAURENT BLANC** (Inter de Milan) est également en contact avancé avec l'OM.

L'Olympique de Marseille gagne devant Metz et perd son entraîneur

Malgré le succès de l'OM sur Metz (4-1), l'entraîneur brésilien Abel Braga, dont le système de jeu n'a jamais séduit les supporters olympiens, cède sa place. Luis Fernandez est attendu « en priorité » pour le remplacer. Il devrait donner sa réponse dimanche

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Il s'est redressé, il a enfoncé les mains dans les poches de son blouson et il a marché droit devant lui, l'air digne, la conscience en ordre. Il a fixé les caméras et les objectifs qui se dressaient face à lui, il a lancé quelques applaudissements à l'attention du public, puis, lorsqu'il est arrivé dans les vestiaires du Stade-Vélodrome, ses joueurs ont remarqué qu'il avait « les yeux rouges ». Vendredi 17 novembre, Abel Braga, l'entraîneur de l'Olympique de Marseille, était ému par la soirée qu'il venait de vivre, conclue par une nette victoire de l'OM sur le FC Metz (4-1). Il était bouleversé par cette annonce qu'il réservait à ses joueurs : « Je pars, je quitte Marseille dans une dizaine de jours. » Après la démission du président-délégué, Yves Marchand, le limogeage du directeur sportif, Eric Di Meco, et du recruteur, Marcel Dib, l'entraîneur est le dernier à payer la nouvelle crise qui secoue l'Olympique de Marseille depuis plusieurs semaines. L'homme, blessé, n'est pas revanchard. « J'étais heureux, je suis heureux, a-t-il déclaré. Je rentre dans mon pays avec Marseille dans mon cœur. »

Abel Braga avait été recruté à l'intersaison pour relancer l'Olympique de Marseille après une saison 1999-2000 chaotique, où le club avait été sauvé in extremis d'une relégation en D2. Le Brésilien est arrivé à l'intersaison avec quelques hommes à lui et des idées simples. Ses recrues, dont ses deux compatriotes, Adriano et Marcellinho, n'ont jamais convaincu le public marseillais, plutôt connaisseur. Ses méthodes et son système de jeu, du genre prudent, n'ont pas eu le temps de faire leurs preuves, encore moins de séduire. En quin-



Abel Braga n'aura dirigé l'OM que pendant seize matches.

ze rencontres, avant de recevoir Metz, l'attaque marseillaise n'avait inscrit que treize buts. Une défaite à Sedan (2-0), le 11 novembre, avait plongé l'équipe d'Abel Braga à la seizième place du classement général du championnat de France, dans la zone de relégation. La victoire sur Metz ne change rien à cet état de fait.

Depuis trois semaines, depuis que le départ forcé d'Eric Di Meco était devenu inévitable, pour cause d'incompatibilité d'humeur avec Yves Marchand, Abel Braga avait pris sa décision. « Eric, c'était mon contact », explique le Brésilien. Il a écouté son président, Robert-Louis Dreyfus, répéter qu'il comptait encore sur lui. Mais il savait ses jours comptés. Il a attendu, fièrement, poliment, qu'un successeur soit désigné. Ce devrait être

neur de l'AS Cannes, du Paris-Saint-Germain et de l'Athletic Bilbao. Le nom de l'ancien international a été cité comme « une priorité » par Robert-Louis Dreyfus, lors

d'une réunion avec les représentants des groupes de supporters tenue quelques heures avant le coup d'envoi du match Marseille-Metz. Deux autres techniciens, Christian Gourcuff (Lorient) et le Bosniaque Ivica Osim (Sturm Graz), ont également été pressentis. L'un et l'autre auraient donné leur accord de principe. Il ne servirait à rien si Luis Fernandez devait se décider à rejoindre l'OM, « au plus tard » dimanche.

DEUX BUTS DE LEROY

Les supporters marseillais, habitués à composer avec les rebondissements du psychodrame permanent joué par leur troupe préférée, attendent un sauveur. Ils patientent. Ils avaient promis à Robert-Louis Dreyfus de réaliser « l'union sacrée » pour le dernier match d'Abel Braga. Ils ont tenu parole. Pas un des 50 000 spectateurs du match entre Marseille et Metz, n'a ménagé son soutien. Pas un club de supporters n'a déroulé une banderole à caractère définitif, voire injurieux, dans le théâtre des mauvais rêves qu'est devenu le Stade-Vélodrome.

Laurent Blanc pourrait revenir, mais pas pour jouer

Le patron de l'OM, Robert Louis-Dreyfus, a annoncé, vendredi 17 novembre, lors de la réunion organisée avec les groupes de supporters, que Laurent Blanc (Inter Milan) serait le manager général du club à partir de juin 2001 s'il décidait de mettre un terme à sa carrière de joueur. L'ancien libero de l'équipe de France a rencontré Robert Louis-Dreyfus, mercredi, pour évoquer les conditions de son retour à Marseille. Selon le vice-président du Club central des supporters, Gilbert Deukmedjian, « il n'y aura pas de manager d'ici là ». Et il a précisé qu'il n'y avait « aucune chance » que Laurent Blanc arrive durant le marché d'hiver. Selon Christian Cataldo, responsable des Dodger's, Robert Louis-Dreyfus a reconnu que « le départ de Laurent Blanc a été la plus grosse erreur » depuis son arrivée à l'OM, affirmant que c'était contre sa volonté, mais bien à l'initiative de Roland Courbis, alors entraîneur, que le champion du monde avait quitté les rangs marseillais, en 1999, pour rejoindre l'Italie.

Après avoir envoyé une délégation pour assurer les joueurs de leur loyauté, ils ont bondi de joie, et de soulagement, lorsque Djamel Belmadi a ouvert le score (16^e minute). Ils n'ont pas baissé les bras lorsque Stéphane Trévisan a sottement relâché un coup franc expédié de 25 mètres par le Messin Frédéric Meyrieu (20^e). Pour preuve de leur bonne volonté, ils ont scandé le nom du gardien de but. Les joueurs ont apprécié. « D'habitude, une égalisation comme cela, c'est un coup de massue pour nous, estime Djamel Belmadi. Ce soir, cela a provoqué un sentiment de révolte. On savait qu'on avait le couteau sous la gorge, on s'est donné à fond. »

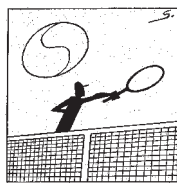
Juste avant la mi-temps, les hommes d'Abel Braga ont profité d'un ballon rendu par les Messins pour reprendre l'avantage, grâce à Jérôme Leroy. Le talentueux attaquant donnera de l'air à ses coéquipiers sur un exploit personnel, une reprise de volée décochée du coin de la surface de réparation (62^e), avant qu'Adriano ne clôtüre le score, de la tête (68^e). Quatre occasions, quatre buts. « Cela compense notre manque de réussite depuis le début de la saison », assure Jérôme Leroy. Le héros de la soirée est satisfait d'avoir « rassuré les supporters », mais il est accablé par le départ d'Abel Braga, « un gentleman » : « Il n'y a pas beaucoup d'entraîneurs qui auraient assumé la situation comme il l'a fait. Il a toujours protégé les joueurs. » Lundi, il ira à la Commanderie, le centre d'entraînement de l'OM, comme un élève pressé de découvrir le remplaçant de son professeur malade : « On verra bien quel entraîneur on aura. »

E. C.

A Bercy comme à Roland-Garros, le tennis de Gustavo Kuerten se plaît à Paris

Le dernier Français en lice, Fabrice Santoro, a été éliminé en quart de finale à l'issue d'un match somptueux

FABRICE SANTORO a eu beau faire, il n'y avait pas de joueur français en demi-finale du Tournoi de Paris, samedi 18 novembre. Vendredi, au terme d'un somptueux match de trois heures, le Toulonnais s'est incliné



TENNIS

face à l'Espagnol Juan-Carlos Ferrero (6-4, 6-7 [10/12], 7-5). Il a eu beau opposer une défense intrépide à l'Espagnol ou bien attaquer tout en petits coups joliment touchés, Fabrice Santoro n'a pu venir à bout de la jeunesse foudroyante de Juan-Carlos Ferrero, une des révélations de la saison.

Si l'épique fut pour le soir, l'excellence avait rythmé l'après-midi de Bercy grâce à Gustavo Kuerten. Le Brésilien, tête de série

n° 1 du tournoi, a une nouvelle fois fait chavirer le public en lui offrant un match parfait face à l'Espagnol Albert Costa, réduit au rang de faire-valoir (6-3, 6-4). Le Brésilien s'est prouvé à lui-même qu'il devenait peu à peu un grand joueur polyvalent, au point de mériter la place de numéro un mondial à la fin de l'année. Révélé par sa victoire surprise à Roland-Garros en 1997, Gustavo Kuerten a gardé sa fraîcheur et son sérieux pour progresser encore. En juin, il s'est rappelé au bon souvenir des Parisiens en gagnant une nouvelle fois les Internationaux de France.

De retour dans la capitale, il a retrouvé quelques-uns de ses souvenirs effilochés dans les allées du stade Roland-Garros, où il est venu s'entraîner. De la porte d'Auteuil à Bercy, rien n'est semblable mais rien n'a vraiment changé. L'ambiance lui plaît, évi-

demment. « Il doit y avoir quelque chose avec Paris et avec son public », dit-il. Pour un revêtement de tournoi en salle, la surface lui convient parfaitement : elle est relativement lente et lui permet donc de poser ses coups ; son rebond ressemble un peu à celui de la terre battue, ce qui lui permet de faire gicler les balles en cinglant son revers.

Lui qui est si rétif au tennis en salle - Paris est seulement sa troisième apparition « ouverte » de la saison - s'est fait à l'idée de jouer avec un toit au-dessus de sa tête. Le voilà plus posé, plus aiguisé, moins patient mais plus concentré qu'à l'ordinaire. Vendredi, contre Albert Costa, il a montré les mêmes féroces dispositions à jouer vite que la veille contre l'Australien Patrick Rafter. Samedi, il devait rencontrer un autre Australien, Marc Philippoussis. Gustavo Kuerten

veut passer ce cap pour trouver en finale Marat Safin, qui, auparavant, devait affronter Juan-Carlos Ferrero.

Le Brésilien et le Russe sont au coude-à-coude dans la course à la place de numéro un mondial. Ironie du sort, le poste fut occupé au terme de la première semaine de compétition, en janvier, par Fabrice Santoro, à l'occasion d'un changement du mode de calcul. Au crépuscule de sa saison 2000, le Français, même battu vendredi, peut s'enorgueillir d'un travail bien fait. Mais pour voir un des siens dans le dernier carré, le public français devra attendre encore un peu, lui qui patiente depuis 1993. Cette année-là, Arnaud Boetsch, demi-finaliste, portait tous les espoirs.

Bénédicte Mathieu

3 Comment le public marseillais va-t-il accueillir Luis Fernandez, cet ancien joueur d'origine lyonnaise, qui a fait l'essentiel de sa carrière à Paris ?

Dans leur très grande majorité, les supporters marseillais sont favorables à Luis Fernandez. Ses origines géographiques ne comptent pas beaucoup, à partir du moment où il est « réglo » avec tout le monde. C'est quelqu'un qui a une certaine expérience du poste, qui a obtenu de bons résultats avec Cannes, le PSG ou l'Athletic Bilbao. Sa venue rassurerait plutôt les supporters. Ce n'est pas un homme providentiel, le mot est un peu trop fort, mais c'est quelqu'un qui apporte certaines garanties. Les grands entraîneurs ne réussissent pas toujours, mais dans le contexte actuel, il y a plus de chances que quelqu'un comme Luis Fernandez réussisse.

Propos recueillis par Eric Collier

4 nouvelles radios rock thématiques



La Ford Mondeo a vaincu sa timidité

En Europe, la marque américaine se germanise

DEPUIS son apparition, en 1993, la Ford Mondeo n'avait jamais fait sensation. Gentiment banale et moyenne dans tous les compartiments, elle n'avait à vrai dire pas grand-chose de palpitant. Heureusement, la nouvelle Mondeo, dévoilée en octobre, lors du Mondial de l'automobile de Paris, n'a rien d'un éteignoir. Coiffé sur le poteau par l'Alfa Romeo 147 pour le titre de voiture de l'année 2001, ce modèle conçu sur un châssis inédit, qu'il partagera avec des modèles appartenant à d'autres marques du groupe Ford, veut d'abord sortir de l'ombre.

Autrefois d'allure un peu étriquée, la Mondeo s'allonge de quinze centimètres (4,73 mètres en berline, 4,79 mètres en version break) pour devenir la plus grande de sa catégorie. Et comme elle prend aussi ses aises en largeur, cela finit par représenter un joli volume.

Contrairement à l'ultime Ford Scorpio, sorte de voiture-baleine qui fit brièvement surface au milieu des années 90, l'embonpoint a été fort bien maîtrisé pour donner naissance à une familiale lisse sans être trop fade, imposante mais sans lourdeurs. Original sur la petite Ka mais un peu trop grimaçant sur la Focus, le design « New Edge » de Ford-Europe s'exprime ici sans excès, avec des

angles plus ouverts et des effets de contraste moins exacerbés.

Cette façon de jouer la carte de la voiture du genre idéal (ou du beau-frère qui réussit dans la vie) inspire comme une impression de déjà-vu. Découpés au cordeau, le pare-brise remontant très haut comme la large vitre arrière et la calandre stricte évoquent avec insistance une Volkswagen Passat.

La Ford, en partie conçue par d'anciens designers du groupe VW, s'en distingue par ses importantes surfaces vitrées latérales et sa face avant bien typée. Pourtant, une fois installé derrière le volant, l'analogie devient saisissante. Cette fois on se croit assis pour de bon à bord d'une Passat.

RESSEMBLANCES

Même planche de bord gris anthracite et ses matériaux avantageux, même rigoureuse disposition des commandes, même levier de vitesse ultra-précis... mêmes sièges trop fermes et suspensions légèrement trop souples. L'ensemble est tiré à quatre épingles mais pas très guilleret. Seule touche de fantaisie : une très jolie montre ovale. A l'intérieur, l'espace est réellement vaste, en particulier aux places arrière.

Ford n'a que faire du qu'en-dira-t-on. Convaincue que ce coup d'œil au-dessus de l'épaule de la première de la classe ne déplaira sûrement pas aux acquéreurs de la nouvelle Mondeo, la marque entend afficher clairement ce qui, jusqu'à présent, était de l'ordre de l'implicite : être reconnue en Europe comme un constructeur généraliste allemand.

Et, dans ce cas, Volkswagen est le meilleur modèle qui soit. Pour être à la hauteur de ces aspirations germaniques, il fallait d'abord des moteurs dignes de ce nom, ce qui paraît bien être le cas. Les motorisations essence comme diesel de la Mondeo n'ont plus rien de pépère. La vigueur et la souplesse de la version 2-litres essence (145 chevaux) font merveille et le nouveau diesel 2-litres (115 chevaux, injection directe à très



Une familiale à l'embonpoint maîtrisé, disposant d'importantes surfaces vitrées latérales, et au moteur économe, essence comme Diesel.

haute pression) est unanimement salué. Pour faciliter un dépassement, une « surcharge ponctuelle d'alimentation » délivrée par un calculateur électronique peut brièvement prodiguer une vingtaine de chevaux supplémentaires à la voiture. Quant au comportement routier, autrefois jugé perfectible, il est devenu très difficile à prendre en défaut.

de ses principales concurrentes. Un écart qui doit, aussi, compenser le manque de crédibilité dont souffrait le précédent modèle. En France, l'objectif est de réaliser 30 000 ventes en 2001, contre 20 000 cette année.

Engendrée par une grande marque en très petite forme sur le marché européen, où ses ventes continuent de reculer (la chute at-

monospace de la Focus se fait toujours attendre. Pour remonter la pente, la firme promet quarante-cinq nouveautés dans les cinq prochaines années, et la Mondeo est la première de cor-dée. « Notre réputation est celle d'une marque très rationnelle, celle des bons pères de famille. Nous ne voulons pas changer notre clientèle mais évoluer avec elle, en lui offrant davantage de standing et en élargissant ses possibilités de choix tout en demeurant accessible », plaide Claude Brunet, le président de Ford-France.

La question, pour l'écusson bleu ovale, n'est pas seulement de refaire son retard en élargissant sa gamme. Pour redorer son blason, il faut surtout retrouver de la substance et de l'originalité. En Europe, Ford a longtemps bâti son succès sur ses vertus de marque « démocratique » capable d'en donner au consommateur pour son argent. Or, l'argument du prix-canon ou de l'équipement généreux ne suffit plus à assurer la réussite d'une marque. Le chemin du renouveau ne pourra pas durablement passer par ce que les Anglo-Saxons appellent la *me-too strategy* - autrement dit le mimétisme délibéré - même appliquée avec tact et bon goût. Quand copiera-t-on les Ford ?

Jean-Michel Normand

La Jaguar X-Type, future cousine de la Mondeo

La « petite » Jaguar qui sera commercialisée l'été 2001 s'appellera X-type et sera réalisée sur un châssis issu de celui de la nouvelle Ford Mondeo. Filiale du groupe américain (comme Volvo, Land Rover, Mazda et Aston Martin), la marque britannique relancée par le succès de la S-Type va tenter de séduire une clientèle beaucoup plus large, celle des Mercedes Classe C, BMW série 3 et Audi A4. Plus fine et élancée que les autres Jaguar, la X-type sera équipée en série d'une transmission intégrale. Ce modèle, qui dispose d'un vaste espace intérieur, proposera un choix initial de deux motorisations essence V6 (2,5 l et 3 l) et recevra ultérieurement un diesel de nouvelle génération conçu conjointement par Ford et Peugeot. La X-Type doit rapidement permettre au constructeur de doubler ses ventes.

Immense, bien équipée, disponible en berline quatre ou cinq portes, ainsi qu'en break (« Clipper »), et dotée de moteurs économes, la nouvelle Ford met aussi en avant ses prix, plus modestes que ceux de la concurrence. Le tarif de base de la berline (112 000 F, 17 074 €) est inférieur de 7 000 à 8 000 F à celui

teint 10,8 % au cours des six derniers mois), la Mondeo représente pour Ford davantage qu'une simple nouveauté. Trop occupé à réduire ses coûts et repenser ses modes d'organisation ou ses méthodes de vente, le deuxième constructeur mondial a laissé vieillir sa gamme. La Fiesta est no-toirement dépassée et le dérivé

Fiche technique

- **Dimensions** : (L x l x h) : 4,73 x 1,81 x 1,42 m.
- **Poids** : de 1,8 à 2 tonnes.
- **Motorisations** : essence : 1,8 l (110 et 125 ch), 2 l (145 ch), 2,5 l V6 (170 ch). Diesel : 2 l (90 et 115 ch).
- **Consommation** : de 5,9 à 10 l/100 km en moyenne, selon les modèles.
- **Emissions CO₂** : de 156 à 240 g/km.
- **Equipements de série** : six airbags, climatisation, ABS, réglage électrique en hauteur du siège conducteur.
- **Tarifs** : de 112 000 F à 162 000 F (17 074 € à 24 696 €).

Suzuki Ignis, un 4 x 4 des villes et des champs

SPÉCIALISTE mondial de la petite voiture d'allure militaire et dotée d'une transmission sur les quatre roues, Suzuki lance l'Ignis, un 4x4 compact (3,61 mètres) à 3 ou 5 portes et à 2 ou 4 roues motrices, selon les versions. Dans ce dernier cas, un viscosoupleur répartit le couple-moteur entre le train avant et le train arrière lorsque l'état de la route l'exige. Sans prétendre se mesurer avec des engins plus complets, ce petit véhicule de loisirs révèle des qualités assez convaincantes tout en restant relativement bon marché. En zone urbaine, il apparaît agile, avec un rayon de braquage réduit (5 m) et, à la campagne, il passe par les itinéraires difficiles que lui ouvre sa garde au sol généreuse. S'y ajoute un confort suffisant pour ce type d'automobile (généralement classé parmi les « tape-cul » les plus



Agile en zone urbaine, sans prétentions à la campagne, mais au confort suffisant.

rugueux) grâce à une suspension évoluée.

A l'avant, un système MacPherson accompagné par des ressorts destinés à dompter les rebondissements a été adapté, à l'arrière des bras oscillants ont été montés. Une

barre Panhard, chère aux techniciens de l'automobile, complète le tout. On notera aussi les efforts réalisés dans le gommage des bruits, souvent négligé jusqu' alors. L'isolation de la cabine, le montage du groupe moteur comprenant des

fixations amorties et la pose de plaques d'asphalte dans le plancher du véhicule apparaissent efficaces.

Ces choix judicieux ne doivent pourtant pas inciter un pilote débutant à trop d'audace. Ainsi le franchissement trop rapide d'un « gendarme couché » peut se terminer par un vol plané difficile à maîtriser pour peu que l'on ne tienne pas fermement le volant. L'assistance électrique à la direction est efficace mais les rappels du guidon sont brutaux, ceci expliquant sans doute cela. D'une façon générale, néanmoins, l'Ignis tient le cap.

Silencieux, bourré de rangements, modulable (les dossiers des sièges peuvent être pliés) et bien doté côté sécurité (ABS, coussins gonflables, notamment), l'Ignis souffre néanmoins d'un curieux étagement des rapports de la boîte de vitesses alors que le vaillant groupe moteur dis-

ponible (essence) a tout pour plaire. Pourquoi donc avoir choisi deux vitesses courtes (la première et la seconde) et avoir autant allongé la troisième, d'autant plus que suivent une quatrième et une cinquième surmultipliées ? Pour une question de consommation et de pollution, voire de puissance fiscale, nous a-t-on répondu. Dommage. Sans doute l'Ignis évoluera-t-il plus souvent dans les beaux quartiers et dans les forêts que sur les routes encombrées de poids lourds et les sentiers profonds. Difficile d'être en même temps un 4x4 des villes et un 4x4 des champs.

Claude Lamotte

★ Suzuki Ignis à partir de 64 900 F (9 893 €) en deux-roues motrices, et de 79 900 F (12 180 €) en quatre-roues motrices.

DÉPÊCHES

■ **MERCEDES**. Le roadster SLK sera disponible au printemps en version AMG, avec un V6 à compresseur délivrant plus de 350 chevaux (0 à 100 km/h en 5,1 secondes). La marque, qui reste discrète sur le prix de ce modèle, assure que celui-ci satisfera déjà aux normes antipollution prévues pour 2005.

■ **CHRYSLER**. La filiale de Mercedes a annoncé son intention de commercialiser aux Etats-Unis une version hybride (motorisation classique V6 agissant sur les roues arrière, un moteur électrique entraînant les roues avant). Selon le constructeur, « les subventions fédérales pourraient rendre ce Durango Hybrid tout à fait compétitif ».

■ **DAEWOO**. Le Rezzo, monospace compact lancé par la marque coréenne, sera disponible à partir de 95 500 F (14 558 €). Ce modèle, très modulable et qui multiplie les rangements, est disponible avec une motorisation de 1,8 litre (90 chevaux), à partir de 95 900 F (14 620 €), ou de 2 litres (121 chevaux), à partir de 109 900 F (16 750 €).

■ **VESPA**. Après quinze ans d'absence, la Vespa entame son retour aux Etats-Unis qu'elle avait dû quitter faute de satisfaire aux normes antipollution. L'objectif de Piaggio est d'imposer la Vespa sur les courts trajets, notamment dans les universités et les stations balnéaires.

■ **SALON**. Motosalon, manifestation consacrée à la moto ancienne, se tiendra du 1^{er} au 3 décembre au Parc floral de Paris, près du château de Vincennes. Des expositions thématiques (les blousons de cuir, les machines anglaises) et des activités organisées par les clubs sont au programme. Entrée 50 F (gratuit pour les moins de douze ans).

■ **SÉCURITÉ**. La Sécurité routière lance un site Internet destinée « aux jeunes qui veulent lutter contre l'insécurité routière » dans le cadre de l'opération Label Vie, destinée à promouvoir les projets locaux. Ce site (www.labelvie.net) « permet aux jeunes de déposer un projet en ligne et de faciliter les démarches administratives ».

■ **MOTO**. La marque Roof lance le Rallye R05, un casque Jet « rétro », portant une décoration à damier et réalisé en résine et fibre de verre. Il est doté d'un pare-soleil réglable. Prix : 1 200 F environ (182 €).

■ **POLLUTION**. Le Icleen Traveler est un épurateur d'air que l'on peut installer chez soi ou dans sa voiture en le branchant sur l'allume-cigare. Cet appareil, d'un poids de 2 kilogrammes et d'une hauteur de 19 centimètres, revendique « une efficacité de filtration supérieure à 99,9 % pour les particules » et permet, sur les autres polluants, « une épuration poussée de l'air ». Prix : 2 000 F (305 €).

■ **INTERNET**. Lancé en juin, carclick.com se présente comme « un portail global d'accès à l'univers automobile ». Ce site propose 3 500 modèles d'occasion avec des garanties constructeur, des enchères et l'accès à divers services (financement, location, accessoires, guide comparatif).

■ **ÉDITION**. Les éditions ETAI viennent de publier *Les Panhard et Levassor, une aventure collective* (192 pages, 179 F, 27,28 €) sous la signature de Claude-Allain Sarre. Ancien président de Citroën, l'auteur analyse l'aventure de cette marque pionnière fondée en 1891 à Paris.



1 seule adresse

Les dangers de la maltraitance psychologique des enfants

Elle peut être passive – négligence – ou active – humiliations, menaces, dévalorisation, punitions excessives –, le fait de la famille ou celui de l'institution éducative. En 1999, 11 % des enfants maltraités étaient victimes de cruauté mentale

ON DISTINGUE quatre sortes de maltraitance aux enfants (physique, psychologique ou émotionnelle, négligence lourde et abus sexuels), mais elles sont souvent intriquées, en particulier la maltraitance psychologique et la négligence physique, éducative.

Selon l'Observatoire national de l'enfance en danger, 11 % des enfants maltraités en 1999 ont été victimes de cruauté mentale. Parler de mauvais traitements psychologiques suppose de tenter de les définir. Passifs, ils impliquent que les besoins affectifs de l'enfant ne sont pas satisfaits et on parle de négligence. Actifs, ils sont le fait le plus souvent de la famille ou de l'institution éducative. Ils comportent les humiliations, les menaces, la dévalorisation de l'enfant ou des punitions excessives, des brimades, etc. Leur prise en charge est particulièrement difficile car se pose souvent la question de ce qui est du ressort du médecin et de ce qui appartient à la liberté d'éducation des parents.

« Ce qu'on épingle comme maltraitance aujourd'hui procède en partie du discours social actuel », constate le pédopsychiatre Alain Vanier, qui ajoute que « beaucoup de parents sont perdus, faute de cohérence des rapports sociaux ». « Les premiers maltraitants sont les parents et les sources de la maltraitance sont au cœur de l'interaction parents-nourrissons, explique Mireille Nathanson, pédopsychiatre à l'hôpital Jean-Verdier à Bondy. Aider à la construction de ce lien est le meilleur moyen de prévention. » C'est souvent nécessaire car l'instinct maternel tant vanté, pas plus que l'instinct paternel n'est naturel. Il demande du temps pour se créer. Il est fréquent que la mère se trouve trop froide, qu'elle se culpabilise et que sa relation avec son bébé soit, pour ces raisons, plus tendue. Et quand l'enfant est un prématuré, l'anxiété due à la séparation de la mère et de l'enfant ajoute à ce tableau.

« L'approche psychologique mise en place pour pallier ces difficultés a beaucoup changé depuis vingt ans, constate Mireille Na-

thanson. Dans la plupart des unités de réanimation néonatale, tout est mis en œuvre pour aider à la création du lien entre parents et nourrisson : les contacts physiques sont encouragés, même quand l'enfant est branché à quantité de tuyaux. » Les exigences excessives vis-à-vis de l'enfant viennent plus tard.

Aujourd'hui, les exigences sont surtout éducatives et les problèmes se posent lors de l'apprentissage scolaire, trop souvent dès la maternelle ; l'enfant doit être le meilleur de sa classe jusqu'à l'intégration à... Polytechnique ce qui peut entraîner des troubles graves. « J'ai eu à m'occuper d'un enfant de sept ans, hospitalisé pour une hypertension artérielle, chez lequel on avait trouvé une élimination accrue de produits dérivés de l'adrénaline,

« Le lien avec les parents est ce que l'enfant considère comme le plus précieux, plus que sa propre intégrité physique »

l'hormone du stress. La recherche d'une tumeur de la surrénale, avait été négative. En fait, cet enfant, très brillant, avait été placé dans la classe supérieure en cours d'année. Il avait alors connu des difficultés. Mais ces parents, extrêmement bienveillants, n'imaginaient pas un instant le replacer dans sa classe initiale. »

Le pire arrive lorsque l'exigence, la maltraitance familiale, rejoint celle de l'institution. « Un psychologue américain nous a raconté l'histoire suivante : dans une petite ville, un instituteur humiliait et malmenait sa classe composée d'enfants de huit-neuf ans. Chez ces enfants, on a observé des

troubles du comportement et des troubles du sommeil. Les résultats scolaires ont décliné. Les parents s'en sont aperçus assez rapidement et l'origine des troubles des enfants a été vite identifiée. L'instituteur fut muté et les enfants se sont remis. Tous sauf deux maltraités sur le plan psychologique dans leur famille. »

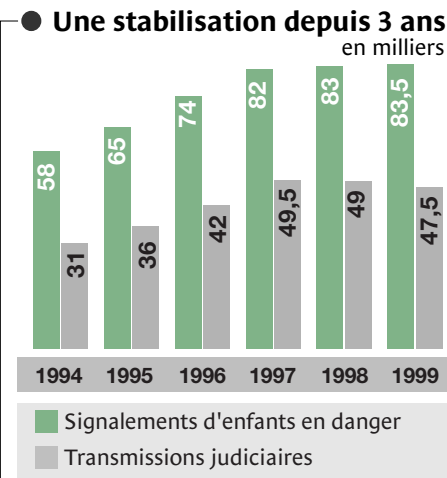
L'institution peut être maltraitante également par principe, en dévalorisant systématiquement les élèves. L'exemple des classes préparatoires est parfois caricatural.

L'exploitation d'enfants ou d'adolescents est une autre forme de mauvais traitements psychologiques que l'on peut observer parmi les enfants hospitalisés en pédiatrie. « Esther est une jeune ivoirienne, que sa mère a fait venir en France il y a un an pour s'occuper de ses petits frères. Elle devait s'occuper aussi du travail domestique. Privée de nourriture, frappée par sa mère qui, en outre, l'humiliait et lui rasait la tête, elle a été maintenue dans un grand isolement affectif. Elle a, en outre, été accusée d'avoir le mauvais œil et a été tenue pour responsable de la naissance d'un dernier enfant trisomique. Elle n'a pas été rendue à sa famille mais placée dans un foyer d'accueil. »

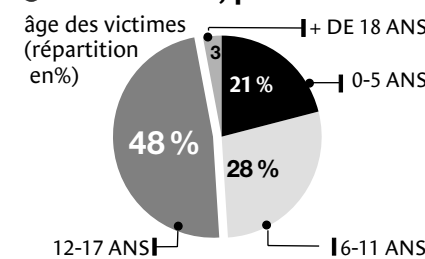
Dans un tel cas, la maltraitance psychologique est infiniment plus délétère et difficile à traiter que la maltraitance physique. « Le lien avec les parents est ce que l'enfant considère comme le plus précieux, plus que sa propre intégrité physique », insiste Alain Vanier. D'autres situations posent le problème d'une maltraitance psychologique, même si elles n'ont pas la gravité des précédentes. Certaines familles exercent dans la vie quotidienne une emprise sur leurs enfants rendant impossible une socialisation normale et des comportements spontanés ; ils ne laissent pas l'enfant « perdre son temps » et tentent tous les apprentissages possibles, croyant programmer leur rejeton pour une réussite sociale ultérieure.

« Nous maltraitons tous nos enfants un jour ou l'autre, mais, pour qu'il y ait maltraitance psychologique, il faut que des modes de re-

LA MALTRAITANCE EST UNE AFFAIRE FAMILIALE

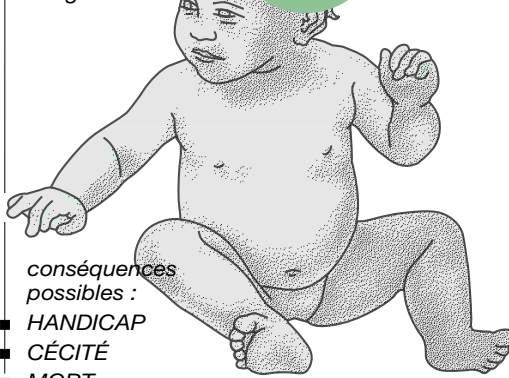


● Les 12-17 ans, première cible



Le syndrome du bébé "secoué"

L'action de secouer violemment un bébé est un geste dangereux.



lations vicieuses soient habituels », précise Mireille Nathanson. Les conséquences sont bien connues : sentiments d'autodépréciation, troubles du comportement et des conduites sociales avec agressivité ou, au contraire, repli, échec scolaire, tentatives de suicide répétées, fugues, inadaptation ultérieure à la vie d'adulte et, finalement, reproduction de la maltraitance à la génération suivante.

La diversité des situations évoquées ne facilite guère les évaluations. Dans les cas les plus graves, le diagnostic est évident.

Mais la réalité de la maltraitance, intuitivement claire, est parfois difficile à établir rationnellement. D'autant que ce qui était considéré comme des relations normales d'autorité vis-à-vis des enfants dans un autrefois pas très lointain, peut apparaître aujourd'hui comme de la cruauté mentale.

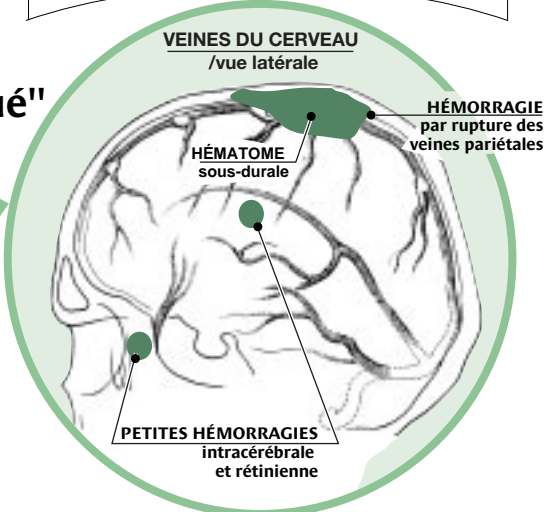
Les risques répertoriés sont depuis trois ans en quantité à peu près stable. Mais les taux de signalement aux autorités judiciaires sont très variables selon les départements. Les écarts sont évidemment liés d'abord à des

● Qui maltraite ?

PÈRE	46 %
MÈRE	25 %
FAMILLE ÉLARGIE	10 %
BEAU-PÈRE	9 %
AMI DE LA FAMILLE	3 %
PROFESSIONNEL D'UNE INSTITUTION	2 %
INCONNU	2 %
BELLE-MÈRE	1 %
AUTRE MINEUR	1 %
AUTRE	1 %

● Le foyer, lieu privilégié de maltraitance

	PÈRE/MÈRE	AUTRES
Violences physiques (6 500)	93 % 7 %	
Négligences graves (5 400)	96 % 4 %	
Abus sexuels (4 800 cas)	60 % 40 %	
Cruauté mentale (1 800)	93 % 7 %	



• 2 cas par semaine sont accueillis en neurochirurgie pédiatrique à l'hôpital Necker (bassin de population de 12 millions de personnes).

environnements socio-économiques et culturels différents. Ils peuvent aussi provenir d'une sensibilisation plus ou moins grande des professionnels. Les personnes qui déclenchent une information sont parfois plus attentives à certains enfants qu'à d'autres, ayant une perception particulière de la vulnérabilité des enfants, influencée par l'âge et le sexe, ou la structure familiale. Et dans les familles signalées, plus de deux sur trois sont monoparentales.

Elisabeth Bursaux

GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

HENRI EMMANUELLI

Débat animé par OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE et ANITA HAUSSER - LCI

DIMANCHE 18H30

SUR

RTL & LCI

« Ne secouez jamais un bébé ! »

« LES PARENTS et, en général, toutes les personnes ayant la garde de nourrissons devraient le savoir. Il est beaucoup plus grave de secouer que de frapper ! Ne secouez jamais un bébé ! », insiste le professeur Pierre Zerah, neurochirurgien en pédiatrie à l'hôpital Necker-Enfants-Malades.

« Le bébé pleure, on lui change sa couche. Le bébé continue de pleurer, on le nourrit. Le bébé pleure toujours, son père le berce. Le bébé ne cesse de pleurer... Il faut sortir de la pièce, IL NE FAUT PAS LE SECOUER. » C'est ainsi que les sites Internet américains présentent le syndrome des enfants secoués.

Cela fait presque trente ans qu'il a été reconnu que secouer un bébé peut entraîner des blessures neurologiques graves : des lésions du cerveau de l'enfant qui sont généralement accompagnées d'un saignement derrière les yeux de l'enfant et parfois d'autres blessures. Attribuées dès 1971 aux forces de cisaillement qui résultent de l'accélération et de la décélération du cerveau, dont le volume est largement inférieur à celui de la boîte crânienne et qui flotte sur coussin liquidien, elles ont été regroupées sous le nom de syndrome du bébé secoué.

Secouer violemment la tête de l'enfant et parfois la cogner avec force entraîne des lésions du cerveau. La tête du bébé est grosse et lourde par rapport au reste du corps, et le bébé ne tient pas vraiment sa tête avant au moins un an. La secousse violente crée des forces importantes à l'intérieur de la boîte crânienne. Le cerveau s'écrase contre l'os et devient le siège d'un œdème, les vaisseaux sanguins se

déchirent, entraînant la formation d'hématomes sous-duraux – hématomas siégeant entre les méninges et la surface du cerveau – et d'hémorragies rétinienne.

« C'est la pathologie la plus fréquente que l'on voit arriver en garde de neurochirurgie pédiatrique », rapporte Pierre Zerah. Nous en avons un ou deux par semaine. Sachant que nous drainons un bassin de population de 12 millions d'habitants,

Des diagnostics difficiles à établir

Les maltraitances à enfant provoquent chez les soignants des réactions émotionnelles particulièrement difficiles à gérer dans le cadre de l'urgence. Il est aussi important de ne pas suspecter à tort une maltraitance devant des bleus à la face antérieure des jambes d'un enfant qui commence à marcher ; devant des cicatrices d'impétigo qui peuvent ressembler à des cicatrices de brûlures de cigarette ; devant des lésions hémorragiques secondaires à un trouble de la coagulation ou à une maladie du sang. Certaines ethnies présentent des taches au bas du dos dites taches mongoloïdes qui ressemblent à s'y méprendre à des bleus.

Le syndrome de Silverman, décrit chez le nourrisson, associe des fractures multiples d'âge différent, des décollements du périoste et des fractures articulaires en rapport avec des étirements, et des torsions lors de changements de position brutaux. Une maladie génétique rare, l'ostéogenèse imparfaite, peut donner le même tableau, avec des fractures survenues déjà pendant la grossesse et lors de l'accouchement.

on peut penser qu'il y en a quatre cents à cinq cents en France chaque année, mais nous manquons de données épidémiologiques. Les garçons sont, dans tous les pays, très significativement plus atteints que les filles. Ils semblent plus fragiles. »

L'enfant est souvent amené aux urgences dans un état très grave. Ses parents disent qu'il « a eu un malaise ». Mais il est dans le coma, est agité de convulsions. Il présente parfois une déformation du crâne

qui indique la présence sous-jacente d'un volumineux hématome. L'examen des yeux montre très fréquemment aussi des hémorragies sur les rétines. L'examen au scanner permet de visualiser les hémorragies qui sont dues à des arrachements de veines à la surface du cerveau et au niveau des nerfs optiques. « Il faut vérifier que l'enfant n'a pas de troubles de la coagulation ou une maladie métabolique,

Des diagnostics difficiles à établir

Les maltraitances à enfant provoquent chez les soignants des réactions émotionnelles particulièrement difficiles à gérer dans le cadre de l'urgence. Il est aussi important de ne pas suspecter à tort une maltraitance devant des bleus à la face antérieure des jambes d'un enfant qui commence à marcher ; devant des cicatrices d'impétigo qui peuvent ressembler à des cicatrices de brûlures de cigarette ; devant des lésions hémorragiques secondaires à un trouble de la coagulation ou à une maladie du sang. Certaines ethnies présentent des taches au bas du dos dites taches mongoloïdes qui ressemblent à s'y méprendre à des bleus.

Le syndrome de Silverman, décrit chez le nourrisson, associe des fractures multiples d'âge différent, des décollements du périoste et des fractures articulaires en rapport avec des étirements, et des torsions lors de changements de position brutaux. Une maladie génétique rare, l'ostéogenèse imparfaite, peut donner le même tableau, avec des fractures survenues déjà pendant la grossesse et lors de l'accouchement.

on peut penser qu'il y en a quatre cents à cinq cents en France chaque année, mais nous manquons de données épidémiologiques. Les garçons sont, dans tous les pays, très significativement plus atteints que les filles. Ils semblent plus fragiles. »

L'enfant est souvent amené aux urgences dans un état très grave. Ses parents disent qu'il « a eu un malaise ». Mais il est dans le coma, est agité de convulsions. Il présente parfois une déformation du crâne

des lésions visibles à l'imagerie. Dans les jours qui suivent, les neurones cérébraux peuvent continuer à souffrir par manque d'oxygène, et finalement mourir.

Un quart de ces enfants auront de lourdes séquelles – difficultés dans les apprentissages, retard mental, cécité, séquelles motrices – malgré un traitement rapide et bien adapté, qui comporte dans la moitié des cas un acte neurochirurgical. La moitié des enfants souffriront de séquelles plus légères. Le danger de mort en menace 2 % à 3 %, dans un tableau d'état de mal épileptique ou, à l'inverse, dans un état végétatif. Il faut ajouter qu'entre 30 % et 40 % font l'objet d'un signalement à la justice.

« PLUS FORT QU'EUX »

Souvent les parents fautifs nient les faits, trop honteux de devoir regarder en face leur propre image. « Ceux qui avouent expliquent que cela a été plus fort qu'eux. Ils sont alors susceptibles de se faire aider, rapporte Alain Vanier, psychiatre et psychanalyste. Les pédiatres les voient en premier et sont les mieux placés pour les diriger sans retard vers une aide psychologique. »

Mais le meilleur traitement est la prévention. Le pédiatre ou l'assistante sociale doivent interroger les jeunes parents sur le stress apporté par le bébé qui pleure, les conseiller sur la meilleure attitude à avoir dans ce cas et les prévenir du danger extrême que court un enfant secoué. Ils doivent aussi les charger de prévenir, le cas échéant, la personne chargée de la garde de l'enfant.

E. Bx

MUSIQUE L'attribution par l'Etat fédéral allemand, le 15 novembre, de 3,5 millions de marks supplémentaires au Staatsoper complique la réforme des opéras entreprise par la ville

de Berlin : le directeur musical du Deutsche Oper dénonce un « traitement inéquitable ». ● LES TROIS institutions lyriques de la capitale sont jugées trop coûteuses par la municipa-

lité, qui leur demande de fusionner certaines activités et de supprimer 180 postes. Une réforme combattue par Daniel Barenboim, directeur artistique et musical du Staatsoper, mais

soutenue par son alter ego du Deutsche Oper. ● « C'EST une manœuvre politique destinée à masquer le fait qu'il n'y a pas assez d'argent pour maintenir trois opéras », estime

Daniel Barenboim dans *Le Monde*. « Je ne suis pas certain qu'il faille en fermer un, mais il faut avoir le courage de donner la priorité à une institution », ajoute le chef d'orchestre.

Gerhard Schröder s'immisce dans la crise des opéras de Berlin

Le chancelier allemand apporte son soutien à Daniel Barenboim, directeur du Staatsoper, en lui allouant une subvention inattendue. Mais la ville et l'Etat doivent encore trouver une solution pour financer les trois institutions lyriques de la capitale

BERLIN

de notre correspondant

Gerhard Schröder est-il en train de devenir un « chancelier de la culture » ? Avec son ministre de la culture Michael Naumann, il vole au secours de Daniel Barenboim, directeur artistique israélien du Staatsoper, édifié sur la prestigieuse avenue Unter den Linden, au cœur de Berlin historique. A la surprise générale, l'Etat fédéral a mis, mercredi 15 novembre, 3,5 millions de marks supplémentaires sur la table (1,79 million d'euros) en 2001, pour financer l'orchestre du Staatsoper, la Staatskappelle. Cette somme était exigée par Barenboim, qui n'accepte pas que ses musiciens aient des salaires inférieurs de 1 300 marks (664 euros) à ceux de Dresde ou de Munich.

Avec ce nouveau « coup », approuvé, jeudi 16 novembre, par la commission du budget du Bundestag, M. Schröder prend le beau rôle de sauveur de Daniel Barenboim, arrivé à Berlin en 1992. Le chef d'orchestre menaçait de claquer la porte en 2002, pour se concentrer sur la musique : il ne devrait plus être que directeur musical de l'opéra à compter de cette date. Mais le chancelier ne résout en rien les difficultés de la mairie de Berlin, responsable des affaires culturelles – celles-ci sont du ressort des

Länder dans le système fédéral allemand.

La mairie a toutes les peines du monde à réformer ses opéras, qui engloutissent chaque année 226 millions de marks (115,55 millions d'euros). Dix ans après la réunification, la ville n'a pas connu le boom économique espéré. L'ancienne vitrine des camps capitaliste et communiste pendant la guerre froide – dont les subventions fédérales ont été sabrées – se demande comment elle peut encore entretenir trois institutions lyriques : le Staatsoper, le Deutsche Oper et le Komische Oper – l'Opéra-Comique.

En octobre, Christoph Stölzl, sénateur de la ville de Berlin en charge de la culture, a présenté un projet de réforme, prévoyant cent quatre-vingts suppressions de poste pour économiser 20 millions de marks (10,23 millions d'euros). Un projet qui prévoit de fusionner en



Daniel Barenboim, à la tête de la Staatskappelle, en 1999.

MICHAEL TRIPPEL/OSTKREUZ/RAPHO

2002 les structures administratives et les ateliers des frères ennemis Staatsoper et Deutsche Oper. Les deux orchestres seront censés s'entraider, mais devraient perdre soixante-dix-sept musiciens (sur

deux cent soixante-six), quarante choristes (sur cent quatre-vingt-quatre) et cinquante-cinq techniciens.

L'Opéra-Comique devait conserver son autonomie mais perdre vingt musiciens. Les ballets doivent être réduits en une seule entité de cent quatre danseurs. M. Stölzl veut aussi mettre un peu d'ordre dans la programmation. Le Staatsoper devrait se concentrer sur le répertoire baroque, classique et préromantique, tandis que le Deutsche Oper, plus spacieux, accueillerait le romantisme et le XX^e siècle.

Cette fusion est un *casus belli* pour les deux maisons, dont la riva-

lité ne date ni d'aujourd'hui ni de la guerre froide. Le Deutsche Oper a été fondé en 1912. Dès 1914, il rivalisait avec le Staatsoper pour mettre en scène *Parsifal*, profitant de la fin de l'exclusivité de représenter cet opéra de Wagner par le Festival de Bayreuth. Repris par la ville après avoir fait faillite, en 1923, le Deutsche Oper se retrouve pendant l'ère nazie sous la coupe de Goebbels, ministre de la propagande. Tandis que le Staatsoper est sous celle de Goering, ministre-président de Prusse.

Le mariage forcé imaginé par M. Stölzl a provoqué les hurlements de Barenboim et de ses musiciens, mais a reçu l'assentiment discret de Christian Thielemann, directeur musical du Deutsche Oper. Dans une atmosphère délétère, les coups bas pleuvent. Le chef du groupe parlementaire chrétien-démocrate (CDU) Klaus Landowsky a opposé récemment « *le juif Barenboim* » au « *jeune Karajan Thielemann* », allusion lourde, quand on sait que le chef à vie de la Philharmonie de Berlin, mort en 1989, de nationalité autrichienne, s'était inscrit au parti nazi dès 1933. La rumeur étalée dans la presse allemande a souponné Thielemann d'avoir salué « *la fin de la juiverie* » à Berlin, avec le départ – espéré ? – de Barenboim. Thielemann a

vivement démenti en disant que ce terme n'appartenait pas à son vocabulaire.

L'intervention de l'Etat fédéral remet en scène Barenboim. Thielemann n'a pas manqué de protester « *très vivement contre ce traitement inéquitable des deux grands orchestres des opéras de Berlin* », approuvé par les autres responsables. De son côté, M. Stölzl retravaille son plan. Face au coup de M. Schröder, il a demandé à l'Etat fédéral d'aller au bout de sa logique et de prendre en charge le budget du Staatsoper. La mairie aurait alors assez d'argent pour s'occuper de l'Opéra-Comique et du Deutsche Oper. Mais Michael Naumann s'est jusqu'à présent refusé à une intervention directe du Parlement dans les opéras. A terme, il estime que tout ce qui concerne la gestion administrative des opéras fusionnera mais que chacun gardera son autonomie artistique tout en proposant une programmation concertée.

MM. Schröder et Naumann ont marqué un point contre la mairie de Berlin, pour la plus grande joie de M. Barenboim. Mais la répartition des compétences entre l'Etat fédéral et la ville de Berlin reste à faire. Comme la réforme des opéras.

A. Le

Daniel Barenboim, directeur artistique du Staatsoper Unter den Linden

« Je me réjouis de la décision de l'Etat fédéral de renforcer financièrement le Staatsoper »

BERLIN

de notre correspondant

« Lors de la manifestation contre le nazisme du 9 novembre, vous avez été applaudis quand vous avez dit que vous n'étiez pas allemand, mais berlinois. Récemment, pourtant, le président du groupe parlementaire chrétien-démocrate de Berlin, Klaus Landowsky, avait parlé du « *juif Barenboim* ».

– Je suis berlinois car je travaille ici depuis longtemps et suis attaché à l'importance culturelle de Berlin, de l'Allemagne. Les décisions que prend ce pays en musique rayonnent au-delà de ses frontières. M. Landowsky m'a expliqué que c'était un compliment. Sa réflexion est aberrante. Je suis ici pour diriger Mozart, Wagner, Debussy... Mon appartenance juive n'a rien à voir avec mon travail. Je lui ai dit qu'il pouvait, s'il le voulait, dire que je suis un mauvais chef d'orchestre, un mauvais pianiste, mais de laisser le judaïsme à part.

– Lors de cette manifestation, vous avez dirigé la *Cinquième Symphonie de Beethoven*, comme si la musique permettait de tout réconcilier. Il y a deux ans, Elie Wiesel disait qu'aimer Beethoven n'avait pas empêché de tuer des enfants.

– Le côté inexplicable du nazisme est que cette volonté d'exterminer un peuple entier est née dans un pays qui avait tant de culture, d'intelligence, de valeurs pré-

tendument spirituelles. Mais je ne pense pas que quiconque, même Elie Wiesel, ait le droit de culpabiliser collectivement un pays, surtout deux ou trois générations après. Le 9 novembre, le président de la République, Johannes Rau, a fait la différence entre patriotisme – aimer sa patrie – et nationalisme – détester celle des autres. Il y a une culture allemande, comme il y en a une française, une russe. Je me sens faisant partie de cette grande ligne musicale allemande, comme beaucoup d'étrangers, et j'en suis honoré. Les consonnes en allemand ont un autre poids qu'en français ou en italien, cela n'a rien de fasciste que de le dire. Le problème commence quand on prétend que seul un Allemand peut comprendre la musique allemande.

– Vous dirigez Wagner au Staatsoper. En Israël, des survivants de la Shoah ont récemment demandé, sans succès, l'interdiction de le jouer.

– Wagner était un antisémite virulent, auteur d'un livre aberrant sur le judaïsme et la musique. Mais être antisémite dans la seconde moitié du XIX^e siècle était presque nécessaire pour être un nationaliste allemand. L'Orchestre philharmonique d'Israël, fondé en 1936, l'a joué dès son deuxième concert. Mais il ne l'a plus fait après la Nuit de cristal, en 1938. A cause des associations que cette musique éveillait, mais la musique elle-même n'est pas en cause. Une génération ne supporte pas Wagner,

mais on ne peut pas interdire de le jouer. Avec l'Orchestre de Berlin, nous allons d'ailleurs jouer le premier acte de *La Walkyrie*, en juillet 2001, à Jérusalem, avec Plácido Domingo.

– Berlin est-elle en mesure de devenir une grande capitale culturelle ?

– L'importance de Berlin a surgi seulement après la première guerre mondiale, pour aboutir à l'apothéose nationaliste sous les nazis. Après 1945, le gouvernement ouest-allemand et les alliés ont tout fait pour que Berlin-Ouest demeure un symbole de liberté dans l'océan totalitaire soviétique. Depuis la chute du Mur, la ville a un rôle à jouer, à mi-chemin entre Paris et Moscou. Pour cela, elle ne doit pas seulement être un centre de la musique allemande de l'ouest, mais aussi de l'est. Aujourd'hui, Berlin ne connaît pas la réunification, mais une OPA de l'ouest de la ville sur l'est.

– Le sénateur chargé de la culture, Christoph Stölzl, a proposé de placer sous une même administration les deux opéras de la ville...

– Cette fusion prévoit de supprimer soixante-dix-sept musiciens sur deux cent soixante-six. C'est une manœuvre politique destinée à cacher le fait qu'il n'y a pas assez d'argent pour maintenir trois opéras. Comme le Sénat n'a pas le courage de dire qu'il faut se priver d'un opéra, il propose une fusion qui, de fait, en détruit au

moins un. Depuis, il a compris que cela ne pouvait marcher ni économiquement ni artistiquement.

– Quel opéra faut-il fermer ?

– Je ne suis pas certain qu'il faille en fermer un, mais, avec les 226 millions de marks (115,55 millions d'euros) de subventions annuelles, il faut avoir le courage de donner la priorité à une institution.

– La vôtre ?

– Oui, pour des raisons historiques. Fondée en 1570, la Staatskappelle est, après celle de Dresde, le plus ancien orchestre du monde. L'opéra où elle joue existe depuis 1742. Architecturalement, vous ne pouvez pas le comparer avec le Deutsche Oper, construit en 1961. L'idéal serait d'avoir un opéra classique et un autre moderne, une sorte de Centre Pompidou de l'opéra. Le Deutsche Oper n'est ni l'un ni l'autre.

– En quoi votre orchestre est-il différent ?

– La culture joue souvent un rôle plus important sous un régime totalitaire que dans les démocraties. L'orchestre était le seul endroit où les musiciens opposés au régime trouvaient un espace de liberté. Ses partisans, eux, étaient fiers d'avoir un orchestre d'un tel niveau pour leur pays. Ainsi, tous les musiciens avaient une relation plus intense et plus profonde à leur travail. Je l'ai fortement ressentie le jour où je suis arrivé et j'ai tout fait pour conserver ce trésor.

– La programmation de Berlin ne va-t-elle pas dans tous les sens ?

– Quand je suis arrivé, on m'a dit, vraisemblablement dans l'euphorie de la réunification, que Berlin serait fière d'être la seule ville au monde où il y aurait non pas deux *Flûte enchantée*, mais trois, et où Wagner serait joué dans deux opéras. Aujourd'hui, on change d'avis à cause des difficultés financières.

– Serait-il électoralement populaire de faire des économies sur la culture ?

– La culture représente 2 % du budget de Berlin, mais on en parle comme si elle en représentait 98 %. Une politique culturelle doit être celle d'un homme d'Etat, mais elle est devenue une affaire de politiciens qui œuvrent en vue des élections. Aux Etats-Unis, le président de l'Orchestre de Chicago est le patron d'une grande compagnie, il est passionné de musique et amène ses contacts du monde des affaires. L'employeur, ici, ce sont les hommes politiques de la ville, qui font carrière sur le dos des artistes. La politique culturelle de la mairie est provinciale, médiocre. La mairie de Berlin doit laisser de côté ses fiertés mal placées et l'Etat fédéral s'investir plus directement et activement dans la politique culturelle. Je me réjouis de la décision de l'Etat fédéral de renforcer financièrement le Staatsoper. »

Propos recueillis par Arnaud Leparmentier



Entrez sans frapper

OUI FM

OUI Metal

OUI Indie

OUI Classic

4 radios thématiques sur Internet qui secouent la planète rock. Pour le reste, on ne va pas vous le raconter : actualité, archives et retransmission d'événements musicaux rock, agenda culturel, clubs, chats, forums, achats en ligne...

www.ouirock.com



LE PORTAIL ROCK

ouirock.com division de  sas

Le mannequin, le rideau de perles et l'autruche les plus chers du monde

Pluie de records à New York, pour l'art contemporain

NEW YORK

de notre envoyé spécial

C'est probablement le mannequin le plus cher du monde, peut-être parce que, à la différence de ses confrères vivants, celui-ci est sexué. Le *Male Mannequin*, de Charles Ray, né en 1953 à Chicago, s'est vendu 2,2 millions de dollars (2,57 millions d'euros, 16,8 millions de francs), frais inclus. L'œuvre date de 1990, existe à trois exemplaires, et était estimée, au mieux, à 900 000 dollars. Le rideau de perles le plus cher du monde est une œuvre du Cubain Felix Gonzalez-Torres (1957-1996), qui faisait allusion au sang. Elle appartenait au collectionneur français Marcel Briant, qui l'avait acquise auprès de la galerie parisienne Jennifer Flay. Estimée 600 000 dollars, elle est montée jusqu'à 1,65 million de dollars (1,92 millions d'euros, 12,6 millions de francs).

L'autruche la plus chère du monde est celle de Maurizio Cattelan, né à Padoue en 1960. Elle a été vendue en 1997 par le galeriste parisien Emmanuel Perrotin à un collectionneur français. Comme ses congénères, la bête cache sa tête, non sous le sable, mais dans le parquet de la pièce qui l'accueille. Il faut donc prévoir de creuser son plancher sur une vingtaine de centimètres de profondeur

pour l'installer chez soi. Cela n'a pas découragé les enchérisseurs, qui se sont battus pour l'attraper : estimée au mieux 150 000 dollars, elle s'est envolée à 270 000 dollars (314 830 millions d'euros, 2,06 millions de francs).

Trois records mondiaux, parmi la dizaine décrochés durant la vente d'art contemporain de Christie's à New York, le 16 novembre, qui a rapporté un total de 12,8 millions de dollars (14,93 millions d'euros, 97,9 millions de francs). Trois records, dont deux sur des œuvres provenant de galeristes et de collectionneurs français. 60 % des acheteurs de Christie's étaient Européens. Une nouvelle vague que confirme un des responsables de la galerie Sonnabend de New York, qui n'a jamais vu autant de Français défilé chez lui, même lorsqu'il était, il y a vingt ans, installé à Paris. Le plus célèbre d'entre eux, François Pinault, était d'ailleurs omniprésent : le dimanche matin, au MoMa, il s'arrêtait fasciné devant une table-lampe de l'Allemand Ingo Maurer. Le lundi soir, il accueillait les invités de la « party » organisée par sa maison de vente, Christie's. Le mardi, dès l'aube, on le croisait à Chelsea chez Sonnabend, et le mercredi dans la toute jeune galerie Bonakdar Jancou.

Un boulimique qui, peu à peu, épure sa collection en vendant, chez Christie's, bien sûr, des œuvres d'artistes dont il possède de meilleurs échantillons : c'est ainsi que, selon le *New York Times*, il était le propriétaire du *Kongress*, peint en 1965 par Gerhard Richter, acquis par un marchand new-yorkais pour 4,9 millions de dollars (5,71 millions d'euros, 37,4 millions de francs), d'un Calder de 1940 vendu 908 000 dollars (1,05 million d'euros, 6,9 millions de francs), et d'une peinture sur papier de De Kooning qui est montée jusqu'à 4,5 millions de dollars (5,25 millions d'euros, 34,4 millions de francs). Ces trois œuvres furent dispersées, avec d'autres, le 15 novembre, lors de la vacation consacrée par Christie's à l'art de l'après-guerre.

KLEIN ET BACON EN VEDETTE

Cette nouvelle dénomination vise à pallier un manque : Christie's a modifié naguère ses catégories pour mettre l'accent, avec succès, sur l'art des trente dernières années. Mais elle a négligé le créneau des artistes modernes qu'elle tente de regagner aujourd'hui. Essai transformé, malgré un flop sur le Rothko vedette de la soirée, puisqu'une cinquantaine d'œuvres ont été vendues pour un total de 60 millions de dollars (69,96 millions d'euros, 458,9 millions de francs), et que six artistes ont établi de nouveaux records, le plus flamboyant étant celui d'Yves Klein : *Re 1*, un relief-éponge de 1958, s'est vendu 6,7 millions de dollars (7,81 millions d'euros, 51,2 millions de francs), triplant le record antérieur de l'artiste. Record également pour Francis Bacon, à 6,6 millions de dollars (7,70 millions d'euros, 50,4 millions de francs).

La veille, 14 novembre, c'est Sotheby's qui menait le bal : un peu plus de 43 millions de dollars de chiffre d'affaires (50,14 millions d'euros, 328,9 millions de francs), toutes catégories confondues, puisque cette maison mêle, elle, les œuvres produites ces cinquante dernières années. Et dix records mondiaux battus. Mais le petit plaisir de cette saison de ventes est venu d'un outsider, Phillips. Fondée en 1796, Phillips était bien moins connue que ses deux grandes sœurs, Sotheby's et Christie's, tout en occupant le troisième rang mondial (ou le quatrième, si on considère les cent neuf commissaires-priseurs de Drouot comme un tout). Or, depuis le 15 novembre 1999, elle appartient au groupe LVMH, que dirige Bernard Arnaud : sa rivalité avec François Pinault

les collectionneurs. Evidemment, il y a des pressions. Nous y résistons car nous avons une responsabilité face au marché. Nous sommes très vigilants sur les prix de réserve. Si un collectionneur est trop exigeant, nous préférons nous abstenir.

3 Vos expositions avant la vente prennent de plus en plus un caractère muséal ?

J'ai travaillé avec deux étudiants du Center for Curatorial Studies, au Bard College, qui ont été totalement libres de leur accrochage. Ils avaient une bonne connaissance du monde de l'art contemporain, moins de celui des ventes publiques. Ce qui est formidable, c'est que là où nous aurions mis le tableau le plus cher sur le mur le plus central, ils n'ont tenu aucun compte des prix potentiels des œuvres. Ils les ont installés comme ils l'auraient fait dans un musée. Leurs choix m'ont parfois surpris, mais on a joué le jeu, et les collectionneurs qui ont vu l'exposition sont très impressionnés par le résultat.

Propos recueillis par Harry Bellet

TROIS QUESTIONS À...

PHILIPPE SÉGALOT

1 Vous dirigez le département art contemporain de Christie's, et vous êtes un des responsables de la nouvelle orientation de votre maison en faveur de la création contemporaine. Quels sont les enjeux ?

Avant, le seul critère qui faisait inclure un artiste contemporain dans une vente prestigieuse, c'était sa valeur. Un De Kooning moyen valait plus qu'un jeune formidable. Les ventes étaient donc qualitativement variables. En ne montrant que des œuvres contemporaines, on peut prendre uniquement le meilleur. Cela a contribué à changer le marché. Les gens ont regardé les contemporains d'une façon différente. A chaque vente de Christie's, on établit ainsi de dix à vingt records du monde. On met en valeur des œuvres qui méritent de l'être et ne l'étaient pas.

2 Est-ce vous qui faites la cote d'un artiste ?

C'est un ensemble d'acteurs : les conservateurs, les galeristes et

Le haut-fourneau d'Uckange est menacé de destruction

Son inscription à l'Inventaire des monuments historiques a été annulée

LE HAUT-FOURNEAU d'Uckange, en Lorraine, seule construction de ce type à être protégée en France, va-t-il être rasé ? Le tribunal administratif de Strasbourg vient d'annuler, par un jugement du 24 octobre, son inscription à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il considère que l'arrêté préfectoral d'inscription est entaché d'irrégularité. Cette inscription avait été arrachée en 1995, alors que l'instance de classement avait été signée en 1992 par Jack Lang, ministre de la culture. Le propriétaire de cet édifice industriel - le groupe Usinor, par le biais de ses filiales, Sollac, Lorfonde et Bail Industrie - avait introduit un recours contre cette protection dès 1996.

Aujourd'hui, la destruction de l'édifice est théoriquement possible, en toute légalité. Pierre Amet, directeur de la communication de Sollac, déclarait le 26 octobre dans *Le Républicain lorrain* : « Nous allons démonter les installations et travailler à réhabiliter le terrain. Il y a de belles opportunités à réaliser ici, par exemple une zone artisanale. » Il se montre désormais plus rassurant : « La décision du tribunal administratif est une pièce supplémentaire versée au dossier. Nous n'en profiterons pas pour faire passer les bulldozers. Mais nous nous retrouvons dans la situation que nous avons connue avant le classement. »

Le 29 novembre se tiendra une réunion de la Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS)

de Lorraine. Le préfet de région aura la possibilité de relancer la procédure de protection. A condition qu'un projet soit présenté pour le site. Bernard Colnot, ancien ingénieur en chef d'Uckange, président d'Esfolor, association de développement et de promotion de plusieurs vallées industrielles lorraines, insiste sur la nécessité d'une programmation, indispensable à la sauvegarde de cet outil.

UN BOULET

Jean-Marie Schaack, PDG de Bail Industrie, ne dit pas autre chose : « Nous ne sommes pas des tueurs de hauts-fourneaux mais nous ne sommes pas non plus porteurs d'un projet muséal. Je suis prêt à remettre cet ensemble pour un franc symbolique à la collectivité qui présentera un tel projet ». Ce programme n'a jamais été élaboré. Pourtant, « on n'ose pas comptabiliser les études et les expertises culturelles ou techniques qu'a subies ce malheureux haut-fourneau depuis une dizaine d'années », note Bernard André, secrétaire général du Cîlac, éditeur de la revue *Archéologie industrielle en France*.

Cette impuissance à imaginer un projet culturel axé autour de l'histoire (cent ans de sidérurgie en Lorraine), d'une technique (la fabrication de la fonte et de l'acier) ou du facteur humain (la vie dans et hors de l'usine), est un signe. Pour la préfecture de région comme pour la direction régionale des affaires culturelles (Drac) de Lorraine et les collectivités territoriales, Uckange est un

boulet. Depuis sept ans, le ministère campe sur ses positions : il s'engagera si des partenaires locaux apparaissent. Or les communes environnantes n'ont pas un sou. Le conseil général de Moselle et le conseil régional de Lorraine se désintéressent d'Uckange.

En dehors des nouveaux complexes de Dunkerque et de Fos, les trente usines à fonte (soit 90 hauts-fourneaux) existantes en France ont dû fermer les unes après les autres et leurs installations ont été systématiquement « pétardées ». Seule celle d'Hayange (trois hauts-fourneaux) fume encore, mais son arrêt est programmé pour les prochaines années. C'est pourquoi Christian Dupavillon, directeur du patrimoine en 1992, avait choisi de protéger Uckange. De l'autre côté de la frontière, à Völklingen, dans la Sarre, se déploie sur une soixantaine d'hectares, en plein centre-ville, une batterie de six hauts-fourneaux avec ses installations de chargement, ses cowpers, ses cheminées, une fantastique tuyauterie liée à la récupération des gaz, une immense salle des soufflantes avec toutes ses machines et une desserte ferroviaire. Le conseil des ministres du Land de Sarre a estimé dès 1992 que ces installations industrielles étaient un atout pour leur territoire. Elles ont été protégées. Trois ans plus tard, Völklingen, devenu haut lieu du tourisme industriel, a été inscrit par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial.

Emmanuel de Roux



GALERIE EMMANUEL PERROTIN, PARIS

Maurizio Cattelan, « Untitled » (1997). Autruche empailée (78 x 85 x 33 cm).

n'est un secret pour personne, au point qu'il veut lui aussi ouvrir une fondation, qu'il se renseigne jusqu'en Suisse sur les capacités de Renzo Piano à construire un bâtiment, et qu'il a lancé les plus fins liemiers du marché de l'art à la chasse des œuvres modernes qui peuvent encore y traîner.

L'un des plus performants, dans ce domaine, est Simon de Pury. Actuellement passé au privé, en association avec un couple de galeristes new-yorkais, il a longtemps dirigé la branche européenne de Sotheby's et reste une des meilleures bêtes de scène dans ce théâtre très particulier des ventes aux enchères. C'est lui qui a conduit, de main de maître, la dispersion des œuvres que Phillips avait réunies, à coups de millions de dollars de garanties, pour cette vente destinée à montrer que le nouveau venu Phillips pouvait lui aussi jouer dans la cour des

grands. L'assistance, souvent hilare devant les facéties de ce commissaire-priseur d'exception, a suivi : sept records, pour Damien Hirst, Andreas Gursky, William Kentridge, Jeff Wall, Sam Taylor-Wood, Reinke Disjkstra et Shirin Neshat.

Ce dernier cas est problématique : il s'agit d'une photographie tirée d'une de ses derniers films, *Rapture*. Le galeriste parisien Jérôme de Noirmont vendait la même, en 1999, pour 12 000 dollars (14 000 €, 91 780 F). L'exemplaire proposé, qui provient d'un autre marchand, est monté à 43 700 dollars (50 956 €, 334 250 F). Ce qui prouve, si besoin en était, qu'il ne faut pas vendre à n'importe qui : un collectionneur spéculateur malin vient de gagner beaucoup d'argent, en peu de temps, ce qui n'est bon ni pour les artistes, ni pour les marchands.

Ha. B

L'un des films les plus emballants de cette rentrée, à la fois simple et complexe, qui titille l'esprit tout en touchant droit au cœur.

LES CAHIERS DU CINÉMA

Superbe moment de cinéma. Un dépaysement absolu, éblouissant et magnifique.

CINELIVE

Un amour fou dans la corée du XVIII^e siècle. Une puissance d'émotion incroyable...

LE MONDE

Tashang Pictures, Miraz Altes Capital Co. Ltd. présentent

un film de IM Kwon Taek

LE CHANT DE LA FIDÈLE CHUNHYANG

SELECTION OFFICIELLE EN COMPETITION FESTIVAL DE CANNES 2000

EN SALLES LE 22 NOVEMBRE

Juliette Binoche à la conquête de New York

BETRAYAL (Trahisons), de Harold Pinter. Mise en scène : David Leveaux. Avec Juliette Binoche, Liev Schreiber, John Slattery, Mark Lotito. American Airlines Theatre, 227 West 42nd Street, Manhattan. Tél. : 1-212-719-93-93. Du mardi au samedi à 20 heures ; mercredi, samedi et dimanche à 14 heures. De 40 \$ (46,62 €) à 75 \$ (87,45 €). Durée : 1 h 30.

NEW YORK

de notre envoyé spécial

Hissée en grand format sur Times Square, l'image de Juliette Binoche s'est multipliée sur les panneaux d'affichage et dans les pavés de la presse new-yorkaise. Traitée dans un noir et blanc adouci par un imperceptible virage, elle évoquerait une récente campagne pour une ligne de cosmétiques si ne s'inscrivait sur le front de la jeune femme l'infamie du mot *Betrayal* (trahison). Le reste du visage est partiellement caché par les mains. La gauche oblitère l'œil correspondant. L'œil droit, en plein milieu de la composition, paraît observer qui le regarde. Gravité ? Inquiétude ? Plénitude ? Son expression est indéchiffrable.

Traduit au pluriel dans la version française d'Eric Kahane, *Betrayal*, de Harold Pinter (1978), présente une série de variations sur le motif de la trahison. L'amour, l'amitié, la famille, l'écriture poétique, la rigueur éditoriale sont rongés par l'infidélité aux engagements pris. Le traditionnel triangle mari-épouse-ami se décompose sous son action. Mais les dessins qu'en proposent les protagonistes ne coïncident pas. En agent actif d'une déstabilisation plus profonde, Harold Pinter s'est glissé entre ce qui est dit et ce qui est montré. Une seule chose est avérée : la présence obsédante de la trahison.

DISTANCE ET MENACE

Fait peu commun à Broadway : la production par la Roundabout Theatre Company de ce *Betrayal* est d'origine française. La pièce avait été montée en 1999 au Théâtre de l'Atelier à Paris (*Le Monde* du 30 novembre 1999). Même metteuse en scène (le Britannique David Leveaux) et semblable mise en scène. Même décorateur (le Britannique Rob Howell) et semblables décors. Mais les similitudes s'atténuent dès que les acteurs apparaissent. A Paris, les comédiens (belges) travaillaient sur l'intimité entre les personnages. A New York, la distribution franco-américaine privilégie la distance. La profondeur des silences pintériens devient menace, et le meilleur à ce jeu est Liev Schreiber (l'amant).

Le public new-yorkais attendait Juliette Binoche au coin de l'accent. Il y a deux ans, l'interprète du *Patient anglais* avait fait ses débuts en anglais sur une scène londonienne dans *Naked* (*Vêtir ceux qui sont nus*), de Pirandello. L'accent anglais demeure un signe d'honorabilité théâtrale aux Etats-Unis. David Leveaux a choisi de faire parler en bon anglais d'Angleterre la Française et ses partenaires américains. Et Juliette Binoche est nettement plus à l'aise chez Pinter que John Slattery (le mari), affublé d'un accent de pub mal ajusté.

Comme l'affiche, la scène est centrée sur l'œil de Juliette Binoche. Ce *Betrayal* se donne les yeux dans les yeux. Lorsque le langage est douteux, la mémoire insaisissable, le regard vient se poser comme seul recours possible. L'entrée en scène de Juliette Binoche, assise sur une tournette, en est un véritable festival. Sur son visage clair, un qualificatif aussi galvaudé que « lumineux » prend toute sa réalité. L'évocation d'Ingrid Bergman par le critique du *New York Times*, Ben Brantley, est fondée. La jeune femme émet des séries de feux intenses, brefs, de ceux que l'impitoyable mécanique des vingt-quatre images par seconde est seule capable de soutenir. Un théâtre se met à genoux pour moins que cela.

Jean-Louis Perrier

Le Salon Paris Photo troublé par la vente d'images d'archives du « New York Times »

Photographes et agences contestent les droits du journal sur ces clichés

AU SALON Paris Photo, le quotidien américain *New York Times* vend quelques images tirées de ses archives. Cette première, bien dans le ton d'euphorie du marché (*Le Monde* du 17 novembre), provoque une vague d'indignation et d'inquiétude parmi photographes et agences. A mi-parcours, cinquante-cinq photos ont déjà été vendues, entre 1 200 dollars (1 399 euros) et 17 500 dollars (20 405 euros).

Une image de Cartier-Bresson, prise dans une rue new-yorkaise, en 1947, est proposée 7 500 dollars (8 745 euros). Le cofondateur de Magnum estime que le journal commente ici un vol : « Cette photographie que le *New York Times* essaie de vendre à Paris Photo ne lui a jamais été donnée, dit-il au *Monde*. J'ai cédé mon droit d'auteur à un journal pour une utilisation précise. Je ne lui ai jamais vendu le support même, c'est-à-dire le tirage. Ce tirage n'appartient pas au *New York Times*, qui n'a aucun droit de le vendre. » Même indignation chez Elliott Erwitt, de Magnum, dont une image célèbre est proposée 7 000 dollars (8 162 euros). Cartier-Bresson, Erwitt et Magnum s'interrogent sur les suites à donner à cette affaire (le bureau new-yorkais de l'agence française a réagi), comme l'américaine Associated Press, dont une dizaine de prises de vue célèbres relevant du photojournalisme – la fillette vietnamienne napalmée, notamment – sont aussi à vendre.

Quelle sera la réaction des ayants droit de photographes qui n'ont pas l'idée d'aller visiter l'exposition Paris Photo quand ils apprendront cette nouvelle ? On pense à ceux de Brassai ou de Dorothea Lange, l'auteur de la photo la plus chère du stand (133 000 francs ; 2 028 euros) : une variante de *Migrant Mother*, icône du désespoir des fermiers durant la dépression américaine des années 30.

Le stand a dû répondre à « beau-

coup de questions » du public, mais Nancy Lee, chargée d'exploiter les fonds du *New York Times*, ne comprend pas la critique. « A cette époque, les photos ne valaient rien. On les achetait 10 dollars au photographe et elles tombaient dans nos archives. Pour Cartier-Bresson, il n'y a pas de tampon Magnum, donc il a dû nous la vendre directement. Et puis nous avons pris soin, pendant des années, de millions d'images sans que les photographes ne les réclament. Nous les avons sauvées de la poubelle ! » Pour prouver la propriété et la distinguer du classique droit de reproduction, Nancy Lee avance un argument : « Le fait que ces images soient dans nos archives prouve qu'elles nous appartiennent. »

TIRAGES MÉDIOCRES

Pour comprendre ce conflit de propriété, il faut plonger dans les années 1930 à 1960, quand la presse illustrée est le support dominant de la photographie. Par commodité, photographes et agences laissent des images ne suscitant aucun intérêt en dehors de rares publications en dépôt dans les journaux. Elles peuvent y dormir trente ans et plus... Mais, en gagnant le statut d'objet de collection, la photographie est devenue convoitée. En 1996, une sélection des photos du *New York Times* est présentée au Musée d'art moderne de New York, qui, à l'occasion, a reçu en don trois cents photos du journal. « Nos photos ont pris une valeur historique et, depuis trois ans, marchande, dit Nancy Lee. Vendre, après avoir pris soin de les numériser, une petite partie de nos cinq millions de photos permet de nous moderniser. »

Le succès vient aussi du fait que les épreuves ont été tirées dans la foulée de la prise de vue. Cela n'empêche pas la plupart des galeries de regarder de haut ce trublion aux images attractives mais aux tirages médiocres. C'est logique, puisque

ces photos n'étaient pas destinées à la cimaise mais au journal. Le visiteur peut d'ailleurs décrypter au dos les inscriptions et tampons du *New York Times*, qui témoignent des multiples manipulations.

L'exemple du *New York Times* est sans doute le premier pas vers une exploitation large des fonds de presse. Les enjeux sont lourds. « La bataille des archives a commencé », affirme un photographe. Les Etats-Unis sont pionniers, méconnaissant le droit d'auteur à la française. Le *Daily News* a suivi le mouvement.

Le marchand Howard Greenberg, présent à Paris Photo, a signé en février un contrat qui l'autorise à vendre des photos des archives de *Time*, de *Life* et de *Fortune*. En juin, il a présenté dans l'exposition *Made for America*, des images à vendre d'Eugene Smith, de Bourke-White et de Robert Capa – une des photos du débarquement en Normandie a atteint 25 000 dollars (29 151 euros). « Des musées sont intéressés par des séries comme celle qu'Eugene Smith a réalisée sur un médecin de campagne, qui est en cours d'acquisition. » Howard Greenberg affirme que les contrats passés avec les photographes et ayants droit sont « juridiquement corrects. »

En France, au moment où des magazines veulent diffuser « leurs » archives sur le Net, Magnum tente de récupérer ses milliers de photos déposées depuis toujours dans les magazines. Beaucoup font des blocages, pour gagner du temps.

Michèle Champenois et Michel Guerrin

★ Salon Paris Photo, carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris-1^{er}. M^o Palais-Royal - Musée du Louvre. Tél. : 01-43-16-48-42. Jusqu'au 19 novembre. Catalogue, 300 p., 100 F (15,24 euros).

SORTIR

PARIS

Une petite fille privilégiée

Francine avait sept ans, en 1940, lorsqu'elle connut les camps d'internement français, avant d'être déportée, avec sa mère, au camp de Bergen-Belsen. Le privilège de l'enfant est de ne pas avoir été envoyée à Auschwitz. Libérée à la fin de la guerre, elle rassemble des bribes de souvenirs, note ses impressions, ses émotions... Philippe Ogouz met en scène le livre de Francine Christophe. Cinquante années ont passé. Francine, interprétée par Mireille Perrier, revient à Bergen-Belsen. Elle raconte ses années d'enfance meurtrie. Musique et chansons populaires de l'époque par Marian Courcel (accordéon), Jacques Gandard (violin) et Wojciech Slawek (guitare). *Lavoir moderne parisien*, 35, rue Léon, Paris 18^e. Du 15 novembre au 30 décembre, du lundi au samedi, 21 heures. 90 F et 130 F. Tél. : 01-42-52-09-14.

Naquita

Frémissements et ferveur, lignes sinueuses, océan de douceur et de mélancolie... Ce sont quelques-unes des images, des sensations que procure l'écoute de cet ensemble basé à Montpellier, qui relie la tradition malouf de Constantine et les chants mystiques séfarades. Fondé par Pierre-Luc Bensoussan, qui a fréquenté le maître Adel Shams El Din, on y trouve au chant André Taïb, le *hazane* (chantre) de la synagogue de Montpellier. Réunissant juifs et musulmans (Kamal Berrada, luth et *nay* ;

Mohamed Zeftari, violon), Naguila fait figure de symbole d'harmonie en ces temps agités (CD *Chants mystiques séfarades*/L'Empreinte Digitale).

Institut du monde arabe, 1, rue des-Fossés-Saint-Bernard, Paris 5^e. Le 18 novembre, 20 h 30. Tél. : 01-40-51-38-14. De 80 F à 100 F.

ÎLE-DE-FRANCE

2000 bals pour l'an 2000

Dances russes dans le 16^e arrondissement (association Iris, 32, rue Duret) et tango dans le 11^e (Balajo, rue de Lappe), danses traditionnelles françaises à Bourg-la-Reine, Ozoir-la-Ferrière, tchèques à Roissy-en-Brie, contredances anglaises à Bussy et Lagny-sur-Marne... On va beaucoup danser ce week-end dans toute l'Île-de-France, comme ailleurs... Les festivals annuels de Saint-Chartier, Parthenay, Ris-Orangis, les festou-noz bretons – entre autres – le prouvent sans ambiguïté : on adore danser en France avec vieilles, violons, bombardes et accordéons, sur les airs du temps jadis. Ce week-end sera le temps fort de l'opération « 2000 bals pour l'an 2000 », qui se déroule jusqu'en décembre, organisée par la FAMD (Fédération des associations de musiques et danses traditionnelles), dans le souci d'attirer l'attention sur une pratique culturelle qui touche des centaines de milliers d'amateurs. Les 18 et 19 novembre dans toute l'Île-de-France. Renseignements : 05-49-95-99-90. E-mail : famdt@district-parthenay.fr

GUIDE

FESTIVALS CINÉMA

2^e Festival du film d'aventure de Bailly, présenté dans le cadre du 12^e Forum du livre de Bailly, présidé par Erik Orsenna. Avec la participation de Jo Le Guen, qui a tenté la traversée du Pacifique à la rame.

Service animation de la mairie de Bailly, 1, rue des Chênes, Bailly 78870. Projections à la salle des fêtes de Bailly ou sur le site du Forum. Du 15 au 19 novembre. 15 F, 50 F15 entrées. Tél. : 01-30-80-07-66. Web : www.mairie-bailly.fr/festival

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

PHOTOGRAPHIE

Jean-Joseph Zetlaoui : Paris, les Halles centrales et le plateau Beaubourg en 1970.

Mairie du 3^e arrondissement de Paris, 2, rue Eugène-Spuler. Jusqu'au 22 novembre. Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 heures, et samedi matin. Tél. : 01-53-01-75-17.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à

20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

La Bergamasca Haendel. Stéphanie d'Oustrac (soprano).

Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris 9^e. Le 19 novembre, 11 heures. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F.

Sandrine Piau (soprano), Pascal Moragués (clarinette), Christian Ivaldi, Georges Pludermacher (piano).
Châtelet-Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. Le 19 novembre, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Trisha Brown Dance Company
Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. Le 19 novembre, 15 heures et 20 heures. Tél. : 01-53-45-17-00. De 150 F à 250 F.

Compagnie Tendanse
Studio-Théâtre, 6, rue de la Folie-Méricourt, Paris 11^e. Les 18, 19, 25 et 26 novembre, 16 heures, jusqu'au 17 décembre. Tél. : 01-47-00-19-60. 50 F.

Manu Le Prince Quintet
Sunside (Sunset), 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. Le 19 novembre, 21 heures. Tél. : 01-40-26-21-25. 80 F.

Bill Carrother Trio
Sunside (Sunset), 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. Les 18 et 20 novembre, 21 heures. Tél. : 01-40-26-21-25. De 100 F à 120 F.

La Compagnie du 26 Pinel
Le Réservoir, 16, rue de la Forge-Royale, Paris 11^e. Le 19 novembre, 20 heures. Tél. : 01-43-56-39-60.

Bibiana Beglau BERLIN 2000 Nadja Uhl

OURS D'ARGENT MEILLEURES ACTRICES



Un sujet contemporain passionnant que l'on n'avait jamais vu traité au cinéma.

Studio

Précise, efficace, son écriture en rend le propos imparable.

Positif

un film de Volker Schlöndorff

LES TROIS VIES DE RITA VOGT

SORTIE LE 22 NOVEMBRE

SAVARRIA FILM

T&M NANTERRE AMANDIERS

www.tem-nanterre.com

SIX REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

PASCAL DUSAPIN / HEINER MÜLLER

MEDEAMATERIAL

DIRECTION LAURENCE EQUILBEY
MISE EN SCÈNE ANDRÉ WILMS
CHŒUR ACCENTUS / ORCHESTRE LÉONARD DE VINCI

4, 6, 8, 10, 13, 15 DÉCEMBRE - LOC. 01 46 14 70 00

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10** Le Monde des idées.
Thème : Lire et voir.
Invité : Raymond Depardon. **LCI**
- 21.00** Le Patrimoine au enchères ?
Invités : Pierre Rosenberg, Rémy Le Fure, Dominique Ribeyre, Jacques Perrin, Jean-Baptiste de Proyart, Vincent Noce. **Forum**
- 22.00** Les Bâtisseurs de l'Égypte.
Invités : Audran Labrousse, Jean-Pierre Adam, Salah El-Naggar, Pierre Grandet, Marie-Françoise de Rozières. **Forum**

MAGAZINES

- 18.00** Le Magazine de la santé.
L'épilepsie. **La Cinquième**
- 18.00** Courts particuliers.
Melvil Poupaud. **Paris Première**
- 18.15** Argent public, argent privé.
La bataille de l'eau. Les camions sur les trains, c'est pas pour demain ! Dette à vie ! Invité : Dominique Voynet. **TV 5**
- 18.15** et 23.45 Procès Barbie. **Histoire**
- 19.00** Histoire parallèle.
Semaine du 18 novembre 1950. La lutte contre la faim. Invité : Yves Lacoste. **Arte**
- 20.30** Le Club.
Mylène Demongeot. **Ciné Classics**
- 21.05** Thalassa.
Les galériens de l'Alaska. **TV 5**
- 21.10** Grand angle. **LCI**

Le Monde
TELEVISION

ARTE

20.45 **Champollion, un scribe pour l'Égypte**
Documentaire de Jean-Claude Lubtchansky, qui s'appuie sur l'ouvrage du même titre de Michel Dewachter. Il fait revivre l'aventure orientale du jeune archéologue grenoblois, d'Alexandrie à Abou Simbel. Un regard qui renouvelle l'émotion de celui qui fut l'un des premiers grands égyptologues, et dont la vie se confondit avec sa passion pour le pays des pharaons.

- 21.40** Metropolis. Europe, nous voilà ! : la Lituanie. Kanak attack. **Arte**
- 22.05** Ciné-Cinécourts.
L'adolescence. **Ciné Cinémas**
- 22.15** Envoyé spécial. Les bas-fonds de Moscou. Les barreaux dans la tête. Innocents de guerre. **TV 5**
- 22.40** Tout le monde en parle. **France 2**
- 23.10** 100% politique.
François Hollande. **LCI**
- 23.35** La Route. Invités : Michel Boujenah et Olivier Bensimon. **Canal Jimmy**
- 0.20** Top bab. Invité : Johnny Rotten, des Sex Pistols. **Canal Jimmy**
- 0.25** Saga-Cités.
La porte du Nord. **France 3**

DOCUMENTAIRES

- 19.05** La Roulette russe. **Odyssee**
- 19.50** Moscou, ville sans foi ni loi. **13^{ème} RUE**
- 20.30** L'Égypte. [3/5]. L'âge d'or. **Odyssee**
- 20.45** L'Aventure humaine.
Champollion, un scribe en Égypte. **Arte**
- 21.00** Les Grandes Enigmes de l'Histoire. [15/22].
Le projet Manhattan. **Histoire Planète**
- 21.20** Cinq colonnes à la une. **Histoire Planète**
- 21.25** Les Grandes Enigmes de l'Histoire. [16/22].
Le mystère du Loch Ness. **Histoire**
- 22.00** L'Épopée du rail. [6/6].
Le futur sur les rails. **Histoire Odyssee**
- 22.25** Passion Callas. **France 3**
- 22.45** La Fée du Dixième.
Musica Planet. **Arte**

FRANCE 3

22.45 **La Fée du 10^e**
Portrait en forme de documentaire d'une figure très parisienne, une concierge, Kheira, installée dans le dixième arrondissement de la capitale depuis qu'elle y est arrivée, il y a un quart de siècle. Un regard sensible et aigu sur un personnage, sur une vie de quartier - elle y distribue le courrier - et les liens qui s'y tissent, par Philippe Baroin, Frédéric Laffont et Christophe de Ponfilly.

SPORTS EN DIRECT

- 20.00** Football. Championnat de France. D1 : Lyon - Lille. **TPS Foot**
- 20.45** Rugby. France - Nouvelle-Zélande. Au Stade Vélodrome. **France 2**

MUSIQUE

- 21.00** Concert pour Sarajevo.
Enregistré le 14 juillet 1997 par l'Orchestre philharmonique, les Chœurs de la Scala de Milan et l'Orchestre symphonique de Sarajevo, dir. Riccardo Muti. Œuvres de Schubert, Brahms, Beethoven. **Muzik**
- 23.25** M. Au Festival des Eurockéennes 2000. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

- 20.45** Le Serre aux truffes.
Jacques Audoir. **France 3**
- 22.40** Piège du bonheur.
Jürgen Bretzinger. **Arte**

SÉRIES

- 20.30** L'Île aux trente cerceaux. [3/6]. **Festival**
- 20.50** Le Caméléon.
Intrigues à Las Vegas. **M 6**
- 21.05** De la Terre à la Lune. L'union fait la force. **Canal Jimmy**
- 22.35** Buffy contre les vampires.
Un silence de mort. **M 6**
- 23.30** Twin Peaks. (v.o.). **13^{ème} RUE**
- 23.35** Le Prisonnier. Le retour. **France 3**

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

CINÉTOILE

- 23.10** **Les Griffes jaunes (Across the Pacific)** ■ ■ ■
Un film de John Huston qui était destiné à participer à la lutte idéologique antijaponaise pendant la seconde guerre mondiale. Au-delà de l'intrigue qui réunit un cocktail d'humour, d'aventures et d'espionnage, on savourera surtout l'interprétation de Humphrey Bogart, Mary Astor et Sydney Greenstreet - trio déjà rassemblé dans *Le Faucon maltais*.

TÉLÉFILMS

- 20.45** Amaque au soleil.
Geoffrey Sax. **13^{ème} RUE**
- 23.20** Troublante voisine.
Raoul Chenille. **M 6**

COURTS MÉTRAGES

- 22.35** Chambre n° 13. Amor.
Myriam Donnasce. **13^{ème} RUE**
- 23.55** New York, N.Y.
Raymond Depardon. **TV 5**
- 0.15** Stick : Casting Queen. **Canal +**
- 1.35** Dix minutes de silence pour John Lennon.
Raymond Depardon. **TV 5**

SÉRIES

- 19.20** The PJ's, les Stubbs.
Ghetto Superstars (v.o.). **Série Club**
- 19.40** New York District.
Conspiration. **13^{ème} RUE**
- 20.30** Friends. The One Where Phoebe Runs (v.o.). **Canal Jimmy**
- 20.50** Urgences.
Sois seréine mon cœur. Tous pour eux. **France 2**
- 20.50** Sex and the City.
Attack of The Five Foot Ten Woman (v.o.). **Téva**
- 21.00** New York Police Blues.
Jones débarque (v.o.). **Canal Jimmy**
- 21.15** Ally McBeal.
The Blame Game (v.o.). **Téva**
- 21.40** Dharma & Greg.
Joyeux anniversaire (v.o.). **Téva**
- 21.45** Les Soprano.
Bust Out (v.o.). **Canal Jimmy**
- 22.30** Les Soprano.
Pris à la gorge. **France 2**
- 22.45** Star Trek, Deep Space Nine.
Naissances (v.o.). **Canal Jimmy**
- 23.00** Homicide. Rien qu'une vieille chanson d'amour. **Série Club**
- 23.15** Spin City.
La route tourne. **TSR**
- 23.45** Profiler. [2/2]. Une vieille connaissance. **Série Club**
- 0.35** Millennium. Angel. **Série Club**

TF1

- 23.25** **Subway**
Un voleur se réfugie dans le métro et y découvre un univers insolite. Après son formidable film, *Le Dernier Combat*, tourné en noir et blanc, l'univers filmique et imaginaire de Luc Besson commence à se mettre en place avec cette œuvre, qu'on peut adorer ou rejeter, dans laquelle apparaissent Isabelle Adjani, Christophe Lambert et Jean Reno, ainsi que Jean Bouise, acteur fameux.

FILMS

- 16.30** **Masculin-féminin** ■ ■ ■
Jean-Luc Godard (France - Suède, 1966, N., 105 min) **O.** **Ciné Classics**
- 23.00** **La Maison dans l'ombre** ■ ■ ■
Nicholas Ray (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 90 min) **O.** **Ciné Classics**
- 23.00** **Un amour de Swann** ■ ■ ■
Volker Schlöndorff (France - Allemagne, 1984, 110 min) **O.** **Ciné Cinémas 1**
- 23.00** **1941** ■ ■ ■
Steven Spielberg (Etats-Unis, 1979, 115 min) **O.** **Cinéstar 1**
- 23.10** **La Ligne rouge** ■ ■ ■
Terrence Malick (Etats-Unis, 1999, 164 min) **O.** **Canal +**



- 23.10** **Les Griffes jaunes** ■ ■ ■
John Huston. Avec Humphrey Bogart, Mary Astor (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 95 min) **O.** **Cinétoile**
- 0.30** **L'Ange exterminateur** ■ ■ ■
Luis Buñuel (Mexique, 1962, N., v.o., 90 min) **O.** **Ciné Classics**
- 0.45** **Rocco et ses frères** ■ ■ ■
Luchino Visconti (Italie, 1960, N., v.o., 175 min) **O.** **Cinétoile**
- 0.50** **Aliens, le retour** ■ ■ ■
James Cameron (Etats-Unis, 1986, v.o., 135 min) **O.** **Ciné Cinémas 3**
- 1.55** **Pas de scandale** ■ ■ ■
Benoît Jacquot (France, 1999, 105 min) **O.** **Canal +**
- 2.00** **Cadet d'eau douce** ■ ■ ■
Charles F. Reisner (EU, muet, 1928, N., v.o., 70 min) **O.** **Ciné Classics**
- 2.15** **La Fleur de mon secret** ■ ■ ■
Pedro Almodovar (Fr. - Esp., 1995, 105 min) **O.** **Ciné Cinémas 2**
- 3.05** **La Leçon de piano** ■ ■ ■
Jane Campion (France - Australie, 1992, v.o., 115 min) **O.** **Ciné Cinémas 3**
- 3.55** **Jugatsu** ■ ■ ■
Takeshi Kitano (Japon, 1990, v.o., 95 min) **O.** **Canal +**

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

FILMS

- 17.55** **Hannah et ses sœurs** ■ ■ ■
Woody Allen (Etats-Unis, 1986, 105 min) **O.** **Cinétoile**
- 18.05** **La Leçon de piano** ■ ■ ■
Jane Campion (France - Australie, 1992, 115 min) **O.** **Ciné Cinémas 2**
- 18.10** **Forrest Gump** ■ ■ ■
Robert Zemeckis (Etats-Unis, 1994, 140 min) **O.** **Cinéstar 2**



- 18.35** **La Maison dans l'ombre** ■ ■ ■
Nicholas Ray. Avec Ida Lupino, Robert Ryan (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 85 min) **O.** **Ciné Classics**
- 20.35** **Cléopâtre** ■ ■ ■
Joseph L. Mankiewicz (Etats-Unis, 1963, 215 min) **O.** **TMC**
- 20.45** **MASH** ■ ■ ■
Robert Altman (Etats-Unis, 1970, 115 min) **O.** **Cinéfaz**



- 20.47** **Le Bateau** ■ ■ ■
Wolfgang Petersen. Avec Jürgen Prochnow, Herbert Grönemeyer (Allemagne, 1981, 143 min) **O.** **Arte**
- 21.00** **Rome, ville ouverte** ■ ■ ■
Roberto Rossellini (Italie, 1945, N., v.o., 100 min) **O.** **Cinétoile**
- 21.00** **Alien, le huitième passager** ■ ■ ■
Ridley Scott (Grande-Bretagne, 1979, v.o., 115 min) **O.** **Ciné Cinémas 3**
- 22.15** **Le congrès s'amuse** ■ ■ ■
Erik Charell (Allemagne, 1931, N., v.o., 100 min) **O.** **Ciné Classics**
- 22.40** **Allemagne année zéro** ■ ■ ■
Roberto Rossellini (Fr. - It., 1947, N., v.o., 75 min) **O.** **Cinétoile**
- 22.40** **Catch 22** ■ ■ ■
Mike Nichols (Etats-Unis, 1970, 120 min) **O.** **Cinéfaz**
- 22.55** **Mélie-toi de l'eau qui dort** ■ ■ ■
Jacques Deschamps (France, 1996, 105 min) **O.** **Ciné Cinémas 3**
- 23.55** **Masculin-féminin** ■ ■ ■
Jean-Luc Godard (France - Suède, 1966, N., 105 min) **O.** **Ciné Classics**
- 0.00** **The Human Factor** ■ ■ ■
Otto Preminger (Grande-Bretagne, 1980, v.o., 120 min) **O.** **France 3**
- 0.05** **Sans retour** ■ ■ ■
Walter Hill (Etats-Unis, 1981, 105 min) **O.** **Cinéstar 2**
- 0.40** **La Leçon de piano** ■ ■ ■
Jane Campion (France - Australie, 1992, v.o., 120 min) **O.** **Ciné Cinémas 3**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1**
- 17.10** Beverly Hills.
18.05 Sous le soleil.
19.05 Qui veut gagner des millions ?
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.55 Qui veut gagner des millions ?
21.15 La Fureur.
0.15 Complicité criminelle.
Téléfilm. Eric Delabarre **O.**
- 1.55** Le Temps d'un tournage.

FRANCE 2

- 18.55** Union libre.
19.50 et **20.30** Tirage du Loto.
19.55 Journal.
20.20 Image du jour : Rugby.
20.25 Talents de vie.
20.40 Rugby. Second test match. France - Nouvelle-Zélande.
21.00 Coup d'envoi. En direct du Stade Vélodrome de Marseille.
- 22.40** **Tout le monde en parle.**
1.15 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 18.10** Expression directe. UPA.
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.00 Tout le sport.
20.05 Le Journal du tennis.
20.10 Tous ego.
20.45 Le Serre aux truffes.
Téléfilm. Jacques Audoir.
22.20 Météo, Soir 3.
22.45 La Fée du 10^e.
23.35 Le Prisonnier. Le retour.
0.25 Saga-Cités. La porte du Nord.

CANAL +

- 17.05** Rugby. Angleterre - Australie.
18.55 Les Simpson **O.**
► En clair jusqu'à 21.00
19.25 (Mon) Nulle part ailleurs.
20.45 Samedi comédie
La Cape et l'Épée.
21.00 H. Une histoire de cobaye **O.**
21.20 Evamaq. Le joueur **O.**
21.45 Seinfeld. Décalage **O.**
- 22.09** Y'a un os **O.**
22.10 Jour de foot. Magazine.
23.10 La Ligne rouge ■ ■ ■
Film. Terrence Malick **O.**
- 1.55** **Pas de scandale** ■ ■ ■
Film. Benoît Jacquot **O.**

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1**
- 13.25** Walker, Texas Ranger.
14.20 La Loi du fugitif.
15.10 New York Unit Spéciale **O.**
16.00 Medicopter.
17.00 Dawson.
17.50 30 millions d'amis.
18.25 Vidéo gag.
18.55 Sept à huit.
20.00 Journal, Vendée Globe, Tiercé, Météo.
20.55 Danger immédiat.
Film. Phillip Noyce **O.**
- 23.20** Les Films dans les salles.
23.25 Subway. Film. Luc Besson.
1.20 La Vie des médias.

FRANCE 2

- 13.35** Vivement dimanche.
15.35 Voyage au pays des éléphants.
16.40 Snoops.
17.25 Un agent très secret.
18.20 Stade 2.
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Urgences. Sois seréine mon cœur ; Tous pour eux **O.**
22.30 Les Soprano. Pris à la gorge **O.**
23.25 Les Documents du dimanche.
Histoire de...
Mystérieuses disparitions.
- 0.55** Journal, Météo.
1.15 Les Documents du dimanche.
Le Métro de Mexico.

FRANCE 3

- 14.25** Tiercé à Auteuil.
15.00 Sport dimanche.
Tennis. Open de Paris : finale.
17.00 Cyclisme. Open des nations.
17.45 Strip-tease. Farid fait le souk ; Travail au cor ; Vacances à Vottem.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Tout le sport, Journal du tennis.
20.15 NCN, Nos chaînes à nous.
20.50 Ça change du dimanche.
Les Rendez-vous du dimanche... soir ! Premières fois, les rencontres, les retrouvailles.
- 22.40** Météo, Soir 3.
23.00 France Europe Express.
0.00 The Human Factor ■ ■ ■
Film. Otto Preminger (v.o.).

CANAL +

- 14.05** L'Apocalypse annoncée.
15.00 Rugby. Irlande - Afrique du Sud.
16.45 2267, ultime croisade.
17.25 Nulle part ailleurs (classique).
17.35 H **O.**
- 18.00** Les Randonneurs.
Film. Philippe Harel **O.**
- En clair jusqu'à 20.45**
19.35 Le Journal.
19.45 Ça Cartoon.
20.15 L'Équipe du dimanche.
20.45 Football D1 : Bordeaux - Rennes.
0.15 et **2.10** Stick. Court métrage.
0.20 Le Journal du hard.
0.30 Taxi, une journée ordinaire.
Film. Christian Lavil **O.**

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

- Les codes du CSA**
- O** Tous publics
 - ⊙** Accord parental souhaitable
 - ⊙** Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 - ⊙** Public adulte
 - ⊙** Interdit aux moins de 16 ans
 - ⊙** Interdit aux moins de 18 ans
- Les cotes des films**
- On peut voir
 - ■ A ne pas manquer
 - ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique
- Les symboles spéciaux de Canal +**
- DD Dernière diffusion
 - ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10** 0.10 Le Monde des idées.
Thème : Lire et voir.
Invité : Raymond Depardon. **LCI**
- 19.00** Le Grand jury RTL-*Le Monde*.
Henri Emmanuelli. **LCI**

MAGAZINES

- 12.05** J'ai rendez-vous avec vous.
Droite - gauche :
quelles différences ? **France 2**
- 12.30** Arrêt sur images.
Violence : de la télé à la récré ? Invités : Serge Tisseron ; Christian François ; François Poirier. **La Cinquième**
- 13.30** On ne peut pas plaire à tout le monde.
Invités : Pascal Sevran ; Stone et Charden ; Stéphane Duhamel ; Roxane Decorte ; Stéphane Pocrain ; Marielle Goitschel ; Michel Houellebecq. **France 3**
- 16.15** TV 5 l'Invité.
Raymond Depardon. **TV 5**
- 16.30** Le Sens de l'Histoire.
Les trois vies d'Edouard Chevardnadze. Avec Claude Kiejmann ; Charles Ujriewitz. **La Cinquième**
- 17.00** Le Club.
Mylène Demongeot. **Ciné Classics**
- 17.45** Strip - tease.
Farid fait le souk. Travail au cor. Vacances à Vottem. **France 3**
- 18.00** Ripostes.
Internet, la fin du mythe ? Invités : Dominique Wolton ; Alain Minc. **La Cinquième**
- 18.30** Le Gai Savoir. Passions intimes.
Invités : Bruno Cremer ; Nathalie Rheims ; Laure Buisson ; Agnès Desarthe ; Marcel Germon ; Jacqueline De Romilly. **Paris Première**
- 18.55** Sept à huit. **TF 1**
- 19.00** Spécial « Dinosaur ». Zinéfis. Dinosaur, un voyage dans le temps. **Disney Channel**
- 20.00** Recto Verso.
Michel Boujenah. **Paris Première**
- 20.00** Mise au point.
Lovely Rita : le joker de Blocher. Les tomates de la honte. Soixante-dix mille orphelins au Cachemire. Alerte aux chiens dangereux. Invitée : Colette Pilonnet. **TSR**
- 20.50** Ça change du dimanche.
Les Rendez-vous du dimanche... soir ! Premières fois, les rencontres, les retrouvailles. Invités : Henri Salvador ; Lio ; Michel Fugain ; Jean-Debbouze ; Jean-Marie Bigard ; Laurent Gerra ; Michel Polnareff ; Lääm. **France 3**
- 20.50** Capital. Génération stressée. **M 6**
- 23.00** France Europe Express.
Invités : Claude Allègre ; Jean-François Copé. **France 3**
- 23.45** Procès Barbie. **Histoire**

DOCUMENTAIRES

- 18.40** Les Grandes Enigmes de l'Histoire. [14/22]. **Histoire**
- 19.05** Journal d'un globe-trotter.
Les îles du vent. **Odyssee**
- 20.00** Rome secrète. [1/10].
Piazza del Popolo. **Odyssee**
- 20.05** Le Cinéma des effets spéciaux.
Modèles réduits en flammes. **Ciné Cinémas**
- 20.30** Les Grands Compositeurs. [2/7].
Ludwig Van Beethoven. **Planète**
- 21.00** JFK, l'Amérique se souvient. **Histoire**
- 21.35** Les Colères du ciel.
Eclairs, tonnerres et déluges. **Planète**
- 22.00** Michel Rocard, le socialiste incompris. [3/4].
La gauche au pouvoir. **Histoire**
- 22.55** L'Actors Studio.
Dennis Hopper. **Paris Première**
- 23.15** Thema. Les sous-marins. Fantômes des profondeurs. Les Sous-marins et leurs secrets. **Arte**
- 23.25** Les documendts du dimanche.
Mystérieuses disparitions. **France 2**
- 0.05** Soirée Raymond Depardon.
Reporters. **TV 5**

SPORTS EN DIRECT

- 15.00** Tennis. Master Series.
Open de Paris. Finale. **France 3**
- 15.00** Rugby. Test-match.
Irlande - Afrique du Sud. **Canal +**
- 16.00** Cyclisme. Open des nations.
Au stadium de Bordeaux. **Eurosport**
- 16.30** Basket-ball. Pro A (6^e journée) : Pau-Orthez - Cholet. **Pathé Sport**
- 17.00** Cyclisme.
Open des nations. **France 3**
- 18.00** Ski. Coupe du monde. Slalom messieurs (1^{re} manche). **Eurosport**
- 19.00** Tennis. Championnat du monde féminin. Finale. **Eurosport**
- 19.45** Rugby à XIII. Coupe du monde (2^e demi-finale). **Pathé Sport**
- 20.45** Football. D 1 (16^e journée) : Bordeaux - Rennes. **Canal +**

MUSIQUE

- 19.00** Maestro. Maria Joao Pires et John Eliot Gardiner interprètent Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne. **Arte**
- 19.55** Musique de chambre au New Morning 99. **Muzik**
- 20.05** « Une petite musique de nuit », Par l'Orchestre philharmonique de dir. Karl Böhm. **Mezzo**

FRANCE 2

23.25 **Les Documents du dimanche**
Environ 50 000 personnes disparaissent chaque année en France, certaines sont retrouvées, tandis que d'autres, comme les disparus de Mourmelon, entrent dans le domaine de l'énigme ou de l'enquête policière. L'émission présentée par Christophe Hondelatte, *Histoires... de*

La Commission européenne menace les Etats-Unis de représailles commerciales

Bruxelles a demandé à l'OMC l'autorisation de sanctions représentant 4 milliards de dollars

BRUXELLES

de notre bureau européen

Les avions de Boeing, les vêtements de GAP, les céréales de Kellogg et de nombreux autres marques-phares de la production agricole et industrielle américaine vont-ils se voir d'ici quelques mois interdire l'entrée de l'Europe, victimes de la guerre commerciale transatlantique ?

La menace qui pèse sur eux, parmi des propositions tarifaires au nombre de quatre-vingt-quinze, n'a rien de théorique : la Commission européenne est bien déterminée à en arriver là si les Etats-Unis ne suppriment pas leur législation FSC (« Foreign Sales Corporation »), qui leur permet de subventionner une large part de leurs exportations et de concurrencer directement et de manière complètement déloyale les produits offerts par les Européens.

Le principe en est simple : la société exportatrice américaine installe une filiale dans un « paradis fiscal » (une des très pratiques dépendances tropicales des Etats-Unis) par laquelle transitent, au moins théoriquement, les produits

exportés et où la taxation se trouve sensiblement réduite.

La Commission vient de demander à l'OMC (Organisation mondiale du commerce), qui a déjà à deux reprises condamné la FSC comme contraire aux règles du commerce international, de l'autoriser à infliger des sanctions aux Etats-Unis pour un montant de volume de commerce de 4,043 milliards de dollars.

Comme le prévoient les règles de l'OMC, elle a transmis la liste des produits dans laquelle il sera puisé le moment venu pour décider les sanctions. Elle a été établie par les services de Pascal Lamy, le commissaire chargé des affaires commerciales, de façon à exercer une pression maximale sur les Etats-Unis tout en gênant le moins possible les entreprises européennes.

On y trouve des céréales et des préparations à base de céréales, des graines oléagineuses (l'Europe, qui ne veut plus de ses farines animales, achèterait ainsi le soja nécessaire à leur remplacement plutôt au Brésil que dans le Midwest !), des peaux et cuirs, le coton, les vêtements, les

chaussures, le verre, les jouets, mais aussi l'aluminium et les ouvrages en aluminium, les réacteurs et chaudières nucléaires, les machines électriques, les avions...

La législation des Etats-Unis leur permet de subventionner indirectement une large part de leurs exportations

Quand et dans quelles conditions ces sanctions pourraient-elles s'appliquer ? En septembre, Pascal Lamy et Stuart Eizenstadt, le secrétaire américain au commerce, ont conclu un arrangement dont l'objet, dans un esprit de désescalade, est d'éviter les réactions unilatérales et de laisser à l'OMC le temps de jouer son rôle d'arbitre.

Conformément à ce qu'avait exi-

gé l'OMC, le président Bill Clinton, après approbation (tardive) du Congrès, a pu signer le 16 novembre une nouvelle législation destinée à remplacer, en 2002, la FSC. L'Union européenne considère que cette nouvelle réglementation ne résout en rien le problème et même l'aggrave. Mais elle fait confiance à l'OMC et veut que celle-ci d'abord se prononce.

A cette fin, en même temps qu'elle demandait l'autorisation d'appliquer des sanctions, elle réclamait la désignation d'un « panel » (forum d'arbitrage) en vue d'obtenir la condamnation du nouveau texte américain. M. Lamy s'est engagé à n'activer la procédure aboutissant aux sanctions qu'après que l'OMC aura donné son avis sur la nouvelle loi américaine.

Les procédures de l'OMC sont longues (consultations préalables, « panel », appel), si bien que l'opération pourrait durer encore jusqu'à l'été 2001. Mais la Commission est convaincue d'obtenir au bout du compte satisfaction.

Philippe Lemaître

Japon : une motion de censure menace le gouvernement Mori

Une minorité au sein du parti au pouvoir se désolidarise du chef de l'exécutif

TOKYO

de notre correspondant

La Chambre basse devra se prononcer, lundi 20 novembre, sur une motion de censure déposée par l'opposition qui pourrait entraîner la chute du cabinet Mori. Une minorité au sein de la formation du premier ministre, le Parti libéral-démocrate (PLD), a en effet annoncé son intention de s'abstenir ou de voter la motion, exprimant ainsi qu'elle se désolidarise du chef de gouvernement. Cette « rébellion » est menée par l'un des « barons » du PLD, Koichi Kato, chef d'un des clans du parti qui compte 45 membres. Il devrait rallier une vingtaine de membres du clan de son allié Taku Yamasaki. La direction du PLD a menacé d'expulsion les députés qui ne soutiendraient pas leur parti dans le vote de lundi.

La coalition gouvernementale (PLD, Nouveau Komeito et Parti conservateur) détient 272 sièges sur les 480 de la Chambre basse, et l'opposition 190. Si les « dissidents » se contentent de s'abstenir, il manquera 18 voix à la motion de censure.

En 1993, une fronde suivie d'une scission du PLD et d'une défaite électorale avait été à l'origine de la chute du cabinet Miyazawa (actuel ministre des finances) et entraîna une brève « traversée du désert » pour le parti qui détenait le pouvoir depuis 1955 : le PLD dut céder la

place à un gouvernement de coalition d'opposition – dont le passage au pouvoir ne fut guère concluant. Il a repris les rênes en 1994 avec des cabinets de coalition qu'il domine. Cette fois, si la motion de censure est votée, il est vraisemblable qu'entre les deux options ouvertes par la Constitution, le PLD cherchera à éviter la dissolution du Parlement (des élections anticipées seraient désastreuses pour lui) et poussera M. Mori à se retirer.

Qui lui succédera ? Des noms circulent : le ministre des affaires étrangères, Yohei Kono, l'ancien premier ministre Ryutaro Hashimoto, un « second couteau » tel que le ministre de la santé, Junichiro Koizumi ?

Koichi Kato (soixante et un ans), ancien diplomate, spécialiste de la Chine, n'a jamais caché ses ambitions. Son offensive contre Yoshiro Mori, célèbre surtout pour ses « gaffes » et dont la popularité est des plus faibles (20 %), n'apparaît pas, pour l'instant, portée par un projet politique précis. Elle intervient cependant alors que les membres du PLD sont préoccupés par les élections sénatoriales de juillet, qui risquent de se traduire par une nouvelle défaite, après celle des législatives de juin 1999 dont la campagne avait été conduite par M. Mori.

Philippe Pons

Pédagogique et bio, le Salon Marjolaine a accueilli plus de 70 000 visiteurs

UN HOT-DOG 100 % végétal, « tout bio, tout chaud », ça vous dit ? Ou plutôt un sandwich au saumon sauvage ? Vous rêvez d'un oreiller « recommandé par les ostéopathes de France » ? D'un « chauffage biotique » ? A moins que vous ne soyez tenté par une inscription à l'atelier pâte feuilletée au stand Nature et Progrès. Dans tous les cas, l'aventure coûte 45 francs (6,86 €), prix d'entrée du Salon Marjolaine, qui se terminait, dimanche 19 novembre, au Parc floral de Vincennes.

Cette vingt-sixième édition prend déjà des allures de triomphe. « On ne se demande plus si Marjolaine est un vieux salon hippie, le rendez-vous branché des « bo-bo » [les bourgeois bohèmes dépeints par le journaliste américain David Brooks], ou la vitrine des modes de vie et de pensée citoyenne », assure la plaquette. De fait, des milliers de personnes, babas, bo-bo, étudiants, retraités, classes moyennes saisies par la folie du bio, se sont pressés chaque jour sur les 11 000 mètres carrés de stands. Il y a eu un monde fou, par exemple, sur celui de la Copablim, une coopérative d'agriculture bio du Limousin, où les Verts parisiens Yves Contassot et Denis Baupin se sont arrêtés le 16 novembre.

« STRESSLESS » ET NATUREL

Là, les animaux sont nourris « à l'herbe, au foin, aux céréales et aux protéagineux garantis sans OGM », promet le boucher de service. Tout en surveillant, au nez, le steak qui grille sur une plaque, il explique que la coopérative, qui regroupe 250 éleveurs, fournit en viande bio, « ponctuellement », les cantines de Limoges. Ce marché, « obtenu grâce aux Verts qui

nous ont introduits auprès de qui il fallait », s'accompagne d'actions pédagogiques au cours desquelles les agriculteurs dévoilent aux élèves les règles du secteur bio. « Les gens défilent en nous disant qu'ils en ont marre des saloperies qu'on leur fait manger », ajoute le boucher.

Un peu plus loin, de vieilles dames se massent les pieds avec un air d'extase, sur des rouleaux rotatifs. Thérèse, soixante-dix ans, administrateur de biens à la retraite, file en courant. Elle vient de « commander un fauteuil merveilleux, « stressless » ». Le stand du boucher ne l'intéresse pas, car elle « ne mange plus de viande de bœuf depuis la nuit des temps ». En grignotant un cookie bio, Michel, cinquante et un ans, montre du doigt la voiture à air comprimé : « Ça c'est l'économie nouvelle et ça n'a rien à voir avec la Net économie. » Pamela, une étudiante en puériculture de la région lyonnaise, « attirée par tout ce qui est naturel », votera pour les Verts aux élections municipales, « mais pas à la présidentielle, ça ne fait pas assez de voix ».

Sur le stand de Greenpeace, on se frotte les mains. « Les gens viennent chercher notre liste d'aliments avec et sans OGM et on a déjà dépassé les deux cents adhésions depuis le début du Salon. » Dans la salle de conférences, le président d'une association de lutte contre les déchets démontre les méfaits de la dioxine.

Les organisateurs eux-mêmes n'en reviennent pas : le nombre de visiteurs va dépasser 70 000, contre 50 000 en 1995. Dès 1996, la première crise de la vache folle avait provoqué un bond de 8 000 entrées supplémentaires.

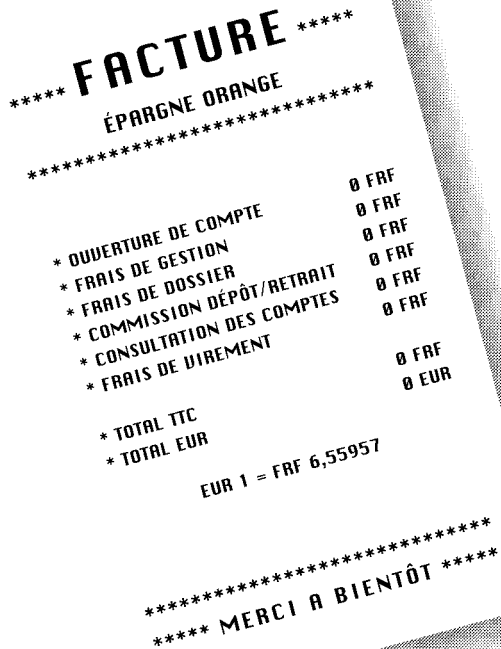
Béatrice Gurrey

DÉPÊCHES

■ **ENVIRONNEMENT** : les survols des avions du plan Polmar, vendredi 17 novembre, n'ont révélé aucune trace de pollution à l'aplomb de l'épave de l'*Ievoli-Sun*, qui depuis fin octobre repose par 70 mètres de fond au large des côtes normandes, a indiqué la préfecture maritime de la Manche. Jeudi, des survols avaient permis de détecter de légères irisations, qui ont fini par disparaître.

■ **JUSTICE** : le bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, Francis Teitgen, a demandé, vendredi 17 novembre, un « plan Marshall de l'accès au droit et à la justice » et une réforme de l'aide juridictionnelle (AJ), soutenant la grève engagée par les avocats depuis le début du mois. La garde des sceaux, Marylise Lebranchu, a rappelé qu'elle souhaitait créer un groupe de travail. Elle doit recevoir jeudi 23 novembre « l'ensemble des institutions et des syndicats d'avocats ».

À NOS LECTEURS. En raison de la grève à Météo France, nous ne sommes pas en mesure de publier nos prévisions habituelles.



89931

ING DIRECT
LÀ OÙ VOTRE ARGENT EST HEUREUX



CIRQUES

Arte entre en piste. Un regard différent. Page 33

LUMIERE DANS LA NUIT

Ciné Classics diffuse un chef-d'œuvre rarissime du cinéma allemand, signé Helmut Kaütner. Page 21



PATRICK SABATIER

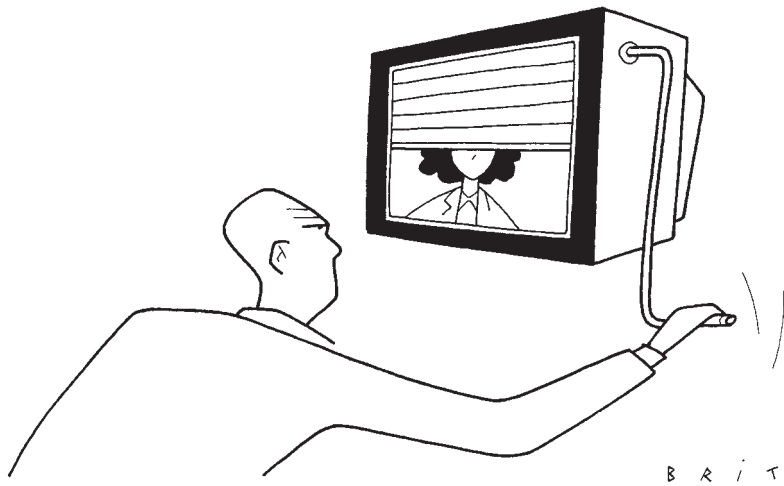
Récompensé par un 7 d'or pour « Pendant la pub » sur TMC, celui qui fut banni de TF 1 espère revenir sur une grande chaîne. Page 6



Télés d'Afrique

Pas d'images, sur les écrans ivoiriens, du soulèvement qui a chassé le général Gueï du pouvoir. Une illustration du manque de moyens et de la difficulté à accéder à la « bonne gouvernance ».

Pages 4-5



Un flash de riches

Par Daniel Schneidermann

CETTE semaine, c'est Mireille Dumas qui était montreuse de riches. C'était son tour. Quelques semaines plus tôt, sur la même chaîne, dans la même tranche horaire, Michel Field s'y était collé. On imagine les réunions de coordination, à France 3. Ce mois-ci, je suis de riches. D'accord, alors moi je prends la pédophilie, et tu l'auras le mois prochain. Tu as fait quoi, le mois dernier ?

La garçonnère de 370 mètres carrés, la terrasse de 200 mètres carrés ? Tu as gardé l'adresse ? Merci. J'aimerais bien aussi des riches aux sports d'hiver, des riches aux Caraïbes, pour changer un peu de la Sardaigne. Alors, tiens, aux Caraïbes, j'ai une adresse, une île de milliardaires... Et pour les seconds rôles, ce mois-ci on prend qui ? L'agent immobilier pour riches ? Le concessionnaire automobile pour riches ?

Périodiquement, on nous inocule notre piqûre de rappel de riches

Périodiquement, on nous inocule ainsi notre piqûre de rappel de riches, hop, vous inquiétez pas, ça fait pas mal. Pourquoi faire la fine bouche ? Le téléspectateur aime bien y passer. On nous shoote aux riches, et nous aimons ça. Un petit flash de piscines, de terrasses, de jets privés, de frondaisons, de stores qui ferment tout seuls. Parfois, la télé expérimente une variante. L'automne-hiver dernier, les caméras étaient braquées sur les riches de la nouvelle économie, sur les milliards virtuels déversés sur des zozos de vingt-cinq ans. Le printemps-été fut à la jet-set. Les rendez-vous saisonniers de la jet-set, les chiens de la jet-set, les vraies et fausses baronnes. Avec une sous-variante : les pique-assiette-délateurs de la jet-set. On extrait tout le jus. Puis on revient au camp de base : les riches en général.

Qu'en retirons-nous, qu'en retenons-nous ? Rien, bien entendu, c'est-à-dire rien d'autre que des confirmations. Les riches existent, quelque part. Ils ont des soucis de riches, des plaisirs de riches. Dans le fracas du changement de millénaire, dans l'essor et l'effondrement de la nouvelle économie, les riches perdurent, toujours aussi riches. Impavides, ils vont leur train de riches. On s'endort avec cette certitude, vaguement apaisé. Car nous

avons besoin de ces confirmations. Chacun à sa place : les riches dans la télé, nous devant, le monde tourne. Chaque fois on s'endort titillé pourtant par une petite nouveauté, une petite innovation, un je-ne-sais-quoi qui fait la différence. Ce soir-là, chez Mireille Dumas, c'étaient les stores automatiques, au domicile de Monsieur 370 mètres-carrés-pour-moi-tout-seul. C'est un détail. Il se trouve qu'il a frappé le signataire de ces lignes, en butte en ce moment à un grave problème de stores. Plus précisément : deux manivelles de stores cassées. Cela n'a l'air de rien, mais pour trouver des manivelles de store de rechange, faire venir un artisan storiste, lui faire constater les dégâts et proposer un diagnostic, cela prend davantage de temps qu'il n'en faut à un jet privé pour rallier Saint-Barth. Alors voilà, on s'endort hanté

par ces stores automatiques de France 3, qui fermaient tout seuls, impeccablement, sur de frissonnantes frondaisons. Jusqu'à présent, les riches, leurs limousines, leurs agents immobiliers privés, étaient plutôt une spécialité M6. Marbella, les Caraïbes, les îles lointaines, les agents immobiliers de luxe : combien de fois a-t-on vu les mêmes, ou leurs cousins, à « Capital » ? Le service public s'y met enfin. Vive l'émulation ! Et, à tant faire, en important les mythologies du privé il a aussi importé ses visages. Depuis les vacances, les plateaux du service public arborent un nouvel invité omniprésent, Philippe Bouvard, ex-« Grosses Têtes », désormais riche de service.

Ce soir-là, Philippe Bouvard décryptait les riches, avec Mireille Dumas. « Il est vendeur », conclut-il en professionnel, après que les 370 mètres carrés eurent été évalués à 25 millions de francs par l'agente immobilière. C'est fou ce que le service public l'adore, Bouvard, depuis que TF 1 l'a viré. Bouvard récupéré sur France 2 et France 3, quel plus beau symbole du service public à l'aube du millénaire ? Tiens, TF 1, justement. Pendant que Mireille Dumas montrait les riches, TF 1 rediffusait *Oscar*, avec Louis de Funès. Pour la sept cent quarante-huitième fois, sans doute. Aucun rapport ? Non. Sauf que, rediffusion pour rediffusion, d'une certaine manière, TF 1 était plus franche.

C'est leur choix

« C'est mon choix », produit par Jean-Luc Delarue et présenté par Evelyne Thomas, diffusé sur France 3 du lundi au jeudi, à 13 h 50, a réalisé de très bons scores d'audience : 9 % en moyenne (19,5 % de part de marché). Dimanche 12 novembre, à 20 h 50, avec 11,8 % d'audience (25,7 % de part de marché), la spéciale du magazine est arrivée en deuxième position, derrière le film de TF 1, Jerry McGuire.

« Titeuf » en dessin animé

Le dessin animé (78 x 7 min) adapté de *Titeuf*, la BD à succès de Zep, et produit par France Animation, devrait être diffusé sur Canal J à partir de mars 2001, puis en septembre sur France 3, la TSR et la RTBF. Sur le site Internet de l'éditeur Glénat (www.glenat.com), on peut découvrir un « pilote » en anglais de la série, malheureusement peu représentatif des facéties de Titeuf. *Lâchez-moi le slip !*, le huitième album de la BD vient de paraître.

Dérapage au « Fou du roi »

Laurent Violet, l'un des chroniqueurs du « Fou du roi », émission quotidienne animée par Stéphane Bern sur France-Inter, a été mis à pied pour des propos tenus à l'antenne le 15 novembre. Evoquant le drame du funiculaire de Kaprun, l'humoriste avait déclaré : « Ils ont de la télé dans les idées en Autriche. Depuis que Jörg Haider a remis les fours en marche, ils ont remplacé l'étoile jaune par la Carte orange. » Interrogé par *Le Monde*, Stéphane Bern estime ces propos « immatures et inconcevables », et Jean-Luc Hees, directeur de France-Inter, se déclare « scandalisé et honteux ».

Belmondo sur TF 1

Jean-Paul Belmondo incarnera *L'Ainé des Ferchaux*, dans un téléfilm (2 x 90 min) adapté du roman éponyme de Georges Simenon et réalisé par Bernard Stora. « J'ai déjà tourné pour la télé avec Claude Barma, mais en 1958... », explique l'acteur, et j'ai déjà abordé cette œuvre, au cinéma, avec Jean-Pierre Melville, en 1962 », avec Charles Vanel dans le rôle titre. Coproduit par GMT, avec l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne, *L'Ainé des Ferchaux* bénéficiera d'un budget de 30 millions de francs.

CRÉDITS DE « UNE » : CHRISTIAN LOUIS ; AKG ; FRANCK FERVILLE ; J.-Ph. KSIAZEK-STF/AP

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 6 AU 12 NOVEMBRE

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 6	19.07	F3	Le 19-20 de l'information (régional)	13,4	37
Mercredi 8	19.31	F3	Le 19-20 (édition nationale)	12,9	31,9
Samedi 11	19.03	TF 1	Qui veut gagner des millions (jeu)	11,4	32,4
Lundi 6	18.59	TF 1	Le Bigdil (jeu)	10,7	28,7
Dimanche 12	18.55	TF 1	Sept à huit (magazine)	10,7	27,5

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 9	20.55	TF 1	Sandra et les siens (série)	18	43,5
Lundi 6	20.55	TF 1	Le juge est une femme (série)	14,8	30,9
Dimanche 12	21.00	TF 1	Jerry Maguire (film)	14,5	30,9
Lundi 6	20.55	F2	La Rançon (film)	14,5	30,9
Samedi 11	20.55	TF 1	Qui veut gagner des millions ? (jeu)	13,7	31

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 10	21.45	F2	Brigad (série)	9,8	26,1
Vendredi 10	21.00	F3	Thalassa (magazine)	8	18,8
Samedi 11	21.55	TF 1	Le Web fait son show (magazine)	7,2	26,1
Lundi 6	22.45	TF 1	Célébrités (magazine)	6,7	37,2
Mercredi 8	22.35	F2	Ça se discute (magazine)	6,6	46,8



Elections américaines : CNN perd la vedette

La campagne électorale américaine et le feuilleton sans fin de son dépouillement font le bonheur des chaînes d'information en continu, qui voient leur taux d'audience grimper avec cette *news story* qu'elles suivent en direct, minute par minute, comme un soap opera politique qui n'en finit pas.

CNN obtenait une moyenne quotidienne de 2,167 millions de téléspectateurs la semaine dernière, MSNBC 1,025 million, et Fox News Channel 833 000. A l'heure du prime time, les trois chaînes câblées cumulaient près de 7,5 millions de téléspectateurs. C'est une des leçons de cette campagne : CNN a perdu un quart de son audience par rapport à la présidentielle de 1996, et la chaîne de Ted Turner a beau s'être proclamée « quartier général » de la campagne 2000, elle a été rattrapée par la concurrence, vingt ans après sa création.

Et une concurrence dynamique. Celle de MSNBC, notamment. Chaîne résultant d'un partenariat entre Microsoft et le network NBC qui fournit les ressources journalistiques de la rédaction, MSNBC a su mettre à l'antenne des reporters, présentateurs et commentateurs de forte personnalité (Chris Matthews, Brian Williams...) et a opté pour une prise de vues et des images éner-

giques, qui font paraître CNN vieillotte.

La jeune télévision câblée a l'avantage sur le rire, aussi : MSNBC rediffuse les sketches désopilants du dernier « Saturday Night Live » (diffusé le samedi par NBC), où les humoristes ont installé le « couple présidentiel » Bush-Gore à la Maison Blanche et s'en donnent à cœur joie. Fox News, propriété de Rupert Murdoch, s'est aussi implantée rapidement et se tient ouvertement à droite sur l'échiquier politique. Un de ses journaux du soir, « The O'Reilly Factor », est une émission qui décape. Enfin Bernard Shaw, un des présentateurs-vedettes de CNN – depuis sa création – a annoncé son départ, à l'expiration de son contrat en février prochain, pour se consacrer à sa famille et à un livre.

Si les chaînes câblées sont à la fête, la prochaine série du dessin animé « South Park », attendue pour février 2001, est en panne : pour l'écrire, les deux créateurs, Matt Stone et Trey Parker, ont besoin de connaître l'identité du nouveau président américain, qui devrait être le personnage central de cette série très populaire.

Claudine Mulard
(à Los Angeles)

Julie Snyder trébuche

Pour Julie Snyder, venue du Québec à la demande de France 2 afin de relancer les programmes de l'avant-soirée – case stratégique supposée servir de locomotive au « 20 heures » –, les choses avaient mal commencé. L'animatrice, réputée « casse-cou », avait fait une chute lors du tournage du premier numéro de « Vendredi, c'est Julie » et elle avait dû différer son arrivée sur la chaîne, du 3 au 10 mars.

Le 9 novembre, alors que son talk-show, passé à la rentrée d'hébdomadaire à quotidien, peine à trouver son public, la jeune femme doit à nouveau s'arrêter.

Victime, cette fois, d'une chute de moto. Revenue à l'antenne après un court séjour à l'hôpital, celle que Michèle Cotta, directrice générale de France 2, présentait il y a peu comme « la personnalité la plus importante de la rentrée pour la chaîne » continue de mener vaillamment son show, comme si elle ignorait le sort qui lui était réservé.

Décue par les audiences – 11,5 % de part de marché



en moyenne, loin derrière le « 19-20 » de France 3 et « Le Bigdil » sur TF 1 –, France 2 a demandé à plusieurs producteurs des projets de remplacement, après les fêtes de fin d'année. L'animateur-producteur Patrick Sébastien, qui présente déjà sur France 2 un samedi par mois « Le plus grand cabaret du monde », « est en négociations sérieuses » avec la chaîne, tandis que Nagui, Michel Drucker, Thierry Ardisson, Jean-Luc Delarue et quelques autres patientent en coulisses.

« Rien n'est encore décidé », lâche Yves Bigot, directeur des variétés et des divertissements. Il précise que France 2, après avoir décidé d'arrêter prochainement « La chance aux chansons » de Pascal Sevran (*lire ci-contre*), diffusé en semaine vers 16 heures, prépare la réorganisation, pour 2001, de toute la tranche de l'après-midi. Retirée de la case de l'avant-soirée, Julie Snyder pourrait se voir offrir une seconde chance, mais à un horaire moins exposé.

S. Ke.

La torture en Algérie

A la suite de l'appel « Pour la condamnation de la torture durant la guerre d'Algérie » lancé par *L'Humanité*, France-Culture propose une spéciale de « **Radio Libre** », *Torture, Algérie 40 ans après*, d'Emmanuel Laurentin et Anne Brunel, diffusée en direct et en public, de la Bibliothèque nationale de France, samedi 25 novembre, de 14 heures à 17 h 30. Témoignages, notamment, de soldats et d'appelés, lettres et documents sur « Torture et colonisation », « Le Moment de l'aveu » et « Torture d'Etat ». **Madeleine Reberioux, Pierre Vidal-Naquet et Charles Silvestre**, journaliste à *L'Humanité*, participeront à l'émission. ■ Réserv. : 08 36 68 10 99.

Barbie, un débat

Au moment où la chaîne thématique **Histoire** poursuit la diffusion d'une série de 35 émissions permettant de découvrir près de soixante-dix heures d'images du procès de Klaus Barbie, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon jugé pour crimes contre l'humanité (« Le Monde Télévision » daté 29-30 octobre), l'INA propose un débat intitulé « Les perceptions télévisuelles du procès Barbie ». **Philippe Chazal**, directeur général d'Histoire, **Serge Klarsfeld**, avocat et historien, **Paul Lefèvre**, chroniqueur judiciaire, et **Henri Rouso**, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent, reviendront sur la façon dont la télévision a traité cet événement à l'époque et s'interrogeront sur la portée des images filmées en 1987 et sur leur restitution aujourd'hui. Ce débat aura lieu le 20 novembre à 19 heures à l'auditorium de la Bibliothèque nationale de France (quai François-Mauriac, 75013 Paris) et pourra être suivi en direct sur le site de l'INA [www.ina.fr]. ■ Réserv. : 01-49-83-30-97 ou [inatheque@ina.fr].

PARABOLE

Pascal Sevran : « Je continuerai à faire de la télé pour ceux qui la regardent... »

Quelques jours avant la fin du XX^e siècle, le 22 décembre, en compagnie de Patrick Bruel notamment, l'animateur mettra un terme à sa célèbre émission, « La Chance aux chansons », diffusée quotidiennement sur France 2, en milieu d'après-midi, depuis dix-sept ans. Mais le siècle prochain, à l'été 2001, il reviendra sur la Deux. La chaîne publique prépare avec lui « de nouvelles émissions pour exploiter d'autres facettes de son talent et de sa personnalité ».



« Quel bilan tirez-vous de cette longue expérience et comment appréciez-vous la décision de France 2 d'arrêter « La Chance aux chansons », en dépit de son audience ?

– Ce n'est pas à moi mais au public de faire le bilan. Or le succès de l'émission ne s'est jamais démenti. L'audience s'est régulièrement située entre 25 % et 30 % en parts de marché. Les téléspectateurs ont toujours décidé de ma carrière et ça continuera. Cela dit, la télévision fait ce qu'elle veut.

» Il me semble seulement qu'il n'y avait pas urgence pour cette décision. Je l'ai fait savoir à la direction de la chaîne, à Michèle Cotta, et au président de France Télévision, Marc Tessier. On ne m'a fait aucun reproche. Si ce n'est pas une question d'audience, je ne vois pas bien ce qu'on peut évoquer.

– En quoi consistent les projets annoncés pour vous par France 2 ?

– Pour le premier, au cours de l'été prochain, il s'agit d'une sorte de talk-show hebdomadaire. C'est une proposition flatteuse qui m'a touché, une marque de confiance, car j'aborderai un nouveau domaine.

– N'avez-vous pas dit qu'il y avait trop de bavardages à la télévision et que les chanteurs n'avaient rien à dire ?

– Oui, et je le maintiens, d'autant qu'on ne peut pas me reprocher de ne pas défendre la chanson et les chanteurs. Mais il y a d'autres personnes que ces derniers à interroger et il y a beaucoup de gens qui ont vraiment des choses intéressantes à dire. Quant au deuxième projet, il porte, à compter de la rentrée 2001, sur le dimanche après-midi, à la suite de la première émission de Michel Drucker. Là, je reviendrai aux variétés.

» Mais, dans les deux cas, je ne peux en dire davantage. Il ne faut pas improviser. Je vais prendre le temps d'y réfléchir dans les mois à venir, tout en démenageant, en terminant un prochain livre et en préparant un nouveau tour de chant. Ce qui est sûr, c'est que je continuerai à faire de la télé pour ceux qui la regardent, à l'heure où on me demandera d'en faire. Ne comptez pas sur moi pour m'adresser à des gamins quand ils sont dans la rue à jouer au basket... »

Propos recueillis par Francis Cornu



« On ne sait pas quoi faire de notre liberté »

La télévision de Côte d'Ivoire n'a tourné aucune image du soulèvement populaire qui a chassé le général Gueï du pouvoir. Et celles du charnier de 57 corps ont été reprises tardivement sur des chaînes étrangères. Aujourd'hui, Laurent Gbagbo dit vouloir libérer la RTI mais rien n'a encore changé

ABIDJAN

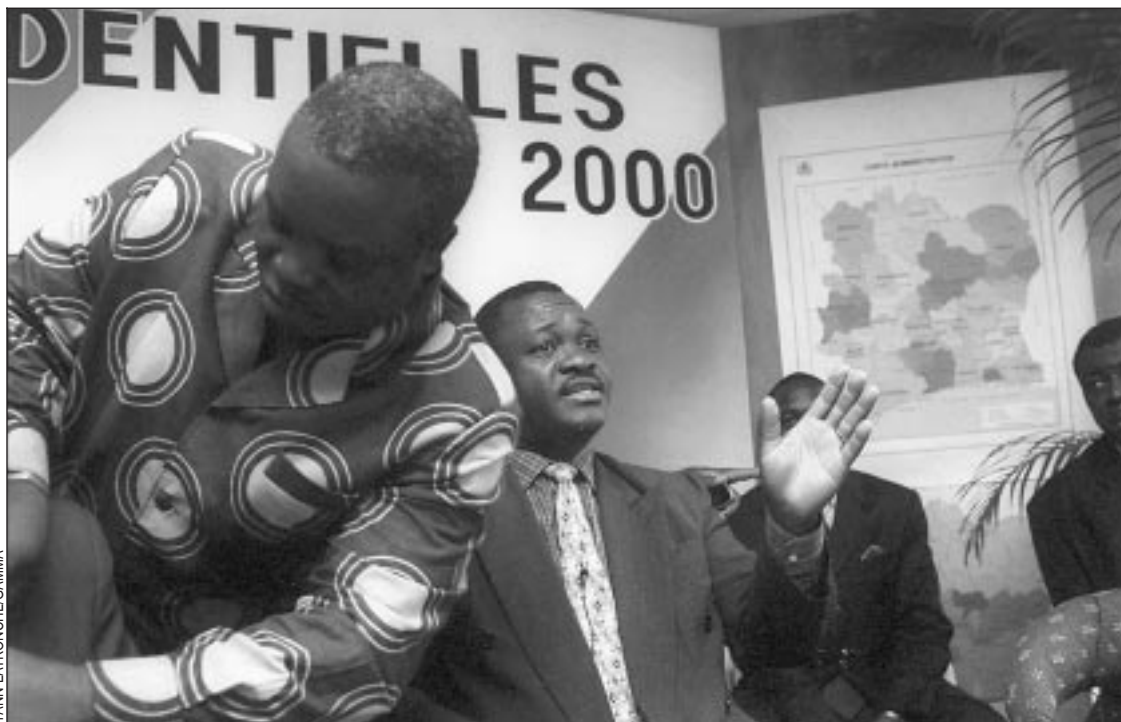
(de notre correspondante)

DES chicanes barrent l'accès aux studios de la Radio-Télévision ivoirienne (RTI). Devant le portail criblé de balles, un blindé et des gendarmes en treillis rappellent que la Côte d'Ivoire vient de traverser la période la plus tumultueuse de son histoire. Un coup d'Etat, le 24 décembre 1999, une junte au pouvoir pendant dix mois puis une présidentielle, le 22 octobre, transformée en hold-up électoral par un chef putchiste, le général Robert Gueï, renversé dès le lendemain par un vaste soulèvement populaire.

La RTI a été au centre de toutes les batailles. C'est dans un de ses studios qu'il y a presque un an le général Robert Gueï, béret bleu sur la tête, entouré de jeunes mutins dépenaillés, a enregistré son message : « A partir de cet instant le président Henri Konan Bédié n'est plus président de la République. » Le studio a été en partie détruit à coups de kalachnikov. Pour diffuser l'allocution, les techniciens sont obligés de prendre un magnéscope et d'aller se poster au pied de l'émetteur situé en banlieue. Après quelques réparations de fortune, les émissions reprendront.

« Pendant dix mois, la RTI est restée le QG de la mutinerie. Des dizaines de soldats vivaient là, mitrailleuse au poing. Ils dormaient, mangeaient, se lavaient ici », se souvient Ahoua Ehoura, directrice de l'information. Paradoxalement, pendant les trois premiers mois suivant ce putsch – accueilli favorablement par la population –, la télévision a été plus libre que jamais. Mais, « quand le général Gueï a décidé d'être candidat, tout a changé », confie le rédacteur en chef de la 1^{re} chaîne, Félicien Koffi. Et la RTI est redevenue ce qu'elle avait toujours été : une télévision aux ordres.

Au JT, les reportages à la gloire du général Gueï alternent, dès lors, avec les comptes-rendus d'activité de la première dame du pays et les communiqués de la junte. « Il n'y avait pas de pression directe mais n'importe quel caporal intervenait sans que l'on sache qui donnait les ordres », se souvient Félicien Koffi. A l'approche de



YANN LATRONCHE/GAMMA

Honoré Guié, président de la commission nationale électorale, communiquant des résultats partiels, le mardi 24 octobre. Il est arrêté le jour même et ce n'est que le 26 octobre, après la chute du général Robert Gueï, qu'il pourra reprendre la lecture des résultats

« Quand un mouton a été accroché pendant des années à un piquet, même quand tu coupes la corde, il reste à côté du piquet »

l'élection, les reportages parlent d'obscurs « clubs de soutien » au général-candidat. « N'importe qui venait enregistrer son message à la gloire du général, il n'était parfois même pas au courant. Mais dans son entourage, chacun faisait du zèle », raconte un journaliste. La RTI mérite à nouveau le surnom que les plus jeunes journalistes lui donnaient avant le putsch : « Télé Moscou ».

Le 23 octobre, au lendemain du scrutin présidentiel, Ahoua Ehoura a en mains une cassette enregistrée au QG du Front populaire ivoirien (FPI) de Laurent Gbagbo dans laquelle le directeur de campagne du parti commente la victoire – « Je ne pouvais pas la diffuser tant que la commission électorale n'avait pas donné les résultats ». Le lendemain, le général Gueï enregistre un message pour remercier le peuple de l'avoir élu. La cassette est diffusée mais, quelques heures après, le ministre de la communication, membre de la junte, démissionne, et Ahoua Ehoura, Félicien Koffi et le directeur

général de la RTI, Georges Aboké, décident d'interrompre leur mission. Des centaines de milliers d'Ivoiriens sont dans la rue, et se dirigent vers la RTI.

Une nouvelle bataille, qui fera des dizaines de morts, s'engage. La gendarmerie, ralliée aux manifestants, libère la télé au prix d'une journée de combats. Bien qu'elle soit aux premières loges, la télévision n'a tourné aucune image de ce soulèvement populaire. Pas plus qu'elle n'a tourné le lendemain de reportage sur les affrontements entre les partisans de Laurent Gbagbo, appuyés par les forces de l'ordre, et ceux d'Alassane Ouattara, exclu de la course à la présidence. Quant au charnier de 57 corps découvert le vendredi 27 octobre et présenté par plusieurs télévisions étrangères, il ne sera montré ici que le samedi 28, à partir d'un reportage récupéré sur une banque d'images internationale...

« Est-il normal que, dans un pays indépendant, le peuple soit obligé de passer par

Paris, Londres ou New York pour savoir ce qui se déroule dans son propre pays ? », s'est insurgé l'écrivain ivoirien Fatou Keïta dans les colonnes du *Jour*. Le quotidien souligne que, « comme elle, d'autres voix se sont maintes fois élevées pour mettre fin à ces dérives. En vain ». La RTI se défend pourtant d'avoir fait preuve d'un quelconque parti pris éditorial. « Pendant les émeutes, la majorité du personnel n'a pas pu se rendre au travail. Nous n'avions pas de cameraman pour tourner. Quant au charnier, nous n'avons pas été prévenu », se défend Ahoua Ehoura, qui reconnaît avoir dû batailler pour faire accepter au sein de sa rédaction le fait que la RTI reprenne les images des télévisions internationales. Mais, pour l'opposition, le manque de moyens ne justifie pas tout, et la RTI reste soupçonnée de parti pris en faveur de la majorité au pouvoir.

Arrivé à la présidence, Laurent Gbagbo annonce qu'il ne veut plus d'une télévision asservie. Il ne veut plus de « clubs de soutien », bannit le culte de la personnalité et demande que les reportages sur les activités des ministres soient réduits. Mais, pour le moment, le ton des JT n'a pas vraiment



Depuis les événements de fin octobre, des gendarmes sont en poste devant la télévision. Ils ont remplacé les jeunes soldats mutins qui ont siégé aux portes de la RTI pendant de longs mois

En « une » : Manifestation de partisans du Front populaire ivoirien (FPI) dans les rues d'Abidjan, le 24 octobre, après que le général Gueï se fut déclaré vainqueur de l'élection présidentielle

changé. « On a devant nous un espace de liberté, mais la plupart d'entre nous ne sait pas quoi en faire », résume un journaliste. « Quand un mouton a été accroché pendant des années à un piquet, même quand tu coupes la corde, il reste à côté du piquet », commente Laciné Fofana, le rédacteur en chef de TV2, la seconde chaîne, qui n'émet que six heures par jour. « Cette télévision est victime de sa propre autocensure. Elle est libre mais certains se mettent des boulets au pied en croyant assurer leur carrière », ajoute Ahoua Ehoura. « On ne sait pas encore dire non à un ministre ou une auto-

rité du pays. Le problème vient essentiellement de nous », reconnaît Félicien Koffi. « Il y a davantage d'inertie que de pression », renchérit Ahoua Ehoura.

« Il faut à cette télé une véritable restructuration. On a un personnel pléthorique dans certains secteurs et un manque général de qualification, diagnostique le DG, Georges Aboké, qui ajoute : La RTI est à l'image du pays. La santé va mal, l'école va mal, l'économie va mal, la RTI aussi. » Matériel insuffisant, vétuste et surexploité, journalistes à la mentalité de fonctionnaires, pesanteurs des habitudes liées à trente ans de parti unique, la RTI n'a pas encore fait sa révolution. « Aujourd'hui, nous devons la faire. Les autres médias sont libres, les chaînes étrangères sont captées par satellite. La RTI n'a pas le choix : elle doit évoluer, dit Georges Aboké, avant de conclure : Le nouveau pouvoir nous donne la liberté, nous avons besoin de moyens financiers mais il faut reconnaître que l'on pourrait déjà faire bien mieux avec ceux que l'on a. »

Fabienne Pompey

Un atelier « Télévision africaine » à Bamako

Quatre jours durant, réalisateurs et producteurs ont confronté leurs œuvres. Objectif : parler métier et s'enrichir de l'expérience des autres

ILS sont venus de tout le continent, Afrique du Sud, Algérie, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Mali, Maroc, Nigeria, Tchad, Tunisie, Zimbabwe. Fin septembre, une vingtaine de réalisateurs et quelques producteurs invités par le 5^e Atelier africain de l'International Public Televisions (Input) se sont réunis à Bamako (Mali) après qu'un de leurs films (long ou court, documentaire ou fiction, série, sitcom ou programme éducatif) eut été sélectionné pour sa qualité, son originalité ou pour les questions qu'il pose.

La méthode est celle des Conférences internationales annuelles de l'Input : chacun présente son travail, le soumet au regard des confrères, explique ses choix et les contraintes culturelles, économiques, politiques auxquelles il a dû faire face. Au-delà de la vision critique et de la confrontation, le but est la mise en commun d'expériences et de savoir-faire.

« Il ne faut rien laisser passer, on n'est pas là pour se ménager », insiste Sergio



Borelli, coordonnateur de l'Input. Certains tempéraments n'ont aucun mal à suivre ce conseil, mais leur fougue surprend les participants d'Afrique de l'Ouest habitués à la plus grande courtoisie vis-à-vis des étrangers. Parler sans blesser tout en allant au fond des choses, ce n'est pas si simple quand on vient de cultures différentes. Mais c'est justement l'immensité et la diversité du continent qui font le prix de ces échanges car les Africains se rencontrent rarement d'un pays à l'autre et ils n'ont pratiquement aucune chance de voir les films réalisés par leurs voisins.

D'où l'intérêt des débats et la multiplicité des questions abordées : artistiques (écriture, mise en scène, direction d'acteurs), économiques (financement, production, diffusion), sociales (fonction du réalisateur). L'esprit de compétition n'a pas sa place ici. Chaque œuvre est fouillée pour comprendre ce qui

fait sa réussite, ou son échec. Parfois l'auteur est prié d'expliquer comment son film peut contribuer à réconcilier les gens avec leur société et recréer le lien entre les générations. Une préoccupation omniprésente, car beaucoup considèrent qu'il est de leur devoir de mettre à profit le « formidable pouvoir de transformation de la télévision » - « Informer, divertir, éduquer : les fonctions fondamentales de la TV ». Autre question récurrente : faut-il travailler avec les moyens du bord (très faibles) pour le public local ou doit-on chercher de l'argent à l'extérieur ?

A retenir, parmi les documentaires : *Maggy, une mère pour les orphelins*, de Joseph Bitamba (Burundi), le portrait, généreux comme son héroïne, d'une femme qui recueille les orphelins de la guerre civile, qu'ils soient hutus, tutsis ou twas, et leur enseigne tolérance et entraide ; *Fermiers blancs, terre noire*,



d'Aldo Lee (Afrique du Sud), sur le conflit entre des Afrikaners installés au Mozambique, à la suite d'un accord entre Etats, et les fermiers noirs dont ils occupent la terre ; *Les Enfants du Blanc*, de Sarah Bouyain (France/Burkina), ou l'histoire de ces enfants métis nés pendant la colonisation - comme la grand-mère de la réalisatrice - et abandonnés quand le père repart en Europe.

Côté fiction, un court métrage tonique, *Premier Noël*, de Kamel Chérif (Tunisie), ou comment, dans les années 60, Rafik, un petit garçon fraîchement débarqué en France, découvre l'existence du Père Noël et fait partager la bonne nouvelle à sa famille. Et des sitcoms comme *Les Aventures de Seko*, de Boubacar Sidibé (Mali), tableau réjouissant de la vie des « gens d'en bas ».

Mais la plus étonnante et la plus complexe est sans conteste *Taxi-brousse* (coprod. Burkina/Bénin, préa-



chat CFI). L'épisode *Chasse à l'homme*, réalisé par le Béninois Claude Balogoun, suit pas à pas la déconfiture des parachutistes envoyés dans la forêt profonde pour déloger des villageois récalcitrants qui refusent de céder la place à une réserve. Paysans, chasseurs et féticheur, sûrs de leur droit de vivre là et encore plus de la puissance de leurs fétiches, viendront à bout d'une armée terrorisée, et seuls les téléspectateurs sauront qu'en réalité les forces occultes sont activées par Koffi, chauffeur de taxi et bricoleur de génie - c'est fou ce qu'on peut faire avec une batterie et trois bouts de ficelle ! - qui s'intéresse au sort de ses semblables. Dans la séquence documentaire (il y en a une dans chaque épisode de cette série décidément pas ordinaire), on aura appris que cette fiction délirante s'inspire de faits qui se sont réellement passés au Togo.

Thérèse-Marie Deffontaines

De gauche à droite :

« Fermiers blancs, terre noire », un documentaire d'Aldo Lee (Afrique du Sud)

« Chasse à l'homme », une fiction de Claude Balogoun (Bénin), dans la série « Taxi-brousse »

« Premier Noël », un court métrage de Kamel Chérif (Tunisie)



Le passé recomposé

PATRICK SABATIER. Il a reçu un récent 7 d'or pour son magazine, « Pendant la pub, » sur TMC. L'animateur vedette des années 80 espérait retrouver une place de choix sur France 2. Pour l'instant, le PDG de France Télévision est réticent

LUNETTES fines, cheveux courts et visage arrondi qui rendent son célèbre sourire moins carnassier, Patrick Sabatier passe inaperçu dans ce bar d'un grand hôtel de Neuilly où il donne désormais ses rendez-vous. « J'apprécie beaucoup de ne plus être surexposé », explique-t-il avec une sincérité non feinte. Un peu méfiant à l'idée qu'on s'intéresse de nouveau à lui, il bavarde avec aisance et argumente à propos de la télévision, du passé ou des choses de la vie. Les mots sont directs, sans mièvrerie ni langue de bois. Il sont à l'image de son magazine « Pendant la pub », diffusé chaque soir à 20 h 35 sur TMC : il y reçoit une personnalité qu'il écoute et laisse parler. Rien de révolutionnaire, mais le ton, le concept de l'émission et Sabatier lui-même ont séduit.

En deux ans, il a accueilli à son micro de grandes pointures du show-biz qui se bousculent désormais pour être invitées à son émission. Jeanne Moreau y a fait un récent passage, très remarqué. Il espère faire venir Catherine Deneuve, Sophie Marceau et Isabelle Adjani. « Je ne les ai pas sollicitées, par crainte d'un refus. Mais si elles veulent venir, j'en serai ravi. » En coulisse, des artistes comme Patrick Bruel, Pascal Obispo ou Liane Folly militent discrètement auprès des grands patrons de l'audiovisuel pour que Sabatier retrouve une place « à sa mesure », c'est-à-dire sur une grande chaîne hertzienne. « J'en suis réellement flatté et ému, mais je n'éprouve aucun manque et encore moins de frustration », confie-t-il.

Remercié sans ménagement en 1992 par TF1 pour cause d'audience insuffisante, méprisé par ceux qui l'avaient adulé, sérieusement inquiété par la justice au point de risquer la prison, tête de Turc des « Guignols de l'info » sur Canal+, puis totalement ignoré, Patrick Sabatier revient de loin. Portant sa croix du passé et du passif, il a fait sa traversée du désert. Peu de monde alors pour l'aider. Sauf Michel Thoulouze, PDG de Multithématiques, qui, en cinq minutes et sans le connaître personnellement, lui a confié en 1995 une émission sur TMC, en lui disant simplement : « Tu fais ce que tu veux. »

Ce fut « Paroles de femmes », puis « Pendant la pub », deux magazines intimistes aux antipodes des mégashows qu'il animait auparavant sur TF1. « En



FRANCK FERVILLE

quelques mois, il a montré qu'il n'était absolument pas un homme du passé, qu'il savait se renouveler et qu'il restait un grand showman de la télévision », assure Marc-Olivier Fogiel, animateur sur France 3 qui débuta à RTL au côté de Patrick Sabatier il y a quinze ans. « Il n'a rien d'un stratège et encore moins d'un carriériste, car le système ne l'impressionne plus », poursuit Fogiel, qui, en ami fidèle, regrette que le service public n'ait pas pensé à accueillir dans ses rangs ce « professionnel de grande envergure ». Aujourd'hui, certains, qui étaient aux abonnés absents depuis des lustres, ont soudain retrouvé ses coordonnées et ne changent plus de trottoir en le croisant. D'autres, plus prudents – ou intransigeants –, ne peuvent imaginer que l'animateur vedette de la « télé paillettes » des années 80 ait pu aussi facilement tourner la page. A propos de cette époque, Patrick Sabatier affirme : « Je ne regrette rien. Peut-être est-on allé trop loin. Mais à TF1 j'étais pris dans une dynamique infernale. Je n'ai pourtant pas l'esprit revancharde, même si j'ai de la mémoire en sachant qui est qui... » Et voilà qu'après des années de purgatoire, les « professionnels de la profession » qui font et défont les carrières du petit monde audiovisuel ont dé-

« Ce 7 d'or a créé autour de moi une euphorie bien compréhensible, mais qui me dessert »

cidé, en octobre, de le réintégrer officiellement dans leur famille en lui décernant, en accord avec le public, le 7 d'or du meilleur animateur du câble. « C'est vraiment le 7 d'or de la réconciliation, car j'ai l'impression qu'il fait plaisir à tout le monde : à moi, au public et aux professionnels de la télévision », apprécie Sabatier.

A tout le monde ? Pas si sûr. Après ce trophée, de nombreux articles de presse réclament son retour sur le service public. Michelle Cotta, directrice générale de France 2, et Bertrand Mosca, directeur des programmes de France 3, sont allés voir Marc Tessier pour plaider la cause du « banni ».

Agacé par toute cette agitation et ne voulant pas se laisser « forcer la main », le PDG de France Télévision n'a, pour l'instant, pas donné suite. « Ce 7 d'or a créé autour de moi une euphorie bien compréhensible, mais qui, malheureusement, me dessert, constate amèrement Patrick Sabatier. Je pense pourtant que je correspondrais aujourd'hui à ce que peut attendre le service public d'un animateur, et ma longue traversée du câble va dans ce sens. » Le passé aurait-il tant de mal à passer ?

Daniel Pseny



Fiction : la France peut-elle sortir de la crise ?

Le 6^e festival international de cinéma et de télévision de Genève, Cinéma tout écran, confirme le dynamisme des pays nordiques et le recul des Français



Renée Fokker, prix d'interprétation féminine, pour son rôle dans « Het Paradijs » de Maarten Treurniet

LA France est à la traîne pour la fiction. Pas seulement en termes quantitatifs (on sait les chiffres désastreux de la production, comparés à ceux de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et même de l'Espagne), mais pour le manque de créativité, d'audace. C'est dans les festivals internationaux qu'on se rend compte des dures réalités. Les Rencontres de Reims, en mars, avaient déjà mis en alerte. Pas un téléfilm français n'avait été récompensé. Mais voilà que le festival de Genève - Cinéma tout écran, dont c'était la 6^e édition du 30 octobre au 5 novembre - atteste le fait. La France, très performante dans le documentaire, fait peine avec ses fictions. Non pas qu'on ne sache pas faire de bonnes séries de prestige qui assurent des bonnes audiences avec de bons comédiens, mais, comment dire ? On ne surprend pas, on ne crée pas l'événement.

Hormis Arte (mais ses fictions pâtissent de l'image élitiste qui colle à la chaîne) ou M6 récemment (mais « Police District » n'a pas encore été montré dans les compétitions), disons les choses franchement : on reconnaît tout de suite une fiction française par son côté lisse, conventionnel, bien pensant. On est à la fois binaire (gentils, méchants...) et moralisant. Aujourd'hui, c'est ailleurs, aux Etats-Unis toujours, en Grande-Bretagne encore (même s'il y a des hauts et des bas depuis quelques années), et depuis peu en Allemagne et dans les pays du Nord - Danemark, Suède, Finlande, Pays-Bas -, que ça bouscule, que des auteurs affirment leur univers.

Cinéma tout écran repère depuis six ans ce qui se fait de plus novateur dans le monde. C'est là qu'on a vu pour la première fois « The Kingdom » (« L'hôpital et ses fantômes »), de Lars von Trier, *Warriors*, de Peter Kosminsky, ou encore la fabuleuse série « Oz ». Léo Kaneman, délégué général du festival, déteste le fossé qui sépare le cinéma et la télévision. Un préjugé pour ce cinéophile qui s'efforce de prouver que le petit écran peut être un espace de création à l'égal du grand, et se bagarre pour établir un pont entre les professions. Dans ses rencontres, il mêle, exprès, films de cinéma, téléfilms, séries et courts métrages. Le public adore, qui se bouscule dans les salles du Grütli.

Cette année, parmi les plaisirs quasi cinéphiliques, on citera *Fail Safe*, de Stephen Frears, exercice de style sophistiqué

autour du risque nucléaire pendant la guerre froide, produit par George Clooney pour la chaîne américaine CBS. Tourné à la façon des pièces télévisuelles des années 60, en noir et blanc et en direct, ce remake de *Point limite* de Sidney Lumet est remarquable par la tension à l'œuvre et son casting sans faille (Clooney, Dennehy, Cromwell...), mais il n'est pas sûr que ce suspense austère et épuré attire le grand public des téléspectateurs habitués à des mises en scène plus spectaculaires. De même *Asi es la vida*, d'Arturo Ripstein, faux mélodrame baroque qui verse dans la critique sociale avec un humour assez réjouissant (Arte France/Mexique) ou *La Ciudad*, de David Riker (Etats-Unis), suite de tableaux en noir et blanc dont l'humanisme magnifique n'est pas sans rappeler le néoréalisme italien. Ces trois téléfilms sont l'honneur des télévisions qui ont pris le risque de produire de véritables auteurs,

mais ils ne convaincront pas les chaînes assujetties au « devoir » d'audience.

Sur ce terrain, on sera plus convaincu par *Himitsu*, du Japonais Yojiro Takita, qui danse avec gravité et drôlerie sur les thèmes délicats de la mort, de la réincarnation et de l'ambivalence des relations père-fille (l'inceste ?). Avec *Le Dernier Été* (*Der Letzte Sommer*), le Suisse Sascha Weibel revivifie le regard sur la délinquance. Tant de gaieté dans la rage de trois ados qui s'enfoncent dans une dérive folle. L'originalité est là, les personnages existent absolument, en dehors du discours sur la société. Mais le bonheur est venu du côté des Pays-Bas dont on remarque le culot depuis deux ou trois ans. Dana Nechushtan a réalisé avec *Total Loss* un thriller très moderne autour de la violence, de la ville, de l'homosexualité. Autre surprise de taille avec *Le Paradis* (*Het Paradijs*), de Maarten Treurniet (trois prix). Cette chronique campagnarde qui bascule dans le crime impose sa méchanceté féroce et son humour souterrain.

Voilà peut-être ce qui manque à la fiction en France, le côté jubilatoire, secouant, détonnant des fictions nordiques, les scénarios ultra-brillants et les acteurs redoutables des séries américaines (comme « Homicide: the Movie » ou « The Street », nouvelle version d'« Ally McBeal », côté yuppies), le professionnalisme sans faille qui s'attache aux chroniques sociales façon Ken Loach réalisées par les Britanniques (« Nature Boy », « Hearts and Bones »). On s'est penché, une fois de plus, sur les raisons de la faiblesse française au cours du colloque qui a clôturé le festival. Faut-il changer les structures de l'audiovisuel, continuer d'expérimenter de nouveaux formats, créer une école de scénaristes... A entendre les Britanniques, les Danois, il s'agit peut-être aussi de considérer que la fiction TV est un enjeu national.

Catherine Humblot

Le modèle québécois

QUATRE-VINGT-DIX minutes ? Cinquante-deux ? Vingt-six ? La question porte sur le format des fictions télévisées, leur rythme et leur portée auprès des téléspectateurs. La commission fiction de la Communauté des télévisions francophones (CFT) a réfléchi à l'écriture des fictions de 52 minutes, les 6 et 7 novembre, à Evian. Créée en 1964, la CFT, forum de coopération et de concertation entre chaînes publiques francophones (belges, canadiennes, françaises et suisses) représente un potentiel d'audience d'environ 68 millions de téléspectateurs.

Cette confrontation

d'expérience d'écriture entre producteurs, scénaristes et réalisateurs, a eu lieu à huis clos, hors du regard des journalistes, « pour discuter librement et sans entraves ». Le lendemain, les participants ont toutefois présenté leurs réflexions. Tout en regrettant que la France se soit imposé depuis une trentaine d'années le format de 90 minutes comme norme d'écriture, Laurence Bachman, présidente de la commission fiction de la CFT et directrice de l'unité fiction de France 2, s'est réjouie du succès récent des séries policières en épisodes de 52 minutes (« PJ », « Avocats & Associés »)

diffusées sur la Deux, le vendredi soir.

Suisses et Belges ont reconnu qu'il fallait inventer des modèles alternatifs, que le 52 minutes offrait de larges possibilités aux scénaristes et aux producteurs. Outre-Atlantique, le Québec, « îlot francophone dans un océan anglophone », a choisi depuis toujours de lutter à armes égales contre son voisin américain, en produisant des fictions - en français - de 26 et 52 minutes. Ce sont d'ailleurs deux remarquables productions québécoises (« Tag » et « La Vie la vie »), ainsi que les fictions de France 2, qui ont servi de base de travail aux professionnels.

Palmarès

- Grand Prix du meilleur film : *Le Paradis* (*Het Paradijs*), de Maarten Treurniet (Pays-Bas), qui a également reçu le Prix du jury des jeunes (Renée Fokker a été récompensée pour l'interprétation féminine).
- Grand Prix spécial de la meilleure réalisation : *Asi es la vida*, d'Arturo Ripstein (Mexique-France), qui a reçu également une mention spéciale du jury des jeunes.
- Prix d'interprétation masculine : Cyril Trolley et Gérald Thomassin pour *Paria* (France).
- Prix d'encouragement à la distribution : *Himitsu*, de Yojiro Takita (Japon).
- Prix du public : *Le Dernier Été*, de Sascha Weibel (Suisse).
- Prix de la meilleure série : *Nature Boy*, de Joe Wright (BBC, Grande-Bretagne).
- Mentions : *Hearts and Bones* de Tom Shkoland (ITEL, GB) et *The Street*, de Michael Dinner (Columbia Tristar TV, USA).

Armelle Cressard

L'émission



20.55 France 2

Le jour où j'ai révélé mon homosexualité ...

APRÈS Mireille Dumas (« Vie publique, vie privée », France 3), Jean-Luc Delarue s'intéresse aux motivations de ceux et celles qui ont choisi de révéler leur homosexualité (« coming out ») à leurs proches. Les reporters de « Jour après jour » ont suivi une femme et trois hommes décidés à en finir avec le mensonge. Ils ont filmé les préparatifs avant le jour J. Rémi, enseignant, a loué une salle pour annoncer à ses collègues son homosexualité ; Nathalie a convié sa mère à dîner pour lui présenter la femme qu'elle aime ; Stéphane a organisé un déjeuner avec sa famille, et Jérôme veut profiter d'un week-end chez ses parents pour leur dire enfin la vérité. Même si ces confrontations où les familles semblent parfois avoir été « piégées » par les caméras apparaissent trop jouées, on reste bouleversé par ces mises à nu et par ce qu'elles révèlent de la perception de l'homosexuel dans la France d'aujourd'hui.

S. Ke.

TF 1

5.50 Pim. La fin des haricots. Le soleil s'est éclipsé. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.10**, **11.05**, **1.23** Météo. **6.50** TF! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.15** La Basse-cour. Téléfilm. C. Lehérissey. Avec Roland Giraud (France, 1997) **1683943** **11.10** Dallas. Série. Sans laisser d'adresse. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **18.58** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.50** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.50** Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Le boomerang. **15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. Un flic à la dérive. **16.35** 7 à la maison. Série. L'héritage. **17.30** Sunset Beach. Série. **18.20** Exclusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. Magazine. **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.30 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** et **20.40** Talents de vie. **8.35** et **12.15**, **17.20** Un livre. *Evasions*, de Jean-Jacques Le Garrec. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **9.25** C'est au programme. Les anges gardiens. **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Consomag. Magazine.

14.00 L'Enquêteur. Série. Les anges noirs **14.55** En quête de preuves. Série. En plein cœur. **15.50** La Chance aux chansons. Les rois du bal. **9673894** **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** 70's Show. Série. Laurie et son professeur **18.30** JAG. Série. Dans le noir. **19.20** Lundi, c'est Julie. **19.50** Un gars, une fille. Série. Gardent un bébé. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'tikeums. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. **7.00** MNK. **8.45** Un jour en France. **10.00** La Clinique de la Forêt-Noire. Série. L'homme à la valise. **10.50** L'I le fantastique. Série [1/2]. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **9122556**

15.00 L'Échange. Téléfilm. John Power. Avec Lisa Hartman Black (Etats-Unis, 1994). **7854681** **16.35** MNK. Magazine. **7828310** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Du cacao au chocolat. **18.15** Un livre, un jour. *L'Enfant de Danube*, de Janos Székely. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.25** Silence, ça pousse ! **6.40** Anglais. Leçon n° 6. **7.00** Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Histoire personnelle de la littérature française. Galilée, design, designers [10/13]. J'aimerais bien savoir [3/6]. Le dessous des cartes [1/2]. **10.00** Droit d'auteurs. **10.55** Les Lumières du music - hall. **11.20** Le Monde des animaux.

Le Rhinocéros et ses Petits Compagnons. **11.50** Fenêtre sur. **12.20** Cellulo. **12.50** Un gratte - ciel dans la mer. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** 100 % question. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Ma boîte.. et après ? **15.30** Entretien. **16.05** Cinq sur cinq. **16.25** Parfum de femmes. **16.40** Montpamasse 19 ■ Film. Jacques Becker. Avec Gérard Philipe. *Biographie* (France, 1957, N.). **6315310** **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Nature. Gouttes de liberté. La revalorisation des paysages industriels. Documentaire (2000). **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. Le Village des vierges. *En Afrique du Sud, certains hommes croient qu'ils peuvent guérir du sida en violant une jeune vierge : un viol est commis toutes les vingt-six secondes. Certaines femmes viennent se réfugier dans un village au sud de Durban.*



20.55

SUITE EN RÉ

Téléfilm. Christian Faure. Avec Guy Marchand, France Zobda (France, 1998). **9028488** *Sur l'île de Ré, Coco et Loulou ouvrent le restaurant de leurs rêves. Ce téléfilm est la suite de « Fugues en Ré ».*



20.55

JOUR APRÈS JOUR

Le jour où j'ai révélé mon homosexualité. Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. Invités : Jérôme, Nathalie, Stéphane, Rémi. **8468223**



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Pour l'exemple. **9002440** Série. Maurice Frydland. Avec Jérôme Anger, Marthe Villalonga. *Le docteur Sylvestre se porte au secours d'un jeune scout retrouvé inanimé par un agriculteur.*



20.45

LA COMMUNION SOLENNELLE ■

Film. René Féret. Avec Nathalie Baye, Myriam Boyer, Marcel Dalio. *Comédie dramatique* (Fr., 1976). **9144669** **22.25** Court-circuit. *Aparté.* Court métrage. Guillaume Bréaud. Avec Raphaëlle Moussafir, Régis Royer (Fr., 2000). **2344177**

22.40

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Stéphane Bern, Valérie Benaïm et Benjamin Castaldi. Invités : Clémentine Célerié, Pascal Légitimus, Victor Lanoux, etc. **3094952** **0.05** Football. Ligue des champions. Présentation des affiches de la 7^e journée. **7732841** **0.40** Exclusif. Magazine. **7428711** **1.10** TF 1 nuit. Du côté de chez vous. **1.25** Très pêche. Le terrible silure. Documentaire. **3540711** **2.20** Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. **7799606** **2.45** Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret du premier tambour. **9686131** **3.35** Histoires naturelles. Etre Picard. Documentaire. **2385605** **4.30** Musique. **5390402** **4.45** Aimer vivre en France. Les jeux régionaux (65 min). **4876082**

23.05

ARGENT PUBLIC, ARGENT PRIVÉ

Magazine présenté par Sylvain Attal. La statue du général; Le port centuri; Clochers en péril; Cher Rafale. Invités : Jean-Marie Colombani, directeur du journal *Le Monde*; Marc Jolivet, humoriste. **7717440** **0.45** Journal, Météo. **1.05** Musiques au cœur. Magazine. Invité : Jean-Pierre Brossmann, directeur du Théâtre du Châtelet. **9117082** **2.20** Lundi, c'est Julie. **2227268** **2.45** Mezzo l'info. **3432266** **3.00** Histoire de ... Mystérieuses disparitions. Documentaire. **8566421** **4.30** 24 heures d'info, Météo. **4.55** Cerro Torre. Documentaire (35 min) **58570889**

23.00

LE MYSTÈRE ALZHEIMER

Documentaire. Laurence Serfaty et Jean-Paul Billault. **79049** *L'histoire scientifique et sociale de la maladie d'Alzheimer.* **23.55** Strip-tease. Magazine. Farid fait le souk ; Travail au cor ; Vacances à Vottem. **7022846** **1.00** C'est mon choix. Magazine.

1.55 Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : *Prélude et fugue en mi mineur opus 35. Andante cantabile et presto agitato.* Bruno Robilliard, piano (30 min). **2050119**

22.30

MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL ■ ■ ■

Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Brigitte Mira, Ingrid Caven, Karlheinz Böhm. *Drame* (All., 1975, v.o.). **9959488** *Une femme, dont le mari s'est suicidé après avoir tué un cadre de son usine, est prise en charge par un couple de militants communistes.* **0.15** Court-circuit. *Surveiller les tortues.* Inès Rabadan. Avec Brigitte Dedry (1998) ; **0.35** Pony, Pony. Birte Meesmann. Avec Kerstin Loose (1998, v.o.). **0.45** L'Enchanteur. Téléfilm. Bénédicte Brunet (1999). **6863841** **2.30** Court-circuit. *Les Fleurs magiques* (1995, 20 min). **7533957**

5.30 Fan de. **5.55** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique.
10.00 et 11.00, 11.55
M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille.
Le gâteau de discorde.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie.
Série. Coquin
de printemps **o**.
13.35 Le Regard du cœur.
Téléfilm. Michael Miller.
Avec Justine Bateman,
Jason Bateman
(EU, 1986) **o**. 4920914

15.25 The Practice,
Donnell & associés.
Série. Sexe, mensonges
et petits singes **o**.
17.30 Kid et compagnie.
Les Marchiens ;
Achille Talon ;
Blake et Mortimer.
18.30 Dharma & Greg.
Série. A la noce **o**.
19.00 Charmed. Série.
Examen de conscience **o**.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Imaginaire Imogène **o**.
20.40 Ensemble contre
le sida.



20.50

SECRETS D'ACTUALITÉ

Magazine présenté par Laurent Delahousse. Avec la participation de Jean-Marie Goix et Guy Lagache. 4634136
Airbus Alger-Paris :
54 heures d'angoisse ;
Omar Raddad : coupable idéal ?

23.20

L'HOMME FRAGILE ■

Film. Claire Clouzot.
Avec Richard Berry, Françoise Lebrun.
Comédie dramatique
(France, 1981) **o**. 2722020
*Un homme qui vit seul avec sa fille
est attiré par une jeune femme qui
travaille dans la même imprimerie
que lui.*

0.55 Jazz 6. Magazine.
Romano-Sclavis-Texier,
le trio africain. 6038112

1.55 M comme musique. **2.45** James Blood Ulmer. Concert. **4.15** Fréquentstar. Vincent Lindon (45 min).

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
6.59 et 12.19, 0.53 Pin-up. **7.00**
Teletubbies. **7.25** Nulle part
ailleurs. **8.30** D 2 Max.
9.00 Atterrissage forcé.
Téléfilm. Michael Shapiro.
Avec Bill Campbell
(1998) **o**. 8902198
10.25 Extension du domaine
de la lutte
Film. Philippe Harel.
Avec Philippe Harel,
José Garcia. *Drame*
(Fr., 1999) **o**. 20873933
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.30 Nulle part ailleurs.

13.45 Agnes Browne
Film. Anjelica Huston.
Avec Anjelica Huston.
Comédie dramatique
(Irl., 1999) **o**. 4202020
15.15 La Cape et l'Épée.
15.35 Le Vrai Journal. **o**.
16.20 Pas de scandale ■ ■ ■
Film. Benoît Jacquot.
Avec Isabelle Huppert,
Fabrice Luchini.
Comédie dramatique
(Fr., 1999) **o**. 633778
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Daria. Série.
La folle farandole **o**.
18.30 Nulle part ailleurs.



20.35

COUVRE - FEU

Film. Edward Zwick. Avec Denzel Washington, Annette Bening, Bruce Willis. *Policier* (EU, 1998) **o**. 235204
*Pour lutter contre le terrorisme,
le gouvernement américain
décrète l'état de siège.*

22.25

BANDE(S) À PART
L'HUMANITÉ ■

Film. Bruno Dumont. Avec Emmanuel Schotté, Séverine Canele.
Drame (France, 1999) **o**. 3145865
*Un inspecteur de police d'une petite
ville du Nord enquêture sur un meurtre
horrible. Un itinéraire chrétien.*

0.55 Boxe hebdo.
Magazine. 7410044

2.00 Football. Championnat d'Angleterre. Coventry-Ipswich Town. 5922537 **3.40** l'embrasse pas ■ Film. André Téchiné. *Drame* (Fr., 1991) **o**. 9553995 **5.30** Cata - clysm. **5.40** Le Tour du monde des grenouilles. **6.30** Carnaby Street. **6.55** Le Journal de l'emploi.

A la radio

17.30 France-Culture

Force
tranquille

À VOIX NUE. Danielle Mitterrand évoque ses souvenirs de première dame mais surtout son action à la fondation France Libertés



Avril 1996,
pendant
une mission
au Chiapas,
Danielle
Mitterrand
et le leader
Zapatiste,
le commandant
Marcos

La voix est douce mais têtue. Une voix de militante que rien ne désarmera. Ni le temps ni le respect des convenances diplomatiques. Têtue mais sereine, habitée d'une paix intérieure, « un art de vivre », dit-elle. Sereine mais parfois si candide qu'on en reste confondu. Et il ne faut pas compter sur son interlocutrice, Claire Clouzot, pour poser les questions qui dérangent, tant on comprend vite que celle-ci restera fascinée par l'icône pendant tout l'entretien.

« Ma vie est derrière moi », confie l'épouse du président de la République défunt, en rendant hommage à ses parents - « des gens sereins ». Fille d'un enseignant limogé en 1941 par Vichy, pour avoir refusé de livrer le nom de ses élèves juifs, Danielle Gouze a plongé très jeune dans la Résistance avant d'y rencontrer « François » qu'elle nommera ainsi affectueusement durant tout le dialogue. D'où sa fidélité au

mot « Résistance », avec ou sans majuscule : « Je sais me révolter. Je me sens toujours plus à l'aise du côté de ceux qui luttent pour vivre qu'à côté de ceux pour qui tout est facile. C'est la cohérence de ma vie. »

Sa voix s'emporte toutefois lorsqu'elle évoque la guerre et l'argent. « A qui profitent les conflits, à qui profitent les crimes ? Cela va au-delà de la compréhension humaine. On vit à l'âge du Veau d'or, du dieu Argent. La monnaie virtuelle a bouleversé les esprits. » Elle parle aussi de ses rencontres avec des « hommes remarquables ». Elle rit encore du tour joué au Quai d'Orsay, lorsqu'elle reçut le dalailama en 1989, contre le gouvernement, la présidence et l'ambassade de Chine. « Aujourd'hui, dit-elle, il est reçu par tout le monde : j'étais précurseur. » Un temps, puis : « Il aime la compassion, pas moi. »

Elle parle avec plus de ferveur des Indiens du Chiapas et du « sous-comman-

dant » Marcos, leader des insurgés zapatistes. Elle l'a rencontré plusieurs fois, mais sans jamais voir son visage toujours encagoulé. « Ce masque est un message de démocratie, car ce n'est pas le visage du dirigeant qui est important », commente-t-elle avec sûreté. Marcos et sa cagoule, le Che et son baret : il est des symboles qu'il faut respecter.

Quand elle parle de Fidel Castro, elle devient lyrique : « Un homme, pas un dictateur, pour qui elle a beaucoup d'admiration. Après l'abandon des Soviétiques, il a mené sa politique comme il a pu et non comme il l'a voulu. » Et de conclure, en reprenant une phrase d'un discours de « François » qu'elle choisit pour titre d'un de ses livres : « Ces hommes sont avant tout nos frères. »

Armelle Cressard

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le film

22.30 Arte
Maman Küsters
s'en va au ciel

Rainer Werner Fassbinder (All., 1975, v.o.). Avec Brigitte Mira, Ingrid Caven.

À Francfort, le mari de la vieille Madame Küsters, ouvrier dans une usine de produits chimiques, se suicide après avoir tué le chef du personnel. Les journalistes se précipitent chez Maman Küsters, interrogent son fils et sa belle-fille (petite-bourgeoise fielleuse) qui habitent avec elle et donnent du mort une fausse idée. Sa fille, Corinna, est chanteuse. Elle vient de Munich pour soutenir sa mère... et se faire remarquer des photographes (Ingrid Caven prenant la pause au cimetière). Elle se lie avec un journaliste à scandale. Maman Küsters se retrouve seule pour sauver l'honneur perdu de son mari. Elle est manipulée - et déçue - par un couple de bourgeois inscrits au Parti communiste allemand (Karl-Heinz Böhm et Margit Carstensen), le DKP, puis par des extrémistes « révolutionnaires ». Utilisant des couleurs neutres et un style froid, distancé, de chroniqueur, Fassbinder fustigeait les égoïsmes familiaux (même le personnage d'Ingrid Caven n'est pas flatté !), le cynisme d'une certaine presse et les rapports de victime de la vieille dame (excellente Brigitte Mira) à une société monstrueuse jusque dans ses parties de gauche. Ceux-ci susciteront une violente polémique. Fassbinder ajouta quelques scènes et une fin heureuse tout à fait illogique. La vraie version de *Mutter Küsters Fahrt zum Himmel* durait cent dix minutes avec une fin en images fixes commentées.

Jacques Siclier

**CHAMPAGNE
de Récoltant,
excellent
Brut Millésimé
88 F TTC**

franco de port à
partir de 12 bouteilles.
Tarif dégressif par quantité.

CHAMPAGNE
PESSENET - HEGENBERGER
9, rue de l'Avenir - 51480 REUIL
Tél. : 03.26.58.32.10
Fax : 03.26.51.92.49



Rod Taylor (à gauche) dans « Le Jeune Cassidy », un film de Jack Cardiff et John Ford, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

○ Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Saint-Domingue, rêves de base-ball. 7.45 Cinq colonnes à la une. 8.40 La Vente du siècle. 9.35 Vers le sud. [2/2]. 10.55 Les Gatti, de Londres. 11.40 Carnegie Hall, un siècle de musique. 12.40 Médecine traditionnelle en Afrique. [6/7] Guérisseurs à la lumière des sciences. 13.10 Les Ailes de légende. Le EA-6B Prowler. 14.00 Ondes vagabondes. 14.55 Les Etats-Unis et l'Holocauste. Tromperie et indifférence. 16.20 Les Grandes Expositions. Cinq ans d'enrichissement du patrimoine national. 16.55 Le Bandit manchot. 17.45 ...1244, 1245, 1246... 18.15 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [9/12] Les petits animaux. 19.10 Mystérieuses civilisations disparues. L'énigme de l'obélisque. 20.05 La Quête du futur. [20/22] La famille mondiale.

20.30 Les Ames damnées de Staline. 23755662

21.50 L'Age des icebergs. 9601469

22.15 7 jours sur Planète. Magazine. 3948372

22.45 Une foi à New York, les Pentecôtistes. 23.40 Les Mains dans le plat. 0.05 Les Grands Compositeurs. [2/7] Ludwig Van Beethoven. 1.10 Les Colères du ciel. Eclairs, tonnerre et déluges (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 9.55 Journal d'un globe-trotter. Les îles du vent. 11.00 L'Histoire du monde. 11.05 L'Egypte. [3/5] L'Age d'or. 11.55 Fortunes de mer. [3/3] La fin d'un métier. 12.50 Les Derniers Sanctuaires. Ecab: la province du vent. 13.40 L'Ecole des princes. 14.30 L'Europe des pèlerinages. [4/11] Kevlaer. 15.00 Sans frontières. Le Daara de Koki. 15.55 Aventures africaines: En Afrique du Sud. 16.50 Les Chanteurs aïlés d'Amérique du Nord. 17.40 Aventures. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national d'Ivavik. 19.05 Artisans du monde. Tunisie: Tisserand de soie / Bransi. 19.30 Gounda, la rivière aux lions.

20.00 Rome secrète. [2/10] Le Trastevere.

20.35 Itinéraires sauvages. 20.40 La Jungle new-yorkaise. 502594759
21.30 La Forêt sauvage autrichienne. La nature reprend ses droits. 500477391

22.20 Belle île en Chine. 22.50 Patrick Henry, un procès capital. 23.50 Nomades sous les mers. 0.40La Roulette russe (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Le Point. 75077169

22.00 Journal TV 5.

22.15 Tontaine et Tonton. Téléfilm. Tonie Marshall. Avec Emmanuelle Devos, Patrick Pineau (1999). 44981136

23.30 Télécinéma. 85816440

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Adieu, ma Laura. 2429778

20.15 Friends. Série. Celui qui a survécu au lendemain. 3232594

20.45 Arizona Junior ■ ■ Film. Joel Coen. Avec Nicolas Cage, Holly Hunter. Comédie satirique (1987) ○. 5359391

22.20 Stars boulevard.

22.30 Rien à cacher. 4465662

23.25 Aphrodisia. Série. La privée. 7614136

23.55 Un cas pour deux. Série. Mort d'un artiste (60 min). 2055049

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 2694914

21.00 Soirée

Peter Greenaway. Le Cuisinier, le Voleur, sa femme et son amant ■ ■ Film. Peter Greenaway. Avec Richard Bohringer, Michael Gambon. Comédie dramatique (1989, v.o.). 70527372

23.05 Le Ventre de l'architecte ■ ■ ■ Film. Peter Greenaway. Avec Brian Dennehy, Chloe Webb. Comédie dramatique (1987, v.o.). 59718402

1.00 Howard Stern. Magazine (20 min). 65637044

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub. Invité: Jean Yanne. 44371865

20.55 Noël ensemble. Sidaction.

21.05 Circulez, y a rien à voir ! ■ ■ Film. Patrice Leconte. Avec Jane Birkin, Michel Blanc. Comédie (1982) ○. 6947223

22.35 Météo.

22.45 McCallum. Série. La Cité des morts ○. 30766778

0.30 Splendeurs et misères des courtisanes. Feuilleton [9/9] ○ (60 min). 2534421

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Quand la folie menace ○. 500044778

20.50 Légendes. Michele Lee. 502633285
21.40 Golda Meir. 503057391

22.30 Thérèse ■ ■ ■ Film. Alain Cavalier. Avec Catherine Mouchet, Aurore Prieto. Biographie (1986) ○. 500015662

0.00 I Love Lucy. Série. Pregnant Women are Unpredictable (v.o.). 500007792

0.30 Les Craquantes. Série. Jeune fille à mère (v.o.) ○. 501723976

0.55 Classe mannequin. Série. Halte à la grippe ○ (25 min). 505602247

Festival C-T

20.30 Un flic ■ Film. Jean-Pierre Melville. Avec Alain Delon, Catherine Deneuve. Policier (1972). 49711759

22.15 La Grande Cabriole. Sarabande et capriccio italiano. Feuilleton. Nina Companeez. Avec Fanny Ardant, Francis Huster [3/4] (1989). 97445662

0.05 Atmosphère, atmosphère. Invités: Claude Rich, Clémentine Célarie (35 min). 79455353

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500002117

20.30 Europuzzle. Magazine. Hongrie. 500001488

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500039117

22.30 Détours du monde. Magazine. 500004952

23.00 Long courrier. La Roumanie en train. 500054440

0.30 Treks du monde. Plongée en Floride et randonnée en Californie (30 min). 504377792

13ème RUE C-S

20.45 Hors-la-loi ■ Film. Robin Davis. Avec Clovis Cornillac, Wade Stancazk. Policier (1984). 508448662

22.30 Danger réel. Les forces du mal, gouvernement. 504638594

23.15 Invasion planète Terre. Série. La face cachée de la Lune ○. 502475952

0.00 21, Jump Street. Série. Une famille perturbée (50 min). 505101315

0.50 Un casse d'enfer. Téléfilm. Terry Winsor. Avec Sean Bean, Trevor Byfield (1992, 105 min). 536556191

Série Club C-T

20.30 Séries news.

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. Bad Boy, Bad Boy, What's Cha Gonna (v.o.) ○. 8054049

21.00 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Desperately Seeking Zoe (v.o.) ○. 524391

21.25 3^e planète après le Soleil. Série. Jolly Old St. Dick (v.o.) ○. 1268925

21.45 Damon. Série. The Test (v.o.) ○. 712339

22.10 Stark Raving Mad. Série. Dog Gone (v.o.) ○. 792575

22.35 Sports Night. Série. Thespi (v.o.) ○. 341865

23.00 Bakersfield Pd. Série. The Imposter (v.o.) ○. 794223

23.25 Taxi. Série. Shut It Down [1/2] (v.o.) ○. 8629001

23.45 The Practice. Série. Intrigue souterraine (v.o., 45 min) ○. 9009198

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Invitée: Sandy Duncan.

20.30 Hippies. Série. Hippies boueux (v.o.) ○. 10424643

21.00 La Route. Invités: Passi, Karl Zéro. 27296407

21.45 New York Police Blues. Série. Jones débarras ○. 37258933

22.35 Le Lauréat ■ Film. Mike Nichols. Avec Dustin Hoffman, Anne Bancroft. Comédie dramatique (1967) ○. 33092010

0.20 Destination séries. Magazine (30 min). 17699781

Canal J C-S

17.30 Le Magicien.

17.55 La Famille Delajoungue.

18.20 Sabrina. Série. Galerie de portraits.

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. La cassette.

19.30 Sister Sister.

Disney Channel C-S

20.45 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai gagné mon procès.

21.40 Nom de code: Dinosaures. Magazine.

22.05 Microsoap. Série.

23.00 Zik Best. Magazine.

23.10 et 0.30 Art Attack.

23.55 On est les champions.

0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.00 Le Bus magique.

18.25 Frissons. Serveur idiot.

18.34 Les Singes de l'espace. Rêve ou réalité.

18.56 Les Singes de l'espace. Gargantua.

19.17 Tic Tac Toc.

19.25 Jack et Marcel.

19.30 Spiderman. Le retour de Venom [1/2].

19.55 Highlander. La colère d'Hurricane.

20.20 Compil Cartoons. Dessins animés (25 min).

Mezzo C-T

19.50 You Africa. Documentaire. 36956865

20.30 A l'affiche.

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo.

21.00 Soirée Serge Prokofiev.

L'Amour des trois oranges, opéra pour enfants de Prokofiev enregistré à l'Opéra de Lyon, en 1989. Interprété par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano. Mise en scène de Louis Erlo. Solistes: Gabriel Bacquier, Jean-Luc Viala. 60179310
22.45 Symphonie n° 1 et Concerto pour violon de Prokofiev. Concert enregistré à l'Alte Oper de Francfort. Avec Vadim Repin, violon et l'Orchestre symphonique d'Etat de Russie, dir. Evgeni Svetlanov. 86552894

23.45 L'Histoire d'Abbey Road (60 min).

Muzzik C-S

20.00 Alban Berg Quartet. Concert. 500055049

20.25 The Voice of Firestone. Dame Joan Sutherland. Documentaire. 500857556

21.00 Lakmé. Opéra de Léo Delibes enregistré à l'Opéra de Sydney, le 18 août 1976. Interprété par The Elizabethan Sydney Orchestra, dir. Richard Bonynge. Mise en scène de Norman Ayrton. Solistes: Joan Sutherland, Clifford Grant. 563492020

23.35 Les Découvertes Adami. Concert. Avec Gabriel Tacchino, piano. 507678285

0.05 Louis Armstrong and His Orchestra. Volume 1. Documentaire

(60 min). 505905841

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire.

21.00 Le Jeune Cassidy ■ ■ Film. Jack Cardiff et John Ford. Avec Rod Taylor, Flora Robson. Drame (1965) ○. 502537117

23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Cannibalisme, le premier des tabous. Documentaire.

20.45 Civilisations. Camelot. Documentaire.

21.30 Les Mystères de l'Histoire. Les carnets secrets d'Hitler. Documentaire.

22.15 Les Mystères de l'Histoire. Souvenirs-toi d'Aberfan. Documentaire. 587613846

23.05 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Constitution de la 6^e République. Documentaire. 522421407

0.00 Le Roman de l'Angleterre. L'Angleterre victorienne (60 min).

Forum C-S

19.00 L'Argent du jeu. Invités: Michel Friesse, Christian Rouyer, François Trucy. 508139778

20.00 Le Patrimoine aux enchères? Invités: Pierre Rosenberg, Rémy Le Fure, Dominique Ribeyre, Jacques Perrin, Jean-Baptiste de Proyart, Vincent Noce. 508128662

21.00 Croyances, sectes et religions. Invités: Jean-Pierre Jouglu, Catherine Picard, Jean-Arnold de Clermont, Loïck Villerbu, Claudine Graziani, Yvon Le Mince. 508920310

22.00 Des ondes qui nous veulent du mal? Invités: Madeleine Bastide, Pascal Guénel, Michel Janoz, Pierre Obineau, Joe Wiart, Gilles Fournier. 508926594

23.00 Les Bâtisseurs de l'Egypte. Débat (60 min).

Eurosport C-S-T

20.00 Judo. Championnats d'Europe par équipes. A Alost (Belgique). 817440

21.00 Boxe. Combats à préciser.

22.00 Tant de paroles. Invité: Laurent Sciarra.

23.00 Eurogoals. Magazine. 210049

0.30 Rallye. Rallye de Dubaï. 8204150

1.00 Course de camions. Coupe d'Europe FIA de Truck Racing. A Alastaro (Finlande). Résumé (30 min). 8212179

Pathé Sport C-S-A

19.00 et 23.45 Côté tribune. Magazine. 500826198

20.00 Boxe. Championnat de France. 500656827

21.30 VTT. Aseer Trophy. 500495894

22.00 Football. Championnat de Portugal. 12^e journée. Match à déterminer.

0.45 Basket info. Magazine (30 min).

Le film

22.30 Paris Première
Trafic

Jacques Tati (Fr., 1970).
Avec Jacques Tati,
Maria Kimberly.

ENDOSSANT, pour la dernière fois, la personnalité de Monsieur Hulot, Tati en faisait l'inventeur - pour la firme Altra - d'une voiture de camping à gadgets destinée à être présentée au salon automobile d'Amsterdam. La voiture est chargée sur un camion, Hulot monte dans la cabine du chauffeur que guide, au volant de son cabriolet jaune, une « public-relation ». Le scénario est construit sur un seul thème : les difficultés de la circulation automobile sur le trajet Paris-Amsterdam. Et, bien sûr, tout se détraque. Pas, cette fois, par la faute de Monsieur Hulot mais à cause des péripéties et des ennuis mécaniques inhérents au trafic quotidien. Ruiné par *Playtime*, Tati refaisait surface avec ce film à petit budget où il filmait des choses vraies qui devenaient absurdes ou dérisoires, où Hulot abandonnait les chemins de l'univers « moderne » pour s'égarer dans la nature, rêver et flâner.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Pim. Pastèque et mat. Les espions citrons. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.10, 11.05, 2.53 Météo. 6.50 TF! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 La Fine Équipe. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Roland Giraud (France, 1996) O. 5988155
11.10 Dallas. Série. C'est dur d'aimer. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Le quatrième homme. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le dernier combat. 16.35 7 à la maison. Série. Le permis de conduire. 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exklusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. Invité : Marc Jolivet. 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les 7'amours. Jeu. 12.15 et 17.20, 23.20 Un livre. De l'essence ou du nu, de François Jullien. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Expression directe. 13.55 L'Enquêteur. Série. L'amour rend aveugle O. 14.55 En quête de preuves. Série. Le faux médecin. 15.45 Tiercé. A Saint-Cloud. 15.55 La Chance aux chansons. Les reines du musette. 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.05 70's Show. Série. Halloween O. 18.30 JAG. Série. Adversaires. 19.20 Mardi, c'est Julie. 19.50 Un gars, une fille. Au lit. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. 7.00 et 16.35 MNK. 8.45 Un jour en France. 10.00 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. La valeur d'une vie. 10.50 L'île fantastique. Série [2/2]. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. 14.48 Le Magazine du Sénat. Magazine. 14.58 Questions au gouvernement. Magazine. 303779976 16.00 Les Pieds sur l'herbe. 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Les motos, le fonctionnement, les équipements de sécurité et le pilotage d'une moto. 18.15 Un livre, un jour. De mémoire d'éléphant, d'Hervé Bourges. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

Arte

- 5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Fête des bébés. 6.40 Anglais. Leçon n°9. 7.00 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.05 Doc Eurêka. L'avion. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Des religions et des hommes. Galilée, l'esprit des lois [10/13]: Service suspendu. L'éducation en questions [11/13]. Migrations, des peuples en marche [11/13]. 10.00 Le Magazine de la santé. L'épilepsie. Invité : le docteur Pierre Jallon. 10.55 Gaïa. Marée noire sur le Cameroun. 11.25 Une pouponnière de crocodiles. 11.50 Fenêtre sur. La Louisiane. 12.20 Cellulo. 12.50 Un monde, des mondes. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Rêves de toit. 15.30 Entretien. 16.05 Le Cadre dans tous ses états. 16.35 Les Ecrans du savoir. L'écho du siècle [24/26]. Vers l'autre vie [10/13]. 18.00 Mise au point. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Sous un soleil de plomb.

- 19.00 Archimède. Magazine. Comment devenir hacker ? ; Les mémoires de l'avenir ; Le paysan et le satellite ; Quand passent les cigognes ; Les accros d'Internet ; Le musée des épaves. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Décideur et petit soldat. Documentaire. Johannes Backes (2000).



20.55

RESTONS GROUPÉS

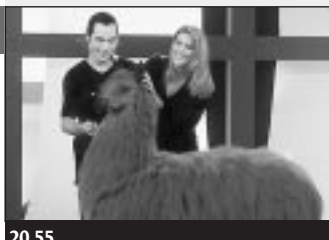
Film. Jean-Paul Salomé. Avec Emma de Caunes, Judith Henry. Comédie (France, 1998) O. 6012044
Les mésaventures d'un groupe de touristes en voyage organisé aux Etats-Unis. Comique lourd et vulgaire. 22.45 Le Temps d'un tournage.



20.50

CONTACT

Film. Robert Zemeckis. Avec Jodie Foster, Matthew McConaughey. Science-fiction (EU, 1997) O. 9067537
Une jeune scientifique rentre en contact avec une intelligence extra-terrestre.



20.55

POURQUOI ?
COMMENT ?

Magazine de divertissement présenté par Sylvain Augier et Nathalie Simon. 6008841
22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

KISANI SABHA
Un combat de femmes au Bangladesh. Documentaire. Ulrike Schaz (Allemagne, 2000). 2332889
Dans le sud du Bangladesh, les femmes du mouvement Kisan Sabha se battent pour mettre en valeur des lopins de terre gagnés sur le fleuve.

22.50

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. Avec la participation d'Albert Algoud. 6334696
1.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 6719358
1.35 Football. Ligues des champions. Résultats de la 7^e journée. 38345735
2.10 Exklusif. 1075938 2.40 TF 1 nuit. 2.55 Reportages. Les hommes du commando. 8122254 3.20 Enquêtes à l'italienne. Série. La mort mystérieuse du joueur de boules. 3806716 4.15 Histoires naturelles. La chasse au chamois. Documentaire. 9652803 4.45 Musique. 19333174 4.50 Aimer vivre en France. La cuisine (60 min).

23.25

ALORS, HEUREUX ?

Magazine présenté par Frédéric Lopez, Christophe André et Christelle Parlanti. 5819624
1.30 Journal, Météo. 1.55 Mardi, c'est Julie. Magazine présenté par Julie Snyder. 6711716
2.20 Mezzo l'info. 5862321 2.35 Le Métro de Mexico. Documentaire O. 9655261 3.25 Trilogie pour un homme seul. Documentaire. 3805629 4.20 24 heures d'infos, Météo. 4.40 Les Routiers. Série. Félix Austria (50 min) 8994803

23.20

LES DOSSIERS
DE L'HISTOIRE

Les grandes erreurs de l'Histoire. Israël-Palestine, une terre deux fois promise [2/3]. 4812353
Documentaire de William Karel. Présenté par Jean-Michel Gaillard. Conversations secrètes. 0.25 Texto. Magazine. Allo maman, bobo ! 38667
0.55 Aléas. Magazine. La vie est belle ; Les mains prodigieuses ; Petites chroniques de nuit ; Dernière veuve à Angoulême Chroniques des hasards. 3434174 1.50 C'est mon choix. 6164919 2.35 Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : Variations sérieuses opus 54. Bruno Robilliard, piano (30 min). 1051358

21.45

COMEDIA

LE LEGS
Pièce de Marivaux. Mise en scène, Jean-Pierre Miquel. Avec Cécile Brune, Laurent Rey, Claude Guillot, Denis Podalydès, Clotilde de Baysier (Fr., 1998). 4498044
22.55 Patrice Chéreau - Shakespeare. Documentaire. Stéphane Metge (France, 1999). 331976
A l'automne 1998, Patrice Chéreau dirige un groupe d'élèves de troisième année du Conservatoire de Paris. Extraits de Henry VI et de Richard III, de Shakespeare. 0.25 Le Bateau ■ Film. Wolfgang Petersen. Avec Jürgen Prochnow. Guerre (All., 1981, 145 min). 9689358

5.00 Culture pub. **5.30** Plus vite que la musique. **5.55** et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.05** M comme musique. **7.00** Morning live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Générosité. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le bel âge. **9643889** **13.35** Le Vœu de toute une vie. Téléfilm. Mike Robe. Avec Joanna Kerns (EU, 1998). **4911266**

15.15 The Practice, Donnell & associés. Série. Course avec le diable. **17.45** Kid et compagnie. **18.30** Dharma & Greg. Série. Dharma fait la loi. **19.00** Charmed. Série. Médecine occulte. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Monde à l'envers. **20.39** Conso le dise. Magazine. **20.40** E = M 6 découverte. Voyage dans le temps.



20.50

E = M 6 DÉCOUVERTE

Emotions fortes. **514247** Magazine présenté par Caroline Avon. Océanie : Vanuatu, le royaume des volcans ; Afrique ; Amérique du nord ; Asie.

22.50

MARDI SUSPENSE

PORTRAIT
DANS LA NUIT

Téléfilm. Jack Sholder. Avec Jeff Fahey, Courtney Cox (Etats-Unis, 1995). **7307976**
Le témoignage d'une jeune aveugle permet à la police d'établir le portrait-robot d'un criminel. Arrêté, ce dernier nie les faits...

0.35 Two. Série. L'accident. **8498938**
1.20 M comme musique. **3.20** Turbo. **3.50** Plus vite que la musique. Le meilleur des M 6 Awards 2000. **4.10** Fan de. **4.30** Live Stage. New Wave. **4.55** Fréquentstar. David Ginola (60 min).

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Les Vacances. **8.45** La Puce. Moyen métrage. Emmanuelle Bercot (Fr., 1997). **9.30** L'Apocalypse annoncée. Bombardement d'astéroïdes. **10.20** Nulle part ailleurs (classique). **10.30** Docteur Patch. Film. Tom Shadyac. Avec Robin Williams, Daniel London. *Drame* (EU, 1999, DD). **7047112**

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi.

12.30 Nulle part ailleurs. **13.45** Fait d'hiver. Film. Robert Enrico. Avec Charles Berling. *Drame* (Bel. - Fr. - It., 1998). **1636599** **15.35** La Corruption internationale ou le Beurre et l'Argent du beurre. Documentaire. **1801131** **16.40** Doggy Bag. Film. Frédéric Comtet. *Comédie* (Fr., 1999, DD). **9563179**

► En clair jusqu'à 20.45

18.00 Daria. Série. **18.30** Nulle part ailleurs.



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Paris-SG-Deportivo La Corogne.
(2 phase, 1^e journée, Groupe B)
20.45 Coup d'envoi.
En direct du Parc des Princes. **698773**

22.45 Football. Ligue des champions. Résumé des autres rencontres : Milan AC - Galatasaray ; Valence - Sturm Graz ; Manchester United - Panathinaïkos. **962570**

0.00 Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts, Susan Sarandon. *Comédie dramatique* (EU, 1998, v.o.). **149342**
Guéguerre mélodramatique entre deux femmes rivales en amour.

2.00 Surprises. **3416782** **2.05** Football américain. Championnat de la NFL. St Louis Rams - Washington Redskins. **2554938** **4.05** J. Court métrage. Fred Cavayé (1999). **3840342** **4.30** Pleasantville. Film. Gary Ross. *Fantastique* (EU, 1999, v.o., DD). **8325483** **6.30** Carnaby Street. **6.55** Le Journal de l'emploi.

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
France-Musiques

De l'Antiquité
à Cherubini

PAPIER A MUSIQUE.

Si la musique des Anciens reste une énigme, elle existe à travers les rêves qu'elle a suscités

LA musique, on aimerait à le croire, est vieille comme le monde. Musique concrète, d'abord, fracas magnifique des galaxies en formation, si toutefois le vide sidéral n'a pas dévoré les ondes sonores primordiales ; chant des premiers habitants des grands fonds sous-marins ; mélodies des ancêtres de nos oiseaux, dinosaures, troubadours...

Puis on passe à l'Antiquité où, dans toutes les civilisations, la musique possédait des pouvoirs fabuleux : Confucius répandant la sagesse à travers la Chine en improvisant des variations sur un air populaire, les Hébreux sonnant de la trompette pour faire tomber les murailles de Jéricho, Orphée — mais cela est moins sûr —, charmant les bêtes sauvages en faisant pleurer les rochers.

Platon entendait réglementer sévère-

AKG



ment l'usage des divers modes dans la cité idéale car, si certains exaltaient la vertu, d'autres, trop lascifs, pouvaient avoir des effets désastreux. La première musique notée qui nous soit parvenue, un hymne à Apollon, a fait beaucoup divaguer. Si la notation est une chose, l'interprétation en est une autre.

Mais si la musique des Anciens reste une énigme, elle existe réellement à travers les rêves qu'elle a suscités, comme l'explique cette semaine l'émission d'Alain Pâris, « Papier à Musique », consacrée aux « Antiques ». La Renaissance, fascinée par l'Antiquité, fut pour les musiciens une ère de ressourcement. Sans excès d'archéologie, on se proposait d'obtenir le même résultat. Par l'intermédiaire de la danse ou de la poésie, on tenta de renouer avec la rythmique

Orphée charmant les bêtes sauvages
et faisant pleurer les rochers

grecque sur laquelle on possédait des textes plus explicites. En France, Jean Antoine de Baïf écrivit des poésies « mesurées à l'antique » où l'alternance de syllabes longues et brèves dictait le rythme au compositeur. Hors Claude Lejeune, qui a fait des merveilles, l'aventure tourne court.

A Florence, à la fin du XVI^e siècle, la naissance de l'opéra, suscitée par le désir de faire revivre le théâtre grec, se révéla beaucoup plus fructueuse. On commença avec des sujets comme *Eurydice*, *Daphnée*, *Orphée*, *Ariane*, mais, au cours du XVII^e siècle, la nécessité de varier les plaisirs d'un genre qui commençait à devenir populaire, entraîna les librettistes vers d'autres horizons.

Pourtant, chaque fois que, par la suite, l'opéra voudra se réformer, poètes et musiciens se retourneront vers l'Antiquité, qu'il s'agisse de la réforme de Gluck avec *Orphée* et *Alceste* à Vienne puis à Paris ou des ouvrages de Méhul, Cherubini ou Spontini influencés par la Révolution et l'Empire ; enfin la salle en amphithéâtre du Festpielhaus de Bayreuth, entendait donner à l'art lyrique une respectabilité que les théâtres mondains lui avaient fait perdre.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

L'émission

22.55 Arte
Comedia :
Patrice Chéreau/
Shakespeare

UN film d'exception : en 1998, Stéphane Metje a suivi pendant deux mois les répétitions de *Henry VI* et *Richard III*, de Shakespeare, dont Patrice Chéreau a mis en scène des extraits, avec des élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il ne s'agissait pas de signer un spectacle, mais de diriger un atelier, dans l'espace nu de la Manufacture des Œillets, à Ivry-sur-Seine. Le résultat, magnifique, fut présenté dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Des lectures à la première représentation, Stéphane Metje restitue le mouvement des répétitions, et ce mouvement seul. Il ne cède pas à la convention des inserts (entretiens avec des élèves ou des intervenants extérieurs) : Patrice Chéreau met en scène, c'est lui qu'il s'agit de voir et d'entendre. On voit et on entend donc une intelligence du théâtre exceptionnelle, nourrie d'intuition, façonnée par un travail sans relâche. « *Il ne faut pas se dire : je n'y arrive pas. C'est de l'orgueil*, explique Chéreau aux élèves. *Il faut continuer à travailler. Et c'est dans l'effort qu'on fait pour continuer à travailler qu'il se passe des choses, parfois à son insu.* »

Le film est centré autour de scènes-clefs, qui mettent en jeu le meurtre et la séduction. Patrice Chéreau ne lâche pas les comédiens. Il est à deux doigts d'eux, il leur parle, il les guide. Son corps se vrille et se détend, tout mot le traverse. L'énergie qu'il transmet fascine les élèves. Il y a de quoi, en vertu du vieil adage : le talent fait ce qu'il veut, le génie ce qu'il peut.

Brigitte Salino

Le câble et le satellite



« Churchill. Traître et héros. Un franc-tireur de la politique 1874-1940 », premier des quatre volets d'un documentaire de Martin Gilbert et Jeremy Bennett, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord

parental souhaitable

○ Accord

parental indispensable

ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les Malentendants

Planète C-S

6.45 Les Mains dans le plat. 7.10 Les Grands Compositeurs. [2/7] Ludwig Van Beethoven. 8.10 Les Colères du ciel. Eclairs, tonnerres et déluges. 9.05 Saint-Domingue, rêves de base-ball. 9.55 Cinq colonnes à la une. 10.50 La Vente du siècle. 11.50 Vers le sud. [2/2]. 13.10 Les Gatti, de Londres. 13.55 Carnegie Hall, un siècle de musique. 14.55 Médecine traditionnelle en Afrique. [6/7] Guérisseurs à la lumière des sciences. 15.25 Les Ailes de légende. Le EA-6B Prowler. 16.15 Ondes vagabondes. 17.10 Les Etats-Unis et l'Holocauste. Tromperie et indifférence. 18.35 Les Grandes Expositions. Cinq ans d'enrichissement du patrimoine national. 19.10 Le Bandit manchot. 20.00 Où va-t-on se nicher ?

20.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [10/12] Les plus beaux paysages. 6353860

21.25 Paul Robeson, artiste lyrique, noir et communiste. 3462841

22.25 La Quête du futur. [20/22] La famille mondiale. 22.55 Les Ames damnées de Staline. 0.15 L'Age des icebergs. 0.45 Une foi à New York, les Pentecôtistes (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Patrick Henry, un procès capital. 10.05 Nomades sous les mers. 10.55 Les Chanteurs aïlés d'Amérique du Nord. 11.45 Embarquement porte n°1 : Cracovie. 12.10 Isards d'Orlu. 12.40 Sans frontières. Le Daara de Koki. 13.35 Aventures africaines : En Afrique du Sud. 14.30 Gounda, la rivière aux lions. 15.00 Itinéraires sauvages. La Jungle new-yorkaise. 15.55 La Forêt sauvage autrichienne : La nature reprend ses droits. 16.45 Journal d'un globe-trotter. Les îles du vent. 17.35 Pays de France. 18.30 Artisans du monde. Tunisie : Tisserand de soie / Bransi. 19.05 Aventures. 20.00 Rome secrète. [3/10] De la Piazza Venezia au Capitole. 20.35 L'Ecole des princes. 506756727

21.30 Les Derniers Sanctuaires. Sian Ka'an, voyage aux portes du ciel. 500352082

22.20 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national d'Ivavik. 22.50 La Roulette russe. 23.45 L'Histoire du monde. L'Egypte : [3/5] L'Age d'or. 0.35 Fortunes de mer : [3/3] La fin d'un métier. 1.30 L'Europe des pèlerins. [4/11] Kevelaer (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 13877781
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Maladies génétiques, handicaps : peut-on donner la vie ? 40734063
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le regret. 2489150
20.15 Friends. Série. Celui qui était laissé pour compte. 3209266
20.45 Allô maman, c'est encore moi. Film. Amy Heckerling. Avec John Travolta, Kirstie Alley. Comédie (1990). 1230547
22.10 Stars boulevard.
22.20 Confessions sanglantes ■ ■ ■ Film. Ulu Grosbard. Avec Robert De Niro. Drame (1981) ○. 11983583
0.05 Aphrodisia. Série. Lucie, la cabine d'essayage. 0.20 Réparations en tous genres (15 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.50 Rive droite, rive gauche. 2661686
21.00 Le Gai Savoir. Spécial Jean-Marie Gustave Le Clézio. 2682179
22.30 Trafic ■ ■ ■ Film. Jacques Tati. Avec Jacques Tati, Maria Kimberley. Comédie burlesque (1971). 98511570
0.05 Howard Stern. Magazine (45 min). 65822648

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Accrochez-vous ○. 5125957
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Jean Yanne. 44348537
20.55 Planète interdite ■ ■ ■ Film. Fred McLeod Wilcox. Avec Walter Pidgeon, Anne Francis. Science-fiction (1956) ○. 50638334
22.35 Météo.
22.40 Sud. Invités : Guy Suire, Joël Garault. 79326841
0.00 Au gré du vent. Série. Quatre murs et un toit [1/2] ○ (50 min). 7895377

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Quatre femmes ○. 500079841
20.50 La Vie à cinq. Série. Entraides. 502600957
21.40 Sarah. Série. Etat d'urgence ○. 503024063
22.30 Ally McBeal. Série. Once in a Lifetime (v.o.) ○. 500042537
22.55 Sex and the City. Série. Attack of The Five Foot Ten Woman (v.o.) ○. 500244266
23.20 Dharma & Greg. Série. Secrets et confusion (v.o.) ○. 509547711
23.40 Le chat et la souris (v.o.). 509535976
0.00 I Love Lucy. Série. Lucy's Show-Biz Swan Song (v.o.) ○. 500001483
0.30 Les Craquantes. Série. Le mal traité (v.o., 30 min) ○. 501790648

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. L'œil du tigre. 44465179
20.30 La Crèche. Série. L'accident. 75735155
21.30 L'enfant du personnel. 79335119
22.30 Au plaisir de Dieu. Feuilleton. Robert Mazoyer. Avec Jacques Dumesnil, France Lambiotte [2/5] (1977, 110 min). 94986841

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500001841
20.30 Treks du monde. Vélo dans le Colorado et canoë au Texas. Documentaire. 500008452
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500075773
22.30 Détours du monde. Magazine. 500008696
23.00 Long courrier. Etats-Unis : Texas et Nouveau-Mexique, l'Amérique des grands espaces. 500025792
0.30 Sous la mer. Les pieuvres (30 min). 504344464

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. La voix de la justice. 516277537
20.45 Invasion planète Terre. Série. Vivre libre ou mourir ○. 509345228
21.30 First Wave. Série. Le projet Lumière noire. 503000570
22.20 Projet X 13. Magazine. 509959599
22.50 Twin Peaks. Episode n° 7 (v.o.) ○. 577774266
23.40 Les Piéteurs. Série. 507563792
0.35 21, Jump Street. Série. A qui la faute ? (45 min). 593050880

Série Club C-T

20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club Fantastic. Le Visiteur. Série. Miracles ○. 228995
21.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Lithia ○. 9426518
22.15 Harsh Realm. Série. Manus Domini (v.o.) ○. 5989268
23.00 Bakersfield Pd. Série. Unsolved Mysteries of Love (v.o.) ○. 198063
23.25 Taxi. Série. Shut It Down [2/2] (v.o.) ○. 8696773
23.45 The Practice. Série. Serment (v.o.) ○. 9069570
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Enfer ou paradis ○. 3198483
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La toison d'or ○ (50 min). 6280648

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 10416624
21.30 Friends. Série. The One Where Phoebe Runs (v.o.) ○. 10415995
22.00 It's Like, You Know... Série. Marchons la tête haute (v.o.) ○. 44735624
22.25 Hippies. Série. Hippies boueux (v.o.) ○. 61795995
23.00 Ils sont grands, ces petits ■ ■ ■ Film. Joël Santoni. Avec Catherine Deneuve, Claude Brasseur. Comédie burlesque (1978) ○. 63770773
0.35 Top bab. Invité : Johnny Rotten (55 min). 72310006

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Combats dans la jungle.
18.20 Sabrina. Série.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le premier bal.
19.30 Sister Sister. Série.
20.00 Cousin Skeeter. Série.
20.45 Les Zinzins de l'espace. Dessin animé.

Disney Channel C-S

21.15 Mickey Mania.
21.40 Nom de code : Dinosaures. Magazine.
22.05 Microsoap. Série.
23.00 Zik Best. ZZ en musique.
23.10 et 0.30 Art Attack.
23.55 On est les champions.
0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Extrêmes dinosaures.
18.00 Le Bus magique.
18.25 Frissons. Le portier.
18.32 Les Aventures de Sam. Le volcan ; Un semblant de paradis.
19.17 Tic Tac Toc.
19.25 Jack et Marcel.
19.30 Spiderman. Carnage [2/2].
19.55 Highlander. La cité de l'oubli.
20.20 Compil Cartoons. Dessins animés.
20.50 Cadillac et dinosaures. Sous le signe du bélier (23 min). 502753570

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Chagall, les années russes. Documentaire.
21.30 Les 60 Ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël. 2^e partie. Concert enregistré à Tel-Aviv, en 1996. Avec Isaac Stern, violon. 72708599
22.30 Sonate pour violon et piano n° 1 de Brahms. Concert enregistré à l'Orchestra Hall de Chicago, en 1991. Avec Itzhak Perlman, violon. 27826599
23.15 « Don Quichotte ». Opéra de Massenet enregistré à l'Opéra-Bastille, en 2000. Interprété par l'Orchestre et les chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon. Solistes : Carmen Oprisanu, Samuel Ramey (125 min). 92545228

Eurosport C-S-T

20.00 En selle. Magazine.
20.30 NBA Action. Magazine.
21.00 Boxe. Championnat de France. Poids mi-lourds. Kamel Amrane - Joe Siluvangi. En direct. 708228
23.00 Adnatura. Magazine.
0.00 Sailing. Magazine.
0.30 Rallye. Rallye de Dubaï (30 min). 8271822

Muzzik C-S

19.30 Concert pour Sarajevo. Schubert, Brahms, Beethoven. Enregistré en 1997, par l'Orchestre philharmonique, les Chœurs de la Scala de Milan et l'Orchestre symphonique de Sarajevo, dir. Riccardo Muti.
21.00 Renato Bruson et l'Orchestre de la Suisse italienne. Concert enregistré à Lugano, en 1983. Avec Renato Bruson, baryton. Dir. Bruno Amaducci. 506533841
22.05 Muzzik'et vous ! Magazine. 500765044
22.35 Sclavis, Drouet, Frith. Europa Jazz Festival 97 (50 min). 501765711

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'histoire.
21.00 Churchill. Traître et héros. [1/4] Un franc-tireur de la politique 1874-1940. Documentaire. 502332773
22.05 Paul Morand. Documentaire. [2/4] 504724334
23.50 Procès Barbie. Magazine (115 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Légende du loup-garou. Documentaire. 501773792
20.40 Anciennes civilisations. Blocus. 501781711
21.25 Le Mur de Berlin. La Stasi et les dissidents. Documentaire. 509368179
22.10 Les Mystères de la Bible. Les dix commandements. Documentaire. 538500315
22.55 De Gaulle ou l'éternel défi. Le rebelle. Documentaire. 542382889
0.00 Nelson Mandela, la longue marche. Documentaire [1 et 2/2]. (120 min).

Forum C-S

19.00 Des ondes qui nous veulent du mal ? Invités : Madeleine Bastide, Pascal Guénel, Michel Ianoz, Pierre Obineau, Joe Wiart, Gilles Fourrier. 508199150
20.00 La Météo, la grenouille et l'ordinateur. Invités : Jean-Pierre Javelle, Jean-Louis Vallée, Victor Renaud, Michel Hontarred. 508993266
21.00 Le Maccarthysme. Invités : André Kaspi, Jean-Paul Török, Rémi Kauffer, John Morris, Jacquy-Isaac Chemouni, Serge Wolikow. 508997082
22.00 Scènes mythiques, les temples de l'art. Invités : Nicoletta, Jacques Pessis, Patricia Cocatrix, Marc Coppey. 508993266
23.00 L'Argent du jeu. Invités : Michel Friesse, Christian Rouyer, François Trucy (60 min).

Pathé Sport C-S-A

20.15 Basket info. Magazine.
20.45 Football. Championnat du Portugal. 12^e journée. 500384247
22.30 Starter. Magazine.
23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture. 12^e journée. 508674518
0.45 Sport Unlimited.
1.30 Tennis. Fed Cup. Demi-finale. Etats-Unis - Belgique. Unifis - Rép. tchèque. Les deux simples et le double. En direct (270 min). 583198174

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 La Petite Fille en costume marin. Téléfilm [1/2]. Marc Rivière. Avec Line Renaud. 23.00 Coup de film (25 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.35 Les Grincheux. Film. Donald Petrie. Avec Jack Lemmon. Comédie (1993). 22.25 Zig Zag café. 23.10 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Nulle part ailleurs (classique). 20.40 Football. Ligue des champions. Milan AC (Italie) - Galatasaray (Istanbul). A Milan. 22.45 Stringer. Film. Klaus Biedermann. Avec Elie Semoun. Comédie dramatique (1999) (80 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. 19.50 Sur la route des épicés. 20.15 L'Aventure de l'homme. 21.00 Cuba, la grande île. 21.25 Le Monde méditerranéen. 21.50 Désert vivant. 22.15 L'Âme de l'Écosse. Esprit d'Écosse (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Fiver Upper. 20.30 Les Allumés. Série. 21.00 Gustave Parking. Spectacle. Histoire Story. 22.30 Drew Carey Show. Drew et Mimi se marient (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.25 MCM Tubes. 20.20 Robin. Le grand-père adoptif. 20.30 Wolfen ■ Film. Michael Wadleigh. Avec Albert Finney. Fantastique (1981) ■. 23.00 Arizona Dream ■ Film. Emir Kusturica. Avec Johnny Depp. Comédie dramatique (1993) (145 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. 22.00 Spy Groove. Série. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

20.02 Destination pêche. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématéle Portraits. 21.01 24 heures à Pellegrin. 21.28 Tendances. 21.55 Histoires ordinaires. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Lorient (50 min).

RFO Sat

S-T

20.00 VAT TVM. 20.20 Hebdo Malgache RIA. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.50 Ouvé la pot! 22.00 JT Martinique. 22.20 Hebdo Mayotte. 22.40 Programme non communiqué (20 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Armoric'n'roll. 20.30 Titanic Town ■ Film. Roger Michell. Avec Julie Walters. Drame (1998). 22.00 Doom & Gloom Court métrage (30 min).

Action

PREMIÈRE VICTOIRE ■■
18.25 Cinétoile 529887976
Otto Preminger.
Avec John Wayne
(EU, N., 1965, 155 min) ○.
Au début de la seconde guerre mondiale, un capitaine américain retrouve son fils qui a rejoint les marines.

SANS RETOUR ■■
11.40 Cinéstar 1 501120860
21.00 Cinéstar 2 508391632
Walter Hill.
Avec Keith Carradine
(Etats-Unis, 1981, 105 min) ○.
En Louisiane, une mission d'entraînement dans les bayous vire au cauchemar.

Comédies

1941 ■■
17.25 Cinéstar 2 505606995
Steven Spielberg.
Avec Dan Aykroyd
(Etats-Unis, 1979, 115 min) ○.
La peur de la guerre, à la suite de l'attaque japonaise de Pearl Harbor, met les habitants de Los Angeles au bord du chaos.

LES FAUBOURGS DE NEW YORK ■■
11.45 Ciné Classics 46562266
Raoul Walsh.
Avec Wallace Beery
(EU, N., 1933, 90 min) ○.
Deux sympathiques gangsters se disputent les faveurs d'une jolie fleur de pavé.

MASH ■■
18.55 Cinéfaz 523134247
Robert Altman.
Avec Donald Sutherland
(Etats-Unis, 1970, 110 min) ○.
Trois chirurgiens sèment la zizanie dans un camp militaire, en pleine guerre de Corée.

MEN IN BLACK ■■
13.55 Cinéfaz 528443711
Barry Sonnenfeld.
Avec Tommy Lee Jones
(Etats-Unis, 1997, 98 min) ○.
Deux agents humains très spéciaux tentent d'assurer l'intégration sur Terre d'extraterrestres égarés dans la galaxie.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER ■■
17.25 Cinéfaz 508269537
Woody Allen. Avec W. Allen (Etats-Unis, 1972, 90 min) ○.
Sept sketches ayant pour thème commun la libération sexuelle.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■■
18.30 CinéCinemas 2 500231150
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) ○.
Une adolescente est amoureuse de son beau-père.

LE CIEL EST À VOUS ■■
9.20 Cinétoile 501871247
Jean Grémillon.
Avec Jeanne Renaud
(France, N., 1943, 105 min) ○.
Un couple trouve un second souffle grâce à l'aviation.

DOUCE ■■
16.40 Ciné Classics 56793112
Claude Autant-Lara.
Avec Odette Joyeux
(France, N., 1943, 104 min) ○.
Amours et lutte des classes dans le Paris de la fin du XIX^e siècle.

FORREST GUMP ■■
0.35 Cinéstar 2 525418667
Robert Zemeckis.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1994, 140 min) ○.
Un simple d'esprit s'avère être le véritable héros, caché, de la récente Histoire américaine.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■■
12.30 CinéCinemas 3 503569792
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

LES HORS-LA-LOI DU MARIAGE ■■
7.40 Cinétoile 503038957
Valentino Orsini, Paolo Taviani et Vittorio Taviani.
Avec Ugo Tognazzi
(Italie, N., 1963, 95 min) ○.
Cinq sketches sur le divorce.

JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE ■■
22.25 Cinéfaz 512489624
Dalton Trumbo.
Avec Timothy Bottoms
(Etats-Unis, 1971, 106 min) ○.
Déchiqueté par un obus, un jeune soldat américain devient une curiosité de laboratoire.

KIKA ■■
18.05 CinéCinemas 1 38276228
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○.
Une jeune maquilleuse est environnée de pervers qui finissent par s'entretenir.

L'EMPIRE DU SOLEIL ■■
15.45 Cinéstar 1 542887605
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
Un enfant anglais tente de survivre dans la tourmente de la guerre, en Chine.

LA FLEUR DE MON SECRET ■■
15.50 CinéCinemas 2 508196570
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain, spécialisée dans le roman à l'eau de rose, cherche à retrouver son identité.

LA LEÇON DE PIANO ■■
9.40 CinéCinemas 1 47426228
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une pianiste muette quitte, pour se marier, l'Écosse pour la Nouvelle-Zélande.

LUDWIG VAN B ■■
20.45 Cinéstar 1 500300889
Bernard Rose.
Avec Gary Oldman
(Etats-Unis, 1994, 116 min) ○.
L'homme de confiance de Beethoven tente de savoir qui est l'« immortelle bien-aimée » à qui le musicien a légué tous ses biens.

LUMIÈRE DANS LA NUIT ■■
14.55 Ciné Classics 16335150
Helmut Kärtner.
Avec Siegfried Breuer
(Allemagne, 1943, 98 min) ○.
Paris, 1880. Une femme est déchirée entre amour et devoir.

MANHATTAN ■■
13.15 Ciné Classics 64838808
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(EU, N., 1979, 96 min) ○.
L'odyssée sentimentale d'un scénariste new-yorkais.

ROCCO ET SES FRÈRES ■■
12.25 Cinétoile 514493421
Luchino Visconti.
Avec Alain Delon
(Italie, N., 1960, 190 min) ○.
Le destin d'une famille pauvre d'Italie du Sud, venue chercher fortune à Milan.

UN AMOUR DE SWANN ■■
16.15 CinéCinemas 1 52020044
22.25 CinéCinemas 2 501612624
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les tourments amoureux d'un riche dandy.

WILL HUNTING ■■
13.45 CinéCinemas 2 502364995
Gus Van Sant.
Avec Matt Damon
(Etats-Unis, 1998, 125 min) ○.
Un petit délinquant, génie mathématique, déstabilise professeurs et thérapeutes.

Z ■■
23.10 Cinétoile 508893150
Costa-Gavras.
Avec Yves Montand
(Fr. - Alg., 1968, 125 min) ○.
Un juge d'instruction tente de mettre au jour un complot politique.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■■
20.30 CinéCinemas 2 500679150
Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) ○.
Huis clos spatial et meurtrier.

ALIENS, LE RETOUR ■■
1.15 CinéCinemas 1 23319358
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 135 min) ○.
Il n'y a plus un monstre, mais des milliers...

KING KONG ■■
0.25 Ciné Classics 11615803
Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Avec Fay Wray (EU, N., 1933, 100 min) ○.
La Belle et la Bête fantastique. ► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



« King Kong », de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, avec Fay Wray, à 0.25 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Le Monde contemporain (rediff.). L'Espagne. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La perspective [2/5].

9.05 La Matinée des autres. A moi tout seul, je suis la communauté juive de mon village alsacien.

10.30 Les Chemins de la musique. Instruments de la musique celtique. Pincer, souffler, frotter... c'est jouer ! [2/5].

11.00 Fiction. *Jasmin*, d'André Targe [2/5].

11.20 Marque-pages. Jane Austen (Œuvres romanesques).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Les hauts et les bas de la culture [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour. Découvrir l'électroacoustique avec le CD-ROM du GRM. La musique électroacoustique, faire, entendre, connaître. Invités : Daniel Teruggi ; François Delalande.

14.00 Tire ta langue. Corneille, ce méconnu... 14.55 Poésie sur parole. Bernard

Noël. 15.00 Le Vif du sujet. La vie handicapée. Un documentaire : Paroles, à perte de vue. Débat. Parti pris : Portrait d'un engagement au quotidien.

17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. 57.

17.30 A voix nue. Danielle Mitterrand 2.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. L'atome. [3/4]. Invités : André Comte-Sponville ; Marc Lachêze-Rey ; Gilles Cohen-Tannoudji ; Jean-Marc Cavedon.

20.25 Poésie sur parole. Bernard Noël.

20.30 Comédie-Française. *Empereur et Galiléen*, d'Henrik Ibsen. Actes 6, 7, 8.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Figures avec épée. [1/2].

0.05 Du jour au lendemain. Robert Muchembled (*Une histoire du diable*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Enjeux de mémoire : Résistants êtes-vous morts pour rien ? ; 2.02 Un homme une ville : Freud à Vienne ; 3.01 Atelier de création radiophonique : Le rêve à Paris ; 4.30 Edgar Maurice Coindreau.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 19.57 Alla breve. Œuvre de Markeas, Catherine

Bowle, flûte, Hélène Devilleneuve, hautbois, Jérôme Voisin, clarinette.

10.30 Papier à musique. Invité : Jean-Yves Bras, musicographe et critique musical. Les Antiques. Mythes et légendes. Trois figures antiques : *Orphée*, *Célide*, *Prométhée*. Œuvres de Monteverdi, Gluck, Liszt, Henry, Stravinsky, Enesco, Beethoven, Alkan, Scriabine.

12.35 C'était hier. L'Orchestre philharmonique de New York. *Concerto pour deux pianos et orchestre K 242*, de Mozart, dir. John Barbirolli, Josef et Rosina Lhevinne, pianos ; *En Saga*, de Sibelius, dir. Arturo Toscanini.

13.30 Au fur et à mesure. Armda Hob. XXVIII n° 12, de Haydn.

15.00 Concert. Donné le 18 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Quatuor Belcea, Imogen Cooper, piano, Corina Belcea et Laura Samuel, violons, Krzysztof Chorzelski, alto, Alasdair Tait, violoncelle : *Quintette pour piano et cordes en fa mineur*, de Franck.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (n° 6).

19.07 A côté de la plaque. 20.00 Un mardi idéal. Concert. Invités : Juan José Mosalini et ses musiciens ; Benjamin Moussay Trio ; Jean Guidoni ; Bia et ses musiciens. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème. Confirmation.

23.00 Le Conversatoire. Invités : Nicolas Bacri, compositeur ; Benoît Duteurtre, directeur du festival Les paris de la musique. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Jan Ladislav Dussek.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berwald, Mendelssohn, Vieuxtemps, Liszt, Wagner. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Cycle Pierre Boulez. Concert enregistré le 20 septembre 1992, au Royal Albert Hall, à Londres. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Pierre Boulez. *Le Chant du rossignol*, de Stravinsky ; *Nocturnes*, de Debussy ; *Livre pour cordes*, de Boulez ; *Le Mandarin merveilleux* (pantomime d'après un conte chinois), de Bartok.

22.12 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quatuor à cordes n° 16* en mi bémol majeur K 428, de Mozart, par le Quatuor de Budapest ; *Symphonie n° 2* en ré majeur op. 36, de Beethoven, par l'Orchestre de Cleveland, dir. George Szell ; *Concerto pour piano et orchestre n° 1* op. 15, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. George Szell.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20 50 France 3 Ce qui fait débat : Un monde sans sida ?

DÉPUIS avril 1998, date du dernier « Sidaction », il n'y a pas eu vraiment d'émission d'informations sur le sida, à la télévision. Pourtant, si en France le nombre de décès a baissé, il y a toujours de 5 000 à 6 000 nouveaux contaminés par an. « Ce qui fait débat », le magazine de Michel Field, profite de la sortie, le 21 novembre, du dernier disque d'Ensemble contre le sida (ECS), *Noël ensemble* (qui réunit une centaine d'artistes à l'initiative de Pascal Obispo et de Line Renaud) pour faire le point sur la maladie. Bâtie en collaboration avec ECS, qui fédère des associations de lutte contre le sida, l'émission proposera plusieurs reportages sur le travail des associations au Burundi, sur le désir d'enfant malgré la maladie et sur la prévention. En plateau, des spécialistes débattront de l'avancée de la recherche sur les vaccins et des différents traitements.

S. Ke.

TF 1

- 5.50** Pim. Billes de clones. L'Élixir de la baie de jouvence.
6.15 Secrets. **6.40** TF 1 info.
6.48 et 1.33 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Franklin ; Flipper et Lopaka ; La dernière réserve ; Le bus magique ; Collège Rhino Véloce ; Pokémon ; Rocket Power ; Kangoo aux jeux ; Power Rangers de la galaxie ; Pokémon.
11.10 Dallas. Série.
Le dernier tango à Dallas.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 18.55
Être heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
13.50 Le Temps d'un tournage.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.50 Les Vacances de l'amour. Série. Enlèvement. 4643938
15.50 Le Clan du bonheur. Série. Sacrée surprise.
16.40 7 à la maison. Série. Un vétéran à la rescousse.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40** La Chance aux chansons.
6.30 Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** Dktv.cool. Magazine. **10.50** et 13.50, 17.20 Un livre. *Les Quatre Fleuves*, de Fred Vargas.
10.55 Flash infos.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.55 L'Enquêteur. Série. Un mort devient fou furieux. **14.50** En quête de preuves. Série. Pleine lune.
15.45 Tiercé. A Nantes.
15.55 La Chance aux chansons. Les princes de l'accordéon.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.00 Friends. Série. Celui qui sauvait des vies. **18.30** JAG. Changer le passé.
19.20 Mercredi, c'est Julie.
19.45 Un gars, une fille. Série.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les P'tikeums. **7.35** MNK. Les Aventures d'une mouche ; Billy the cat ; Arthur ; Mona le vampire ; Les Aventures de Tintin [1 et 2/2] ; Les Supers Nanas ; La Famille Pirates ; Les Razmoket ; Fais-moi peur.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 9086700
14.58 Questions au gouvernement. Magazine. 303746648
16.00 Saga-Cités. Magazine. Il était une fois... Rue Léon.
16.30 MNK. Magazine. 4968938
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. La dissuasion nucléaire.
18.15 Un livre, un jour. *En remorquant Jéhovah*, de James Morrow.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Bayern Munich - Lyon
(deuxième phase, septième journée)
20.45 Coup d'envoi.
En direct de l'Olympiastadion. 680754

- 22.45** Football.
Ligue des champions. Le « Film » des autres rencontres de la soirée. 2979416
0.20 Minuit sport. Magazine. Championnat de France de boxe. 8414675
0.55 Exclusif. Magazine.

1.25 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.35** Très chasse. Les belles armes de chasse. Documentaire. 7139304 **2.30** Reportages. Le combat du père Pedro. 4409304 **3.00** Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas de l'étrangleur de girafe. 2654168 **3.50** Histoires naturelles. Mes jeunes années. Documentaire. 2244304 **4.45** Musique (15 min). 1102304



20.50

QUE RESTE-T-IL...

Téléfilm. Etienne Périer. Avec Danielle Darrieux, Edson Sidonie (1999). 823377
Une vieille dame, atteinte de la maladie d'Alzheimer, qui recouvre le passé peu à peu grâce à un traitement expérimental, rencontre un adolescent originaire d'Haïti à la recherche de souvenirs liés à sa petite enfance.

22.25

ÇA SE DISCUTE

- Les frères et sœurs sont-ils obligés de s'aimer ?** 2183735
Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.
0.30 Journal, Météo.
0.55 Des mots de minuit. Magazine. Invités : Valérie Zarrouk, comédienne, Bartabas, dresseur de chevaux. 7308255
2.15 Mercredi, c'est Julie. 8926651 **2.40** Mezzo l'info. 3371101 **2.55** Connaitre l'Islam. 1971168 **3.25** Le Jour du seigneur. 4532526 **3.55** Accélération verticale. Documentaire. 2006507 **4.15** 24 heures d'info, Météo. **4.35** Outremer (65 min). 3949217



20.55

CE QUI FAIT DÉBAT

Un monde sans sida ? 9977700
Magazine présenté par Michel Field. Invités : Line Renaud, Pierre Bergé, le professeur Christine Rouzioux, Awa Marie Coll Seck, Pascal Obispo, en duplex depuis le Zénith.
22.40 Météo, Soir 3.
23.10 Ciné mercredi. 7849261

23.15

NOCTURNE INDIEN ■

Film. Alain Corneau. Avec Jean-Hugues Anglade, Clémentine Célerié. *Chronique* (France, 1989). **7824367**
Un homme recherche un ami disparu en Inde.
1.10 Livre court. Nationale 137. *Court métrage*. Etienne Pherivong. Avec Claudine Bonhommeau, Beppe Clerici (1999). 5610472
1.25 C'est mon choix. 3406323 **2.20** Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : *Lieder a capelle pour voix d'hommes*. Par Jean-François Lombard et Loïc Félix, ténors, Laurent Alvaro, baryton et Christophe Grappero, basse (30 min). 5404435

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Galilée : Design, designers. **6.40** Anglais. Leçon n° 10. **7.00** Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Thimothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. La bicyclette. **8.10** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Bon appétit les enfants [11/26] ! : Salomé en Géorgie. Galilée, enquête d'auteurs [11/13]. Entrez dans la danse [11/26] : Les Liou en Thaïlande. mystères du cosmos : Uranus et Neptune.

10.00 T.A.F. **10.25** Légal, pas légal. **10.55** Carte postale gourmande. **11.20** Le Monde des animaux. Sur le Territoire des impalas. **11.50** Les Dessous de la Terre. **12.20** Cellulo. **12.50** Lonely Planet. Le Ghana et la Côte d'Ivoire. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et 17.30 100 % question.
14.35 En juin, ça sera bien. Magazine. 8701464
16.05 Pi égale 3,14. **16.35** Les Ecrans du savoir. A quoi ça rime ? Françoise Hardy [11/13]. **17.55** Correspondance pour l'Europe. Jachete.com. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Une vie d'éléphant.

Arte

19.00 Connaissance. Amchis, les oubliés de l'Himalaya. Documentaire. Davis et Samuel Ducoin (France, 1999). *Auprès les derniers médecins traditionnels tibétains, les amchis.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Le Chirurgien du futur. Documentaire. Klaus Scheidsteger (2000). *Le monde fascinant de la microchirurgie.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

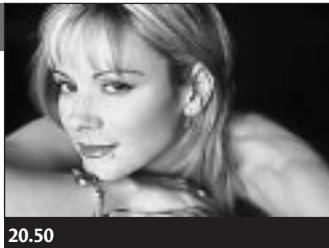
Présenté par Alexandre Adler.
Les Hommes de la Maison Blanche. [3/3] Documentaire. 2392261
Troisième et dernière partie de cette série de documentaire réalisée par William Karel : Ronald Reagan (1980 - 1988) et George Bush (1988 - 1992).

21.45

MUSICA

DE L'ÂME ALLEMANDE
Le compositeur Hans Pfitzner (1869-1949).
Documentaire. Hans Hulscher. 8148803
22.40 Accentus en concert. Dir. Laurence Equilbey. Festival de la Vézère 1997. 2937803
23.10 Profil. Hamlet à Hollywood. Les mondes de Maximilian Schell. Documentaire (2000). 3825280
0.10 Histoire(s) du cinéma. [1/2] Documentaire. Jean-Luc Godard.
0.10 1a : Toutes les histoires.
0.55 1b : Une histoire seule.
1.40 2a : Seul le cinéma.
2.10 2b : Fatale beauté.
2.35 Court-circuit. *Pony, Pony* (1998, v.o.).

- 5.55 et 9.35, 10.05 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 10.00 et 10.55 M 6 Express, Météo. 11.00 Le Monde fou de Tex Avery. 11.10 Disney Kid. Hercule ; Doug. 11.58 Comme par magie. Magazine. 11.59 Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Le nouveau fils. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Il m'aime, oui ou non ?
- 13.30 M 6 Kid. Magazine. 16.50 Fan de. Magazine. 17.15 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Neuf vies. 7471261 18.15 Drôles de filles. Divertissement. 19.00 Charmed. Série. Les cavaliers de l'apocalypse. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. La métamorphose d'un soir. 20.39 Conso le dise. 20.40 Jour J. Magazine.



20.50

LES FILLES DU MERCREDI

- 20.50 Ally McBeal. Série. Que sont devenus nos rêves ? 6749990 Le rire qui tue. 8146445 22.40 Sex and the City. Série. Liaison secrète. 2935445

23.10

CAPITAL

Génération stressée.

- Magazine présenté par Emmanuel Chain. 8080483 T'as pas 10 millions ; Start-up : que sont-ils devenus ? ; Panique dans le Silicon Valley. 1.03 La Minute Internet. 1.05 Culture pub. Automobile pour dames ; La pub dans le mov. 6436149 1.25 M comme musique. 9363110 3.25 Grand écran. 9364675 3.45 Fan de. 5425439 4.10 Histoire de la samba. Recife, un carnaval de rue. Documentaire (1998, 50 min) 6589830



PARIS/MUSÉE D'ORSAY

21.00 Muzzik Revoir Nijinski danser

C'ÉTAIT au temps du cinéma muet... Mais il n'y avait pas de film dans le projet artistique de Vaslav Nijinski, danseur et chorégraphe qui allait faire basculer le monde de la danse, à l'aube des années folles, entre 1909 et 1919. Ce qui amène Hervé Nisic, en trente denses minutes, à inviter « la divine marionnette » à une rêverie autour de *L'Après-midi d'un faune*, sa première chorégraphie créée en 1912 : « Tu vas voir des images créées à partir des traces de ton travail. Ton Faune va renaître en images. »

Création d'images, archives photographiques du baron de Meyer, œuvres d'art (scènes de danse sur des vases de la Grèce antique) dont le danseur et chorégraphe s'inspira ou qu'il inspira (Rodin), critiques de l'époque, commentaires d'artistes et de chercheurs : le tout s'entremêle, souvent de manière fort elliptique, pour évoquer la rupture qu'incarna Nijinski dans l'histoire de la danse.

« Décomposer le mouvement, exprimer la passion, mais garder aussi la pureté désintéressée du geste. » Souhaitant revoir Nijinski danser – d'où le titre de son documentaire –, Hervé Nisic évoque le système de notation chorégraphique que Nijinski a inventé pour « laisser une trace ». Le réalisateur a aussi recours à la modélisation par ordinateur que permettent photographies et partitions chorégraphiques et insère des extraits murmurés des *Cahiers* (Actes-Sud/Leméac, coll. « Babel » n° 448). Faute de voir danser celui qui sculpta le geste et immobilisa le mouvement pour mieux le dramatiser, on ressent l'envie de (re) voir ses créations.

Martine Delahaye

Jean-Michel Frodon

Dimanche 19-Lundi 20 novembre 2000 • Le Monde Télévision 17

Canal +

- En clair jusqu'à 8.30 7.00 Teletubbies. 7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 Les Trois Épées de Zorro. Film. Riccardo Blasco (It. - Esp., 1962). 10.05 Nulle part ailleurs (classique). Religions. 10.15 La Vengeance du tigre blanc. Téléfilm. Colin Budds. Avec Adam Baldwin. 5318464 11.55 La Semaine des Guignols. ► En clair jusqu'à 13.45 12.20 Le Journal de l'emploi. 12.30 Nulle part ailleurs.
- 13.45 H. Série. Une histoire de cobaye. 14.05 Evamag. Série. Le joueur. 14.30 Spin City. Série. Mike a l'instinct paternel. 14.55 Jugement explosif. Téléfilm. R. Marchand. Avec Colin Friels (Austr., 2000). 1804532 16.30 Invasion planète Terre. Série. Le cloître. 17.10 Animasia. Série. ► En clair jusqu'à 21.00 18.00 Daria. Série. 18.30 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma.



21.00

HAUT LES CŒURS !

Film. Solveig Anspach. Avec Karin Viard, Laurent Lucas. Comédie dramatique (France, 1999). 4785071 Une jeune femme enceinte apprend qu'elle a un cancer du sein. Elle décide de garder son enfant.

22.50

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET CHROMOSOME 3

- Film. David Cronenberg. Avec Oliver Reed, Samantha Eggar, Art Hindle. Fantastique (Can., 1979). 4907025 Cronenberg continue d'inventer un univers totalement original. 0.25 Stringer Film. Klaus Biedermann. Avec Elie Semoun. Comédie dramatique (EU, 1999). 7950675 1.50 Stick. Article 15 bis. Court métrage. 3866746 2.05 Basket - NBA. 73875033 5.00 Michael Jordan, les chemins de la gloire. 6.30 Carnaby Street. 6.55 Le Journal de l'emploi.

L'émission

0.10 Arte

Il est minuit Dr Godard

HISTOIRE(S) DU CINÉMA.

Un monument, pour la première fois sur une chaîne publique, mais à des horaires insensés

FAUT-IL pleurer, faut-il en rire ? Pour la première fois sur le réseau hertzien en clair, Arte programme l'intégrale d'*Histoire(s) du cinéma* de Jean-Luc Godard, qu'elle présente comme « un travail de Titan, un film comparable à nul autre et qui les contient tous, un météore dans le paysage cinématographique mondial ».

La formulation est un tantinet ampoulée, mais tout cela n'est pas faux, bien au contraire. Travail gigantesque à partir de et sur l'histoire et les œuvres du siècle. Proposition unique, par son ampleur et sa mémoire féconde. Ce grand ouvrage en huit volumes est bien un objet unique, par sa fertilité intellectuelle et sa splendeur parfois intrigante ou déroutante, parfois bouleversante.

Voyage à travers les territoires du visible et de l'invisible, *Histoire(s) du cinéma* sublime – au sens que donne la psychanalyse à ce terme –, les potentialités du mon-

IN « HISTOIRE(S) DU CINÉMA » GALLIMARD-GAJUMONT



Au croisement d'un amour éperdu des arts classiques (cinéma compris) et d'une sensibilité écorchée aux techniques modernes (multimédia inclus)...

tage de cinéma et du support vidéo pour faire danser ensemble images et sons, idées et pulsions, terreurs et espoirs qui ont fait le monde contemporain. « Il s'agit du cinéma dans le siècle et du siècle dans le cinéma », résume judicieusement Youssef Ishaghpour dans le livre d'entretiens avec Godard qu'il vient de publier chez Farrago.

Dans un esprit hérité du *Musée imaginaire* d'André Malraux, au croisement d'un amour éperdu des arts classiques (cinéma compris) et d'une sensibilité écorchée aux techniques modernes (multimédia inclus), cherchant la théorie, trouvant la beauté parfois comme une réponse, parfois comme une énigme, la quête en abîme de Jean-Luc Godard est aussi un défi sans cesse renouvelé à ses spectateurs, et qu'il faut aimer comme tel.

En conséquence de quoi la chaîne culturelle diffuse les quatre premiers épisodes, mercredi 22 novembre de minuit à

2 heures du matin et les quatre derniers, le lendemain de 0 h 45 à 2 h 45. On peut considérer que ces horaires décalés constituent une forme de soutien déguisé aux diverses industries du café, des amphétamines et de la vidéocassette vierge, ou une manœuvre particulièrement subtile en vue d'atteindre le seul objectif souhaitable en la matière : l'édition en DVD d'*Histoire(s) du cinéma*.

On peut également y déceler un gag, sur le thème « il est minuit dans le siècle ». On peut aussi y voir, en complément aux innombrables interrogations suscitées par l'œuvre, une incitation à se poser une autre question : que serait-ce s'il ne s'agissait pas de la chaîne culturelle ? Les éléments de la réponse font, eux aussi, partie du dessin caché dans le tapis tissé par Jean-Luc Godard.

Le câble et le satellite



LOUIS VINCENT

« Danser à La Havane », un documentaire de Santiago Alvarez et Ismael Perdomo, à 22.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 La Quête du futur. [20/22] La famille mondiale. 7.20 Les Ames damnées de Staline. 8.40 L'Age des icebergs. 9.10 Une foi à New York, les Pentecôtistes. 10.05 Les Mains dans le plat. 10.30 Les Grands Compositeurs. [2/7] Ludwig van Beethoven. 11.35 Les Colères du ciel. Eclairs, tonnerres et déluges. 12.30 Saint-Domingue, rêves de base-ball. 13.20 Cinq colonnes à la une. 14.15 La Vente du siècle. 15.10 Vers le sud. [2/2]. 16.30 Les Gatti, de Londres. 17.15 Carnegie Hall, un siècle de musique. 18.15 Médecine traditionnelle en Afrique. [6/7] Guérisseurs à la lumière des sciences. 18.50 Les Ailes de légende. Le EA-6B Prowler. 19.40 Ondes vagabondes.

20.30 Tania la guérillera. 2643280

22.00 Le Sang des bêtes. Court métrage. Georges Franju. Avec Jean Painlevé (1948, N.). 8140377

22.25 Ike et Monty, deux généraux en guerre.

23.25 Où va-t-on se nicher ? 23.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [10/12] Les plus beaux paysages. 0.50 Paul Robeson, artiste lyrique, noir et communiste (60 min).

Odysée C-T

9.05 L'Ecole des princes. 10.00 Artisans du monde. Tunisie: Tisserand de soie / Bransi. 10.30 Itinéraires sauvages. La Jungle new-yorkaise. 11.25 La Forêt sauvage autrichienne: La nature reprend ses droits. 12.15 La Roulette russe. 13.15 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national d'Yuvavik. 13.40 Belle île en Chine. 14.05 Aventures. 15.05 L'Histoire du monde. L'Egypte: [3/5] L'âge d'or. 15.55 Fortunes de mer: [3/3] La fin d'un métier. 16.50 Les Chanteurs ailés d'Amérique du Nord. 17.40 Les Derniers Sanctuaires. Contla, les ombres du fleuve. 18.30 L'Europe des pèlerinages. [4/11] Kevelaer. 19.05 Nomades sous les mers.

20.00 Rome secrète. [4/10] Via del Corso.

20.30 Sans frontières. 20.35 Sortie de camion. 504964769
21.30 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 500872667

22.30 Pays de France. 23.30 Patrick Henry, un procès capital. 0.30 Journal d'un globe-trotter. Les îles du vent. 1.20 Embarquement porte n°1: Cracovie (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease. Magazine. Une délégation de très haut niveau. 47172993
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 La Grande Béké. Téléfilm. Alain Maline. Avec Line Renaud, Anthony Delon [2/2] (1997) ○. 40700006
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le pot de colle. 2456822
20.15 Friends. Série. Celui qui s'auto-hypnotisait. 3276938
20.45 L'Enfant des rues. Téléfilm. François Luciani. Avec Véronique Jannot, Pierre Vaneck. 5393735
22.20 Stars boulevard.
22.30 Le Volant de la mort. Téléfilm. Graig Baxley. Avec Stacy Keach, Thomas Wilson Brown (1992). 3391377

0.00 Aphrodisia. Série. Une enquête au-dessus de tous soupçons; Zoé, la règle du jeu.
0.30 Cas de divorce. Série. Bertin contre Bertin. 1216149
1.00 Télé-achat (60 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Paris Modes. Le sac.
22.00 Toast. Magazine.
22.30 Paris dernière. Magazine. 2171667
23.20 Howard Stern. Magazine. 5538648

0.05 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Fréquence crime. Série. Le chat et la souris ○. 5192629
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité: Jean Yanne.
20.55 Nestor Burma. Série. L'Homme au sang bleu ○. 50602919
22.30 H.O. Magazine.
22.55 Météo.
23.00 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. Le mystère d'Abbey Grange ○. 5584716
23.55 Le Club. Invité: Jean-Pierre Denis (90 min). 7834087

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. L'amour fraternel ○. 500044532
20.50 St Elsewhere. Série. L'accident ○. 502677629
21.40 Face à la mort ○. 503091735
22.30 La Rumeur. Téléfilm. Etienne Périer. Avec Christine Boisson, Roger Mirmont (1997) ○. 500023209
0.00 I Love Lucy. Série. Lucy Hires an English Tutor (v.o.) ○. 500004209
0.30 Les Craquantes. Série. Kate à rebours (v.o.) ○. 501687120
0.55 Classe mannequin. Série. Boubou, Tam-Tam et compagnie ○ (25 min). 505566491

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Le grand cercle. 44425551
20.30 Quai n° 1. Série. Un mort en trop. 49748803
22.15 Les Brigades du Tigre. Série. Cordialement vôtre. 55829464
23.15 Les demoiselles du Vésinet (60 min). 13378445

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500026803
20.25 Le Mythe de l'Ouest, de Buffalo Bill à Bill Gates. Blackfeet, légende en terre indienne. 598395280
23.00 Long courrier. La Réunion. 500048764
0.30 A la carte. La cuisine de la mer en Italie. 504248236
1.00 Travelers. Fête de l'Indépendance de la République de Conch, à Key West (60 min). 508953236

13ème RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Quitte ou double. 516244209
20.45 La Part du diable. Série. 541247342
21.35 Les Piégeurs. Série. 504607613
22.35 New York District. Série. Que votre volonté soit faite (v.o.). 577220445
23.25 Conspiracy (v.o.). 502400648
0.10 21, Jump Street. Série. La voix de la justice. 537794615
1.00 First Wave. Série. Le projet Lumière noire (45 min). 510621675

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Etat d'esprit. 196261
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Homicide. Série. Roman d'amour ○. 170358
21.25 Profiler. Série. Victims of Victims (v.o.) ○. 9486990
22.15 Millennium. Série. Weeds (v.o.) ○. 3789880
23.00 Bakersfield Pd. Série. The Snake Charmer (v.o.). 538667
23.25 Taxi. Série. Alex Jumps Out of an Airplane (v.o.) ○. 8663445
23.45 The Practice. Série. Etat d'esprit (v.o.) ○. 9963342
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Arrêt à Willoughby ○. 3092255
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mort à la carte ○ (50 min). 6177120

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée: Twigg. 10469716
20.30 Destination séries. Magazine. 10468087
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Naissances ○. 27233938
21.50 Star Trek Classic. Série. Le retour des archons ○. 17244174
22.45 New York Police Blues. Série. Jones débarque ○. 49166984
23.30 Les Soprano. Série. Bust Out ○. 84764735
0.35 La Route. Invitées: Passi et Karl Zéro (40 min). 58496156

Canal J C-S

17.30 Le Magicien.
17.55 La Famille Delajungle.
18.20 Sabrina. Série. Le pire des cauchemars.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. La promenade.
19.30 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je vais te donner une leçon.
21.15 Mickey Mania. Magazine. 971716
21.40 Nom de code: Dinosauries. Magazine.
22.05 Microsoap. Série.
23.00 Zik Best. April March.
23.10 et 0.30 Art Attack.
23.55 On est les champions.
0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Extrêmes dinosaures.
18.00 Le Bus magique. Le bus prend du poids.
18.25 Frissons. Mama mia.
18.34 Légende du Singe Roi. Les fruits volés; L'arbre déraciné; Le poison de fer; La sorcière de jade.
19.23 Tic Tac Toc. Jeux Olympiques.
19.26 Jack et Marcel.
19.30 Spiderman. Les trous noirs.
19.55 Highlander. Mogonda la puissance.
20.20 Compil Cartoons. Dessins animés (25 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Classic Archive. Julius Katchen. Documentaire. Bruno Monsiegeon. 72778358
22.00 Danser à La Havane. Documentaire. 44249716
22.50 La Guitare espagnole. L'âge d'or. Documentaire [1/8]. 81500993

Muzzik C-S

20.45 La Dame de Monte-Carlo. Court métrage. Dominique Delouche (1978).
21.00 Soirée spéciale Nijinski. 21.00 Revoir Nijinski danser. Documentaire. 21.30 Narcisse avec Vladimir Malakhov. Documentaire.
22.15 Jazz autour de mes nuits. Magazine.
22.50 Duets 1. Charlie Mariano et Wolfgang Dauner. 501797025
23.45 Oregon. Concert. Avec Ralph Towner, piano et guitare. 505984358
0.45 Keith Jarrett. Au Orchard Hall, à Tokyo, en 1996 (130 min). 535356588

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Invité: Alain Decaux.
21.00 Le XX^e siècle. La Guerre civile d'Espagne. Victoire et défaite. Documentaire [6/6].
21.55 Le XX^e siècle. JFK, la question de la conspiration. Documentaire [2/2].
22.40 Le XX^e siècle, histoire des cours. Toulouse-Lautrec. Court métrage. R. Hessens (1950) ○. 552261716
23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Les guerres oubliées. Documentaire. 501740464
20.40 Les Grandes Batailles. Culloden. 517010667
21.35 Les Mystères de l'Histoire. Souviens-toi d'Aberfan. Documentaire. 526676209
22.25 De Gaulle ou l'éternel défi. Orages sur l'Atlantique. Documentaire [2/6].
23.20 Hamlet ■ ■ Film. Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier, Eileen Herlie. Drame (1948, N.) (150 min). 539131613

Forum C-S

19.00 Scènes mythiques, les temples de l'art. Invités: Nicoletta, Jacques Pessis, Patricia Cocatrix, Marc Coppey. 508166822
20.00 Croyances, sectes et religions. Invités: Jean-Pierre Jougla, Catherine Picard, Jean-Armond de Clermont, Loïc Villerbu, Claudine Granziani, Yvon Le Mince.
21.00 De l'art de la guerre à l'art de la paix. Invités: Thierry de Montbrial, François Thuat, Frédéric Encel, Loup Francart. 508964754
22.00 Le Patrimoine aux enchères ? Débat (60 min). 508960938

Eurosport C-S-T

20.00 Start Your Engines.
20.30 Moteurs en France.
21.00 Jeux paralympiques 2000. Les meilleurs moments. A Sydney. 683919
23.00 Boxe. Championnat du monde IBF. Poids super-coqs. Lelohonolo Ledwaba (Af. S.) - Eduardo Enrique Alvarez (Arg.). Au Maidstone Leisure Centre, dans le Kent (Angleterre).
0.00 YOZ (60 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Gymnastique. Mémorial Arthur Gander. A Chiasso (Suisse). 500628880
21.30 Tennis. Master Series. Open de Paris. Les meilleurs moments. Au Palais omnisports de Paris-Bercy.
22.30 Football. Championnat du Brésil. 508807993
0.15 Watersports. Magazine.
1.00 World Ski Report.
1.30 Tennis. Fed Cup. Demi-finale. Etats-Unis - Belgique ou Espagne - Rép. tchèque. A Las Vegas (Nevada). En direct (270 min). 583092946

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 et 23.15 Appel à témoins. 21.10 Joker, Lotto. 21.15 Le Battant. Film. Alain Delon. Avec Alain Delon. *Policier* (1983) ○. 23.30 Télécinéma. Au cinéma (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Duel. Trafic d'êtres humains. 20.55 Pour une nuit ■ Film. Mike Figgis. Avec Wesley Snipes. *Comédie dramatique* (1996) ○. 22.38 Loterie suisse à numéros. 22.40 Zig Zag café (50 min).

Canal + vert C-S

20.10 Allons au cinéma ce week-end. 20.30 La Ligne rouge ■ Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn. *Guerre* (1999) ○. 23.15 Pleasantville ■ Film. Gary Ross. Avec William H Macy. *Fantastique* (1999) ○ (125 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Chine sauvage. 20.40 Les Caravaniers de Djibouti. 21.30 Agenda pour une petite planète, les femmes. 21.55 La Traversée de la nuit. 22.40 Mémoire vivante. 22.50 Qu'est-ce qu'on mange ? Les aliments d'avenir (35 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Premier rendez-vous. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Décalages. Spectacle. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission 11. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invités : La Garde. 21.30 Jack & Jill. La soirée coup de poing. 22.25 Robin. Des trucs bizarres. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Ricky Martin. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.33 La Télé est à vous. 19.50 Histoires. Au bout du fil. 20.02 Télé Cité. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématé Maison. 21.01 Côté maison. 21.28 Côté cuisine. 21.55 Côté jardins. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Quimper (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Si on sortait ? 20.00 VAT TVM. 20.20 Palettes. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guedeloupe. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.20 Clips Iadjá. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Science info. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 BZH DJ. 20.30 Arvor. 21.30 Femmes de l'Irlande du Nord. 22.30 L'Entretien 1 et 2. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Vingt ans de Trans (60 min).

Action

LES SENTIERS

DE LA GLOIRE ■ ■ ■

19.15 Cinéfaz 557020803 Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1957, 86 min) ○. En 1916, pour redorer son blason, un général de mauvaise réputation lance ses hommes dans une opération suicidaire.

Comédies

1941 ■ ■ ■

6.35 Cinéstar 1 506371396 22.45 Cinéstar 2 500470396 Steven Spielberg. Avec Dan Aykroyd (Etats-Unis, 1979, 115 min) ○. La peur de la guerre, à la suite de l'attaque japonaise de Pearl Harbor, met les habitants de Los Angeles au bord du chaos.

CATCH 22 ■ ■ ■

20.50 Cinéfaz 506932629 Mike Nichols. Avec Alan Arkin (EU, 1970, 116 min) ○. Les déboires de soldats américains basés en Italie, pendant la seconde guerre mondiale.

MASH ■ ■ ■ ■

22.50 Cinéfaz 536559803 Robert Altman. Avec Donald Sutherland (Etats-Unis, 1970, 110 min) ○. Trois chirurgiens sèment la zizanie dans un camp militaire, en pleine guerre de Corée.

MEN IN BLACK ■ ■ ■

17.40 Cinéfaz 547706713 Barry Sonnenfeld. Avec Tommy Lee Jones (Etats-Unis, 1997, 98 min) ○. Deux agents humains tentent d'assurer l'intégration sur Terre d'extraterrestres égarés.

Comédies dramatiques

ALLEMAGNE

ANNÉE ZÉRO ■ ■ ■ ■

10.10 Cinétoile 506604445 Roberto Rossellini. Avec Edmund Meschke (Fr. - It., N., 1947, 75 min) ○. En 1945, Berlin est en ruines.

BEAU-PÈRE ■ ■ ■

11.25 CinéCinemas 3 509967445 Bertrand Blier. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1981, 120 min) ○. A la mort de sa mère, une adolescente de quatorze ans fait des pieds et des mains pour rester avec son beau-père dont elle est amoureuse.

CAFE SOCIETY ■ ■ ■

14.30 Cinéfaz 557553349 Raymond de Felitta. Avec Frank Whaley (Etats-Unis, 1995, 104 min) ○. Un jeune homme de bonne famille est victime d'un policier véreux.

DOUCE ■ ■ ■ ■

11.30 Ciné Classics 74139735 Claude Autant-Lara. Avec Odette Joyeux (France, N., 1943, 104 min) ○. Amours condamnées et lutte des classes dans le Paris de la fin du XIX^e siècle.

PADRE PADRONE ■ ■ ■ ■

17.05 Cinétoile 502660735 Vittorio et Paolo Taviani. Avec Omero Antonutti (Italie, 1977, 109 min) ○. Un jeune homme inculte échappe à la tyrannie de son père grâce à la culture.

DRÔLE D'ENDROIT POUR

UNE RENCONTRE ■ ■ ■

22.30 Cinéstar 1 508884342 François Dupeyron. Avec Catherine Deneuve (France, 1988, 100 min) ○. Les étranges débuts d'une passion, quelque part au bord d'une autoroute.

FORREST GUMP ■ ■ ■ ■

11.10 Cinéstar 1 504320396 Robert Zemeckis. Avec Tom Hanks (EU, 1994, 140 min) ○. Un simple d'esprit s'avère être le véritable héros, caché, de la récente Histoire américaine.

HANNAH

ET SES SŒURS ■ ■ ■ ■

11.50 Cinétoile 505084613 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1986, 105 min) ○. Les déboires amoureux de trois sœurs, sous le regard incrédule et inquiet d'un hypocondriaque.

HARRY DANS

TOUS SES ÉTATS ■ ■ ■

22.45 CinéCinemas 3 501872498 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1997, 95 min) ○. Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER

LE SOLDAT RYAN ■ ■ ■

17.15 Cinéstar 1 556840754 Steven Spielberg. Avec Tom Hanks (EU, 1998, 161 min) ○. Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

KIKÀ ■ ■ ■

13.25 CinéCinemas 3 501282025 Pedro Almodovar. Avec Veronica Forqué (Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○. Une jeune maquetteuse est environnée de pervers.

LA FLEUR

DE MON SECRET ■ ■ ■

22.25 CinéCinemas 1 42015193 Pedro Almodovar. Avec Marisa Paredes (Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○. Une femme écrivain, spécialisée dans le roman à l'eau de rose, cherche à retrouver son identité et revient dans son village.



MARCEL COMBE

Lino Ventura, Jean Gabin et Albert Rémy dans « Razzia sur la chnouf », de Henri Decoin, à 22.35 sur Ciné Classics

LUDWIG VAN B ■ ■ ■

15.15 Cinéstar 1 501771209 Bernard Rose. Avec Gary Oldman (Etats-Unis, 1994, 116 min) ○. L'homme de confiance de Beethoven tente de savoir qui est l'« immortelle bien-aimée » à qui le musicien a légué tous ses biens.

LUMIÈRE

DANS LA NUIT ■ ■ ■ ■

0.25 Ciné Classics 11519675 Helmut Käutner. Avec Siegfried Breuer (Allemagne, 1943, 98 min) ○. Marianne vit à Paris, en 1880, déchirée entre son devoir pour un mari bonhomme et son amour pour un fringant artiste.

MANHATTAN ■ ■ ■ ■

18.25 Ciné Classics 50508396 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, N., 1979, 96 min) ○. L'odyssée sentimentale d'un scénariste new-yorkais.

UN ROI À NEW YORK ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 6975700 Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (GB, N., 1956, 109 min) ○. La déchéance d'un ex-roi qui s'est réfugié aux Etats-Unis.

Z ■ ■ ■

18.55 Cinétoile 506331822 Costa-Gavras. Avec Yves Montand (Fr. - Alg., 1968, 125 min) ○. Un juge d'instruction tente de révéler un attentat politique perpétré par la police à l'encontre d'un député.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME

PASSAGER ■ ■ ■ ■

18.45 CinéCinemas 3 503029464 Ridley Scott. Avec Tom Skerritt, Sigourney Weaver, John Hurt (GB, 1979, 118 min) ○. Une monstrueuse créature, ramenée d'une planète inconnue, décime l'équipage d'un vaisseau spatial.

KING KONG ■ ■ ■ ■

14.40 Ciné Classics 65210445 Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Avec Fay Wray (EU, N., 1933, 100 min) ○. Un singe gigantesque et amoureux sème la terreur dans les rues de New York.

Policiers

COPLAND ■ ■ ■

20.45 Cinéstar 1 500194984 James Mangold. Avec Sylvester Stallone (Etats-Unis, 1997, 95 min) ○. La police des polices enquête dans une petite ville du New Jersey où règne la corruption.

RAZZIA

SUR LA CHNOUF ■ ■ ■

22.35 Ciné Classics 18472071 Henri Decoin. Avec Jean Gabin, Marcel Dalio, Lino Ventura (France, N., 1954, 105 min) ○. Un policier qui se fait passer pour un truand parvient à infiltrer un réseau de trafiquants de drogue. ► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Tire ta langue (rediff.). 7.20 Les Jeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La perspective [3/5]. 9.05 Métropolitains. L'équerre et le compas, tribune de la critique architecturale. Enregistré en public au Centre Pompidou.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [3/5].

11.20 Marque-pages. Bertolt Brecht. (Ecrits sur le théâtre).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Les hauts et les bas de la culture. 3.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. [2/3]. 14.00 Peinture fraîche. Comment va ta vache ? 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Bernard Noël. 15.00 Trans - Formes. Kinols Body's Kinguelez. 16.30 Libres scènes. Les rencontres européennes pour l'action culturelle et artistique. 17.00 Net plus ultra. Le livre électronique. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul. 58. 17.30 A voix nue. Danielle Mitterrand. 3. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait.

20.30 Comédie - Française. Empereur et Galiléen, d'Henrik Ibsen. Acte 9.

21.00 Mesures, démesures. Festival d'automne à Paris. La voix du dragon à la Cité de la musique. Invité : Frédéric Dassas.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Figures avec épée. [2/2]. 0.05 Du jour au lendemain. Philippe Lacoue-Labarthe (Phrase). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Enjeux de mémoire : 1939-1945 ; 1.33 Enjeux de mémoire : Résistants, êtes-vous morts pour rien ? ; 2.05 Un homme une ville : Freud à Vienne ; 4.00 Fiction 30 : Erzebet, de P. Bourgeade.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. 10.30 Papier à musique. Invité : Jean-Yves Bras. Les Antiques. Héros et philosophes. Œuvres de Haendel, Lully, Berlioz, Boito, Satie, Bernstein, Khatchaturian.

12.35 C'était hier. L'Orchestre philharmonique de New York. Concerto champêtre, de Francis Poulenc, piano, dir. Dimitri Mitropoulos ; Old American Songs (extraits), de Copland, dir. Leonard Bernstein, Marilyn Horne, mezzo-soprano.

13.30 Au fur et à mesure. Armida Hob. XXVII n° 12, de Haydn.

15.00 Concert. Donné le 22 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, Imogen Cooper, piano : Sonate n° 5 op. 10 n° 1, de Beethoven ; Sonate en mi bémol majeur Chouffeur (trio italien), par l'Ensemble op. 117, de Brahms.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (n° 6). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. John Nelson, Lynn Harrell, violoncelle : Obéron (ouverture), de Weber ; Œuvres de R. Schumann : Concerto pour violoncelle et orchestre op. 129 ; Symphonie n° 3 op. 97 Rhénane.

22.30 Jazz, suivez le thème. Daahoud.

23.00 Le Conservatoire. Invité : Christophe Rousset, claveciniste et directeur musical de l'ensemble Les Talents Lyriques. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Rainer Boesch, claveciniste. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. La Suède et ses musiciens.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Blavet, Rameau, Leclair, Stamitz, Mozart, Schubert. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Offenbach : Et Jacques créa... l'opérette. Œuvres d'Offenbach : Orphée aux enfers, par l'Orchestre de chambre de Grenoble, dir. M. Minkowski ; Monsieur Chouffeur (trio italien), par l'Ensemble Jean Laforge, dir.

M. Rosenthal, J.P. Lafont, baryton, M. Mesplé, soprano, C. Burles, ténor ; Le Directeur de théâtre (ouverture), de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. J. Pritchard ; Œuvres d'Offenbach : Orphée aux enfers (final acte 2), par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. M. Minkowski, Y. Beuron (Orphée), L. Naouri (Jupiter), J. Fouchécourt (Pluton), E. Podemes (l'opinion publique) ; Tyrol-Länder, par l'Ensemble Wien ; Tannhäuser, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti, H. Sotin (la Landgrave) ; Œuvres d'Offenbach : La Belle Hélène, par le Chœur et l'Orchestre du capitole de Toulouse, dir. M. Plasson, Jessie Norman (Hélène), J. Laer (Paris), C. Burles (Ménélas), G. Bacquier (Agamemnon), JP Lafont (Calthas), C. Alliot-Lugaz (Oreste), J. Loreau (Achille), R. Trentin (Ajax premier), G. Desrosches (Ajax deuxième), N. Carreras (Bacchis) ; Die Rheinixen (ouverture), par l'Orchestre Philharmonia, dir. Antonio de Almeida ; La Chanson de Fortunio (si vous croyez que je vais dire), G. Foix, voix ; Quadrille sur des thèmes de La vie parisienne, de I. Strauss, par l'Orchestre du théâtre Mogador, dir. M. Diot ; Coppélia (mazurka), de Delibes, par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. K. Nagano ; Œuvres de Offenbach, Métra, J. Strauss fils. 22.40 Académies musicales de Saintes 2000, le ténor Christoph Prégardien et le pianiste Michael Gees. Lieder d'adieu et de voyage, de Schubert. 0.00 Les Nuits.



20.50 France 2
Envoyé spécial
Le racket
à l'école

CERTAINS s'expriment à travers des dessins, d'autres parviennent à confier leur histoire à leurs parents ou à un psychologue. Mais la plupart des élèves rackettés à l'école respectent la « loi du silence » – notamment par peur d'éventuelles représailles – et vivent très mal cette expérience. Valérie a vécu un véritable cauchemar pendant une année scolaire, tandis que Farida, racketteuse, prévoit quant à elle de passer « un ou deux mois en prison pour [se] calmer ». Dans leur reportage, Carole Gaessler et Vincent Bouffartigue traitent avec intelligence ce sujet qui renvoie à d'autres violences que l'on rencontre dans les écoles américaines. Les auteurs insistent sur le fait que le racket arrive plus souvent qu'on ne le croit et, parfois, dès la maternelle. Mais l'important c'est que la loi du silence ne puisse s'installer : les mots créant une zone de protection autour des écoles et des élèves.

M. Wy.

TF 1

- 5.00 Sept à huit. 5.50 Pim. L'esoreuse à salade ; Ciel, mon radis. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.10, 11.05, 2.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Têleshopping.
- 9.15 L'Ami de mon fils. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Mireille Darc (France, 1996). 8532679
- 11.10 Dallas. Série. La revanche de maman.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 18.58 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Rick Hunter. Série. Le meurtre était écrit.
- 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le baiser de Judas.
- 16.35 7 à la maison. Série. Jeux dangereux.
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exklusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper net. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 12.15, 17.20 Un livre. Les Défricheurs d'éternité, de Claude Michelet.
- 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté.
- 9.25 C'est au programme. Invité : Victor Lanoux.
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 L'Enquêteur. Série. Un butin disparaît.

- 14.50 En quête de preuves. Série. Abus de pouvoir.
- 15.40 Tiercé. A Vincennes.
- 15.55 La Chance aux chansons. Music-hall : têtes d'affiche [1/2]. 3277453
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ? Jeu.
- 18.05 70's Show. Série. Vanstock.
- 18.35 JAG. Hallucinations.
- 19.20 Jeudi, c'est Julie.
- 19.50 Un gars, une fille. Série. A la manifestation.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. 7.00 MNK. Magazine.
- 8.45 Un jour en France.
- 10.00 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. La remplaçante.
- 10.50 L'île fantastique. L'évasion, Cendrillon.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 2079323
- 14.55 Les Choix de la vie. Téléfilm. David L. Rich. Avec George C Scott (Etats-Unis, 1986). 1710149

- 16.35 MNK. Magazine. Oggys et les cafards ; Extrêmes Ghostbusters ; Tom et Sheenah. 7766526
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Le Stade de France.
- 18.15 Un livre, un jour. Mémoire buissonnière, de Marcel Jullian.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.09 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 C'est mon choix. Magazine.



20.55

COMMISSAIRE MOULIN

Une protection très rapprochée. Série. Gilles Béhat. Avec Yves Rénier, Francis Lax. 6983588

Le commissaire Moulin doit protéger le témoin d'un crime : une femme, qui est aussi celle qu'il n'a jamais cessé d'aimer.

22.45

MADE IN AMERICA
RENCONTRE
AVEC LE PASSÉ

Téléfilm. Jeff Woolnough. Avec Rob Estes, Laurie Holden (Etats-Unis, 2000). 9228548

Un jeune policier recherche l'assassin de son père.

0.30 Vol de nuit. Sur la trace des tueurs en série. 7700298

1.30 Exklusif. 2.00 TF 1 nuit. 2.10 Très chasse. Le grand gibier, les courants : les griffons. 3.05 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... compagnons du devoir. 3.30 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énergie du fleuve. 4.25 Musique. 4.50 Aimer vivre en France. Les carnivals (60 min).



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin. Les Enfants de la Lune : Le Xéroderna pigmentosum ; Les Gourous du bonheur ; Angleterre : Les extrémistes de la cause animale ; P.S : Vivent les mariés. 38741025

23.05

LARRY FLYNT

Film. Milos Forman. Avec Woody Harrelson, Courtney Love. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1996). 6608762

Une biographie du créateur de la revue pornographique Hustler. Une réflexion inaboutie sur le spectacle et le puritanisme américain.

1.15 Journal, Météo.

1.35 Nikita. Série. 8497724

2.20 Jeudi, c'est Julie. 2.45 Mezzo l'info. 3.00 Argent public, argent privé. 8404637 4.30 24 heures d'info, Météo. 4.50 Treize néophytes et deux pros à sept mille mètres. Documentaire (25 min) O. 3492892



20.55

LA MORT
AUX TROUSSES

Film. Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant, Eva Marie Saint. Espionnage (Etats-Unis, 1959). 8397781

Un homme d'affaires est pris pour un agent secret par des espions.

23.15 Météo, Soir 3.

23.45

PASSÉ SOUS SILENCE
LA FACE CACHÉE
DES KENNEDY

Documentaire. Serge Kostine, Arnaud Hamelin et Emmanuel Amara. 808679

0.40 Un siècle d'écrivains. Jean Cayrol, Lazare parmi nous. Documentaire. 2982231

1.25 Espace francophone. Tranche de vie, Libreville (Gabon). 7933960 1.50 C'est mon choix. 7129927 2.45 Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : Lieder pour baryton de Felix et Fanny Mendelssohn (1^{re} Partie). Par Laurent Alvaro, baryton, Sabine Vatin, piano (30 min). 1911786

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Bon appétit les enfants ! 6.40 Anglais. 7.00 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 8.05 Doc Eurêka. 8.10 Le Journal de l'Histoire.
- 9.00 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre : Che Guevara, le mythe. Galilée, limites de recherche [10/13]. Histoires d'écrivains [11/16]. Vers l'autre rive [11/13] : Le café.
- 10.00 Arrêt sur images. Violence : de la télé à la récré ? 10.55 Pi égale 3,14. 11.20 Le Monde

- des animaux. Varans et singes verts. 11.50 Fenêtre sur. L'île Maurice. 12.20 Cellulo. 12.50 La Maîtrise du feu. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question.
- 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Claude Olievenstein, la drogue et la vie. 15.30 Entretien avec le docteur Marc Valeur.
- 16.05 Consommateurs, si vous saviez. 16.30 Les Ecrans du savoir. Pierre qui roule [11/13] : Montagne Noire. Net plus ultra : Les seniors se connectent. 18.00 Familles. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. L'Inde du Sud. Documentaire. Thomas Hies (2000).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. L'Étoile de Cuba. Documentaire. Olivier Ménard et Sébastien Daguerrassat. Un portrait du Cubain Felix Savon, 34 ans, sept fois champion du monde de boxe (poids lourds), et qui vient de décrocher à Sydney son troisième titre olympique.



20.45

THEMA

LA DÉMOCRATIE
À L'HEURE ESPAGNOLE

20.46 Le Chemin de la liberté. Documentaire. E. Andrés 100360656

L'Espagne célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire à son retour à la démocratie.

21.50 Quel rôle pour l'Espagne en Europe ? Débat. 783743

- 22.35 La Rusa. Film. Mario Camus. Avec Didier Flamand, Muntsa Alcañiz. Suspense (Espagne, 1987, v.o.). 2924526
- Un homme politique espagnol vit une histoire d'amour avec une jeune femme soupçonnée d'être une espionne soviétique.
- 0.40 Histoire(s) du cinéma. [2/2] Documentaire. Jean-Luc Godard. 0.40 3a : La monnaie de l'absolu. 1.06 3b : Une vague nouvelle. 1.33 4a : Le contrôle de l'Univers. 2.00 4b : Les signes parmi nous.
- 2.40 Court-circuit. La Panthère. Court métrage. Vuk Jevromovic (1998, v.o., 5 min). 13072057

5.00 Sports événement. **5.25** E = M 6. **5.55** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. Magazine. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. L'arme. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Il m'aime, oui ou non ? **13.35** La Force de vivre. Téléfilm. Harry Winer. Avec Fred Savage (EU, 1990) **4883439**

15.20 The Practice, Donnell & associés. Paroles de femmes **17.30** Kid et compagnie. **18.30** Dharma & Greg. Série. Un Thanksgiving bien rempli **19.00** Charmed. Série. Derniers vœux **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Un Noël mémorable **20.39** Conso le dise. Magazine. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

COLLECTION « VERTIGES »

PRISE AU PIÈGE

Téléfilm. Jérôme Enrico. Avec Estelle Skornik, Jessica Jeffers (France) **342946** *Après le décès accidentel de son mari, une jeune femme et sa fillette se retrouvent au cœur d'un complot visant la garde de l'enfant.*

22.45

L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL ■ ■

Film. Dario Argento. Avec Tony Musante, Enrico Maria Salerno. *Horreur* (It. - Fr. - All., 1970) **2890762** *A Rome, un écrivain américain aide la police à traquer un cruel tueur en série. Un thriller dans un style sophistiqué, fétichiste et violent.*

0.30 Fréquentstar. Magazine.

Invité : Patrick Bruel. **5846231**

2.25 M comme musique. **4.25** Turbo. **4.55** Jazz 6. Romano - Sclavis - Texier, le trio africain (60 min).



14.40 La Cinquième

Claude Olievenstein, la drogue et la vie

Le vieil homme est assis face à la mer. Il est en manches de chemise, coiffé d'un Panama blanc. Parfois il se lève et marche à pas lents. Il parle en regardant la caméra, avec une lueur d'angoisse amusée au fond des yeux. A l'automne de sa vie, le docteur Olievenstein se penche sur son passé, sans complaisance. Elisabeth Citroën a rassemblé des documents d'archives et recueilli des témoignages qui parsèment un monologue dont on ne se lasse pas. Claude Olievenstein a fondé le Centre Marmottan (accueil pour les toxicomanes) en 1971. La télévision fera de lui un personnage public.

Né à Berlin en 1933, juif émigré en France, une adolescence communiste lui évite la pratique religieuse. Médecin, il se spécialise dans la psychiatrie. San Francisco, en plein *Flower Power*, change sa vie. Il y découvre la musique et la contre-culture. La drogue aussi. Et il avoue aujourd'hui que cette rencontre fut heureuse. On ne comprend rien à la toxicomanie « si l'on ne sait pas que la drogue c'est bon, que cela donne du plaisir, dit-il. La dépendance, la descente aux enfers, cela vient après ». Et Jean-Paul Génè, ancien de *Liberation*, explique qu'« il n'a pas ouvert Marmottan dans un souci de charité, mais parce qu'il y avait des problèmes à régler ». Cette institution qui nous semble banale a été révolutionnaire : elle devait permettre au toxicomane de vivre comme un être libre. Au-delà de ce combat, il y a l'aventure humaine du « docteur Olive » qui s'interroge sur le sens de sa vie - « un échec et un succès ».

Emmanuel de Roux

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **6.59** et 12.19, 0.29 Pin-up. **7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Sans complexes. Film. Kevin Rodney Sullivan. Avec Angela Bassett, Whoopi Goldberg (EU, 1998). **10.30** La Cape et l'Épée. **10.45** Mauvaises fréquentations. Film. Pierre Améris. Avec Maud Forget. Lou Doillon. *Drame* (Fr., 1999) **2722033** ► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **13.45** Le Journal du cinéma.

14.05 Loin du paradis ■ Film. Joseph Ruben. Avec Vince Vaughn, Anne Heche. *Drame* (EU, 1998) **2915149** **15.55** L'Appartement. Magazine. **16.25** Les Randonneurs. Film. Philippe Harel. Avec Benoît Poelvoorde, Karin Viard. *Comédie* (France, 1997) **677304** ► **En clair jusqu'à 20.45** **18.00** Daria. Série. Courses infernales **18.30** Nulle part ailleurs.



20.15

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA

Bordeaux-Werder Brême.

20.45 Coup d'envoi. En direct du parc Lescure. **266491**

23.00

INSÉPARABLES

Film. Michel Couvelard. Avec Jean-Pierre Darroussin, Catherine Frot. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) **56694** *Un homme quitte Paris pour se réfugier chez sa sœur à Boulogne-sur-Mer.*

0.30 Surprises. **9222219**

0.35 Fait d'hiver

Film. Robert Enrico.

Avec Charles Berling. *Drame*

(Bel. - Fr. - It., 1998) **9080106**

2.20 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. New York Islanders - New York Rangers. **4620057** **4.20** A bras raccourcis. Court métrage. **9421417** **4.30** Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. *Comédie dramatique* (EU, 1998) **8296927** **6.30** Carnaby Street. **6.55** Le Journal de l'emploi.

Le film

18.20 Ciné Classics

Mortelles illusions

LUMIÈRE DANS LA NUIT (ROMANZE IN MOLL). Adapté de Maupassant, un film allemand d'Helmut Käutner. Un chef-d'œuvre rarissime



Madeleine (Marianne Hoppe) doit subir l'odieux chantage de Victor (Siegfried Breuer)

LES BIJOUX, nouvelle de Maupassant publiée en 1883, raconte l'histoire d'un modeste employé de ministère dont la femme adorée meurt d'une fluxion de poitrine. Désespéré, à court d'argent, le veuf essaie de tirer une petite somme des bijoux de pacotille de son épouse chérie et découvre alors qu'ils ont une grande valeur. Offerts par qui ? Il ne veut pas le savoir et les revend à l'orfèvre qui les avait fournis. Cette nouvelle fut - bien que ce ne soit pas indiqué au générique - adaptée par Willy Clever et Helmut Käutner pour le scénario de *Romanze in Moll*.

Un employé de banque ni jeune ni beau rentre chez lui et trouve sa femme, Madeleine, morte sur le lit de leur chambre à coucher. Elle s'est suicidée. L'homme, submergé par le chagrin, porte chez un prêteur sur gages les vêtements et le collier de perles fausses de la défunte. Le collier est vrai ! L'homme n'y comprend rien, re-

trouve le bijoutier qui l'a vendu et apprend dans quelles circonstances il fut offert à Madeleine par un riche compositeur, Michael, qui voulait la séduire. A partir de là, le film, construit sur des retours en arrière, ne se rapporte plus à Maupassant. Mal mariée, étouffant dans une vie étriquée, Madeleine se laisse aller à une passion qu'elle croit romantique pour Michael, qui lui dédie la *Romanze en mineur*. Elle rêve jusqu'au jour où Victor Martin, un ami du compositeur qui la désire, découvre son adultère et la force à se donner à lui.

Réalisateur depuis 1939, Helmut Käutner avait réussi à ne pas se compromettre avec le nazisme en ne tournant - à l'exception de *L'Heure des adieux* (1941), œuvre plus personnelle - que des films de divertissement. Mais, en 1943, *Romanze in Moll*, vaguement situé en France en 1860, fut, par son style, un chef-d'œuvre inattendu. Dès le plan à la grue du début, qui embrasse le

décor sinistre du quartier avant d'entrer par la fenêtre dans la chambre où gît Madeleine, l'ambiance est créée. Amples mouvements d'appareil, décors-états d'âme à la manière du grand cinéma allemand des années 20, noir et blanc « expressionniste » des éclairages s'opposant à l'esthétique d'images savonnées alors en vigueur, détails symboliques : telle une Emma Bovary, Madeleine (admirable Marianne Hoppe) se débat dans une atmosphère d'illusions amoureuses, de fatalité et de mort, tout juste illuminée, avant la tragédie, par les séquences d'idylle à la campagne.

Goebbels jugea ce film « moralement choquant et défaitiste » mais le laissa sortir. Il fut distribué à Paris, fin 1943, sous le titre *Lumière dans la nuit*. On ne l'a jamais vu à la télévision. Événement...

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



« Tania la guerrillera », un documentaire de Heidi Specogna, à 22.15 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [10/12] Les plus beaux paysages. 7.35 Paul Robeson, artiste lyrique, noir et communiste. 8.35 La Quête du futur. [20/22] La famille mondiale. 9.05 Les Ames damnées de Staline. 10.25 L'Age des icebergs. 10.55 Une foi à New York, les Pentecôtistes. 11.50 Les Mains dans le plat. 12.20 Les Grands Compositeurs. [2/7] Ludwig van Beethoven. 13.20 Les Colères du ciel. Eclairs, tonnerres et déluges. 14.15 Saint-Domingue, rêves de base-ball. 15.05 Cinq colonnes à la une. 16.00 La Vente du siècle. 16.55 Vers le sud. [2/2]. 18.20 Les Gatti, de Londres. 19.05 Carnegie Hall, un siècle de musique. 20.05 Médecine traditionnelle en Afrique. [7/7] Guérisseurs et médecins. 20.30 Les Ailes de légende. L'héritage de l'aile delta. 6224304

Odyssee C-T

9.05 L'Histoire du monde. L'Egypte: [3/5] L'âge d'or. 10.00 Fortunes de mer: [3/3] La fin d'un métier. 10.55 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national d'Ivvavik. 11.20 Gounda, la rivière aux lions. 11.50 Embarquement porte n°1: Cracovie. 12.20 L'Europe des pèlerinages. [4/11] Kevelaar. 12.50 Pays de France. 13.45 Sans frontières. Sortie de camion. 14.40 Aventures africaines: En Afrique du Sud. 15.40 Nomades sous les mers. 16.35 Patrick Henry, un procès capital. 17.35 La Roulette russe. 18.35 Belle île en Chine. 19.05 L'École des princes. 20.00 Rome secrète. [5/10] Le Panthéon.

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. A la recherche de Lauren ○. 500046323
20.50 Le Temps de l'innocence ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Daniel Day-Lewis, Michelle Pfeiffer. Comédie dramatique (1993) ○. 514567149
23.05 Légendes. Michele Lee. Documentaire. 500745323
23.50 Légendes. Golda Meir. Documentaire. 509370192
0.35 I Love Lucy. Série. Ricky Has a Labor Pain (v.o., 25 min). 505553927

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV5 l'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Mémoires de palaces. La Mamounia de Marrakech. Documentaire. 16421205
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Décollage immédiat. Série. La chute d'Icare ○. 13069878
23.10 Avocats et associés. Série. Prise dans la toile. 49182491
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Généreux sacrifice. 2350694
20.15 Friends. Série. Celui qui avait un tee-shirt trop petit. 3163410
20.45 Les Quatre Filles du docteur March ■ Film. Gillian Armstrong. Avec Winona Ryder, Trini Alvarado. Comédie dramatique (1994). 1795439
22.45 Puissance catch. Magazine. 37586410
23.40 Rien à cacher. Magazine. 7949946
0.35 Cas de divorce. Série. Clément contre Clément (35 min). 88068279

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 2525830
21.00 La Maison des otages ■ Film. William Wyler. Avec Humphrey Bogart, Fredric March. Policier (1955, N, v.o.). 75865746
22.50 Toast. Magazine. 1119507
23.15 Courts particuliers. Invitée: Sylvie Testud.
0.10 Howard Stern. Magazine (20 min). 6430182

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Fréquence crime. Série. Un cadavre sur la plage ○. 5089101
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité: Jean Yanne.
20.55 Une femme pour moi. Téléfilm. Arnaud Sélingnac. Avec Tom Novembre, Amanda Lear (1993) ○. 50599491
22.30 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Katharine Hepburn et Spencer Tracy; Lucille Ball et Desi Arnaz. 2058762
23.30 Au gré du vent. Série. Quatre murs et un toit [2/2] ○ (50 min). 5497236

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Je connaissais un homme.
20.30 Un bonheur si fragile. Téléfilm. Jacques Otmezguine. Avec Claire Nebout, Alexis Tomassian (1999). 49642675
22.15 Vol d'enfant. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Claire Nebout, Laure Killing (1990). 97364743
23.50 Quai n° 1. Série. Jeu de massacre (90 min).

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club.
20.30 A la carte. La cuisine de la mer à Goa, en Inde. 500007323
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500048052
22.30 Détours du monde.
23.00 Long courrier. Alexandrie: La découverte d'un empire perdu.
0.30 Airport (30 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Premier amour. 509766491
20.35 Chambre 13. Coccinelle. Court métrage. Sarah Lévy. Avec Edouard Montoute ○.
20.50 L'or se barre ■ Film. Peter Collinson. Avec Michael Caine, Noel Coward. Comédie policière (1969). 508489656
22.30 Abécédaire du polar. U, comme Underwood.
22.50 Soupçons ■ ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant, Joan Fontaine. Suspense (1941, N, v.o.). 594244236
0.35 Dossier 13. Magazine. 573568095
0.55 21, Jump Street. Série. Quitte ou double (45 min). 578971298

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Un métier honorable ○. 908052
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Significant Others. Série. The Plan (v.o.) 982149
21.25 Outsiders. Série. Tequila Sunset (v.o.) ○. 9380762
22.15 Roswell. Série. The Convention (v.o.) ○. 2038192
23.00 Bakersfield Pd. Série. The Poker Game (v.o.).
23.25 Taxi. Série. Art Work (v.o.) ○. 8567217
23.45 The Practice. Série. Un métier honorable (v.o.) ○. 9930014
0.30 La Quatrième Dimension. Série. La potion magique ○. 3069927
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'homme aux deux ombres ○ (50 min). 6144892

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité: Edgar Bergen.
20.30 It's Like, You Know... Série. Marchons la tête haute (v.o.) ○. 10362859
21.00 Les Ames de Mans. Documentaire. 55449410
22.20 Grand Prix ■ Film. John Frankenheimer. Avec James Garner, Eva Marie Saint. Aventures (1966, v.o.) ○ (170 min). 48865052

Canal J C-S

17.30 Le Magicien.
17.55 La Famille Delajungle.
18.20 Sabrina. Série. Sabrina et les pirates.
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Le journal. 9854746
19.30 Sister Sister. Série. 7619439

Disney Channel C-S

21.15 Mickey Mania. Magazine. 783507
21.40 Nom de code: Dinosaures. Magazine.
22.05 Microsoap.
23.00 Zik Best. Magazine.
23.10 et 0.30 Art Attack 99.
23.30 et 0.50 Art Attack 98.
23.55 On est les champions (5 min).

Télétoon C-T

18.00 Le Bus magique. Le coup de foudre de mademoiselle Bille en tête. 507214168
18.25 Frissons. Sortie éducative.
18.31 Nanook. L'étranger. Le souffle de la tempête.
19.21 Tic Tac Toc. Café.
19.25 Jack et Marcel.
19.30 Spiderman. Le lézard de la nuit. 501709965
19.55 Highlander. Le secret des Dundee. 503954830

Mezzo C-T

19.30 Mozart. Symphonie 41 en ut majeur. Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. J. Tate. 65432192
20.10 Smetana. Quatuor à cordes 2 en ré mineur. Avec Jiri Novak (1^{er} violon). 55730633
20.30 A l'affiche.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Anne-Sophie Mutter. Sonates 4 et 6 de Beethoven. Paris, 1998. 84339014
21.55 Anne-Sophie Mutter. Un violon de haut vol. Documentaire. Alan Benson. 85185323
22.45 Beethoven. Sonate pour piano 32. Enregistré en 1983. Avec Daniel Barenboim, piano. 86181584
23.20 Ouverture des Esclaves heureux. Interprété, en 1997, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. John Eliot Gardiner.
23.45 Prokofiev. L'Amour des trois oranges. Interprété, en 1989, par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano. Solistes: Gabriel Bacquier, Jean-Luc Viala (105 min). 93886588

Muzzik C-S

19.45 La Planète à Manu. Invité: Paco Sery. 505987946
20.45 Notes de légendes.
21.00 Récital à l'Auditorium du Louvre. Le Quatuor Aviv. 506404385
22.05 Zlika. Magazine. 500818694
22.35 Sur la route avec Lou Donaldson. Documentaire. 502528439
23.35 Sclavus, Drouet, Frith. Europa Jazz Festival du Mans 1997. 500216236
0.25 Jazz Open 1995. Quintet Sanders, Feldman, Bourrelly, Bailey, Gurtu (60 min). 505856521

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Mon oncle Benjamin ■ Film. Edouard Molinaro. Avec Jacques Brel, Claude Jade. Comédie (Fr., 1969) ○. 502468033
23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min). 585653025

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Les enfants du III^e Reich. 501884052
20.45 Le Mur de Berlin. La Stasi et les dissidents. 509214304
21.30 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 503985217
22.15 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Premier volet. 538463830
23.00 De Gaulle ou l'éternel défi. De Gaulle et les communistes. [3/6]. Jean Labib et Jean Lacouture. 507418588
23.55 Les Grandes Batailles. Culloden. 507437323

Forum C-S

19.00 Le Patrimoine aux enchères ? Invités: Pierre Rosenberg; Rémy Le Fur; Dominique Ribeyre; Jacques Perrin; Jean-Baptiste de Proyart; Vincent Noce. 508060694
20.00 Le Maccarthysme. Invités: André Kaspi; Jean-Paul Török; Rémi Kauffer; John Morris; Jacquy-Isaac Chemouni; Serge Wolikow. 508066878
21.00 Dans quel monde vivrons-nous demain ? Invités: Pascaline Wilhelm; Thierry Gaudin; Bruno Peault; Gérard Blanc; Bernard Werber. 508868526
22.00 La Météo, la grenouille et l'ordinateur. Invités: Michel Hontarrede; Jean-Pierre Javelle; Jean-Louis Vallée; Victor Renaud. 508857410
23.00 Scènes mythiques, les temples de l'art. Invités: Nicoletta; Jacques Pessis; Patricia Cocatrix; Marc Coppey (60 min). 508848762

Eurosport C-S-T

20.00 Football. En direct. Coupe de l'UEFA (16^{es} de finale aller). 499526
22.00 En différé. 842694
0.30 Racing Line. Magazine. Championnat du monde des rallyes (60 min). 9576144

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. En direct. Coupe de l'UEFA (16^{es} de finale aller). 500497168
22.00 Football. En différé. Coupe de l'UEFA (16^{es} de finale aller). 500436061
23.45 Tennis. Fed Cup (demi-finale): États-Unis - Belgique ou Espagne - République tchèque (120 min). 503163930

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo.
20.15 Autant savoir. Vache folle : où en est on réellement? 20.40 Julie Lescaut. Week-end. 22.25 Les Années belges. Le Crachet : le passé et l'avenir réconciliés. 23.20 Si j'ose écrire. Avec André-Marcel Adamek, Jean-Claude Pirotte (65 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.20 et 22.10 New York 911. Le chauffard. 22.55 Zig Zag café. 23.40 Demain à la une (10 min).

Canal + vert

C-5

20.35 Pas de scandale ■ Film. Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini. Comédie dramatique (1999) ■ 22.15 2267, ultime croisade. Les règles du jeu ■ 23.00 Football. Coupe de l'UEFA. 16^e de finale. Match aller à déterminer. En différé (100 min).

Encyclopedie

C-5-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 High-Tech. Les effets spéciaux au cinéma. 20.50 Histoire personnelle de la littérature. Les surréalistes. 21.15 L'Art baroque en Savoie. 21.35 Einstein, un mythe, un homme. 23.20 L'Aventure de l'homme. Pèlerinage à Iruya [2/2] (50 min).

Comédie

C-5

20.00 Les Dessous de Veronica. Une idée originale. 20.30 Six Sexy. Flushed. 21.00 Pataquesse, la première folie des Monty Python ■ Film. Ian McNaughton. Avec Graham Chapman. Comédie burlesque (1972) ■ 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM

C-5

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Honkytonk Man ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. Comédie dramatique (1982) ■ 22.20 Robin. Les clodos (40 min).

MTV

C-5-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary. DMX. 22.00 Station Zero. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo! (120 min).

Régions

C-T

20.02 Bonjour l'ancêtre. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Sans frontière. 21.01 Méditerranée. 21.28 Diagonale : Vittel. 21.42 Saga-Cités : La ville est à nous. 22.09 et 0.00 Le 13. La cohabitation. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. 23.07 (50 min).

RFO Sat

S-T

20.00 VAT JT TVM. 20.20 Musique de la Réunion. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 200 pulsations minute. 22.00 JT Martinique. 22.20 Hebdo TNB. 22.50 Programme non communiqué (10 min).

LCI

C-5-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-5

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. 20.30 Fools of Fortune ■ Film. Pat O'Connor. Avec Iain Glen. Comédie dramatique (1990). 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LES SENTIERS

DE LA GLOIRE ■■

0.10 Cinéfaz 579229057
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(France, N., 1957, 86 min) ■
En 1916, pour redorer son blason, un général de mauvaise réputation lance ses hommes dans une opération suicidaire.

Comédies

1941 ■■

10.35 Cinéstar 2 504607472
Steven Spielberg. Avec Dan Aykroyd (EU, 1979, 115 min) ■
La peur de la guerre, à la suite de l'attaque japonaise de Pearl Harbor, met les habitants de Los Angeles au bord du chaos.

LES FAUBOURGS

DE NEW YORK ■■

20.30 Ciné Classics 1881385
Raoul Walsh.
Avec Wallace Beery
(EU, N., 1933, 90 min) ■
Deux sympathiques gangsters se disputent les faveurs d'une jolie fleur de pavé.

MASH ■■

15.20 Cinéfaz 560406675
Robert Altman.
Avec Donald Sutherland
(Etats-Unis, 1970, 110 min) ■
Trois chirurgiens sèment la zizanie dans un camp militaire, en pleine guerre de Corée.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ

TOUJOURS VOU LU SAVOIR

SUR LE SEXE SANS JAMAIS

OSER LE DEMANDER ■■

22.40 Cinéfaz 507435120
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1972, 90 min) ■
Sept sketches ayant pour thème commun la libération sexuelle.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■■

20.30 CinéCinemas 2 500380217
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) ■
Une adolescente est amoureuse de son beau-père.

DOUCE ■■

23.35 Ciné Classics 87583304
Claude Autant-Lara.
Avec Odette Joyeux
(France, N., 1943, 104 min) ■
Amours condamnées et lutte des classes dans le Paris de la fin du XIX^e siècle.

FORREST GUMP ■■

7.40 Cinéstar 2 502646897
23.50 Cinéstar 1 546363965
Robert Zemeckis. Avec Tom Hanks (EU, 1994, 140 min) ■
Un simple d'esprit s'avère être le véritable héros, caché, de la récente Histoire américaine.

HANNAH ET

SES SCEURS ■■
14.25 Cinétoile 502296656
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1986, 105 min) ■
Les déboires amoureux de trois sœurs.

HARRY DANS TOUS

SES ÉTATS ■■
16.25 CinéCinemas 2 500980762
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1997, 95 min) ■
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

JOHNNY S'EN VA-T-EN

GUERRE ■■
18.55 Cinéfaz 523097762
Dalton Trumbo.
Avec Timothy Bottoms
(Etats-Unis, 1971, 106 min) ■
Déchiqueté par un obus, un jeune soldat américain devient une curiosité de laboratoire.

L'EMPIRE DU SOLEIL ■■

12.40 Cinéstar 2 503659781
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ■
Un enfant anglais tente de survivre dans la tourmente de la guerre, en Chine.

LA FLEUR

DE MON SECRET ■■
10.55 CinéCinemas 3 585449526
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ■
Une femme écrivain, spécialisée dans le roman à l'eau de rose, cherche à retrouver son identité.

LA LEÇON DE PIANO ■■

18.05 CinéCinemas 3 506358656
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ■
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LUMIÈRE

DANS LA NUIT ■■
18.20 Ciné Classics 45403120
Helmut Käutner.
Avec Siegfried Breuer
(Allemagne, 1943, 98 min) ■
Marianne vit à Paris, en 1880, déchirée entre son devoir pour un mari bonhomme et son amour pour un fringant artiste.

MANHATTAN ■■

1.15 Ciné Classics 33071076
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, N., 1979, 96 min) ■
L'odyssée sentimentale d'un scénariste new-yorkais.

ROCCO

ET SES FRÈRES ■■
21.00 Cinétoile 549812976
Luchino Visconti. Avec Alain Delon (It., N., 1960, 190 min).
Le destin d'une famille pauvre d'Italie du Sud, venue chercher fortune à Milan.



Kirk Douglas dans « Les Sentiers de la gloire », de Stanley Kubrick, à 0.10 sur Cinéfaz

UN ROI À NEW YORK ■■

16.30 Ciné Classics 45229061
Charlie Chaplin.
Avec Charles Chaplin
(GB, N., 1956, 109 min) ■
La déchéance d'un ex-roi qui s'est réfugié aux Etats-Unis dans l'espoir d'y commencer une nouvelle vie.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME

PASSAGER ■■
9.00 CinéCinemas 3 504945236
16.50 CinéCinemas 1 74785863
Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) ■
Une monstrueuse créature, ramenée d'une planète inconnue, décime l'équipage d'un vaisseau spatial.

ALIENS,

LE RETOUR ■■

12.25 CinéCinemas 2 564683526
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 135 min) ■
Seule rescapée d'une dramatique mission dans l'espace, une jeune femme repart enquêter sur une planète peuplée de monstres.

ALIENS, LE RETOUR

(VERSION LONGUE) ■■
7.10 CinéCinemas 3 541553144
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 154 min) ■
Seule rescapée d'une dramatique mission dans l'espace, une jeune femme repart enquêter sur une planète peuplée de monstres.

KING KONG ■■

10.30 Ciné Classics 13770965
Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 100 min) ■
Un singe gigantesque et amoureux sème la terreur dans les rues de New York.

Musicaux

LA MÉLODIE

DU BONHEUR ■■
13.05 CinéCinemas 3 570656859
Robert Wise.
Avec Julie Andrews,
Christopher Plummer,
Eleanor Parker
(Etats-Unis, 1965, 165 min) ■
Une gouvernante autrichienne enseigne le chant à ses protégés.

WILD MAN BLUES ■■

12.50 CinéCinemas 1 96525656
Barbara Kopple.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1997, 104 min) ■
Une découverte du Woody Allen musicien, lors d'une tournée européenne, en février et mars 1996, en compagnie de son orchestre de jazz.

Policiers

COPLAND ■■

18.15 Cinéstar 1 505037897
James Mangold.
Avec Sylvester Stallone,
Harvey Keitel
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ■
La police des polices enquête dans une petite ville du New Jersey où règne la corruption.
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Peinture fraîche (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La perspective. 4. 9.05 Continents sciences. L'art de la marche. Invitée : Christine Tardieu, paléontologue. 10.00 Visite médicale. L'épidémiologie de la vache folle. Invitée : Annick Alperovitch.

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. *Jasmin*, d'André Targe [4/5].

11.20 Marque-pages. Friedrich Nietzsche (Œuvres).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Les hauts et les bas de la culture [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. Entre-temps. Pierre Bastien. 14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 Poésie sur parole. Bernard Noël. 15.00 La Vie comme elle va. Le changement. Invités : Françoise Kourilsky (*Du désir au plaisir de changer*) ; Jacques Bordone (*Le Droit de l'insertion*). 16.30 Accord parfait. Sous le signe du dragon. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. 59. 17.30 A voix nue. Danielle Mitterrand. 4. Autres rencontres sur le terrain, de l'Amérique latine au Kurdistan... 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. Au Salon de l'éducation. L'enseignement de la philosophie. 20.25

Poésie sur parole. Bernard Noël.

20.30 Comédie-Française. *Empereur et Galiléen*, d'Henrik Ibsen. Acte 10.

21.00 Le Gai savoir. François Jullien.

22.12 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Adam : une autre vie, quelque part, très loin. Invité : Adam Wieczorek.

0.05 Du jour au lendemain. Serge Margel (*Logique de la nature*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Enjeux de mémoire : 1939-1945 ; 1.32 Enjeux de mémoire : Résistants, êtes-vous morts pour rien ? ; 2.03 Profils perdus : Albert Pigasse ; 4.01 Etat de fait : La cloche de Strasbourg.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : Léonard Slatkin, chef d'orchestre ; Pierre Bergé. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. 10.30 Papier à musique. Invité : Jean-Yves Bras, musicographe et critique musical. Les Antiques. L'Antiquité rêvée. Œuvres de Kraus, Offenbach, Gouvy, R. Strauss, Debussy, Ravel, Respighi.

12.35 C'était hier. L'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein. *Symphony* n° 2 The Age of Anxiety, de Bernstein, Lukas Foss, piano ; *Rodeo* : *Four Dance Episodes*, de Copland.

13.30 Au fur et à mesure.

Il libro de Don Luis Rossis, de Rossis, par l'ensemble Poiesis, dir. Marion Fournier, harpe, Cristina Presntti et Lucien Kandeï, voix, Martin Bauer, viole.

15.00 Concert. Donné le 23 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Jan-Erik Gustafson, violoncelle, Paavil Jumppanen, piano : *Sonate* n° 1 pour violoncelle et piano en ré mineur, de Debussy ; *Sonate pour violoncelle et piano*, de Stravinsky.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (n° 6).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Donné en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Osmo Vänskä, Silvia Marcovici, violon ; *En Automne : ouverture pour orchestre* op. 11, de Grieg ; *Concerto pour violon et orchestre* op. 33, de Nielsen ; *Symphonie* n° 7, de Aho.

22.30 Jazz, suivez le thème. Day Dream.

23.00 Le Conversatoire. En direct de Grenoble.

0.00 Tapage nocturne. En direct de Grenoble. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le violoncelliste Lynn Harrell.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rimski-Korsakov, Borodine, Tchaïkovski, Stravinsky, Prokofiev.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Musique à la Maison Blanche : La Maison Blanche à l'heure de la télévision. *Quatuor à cordes* op. 20 n° 1, de Haydn, par le Quatuor Hagen ; *Tristan et Isolde* (prélude du 3^e acte et mort d'Isolde), de Wagner, par l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Karl Böhm, Birgit Nilsson (soliste) ; *Concerto brandebourgeois* n° 6, de Bach, par le Festival Strings de Lucerne, dir. R. Baumgartner ; *Sonate* n° 23 op. 57 *Appassionata*, de Beethoven, Claudio Arrau, piano ; *Lieder* op. 10 n° 8, op. 29 n° 2, op. 48 n° 1, op. 19 n° 4, de R. Strauss, D. Garvey, piano, L. Price, soprano ; *Concerto pour violon* op. 35, de Korngold, par l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, dir. A. Previn, I. Perlman, violon ; *Scènes d'enfants* (rêverie op. 15 n° 7), de R. Schumann, V. Horowitz, piano.

22.35 Les Rendez-vous

du soir (suite). *Symphonie* en si bémol majeur op. 20, de Chausson par l'Orchestre philharmonique de radio France, dir. M. Janowski ; *Quintette avec piano* op. 14, de Franck, par le Quatuor Juillard ; *La Forêt enchantée*, d'Indy, par l'Orchestre philharmonique des pays de Loire, dir. P. Dervaux.

0.00 Les Nuits.



22.40 Canal+
 Cronenberg
 en chair et en os

SORTI progressivement du ghetto du cinéma de genre dans les années 80, la figure de David Cronenberg cinéaste s'est ensuite étalée dans les médias, jusqu'à en faire un improbable et discuté président du jury au Festival de Cannes 1999. Au début de ce très intéressant documentaire de Frédéric Bénudis, Cronenberg s'étonne de l'écart entre l'image que donnent ses films et sa personne. Ainsi, Martin Scorsese, horrifié et fasciné par ses films, n'en revenait pas de rencontrer un homme ressemblant à un gynécologue de Beverly Hills. Tourné à Toronto, ville natale de Cronenberg, ce documentaire s'efforce par un dispositif astucieux et un travail rigoureux sur le choix des extraits de films - de *Rage à l'existence* -, de combler le fossé entre l'homme et ses œuvres, entre son discours et son travail de metteur en scène. Evoquant sa mort prochaine, l'interviewer laisse entendre que l'entretien est destiné à être diffusé après la mort du cinéaste. On peut ne pas attendre pour le regarder.

Samuel Blumenfeld

TF 1

- 5.50 Pim. La belle et la blette. Les petits légumes verts attaquent. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.10, 11.05, 2.18 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 Madame le consul. Série. Piège à rêves O. 11.10 Dallas. Série. Chambardements. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Les Jardins de Laurent. Magazine. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. La balle en argent. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Photos mortelles. 16.35 7 à la maison. Série. Le groupe de rock. 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper net. Magazine. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.15 Azimuts Galapagos. 5.35 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. Invité : André Dussolier. 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les 7'amours. Jeu. 12.15 et 17.20, 22.45 Un livre. Du chaos dans le pinceau, de Jean-Jacques Lebel. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 L'Enquêteur. Série. SOS le dimanche O. 14.50 En quête de preuves. Liberté de courte durée. 15.45 La Chance aux chansons. [2/2]. 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.05 70's Show. L'amour c'est du gâteau O. 18.35 JAG. Série. Un vieux compagnon. 19.20 Vendredi, c'est Julie. 19.50 Un gars, une fille. Série. En panne d'essence. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.00 MNK. 8.45 Un jour en France. Arthur Conte. 10.00 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. L'enfant trouvé. 10.50 L'île fantastique. Série. L'amoureux, le joueur. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 2046095 14.55 La Vie à quel prix. Téléfilm. John Korty. Avec John Lighgow (Etats-Unis, 1987). 1770521
- 16.35 MNK. Magazine. Oggy et les cafards ; Extrêmes Ghostbusters ; Tom et Sheenah. 7733298 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. La vie extraterrestre. 18.15 Un livre, un jour. La Tempête, de Juan Manuel De Prada. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.03 Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous ego. Magazine.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 A quoi ça rime ? 6.40 Anglais. Leçon n°10. 7.00 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.05 Doc Eurêka. Les rollers. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Accro [7/15] : Alcool. Galilée, imageries d'histoire [10/13]. Ciel, ma géo ! [11/13] : La forêt de Fontainebleau. Net plus ultra : Big Brother. 10.00 Ripostes. 10.55 Les Dessous de la Terre. 11.20 Le Monde des animaux. Le Cycle

- de la vie. 11.50 Fenêtre sur. 12.15 Cellulo. 12.45 L'Irlande. Documentaire. 9567415 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Lycée, mon amour. 15.30 Entretien avec Stéphane Clerget et Jacqueline Costa-Lascoux. 16.05 Les Risques du métier. 16.35 Les Ecrans du savoir. Histoires d'écrivains : Olivier Rollin. A toute épreuve [7/13] : Stannick Jeannette, patinage artistique. 17.55 Le bonheur est dans le pré. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Frontline ; Tribal : BMX ; Dream : Fatboy Slim ; Vibration : Animal Art ; Backstage : Belgrade propaganda ; Live : Jackie et Ben J. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Les Dents du fleuve. Documentaire (2000). Le Crocodilus porosus est le plus grand crocodile du monde. Une monstre qui mesure 8 mètres de long et qui peut peser jusqu'à 2 tonnes. Il hante les rivages australiens.



20.55

TOUTE LA MAGIE
 DU MONDE

Mandrakes d'Or 2000. Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Tonya Kinzinger, Jacques Legros, Jean-Michel Jarre, David Jarre, Flavie Flament, Lio, Jack Lang, etc. 8346057



20.55

UNE SOIRÉE,
 DEUX POLARS

20.55 La Crim'. Série. Les yeux ouverts O. 5960927 21.45 B.R.I.G.A.D. Série. Deux filles en cavale O. 8763873

22.50 Bouche à oreille.



20.55

THALASSA

Les îles du Commandeur. 4803182 Présenté par Georges Pernoud. Archipel russe situé au sud de la mer de Béring, les îles du Commandeur (800 habitants), interdites aux visiteurs et donc à la pêche industrielle, font le bonheur des milliers d'otaries qui viennent s'y reproduire.



20.45

NOUS VAINCRONS !

Téléfilm. Vivian Naefe. Avec Stephanie Gossger, Maren Gingeleit, Ulrike Kriener (Allemagne, 1999). 421705 Après l'annonce de la fermeture de la principale usine dans la commune de Lotheim, les habitants, démoralisés, ne tiennent plus à disputer la finale de bowling. Mais un groupe de femme décide d'y participer pour y défendre l'honneur sportif de leur localité.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Les Mauvais payeurs. 9782724 Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de M^e Didier Bergès, Karen Aboab, Emmanuel Lafortune et Anouk Julien. 1.00 Les Coups d'humour. Divertissement. Invité : Sellig. 6456106

1.40 Exclusif. 7298256 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.20 Très chasse. Belles chasses du sanglier et de la bécasse. 3.15 Reportages. Les innocents du couleur de la mort. 3.40 Enquêtes à l'italienne. Série. 4.35 Musique. 4.50 Aimer vivre en France. Voyager en Europe (5 min).

22.55

BOUILLON
 DE CULTURE

L'art des voyages, les voyages de l'art. 8504076 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Annie Cohen-Solal, Raymond Depardon, Titouan Lamazou, Roland Michaud, Sabrina Michaud. 0.15 Journal, Météo.

0.45 Histoires courtes : Cycle « Du côté des docs ». Toi qui m'as vue petite O. Agnès Bert. 7321854 1.15 Vendredi, c'est Julie. Magazine. 7917922 1.40 Mezzo l'info. 3961390 1.55 Envoyé spécial. 9074106 3.55 Tatort. Série. L'Atelier du crime (85 min) O. 86684903

22.05

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Arménie : Les cinq frères ; France : Les pigeons du mont Valérien ; Russie : La moto sur glace. Invitée : Anne Nivat, Prix Albert Londres 2000 pour son livre « Chienne de guerre ». 8788182 23.05 Météo, Soir 3. 23.35 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine.

1.05 C'est mon choix. Magazine. 9905106 1.55 Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : Lieder pour baryton de Felix et Fanny Mendelssohn (2^e partie) (35 min). 38281583

22.25

GRAND FORMAT

HONNEUR AUX DAMES Scènes de la vie en Occident. Documentaire. Viola Stephan (Allemagne, 1999). 9371298 23.45 Histoire de Paul ■ ■ Film. René Féret. Avec Paul Allio, Jean Benguigui, Michel Amphoux.. Essai (France, 1975, N.). 3242417

Après une tentative de suicide, un jeune homme est envoyé dans un hôpital psychiatrique. 1.00 360°, le reportage GEO. Au-delà des limites du corps. [1/4] Himalaya, sommet mortel. 4283309 ; 1.30 [2/4] Plongée en apnée, la recherche des abysses. 4856941 ; 1.55 [3/4] Coureurs cyclistes, le défi perpétuel. 5145212 ; 2.25 [4/4] Ascètes hindous, privations extrêmes (2000, 25 min). 8997309

5.55 et 9.05, 10.05, 11.05, 16.05 M comme musique. 7.00 Morning Live. Magazine. 9.05 M 6 Boutique. 10.00 et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Steve se fait sonner les cloches. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Laura Ingalls Wilder. 13.35 La Piste de la délivrance. Téléfilm. Jerry London. Avec Janine Turner (EU, 1997). 4842182

15.15 The Practice, Donnell & associés. Série. Cache-cache. 17.30 Kid et compagnie. 18.30 Dharma & Greg. Série. Dharma et Greg font de la pub. 19.00 Charmed. Série. Episode au choix. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Quand une nounou rencontre une autre nounou. 20.38 Météo du week-end. 20.40 Politiquement rock.



20.50

COLLECTION « VERDICT »

LE MENSONGE

Téléfilm. Laurent Carcelès. Avec Alexandre Zambaux, Frédéric van den Driessche (Fr., 1996). 226908
Un jeune homme, accusé de viol, est victime d'une machination imaginée par une lycéenne.



21.00

NUIT CRONENBERG

21.00 eXistenZ. Film. David Cronenberg. Avec Jennifer Jason Leigh, Jude Law. Suspense (EU, 1999). 4757298
22.35 et 23.20, 0.45, 2.25 Nuit Cronenberg. Magazine. 22.40 Cronenberg en chair et en os. Documentaire (2000). 7707811

22.40

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE Résurrection. 3786366 L'Épreuve par le feu. 62304 Série. Avec Nick Mancuso, Dana Ashbrook ; Robert Foxworth, Diana Scarwid. 0.25 Brooklyn South. Série. Un révérend dans un jeu de quilles. 8803835 1.15 M comme musique. 5963354

3.15 Plus vite que la musique. Le meilleur des M 6 Awards 2000. 9231274 3.40 Unbelievable Truth. 3270748 4.25 Fréquentar. Invité : Johnny Hallyday. 6294458 4.55 Fan de (20 min). 3838854

Le film



23.45 Arte Histoire de Paul

René Féret (Fr., 1974, N.). Avec Paul Allio, Michel Amphoux.

APRÈS une tentative de suicide, dont on ne saura jamais les causes, un jeune homme, Paul, est admis dans un hôpital psychiatrique. Cheveux coupés, pyjama réglementaire, lit dans la salle commune. Les autres malades observent Paul qui, replié sur lui-même, refuse de parler et de manger. On doit le laver de force et il est transféré dans une autre salle réservée aux psychotiques. Avant son succès avec *La Communion solennelle*, René Féret avait tourné en 16 mm noir et blanc ce premier long métrage qui, malgré son prix Jean Vigo 1975, n'obtint pas une grande audience.

C'était un constat, austère, froid et sombre par sa mise en scène, sans éléments spectaculaires, sans représentation fictionnelle de la réalité. A l'intérieur d'un monde où, pour guérir, il faut se plier aux règles de l'établissement hospitalier, René Féret montrait comment Paul acceptait, peu à peu, l'institution qu'il avait d'abord refusée en restant prostré, inerte. Cette expérience individuelle fait comprendre le phénomène de l'isolement pour cause de maladie mentale. Alimentation forcée, soins, médicaments, rôles du personnel et de la médecine psychiatrique, cloisonnements et retranchements d'une collectivité : le constat peut laisser une impression de malaise par sa mise à nu de l'existence asilaire. Des comédiens de la compagnie Vincent-Jourdheuil ont interprété *Histoire de Paul* avec une vérité tout à fait étonnante.

Jacques Siclier

Confrontation entre un élève, sa professeur de français, et la conseillère principale d'éducation

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30 7.00 Teletubbies. 7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 L'Humanité. Film. Bruno Dumont (Fr., 1999). 10.50 Surprises. 11.00 Swamp ! Film. Eric Bu. Comédie dramatique (Fr., 1999). 2342502
► En clair jusqu'à 12.30 12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 Nulle part ailleurs (classique).
► En clair jusqu'à 13.45 13.45 Vivre après, paroles de femmes. 3990811

15.10 2267, ultime croisade. Série. Les règles du jeu. 15.55 Nulle part ailleurs (classique). 16.05 Agnes Browne. Film. Anjelica Huston. Avec Anjelica Huston. Comédie dramatique (Irl., 1999). 1130827
17.30 Mickro ciné. Magazine. ► En clair jusqu'à 20.55 18.00 Daria. Série. Chair de poule. 18.30 Nulle part ailleurs (classique). 20.35 Allons au cinéma ce week-end.

L'émission

14.40 La Cinquième

Des caméras au « bahut »

LYCÉE, MON AMOUR.

La vie au quotidien entre élèves et adultes (enseignants, surveillants ou responsables administratifs)

Arcachon, dans un magnifique parc planté d'arbres, le lycée Grand-Air accueille environ 1 500 élèves, dont une petite centaine d'internes. Marie Agostini, déjà auteur de *Au Guichet des allocs*, un documentaire sensible réalisé à la Caisse d'allocations familiales du Val-Fourré (Yvelines), a choisi ce « bahut » a priori ordinaire pour y tourner, avec Pascal Agostini, *Lycée, mon amour*, un film sur les relations qui lient – et parfois opposent – adultes et élèves. La réalisatrice a appliqué la même méthode qu'au Val-Fourré : ni interviews ni commentaires, mais une observation fine et attentive du quotidien.

Le documentaire débute dans un couloir : la caméra suit deux adolescents en quête du conseiller principal d'éducation (CPE). Arrivés en retard, ils doivent passer par son bureau pour obtenir un papier qui leur permettra d'aller en cours. Après avoir erré d'étage en étage, le duo finira



par trouver le CPE à la cantine, attablé avec ses collègues. Visiblement peu disposé à perdre son temps à écouter les explications rocambolesques des deux retardataires, il les renverra assez sèchement à leurs études. Plus tard, on retrouvera un des deux garçons dans le bureau du CPE, essayant de convaincre une conseillère d'éducation, compréhensive mais ferme, de ne pas envoyer de lettre à son père pour signaler ses retards répétés.

Lycée, mon amour est nourri de ces rencontres qui, hors de la salle de cours, mettent face à face élèves et adultes (enseignants, surveillants ou responsables administratifs). La caméra enregistre une séquence réjouissante montrant des jeunes filles internes tentant de négocier avec la conseillère d'éducation (une femme formidable) l'autorisation de regarder la télévision l'après-midi. On assiste aussi à la confrontation tendue,

organisée par la CPE, entre Gaëlle et sa professeur de français.

Pour obtenir le droit d'enregistrer ces moments qui, d'ordinaire, échappent aux regards extérieurs, Marie Agostini a dû longuement négocier. « Les enseignants se méfient des médias. Beaucoup n'ont pas voulu se laisser filmer en dehors du cadre de leur mission de transmission du savoir. » Le regard de la réalisatrice ne leur est pourtant pas défavorable. Son film montre des pédagogues investis dans leur mission, soucieux d'aider les jeunes à se construire. Diffusé dans « La Cinquième rencontre famille-école », le film sera suivi d'un débat animé par Noëlle Bréham sur les rapports entre adultes et adolescents, avec le psychiatre Stéphane Clerget et Jacqueline Costa Lascoux, vice-présidente de la Ligue de l'enseignement.

Sylvie Kerviel

Le câble et le satellite



COLETTE MASSONNIER/RAND

A 21.00 sur Mezzo : Sylvie Guillem dans « Cendrillon », un ballet sur une musique de Serge Prokofiev et une chorégraphie de Rudolf Noureïev, enregistré à l'Opéra de Paris

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit
 aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

Planète C-S

6.25 Tania la guérillera. 7.55 Le Sang des bêtes. *Court métrage*. Georges Franju. Avec Jean Painlevé (1948, N.). ○. 8.20 Ike et Monty, deux généraux en guerre. 9.20 Où va-t-on se nicher ? 9.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [10/12] Les plus beaux paysages. 10.45 Paul Robeson, artiste lyrique, noir et communiste. 11.45 La Quête du futur. [20/22] La famille mondiale. 12.15 Les Ames damnées de Staline. 13.40 L'Age des icebergs. 14.05 Une foi à New York, les Pentecôtistes. 15.00 Les Mains dans le plat. 15.30 Les Grands Compositeurs. [2/7] Ludwig van Beethoven. 16.30 Les Colères du ciel. Eclairs, tonnerres et déluges. 17.25 Saint-Domingue, rêves de base-ball. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.10 La Vente du siècle. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 L'Enfant aveugle. [1/2]. 4072076
 20.55 Un moment de silence. 21.10 Beppie. 21465521

21.50 Van Dyck, dans l'ombre de Rubens. 44561724 22.30 Emotion azur, l'équipe italienne de football. 23.20 Médecine traditionnelle en Afrique. [7/7] Guérisseurs et médecins. 23.50 Les Ailes de légende. L'héritage de l'aile delta. 0.45 Arthur C Clarke, écrivain visionnaire (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Sans frontières. Sortie de camion. 10.00 Aventures africaines : En Afrique du Sud. 10.55 Journal d'un globe-trotter. Les îles du vent. 11.45 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national d'Ivavik. 12.10 Les Derniers Sanctuaires. Le Vizcaino, sous un million d'étoiles. 13.10 L'Histoire du monde. L'Egypte : [3/5] L'âge d'or. 14.05 Fortunes de mer : [3/3] La fin d'un métier. 15.00 Embarquement porte n° 1 : Cracovie. 15.30 Isards d'Orlu. 16.00 Artisans du monde. Tunisie : Tisserand de soie / Bransi. 16.30 Itinéraires sauvages. La Jungle new-yorkaise. 17.25 La Forêt sauvage autrichienne : La nature reprend ses droits. 18.15 Les Chanteurs aïlés d'Amérique du Nord. 19.05 Pays de France. 20.00 Rome secrète. [6/10] Piazza Navona.

20.30 et 21.30, 22.40 Docs & débats. 20.35 Les filières de la viande contaminée. 22.15 Le poulet venu de la mer

23.20 Mémoire du futur. Comment préserver le savoir à l'ère électronique ? 0.20 L'Europe des pèlerinages. [4/11] Kevelaer. 0.45 Aventures (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. 20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Juliette Pomerleau. Feuilleton [3/10]. Avec Brigitte Boucher. 40726417 22.00 Journal TV 5. 22.15 Fous d'humour. Invités : Marthe Mercadier, Isabelle Boulay, François Morel, Dominique Farrugia. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Argent public, argent privé. Invitée : Dominique Voynet (85 min). 40647816

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Attention à la tentation ! 2327366 20.15 Friends. Série. Celui qui courait deux lièvres. 3130182 20.45 Cracker. Série. Une marque indélébile. 3398786 22.35 Stars boulevard. 22.45 Aphrodisia. Série ○. 0.15 Un cas pour deux. Série. Coup au cœur (60 min). 2903632

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of. 21.00 Recto Verso. Invitée : Jeanne Moreau. 22.00 Devos dans tous ses sens. Spectacle. 23.00 Paris dernière. Magazine. 5440328 23.55 Howard Stern. Magazine. 65787521 0.40 Rive droite, rive gauche (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murder Call, fréquence crime. Série. Les cendres ○. 5056873 20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 Pendant la pub. Invité : Jean Yanne. 20.55 McCallum. Série. Les Soupçons ○. 50577279 22.40 Pleins feux, Monaco en images. Magazine. 23.10 Météo. 23.15 OM magazine. 23.25 Sous-marinière, un métier pas comme les autres (55 min).

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. La bonne affaire ○. 500088786 20.50 Soirée sitcom. 20.50 Oh ! Baby. Une assistante de choc ○ ; 21.10 Working Girl. Chassez le naturel ! ○ ; 21.35 Susan ! Recherches d'appartement ○ ; 21.55 Carol. Again With the Sponge Cake (v.o.) ○ ; 22.20 Style & Substance. No Soap Romeo (v.o.) ○. 22.45 La Vie à cinq. Série. Entraïdes. 508843163 23.30 Sarah. Série. Etat d'urgence ○. 500007106 0.00 I Love Lucy. Série. Lucy Becomes a Sculptress (v.o.) ○. 500004090 0.30 Les Craquantes. Série (v.o.) ○. 501621564 0.55 Classe mannequin. Série (25 min). 505500835

Festival C-T

20.30 Pour la galerie. Pièce de Laure Bonin. Au Théâtre de l'Œuvre, en 1999. Mise en scène de Stephan Meldegg. Avec Jean-Luc Moreau, Annick Blancheteau. 49619347 22.15 L'Inconnu. *Court métrage*. Ismaël Ferroukhi. Avec Catherine Deneuve, Miki Manojlovic (1996). 53516273 22.55 Mayerling ■ Film. Terence Young. Avec Omar Sharif, Catherine Deneuve. *Histoire* (1968, 135 min). 89641665

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. 20.30 Airport. Magazine. 500008786 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500080415 22.30 Détours du monde. Magazine. 500001250 23.00 Lonely Planet. Rio de Janeiro. Documentaire. 500045366 0.30 Europuzzle. L'Allemagne (30 min).

13ème RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Le fantôme de Jump Street. 516108453 20.45 New York District. Série. Les blessures du passé. 509276144 21.30 Croisière pour l'au-delà. 503941873 22.25 Les Nouveaux Détectives. Le feu aux poudres. Documentaire. 505228163 23.25 First Wave. Série. Le projet Lumière noire. 502364892 0.10 21, Jump Street. Série. Premier amour (50 min). 595394039

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. La goutte d'eau ○. 850415 20.30 Séries news. Magazine. 20.40 Farscape. Série. La planète Sykar ○. 850540 21.25 Buck Rogers. Série. La légion noire [2/2] ○. 9357434 22.15 Space 2063. Série. Reste chez les morts ○. 6333304 23.00 Bakersfield Pd. Série. The Bust (v.o.). 285521 23.25 Taxi. Série. Fantasy Borough [1/2] (v.o.) ○. 8534989 23.45 The Practice. Série. La goutte d'eau (v.o.) ○. 9907786 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Coup de trompette (30 min). 3036699

Canal Jimmy C-S

20.00 et 1.00 The Muppet Show. Invitée : Judy Collins. 20.30 T'es toi ! Magazine. 10322231 21.00 Rock Press Club. Les filles du rock. Invités : Eric Dahan, Rachel Godt, Florence Trédez, Isabelle Chelley, Gaëlle Ghesquière, Mélanie Bauer. 21.55 Classic albums. Meat Loaf, « Bat Out of Hell ». Documentaire. 17130927 22.50 Carl Perkins. Blue Suede Shoes, a Rockabilly Session. Concert. Londres 85. 23.55 Souvenir. D'hier et d'aujourd'hui. Dalida (65 min). 70530298

Canal J C-S

17.30 Le Magicien. 17.55 La Famille Delajungle. 18.20 Sabrina. Série. Drôles de bipèdes. 6390182 18.50 Faut que ça saute ! Magazine. 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Le tournoi de golf. 3159958 19.30 Sister Sister. Série. 7679811

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on va faire la fête. 355873 21.15 Collection Disney. Magazine. 668298 21.40 Nom de code : Dinosaures. Magazine. 22.05 Microsoap. 23.00 Zik Best. Magazine. 23.10 et 0.30 Art Attack 99. 23.30 et 0.50 Art Attack 98. Magazine. 881453 23.55 On est les champions (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Extrêmes dinosaures. Le trésor du dragon. 18.00 Le Bus magique. Le flagrant délit de Janet. 18.25 Frissons. L'histoire. 18.36 Les 4 Fantastiques. Super Skrull. 684145989 Un autre monde. 784158453 19.19 Tic Tac Toc. Corail. 19.25 Jack et Marcel. 19.30 Spiderman. L'araignée robot. 501776637 19.55 Highlander. Le sang de mon ennemi. 503921502

Mezzo C-T

20.00 Quartettino, de Benjamin Britten. Par l'Arditti String Quartett. 20.15 Beethoven. *Sonate pour piano 19*. Enregistrée en 1984. Avec Daniel Barenboim, piano. 20.30 A l'affiche. 20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. 21.00 Cendrillon. Ballet. Chorégraphie de Noureïev. Musique de Prokofiev. Par le Corps de ballet de l'Opéra national de Paris. Avec Charles Jude, Sylvie Guillem, Isabelle Guerin. L'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Michel Quével. 34982705 23.05 Schumann. *Scènes d'enfants*. Zoltan Kocsis, piano. 39138540 23.45 Orphée et Eurydice. Opéra de Gluck. Interprété, en 1999, par l'Orchestre révolutionnaire et romantique et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner. Solistes : Magdalena Kozená, Madeline Bender (100 min). 93843873

Muzzik C-S

19.30 Soirée Michael Brecker. Jazz à Antibes 90 [1/2]. 500019144 20.05 [2/2]. 500523453 21.00 Jazz à Vienne 2000. Pat Metheny et Michael Brecker. 506471057 20.35 L'Agenda. Magazine. 500785095 22.05 Le Journal de Muzzik. 22.35 Jazz à Vienne 2000. Freddie Hubbard. 501705724 23.40 Duets 1. Concert. Charlie Mariano-Wolfgang Dauner (55 min). 500934569

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 21.00 Civilisations. Les Caraïbes après Christophe Colomb. Racines africaines. Documentaire [3/7]. Horace Ove. 501438163 22.00 Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. George Andrew Reisner (1867-1942). Documentaire [7/12]. Xavier Simon. 502554095 Howard Carter (1874-1939). Documentaire [8/12]. Xavier Simon. 506600453 23.45 Procès Barbie. Magazine. 560316960 0.10 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Le mystère Anastasia. 576467106 0.45 L'Épopée du rail. Machines de guerre. Documentaire [5/6]. Peter Grimdsdale (50 min). 564836496

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Nids d'espions. 501611908 20.40 Les Mystères de la Bible. Les dix commandements. Documentaire. 501629927 21.25 Les Mystères de l'Histoire. Les guerres oubliées. Documentaire. 509299095 22.10 Les Grandes Batailles. Trafalgar. 573841095 23.05 De Gaulle ou l'éternel défi. De Gaulle et l'Algérie. Documentaire [5/6]. Jean Labib, Jean Lacouture, Roland Mehl et Michel Rotman. 504896714 0.05 Les Mystères de l'Histoire. Les enfants du III^e Reich. Documentaire. 584749380 0.50 Les Grandes Batailles. Culloden. Documentaire (60 min). 564654477

Forum C-S

19.00 La Météo, la grenouille et l'ordinateur. 508037366 20.00 De l'art de la guerre à l'art de la paix. Débat. 508026250 21.00 www.sport et télévision.com. 508835298 22.00 Croyances, sectes et religions. 508824182 23.00 Le Patrimoine aux enchères ? Débat (60 min). 508815434

Eurosport C-S-T

17.00 et 23.45 Saut à skis. En direct. Coupe du monde. K 120. 526434 19.00 Ski. En direct. Coupe du monde. Super G dames. 342182 20.00 Tennis. Tournoi messieurs de Stockholm (quarts de finale). 15433231 23.00 Score express. Magazine. 23.15 Saut à skis. Présentation saison 2000/2001. 4235095 1.00 Rallye. Championnat du monde des rallyes (dernière manche) : rallye de Grande-Bretagne (15 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Boxe. Championnat de France. 500931502 21.00 Tennis. En direct. Fed Cup (finale) : les deux premiers simples. A Las Vegas. 521471521 0.30 Cybersports. Magazine (30 min). 508100380

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.45 Journal, Météo. 20.40 Le Chacal. Film. Michael Caton-Jones. Avec Bruce Willis. **Policier** (1998) **O**. 22.45 Conviviale poursuite. Invités : Danvoje, humoriste, Urban Trad, Yves Barbieux, Perr y Rose, PJ junior and Simply the Blues, K's Choice (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Je suis boulimique. 20.50 Un trop lourd secret. Téléfilm. Katt Shea. Avec Mare Winningham. 22.30 Felles poursuites. 23.00 Fortress **O** Film. Stuart Gordon. Avec Christophe Lambert. **Science-fiction** (1992) (90 min).

Canal + vert C-S

20.15 Les Superstars du catch. 21.00 Jugatsu **O** Film. Takeshi Kitano. Avec Masahiko Ono. **Comédie dramatique** (1990) **O**. 22.35 La Ligne rouge **O** Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn. **Guerre** (1999) **O** (165 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Le Monde méditerranéen. 20.20 Désert vivant. 20.45 L'Âme de l'Ecosse. 20.55 Eco-logique. 21.25 Les Grands Moments de l'art en Italie. 22.05 Les Réalistes. Norman Jewison (80 min).

Comédie C-S

20.00 Père malgré tout. La dernière étincelle. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Romain Bouteille. Spectacle. 22.30 Shasta. Leo is a Pain in my Ass (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Le Hit. Invités : IV My People. 21.55 Robin. Bons pour le service. 22.00 Cinémascope. Le film de la semaine : « Scarler Diva ». 22.52 Le JDM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Essential R.E.M. 22.00 Daria. Série. **O**. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.34 Tendances. 20.02 Histoires ordinaires. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématé Balades. 21.01 A vos quartiers : Saint-Denis. 21.28 Ce petit chemin. 21.42 Demain, dimanche. 22.09 Entre terre et mer. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Saver plus. 20.00 VAT JT TVM. 20.20 A ter la. A Grand bassin. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Cultures sud. 21.40 Top courses. 21.50 Boîte à asso's. 22.00 JT Martinique (20 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.00 Perspectives. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Be New Club. 20.30 Cadfael. Le Saint voleur. 22.00 Bent out of Shape. Court métrage. 22.25 Les Zinzins (3 et 4) Court métrage. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

L'AVENTURE DU POSÉIDON **O**
1.40 CinéCinemas 1 59838125
Irwin Allen et Ronald Neame.
Avec Gene Hackman
(Etats-Unis, 1972, 117 min) **O**.
Le dramatique naufrage
d'un paquebot.

Comédies

1941 **O**
21.00 Cinéstar 1 501440106
Steven Spielberg.
Avec Dan Aykroyd
(Etats-Unis, 1979, 115 min) **O**.
La peur d'une invasion
japonaise, après Pearl Harbor,
met Los Angeles et ses habitants
au bord du chaos.

LES FAUBOURGS

DE NEW YORK **O**
16.05 Ciné Classics 75245415
Raoul Walsh.
Avec Wallace Beery
(EU, N., 1933, 90 min) **O**.
Deux sympathiques gangsters
se disputent les faveurs
d'une jolie fleur de pavé.

Comédies dramatiques

ALLONSFAN **O**
21.15 Cinétoile 507388347
Paolo et Vittorio Taviani.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1973, 100 min) **O**.
Membre déçu d'un groupuscule
révolutionnaire, un homme
tente en vain de tirer un trait
sur son passé.

BEAU-PÈRE **O**

10.05 CinéCinemas 3 509847637
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) **O**.
A la mort de sa mère, une
adolescente de quatorze ans
veut rester avec son beau-père
dont elle est amoureuse.

CAFÉ SOCIETY **O**

10.05 Cinéfaz 571987144
Raymond de Felitta.
Avec Frank Whaley
(Etats-Unis, 1995, 104 min) **O**.
Un jeune homme de bonne
famille est victime
d'un policier véreux.

DOUCE **O**

14.25 Ciné Classics 16259786
Claude Autant-Lara.
Avec Odette Joyeux
(France, N., 1943, 104 min) **O**.
Amours condamnées et lutte des
classes dans le Paris de
la fin du XIX^e siècle.

DRÔLE D'ENDROIT POUR

UNE RENCONTRE **O**
8.50 Cinéstar 1 506712724
François Dupeyron.
Avec Catherine Deneuve
(France, 1988, 100 min) **O**.
Les débuts d'une passion,
au bord d'une autoroute.

FORREST GUMP **O**

10.25 Cinéstar 1 572787163
Robert Zemeckis.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1994, 140 min) **O**.
Un simple d'esprit s'avère être le
véritable héros, caché, de
la récente Histoire américaine.

HAPPY HOUR **O**

13.20 Cinéfaz 558181786
Steve Buscemi.
Avec Steve Buscemi
(Etats-Unis, 1996, 95 min) **O**.
Un chômeur alcoolique que
sa femme a quitté tente de
s'en sortir tant bien que mal.

IL FAUT SAUVER

LE SOLDAT RYAN **O**
22.55 Cinéstar 1 555175927
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1998, 161 min) **O**.
Un soldat, dont les trois frères
sont morts au combat, doit être
rapatrié aux Etats-Unis.

KIKA **O**

14.20 CinéCinemas 2 507013811
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) **O**.
Une jeune maquilleuse est
environnée de pervers qui
finissent par s'entretuer.

L'EMPIRE DU SOLEIL **O**

10.20 Cinéstar 2 503359193 1.40
Cinéstar 1 597570125
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale
(Etats-Unis, 1987, 155 min) **O**.
Un enfant anglais tente
de survivre dans la tourmente
de la guerre, en Chine.

LA FLEUR

DE MON SECRET **O**
21.00 CinéCinemas 2 506168368
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) **O**.
Une femme écrivain, spécialisée
dans le roman à l'eau de rose,
cherche à retrouver
son identité et revient
dans son village natal.

LA LEÇON

DE PIANO **O**
16.05 CinéCinemas 1 11078273
Jane Campion.
Avec Holly Hunter,
Harvey Keitel
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) **O**.
Une jeune pianiste muette,
destinée à se marier avec un
illustre inconnu, quitte l'Ecosse
pour la Nouvelle-Zélande.

LUDWIG VAN B **O**

15.55 Cinéstar 2 501638540
Bernard Rose.
Avec Gary Oldman,
Isabella Rossellini
(Etats-Unis, 1994, 116 min) **O**.
L'homme de confiance de
Beethoven tente de savoir qui
est l'« immortelle bien-aimée »
à qui le musicien a légué
tous ses biens.

LUMIÈRE

DANS LA NUIT **O**
10.30 Ciné Classics 13747637
Helmut Käutner.
Avec Siegfried Breuer
(Allemagne, 1943, 98 min) **O**.
Marianne vit à Paris, en 1880,
déchirée entre devoir et amour.

MANHATTAN **O**

20.30 Ciné Classics 3307892
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(EU, N., 1979, 96 min) **O**.
L'odyssée sentimentale
d'un scénariste new-yorkais.

MÉFIE-TOI DE L'EAU

QUI DORT **O**
12.05 CinéCinemas 3 502446415
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) **O**.
Trois amours manquées par
le même homme à trois âges
différents, petit garçon d'abord,
homme mûr ensuite,
vieillard enfin.

PADRE PADRONE **O**

10.20 Cinétoile 506222144
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1977, 109 min) **O**.
Un jeune homme inculte
échappe à la tyrannie de
son père grâce à la culture.

UN AMOUR

DE SWANN **O**
12.35 CinéCinemas 1 72950362
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) **O**.
Les tourments amoureux
d'un riche dandy.

WILL HUNTING **O**

14.20 CinéCinemas 5 508636182
Gus Van Sant. Avec M. Damon
(Etats-Unis, 1998, 125 min) **O**.
Un petit délinquant, génie
mathématique, déstabilise
professeurs et thérapeutes.

Z **O**

14.00 Cinétoile 509098892
Costa-Gavras.
Avec Yves Montand
(Fr. - Alg., 1968, 125 min) **O**.
Un juge d'instruction met
au jour un complot politique.

Fantastique

ALIENS, LE RETOUR **O**
23.00 CinéCinemas 1 48899182
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 154 min) **O**.
Il n'y a plus un monstre,
mais des milliers...

KING KONG **O**

23.05 Ciné Classics 71071724
Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 100 min) **O**.
La Belle et la Bête fantastique.

Musical

WILD MAN BLUES **O**
8.20 CinéCinemas 3 505900892
Barbara Kopple
(Etats-Unis, 1997, 104 min) **O**.
Une découverte du Woody Allen
musicien de jazz.

Policiers

RAZZIA
SUR LA CHNOUF **O**
0.45 Ciné Classics 33052941
Henri Decoin.
Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1954, 105 min) **O**.
Un policier infiltré un réseau
de trafiquants de drogue.
► Horaires en **gras italique** =
diffusions en v.o.



Marcello Mastroianni dans « Allonsanfàn », de Paolo et Vittorio Taviani, à 21.15 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Les Jueidis littéraires (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La perspective : [5/5]. La perspective dans l'objectif : photographie, cinéma, image recomposée. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. La philosophie et la question de l'université [2/2].

10.30 Les Chemins de la musique.

Instruments de la musique celtique. Pincer, souffler, froter... c'est jouer ! [5/5].

11.00 Feuilleton. Jasmín,

d'André Targé [5/5]. De Boulets à Montreuil à Maraichers.

11.20 Marque-pages.

Romanciers libertins du XVIII^e siècle.

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous

les savoirs. Les hauts et les bas de la culture. [5/5]. La mode et les modes.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. Miguel Poveda. 14.00 En étrange pays. Les sentiers, sous les arbres. Invité : Jacques Brosse, écrivain. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Bernard Noël. 15.00 Carnet nomade. De la table au tableau, le rendez-vous du Grand Véfour. Invités : Guy Martin ; Hubert Haddade ; Jacques Henric ; Anne-Marie Koenig ; Chantal Thomas. 16.30 Traitement de textes.

17.10 Libre poche.

Le cœur est un chasseur solitaire, de Carson Mc Cullers ; Manet-Natures-mortes.

17.25 Feuilleton. La République de Maboul. 17.30 A voix nue. Danielle Mitterrand [5/5]. Notes, carnets, livres, impressions. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 Appel d'air.

Au train où vont les choses... Invités : François Bon ; Gérard Mordillat ; Claude Villers.

20.30 Black & Blue.

Le Cool, quand il n'était pas né. Invités : Gilles Anquetil ; Jean-Louis Chautemps ; Georges Paczynski ; Alain Tercinet.

21.30 Cultures d'Islam.

Le déclin de l'islamisme. Invité : Gilles Kepel (Jihad, expansion et déclin de l'islamisme).

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Alger. 0.05 Du jour au lendemain. Chloé Delaume (Les Mouffettes d'Atropos). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (Rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Michael Levinas, pianiste. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Variantes pour flûte, hautbois et clarinette, de Markeas, Catherine Bowle, flûte, Hélène Devilleneuve, hautbois, Jérôme Voisin, clarinette. 10.30 Papier à musique. Invité : Jean-Yves Bras, musicographe et critique musical. Les Antiques. Présence

de l'Antiquité.

Œuvres de Lekeu, Stravinsky, Prodromides, Xenakis, Auric, Bondon, Hindemith, Milhaud.

12.35 C'était hier.

L'Orchestre philharmonique de New York. Concerto pour clarinette et orchestre, de Corigliano, dir. Leonard Bernstein, Stanley Drucker, clarinette.

13.30 Au fur et à mesure.

Hyperperm, de Varèse.

15.00 Concert.

Donné le 25 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Quatuor Spiegel : Târ (création), de Fedele ; Quatuor à cordes n° 2 op. 51 n° 2, de Brahms.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert franco-allemand. Donné en direct de la Grande Salle de l'Ancien Opéra de Francfort, et émis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Sarrebruck, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Sakari Oramo : Suite Karelia op. 11, de Sibelius ; Concerto pour piano et orchestre (création), de Tiensuu, Orwin Stürmer, piano ; Symphonie n° 4 L'Inextinguible op. 29, de Nielsen.

22.45 Jazz-club.

Invités : David Linx, chanteur ; Diederik Wissels, pianiste ; Eric Turffaz, trompettiste. En direct du Duc des Lombards, à Paris.

1.00 Les Nuits

de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Robert Schumann, les dernières années à Leipzig. Ouverture, Scherzo et Finale op.52, de R. Schumann, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur. 6 Lieder op.13, de C. Wiek-Schumann, Barbara Bonney, soprano, Vladimir Ashkenazy, piano. Quatuor à cordes en fa majeur op. 41 n° 2, de R. Schumann, par le Quatuor Vogler. Concerto pour piano op.54 de R. Schumann, dir. Claudio Abbado, Murray Perahia, piano. Œuvre de N. Gade.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Bizet, Lalo, Saint-Saëns, Ravel, Debussy. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Enregistré le 27 août, à la basilique de Vézelay. Par le Concerto Köln et le Pôle d'art vocal de Bourgogne, dir. Pierre Cao. Œuvres de Bach : Concerto brandebourgeois n° 1 BWV 1046 ; Cantate Herz und Mund und Tat und Leben BWV 147 ; Magnificat BWV 243, Sasiljika Jezovek, soprano, Ursula Hesse, mezzo-soprano.

22.03 Les soirées... (suite).

Fatum op. 77, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Evgueni Svetlanov ; Sonate pour piano n° 3 op. 23, de Scriabine ; Danses symphoniques op. 45, de Rachmaninov, dir. Mariss Johnson ; Sonate pour violon et piano n° 3 Épica op. 57, de Medtner. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.30 Cinétoile
Hannah
et ses sœurs

Woody Allen (EU, 1986, v.o.). Avec Woody Allen, Mia Farrow.

ANew York, Elliot, marié depuis quatre ans à Hannah, ménagère modèle, est amoureux de l'une de ses sœurs, Lee, qui vit avec un peintre. Deux autres sœurs, Holly, abonnée à la cocaïne (!) et April, cherchent leur voie tandis que Mickey, ancien mari déclaré stérile d'Hannah et producteur de radiotélé hypocondriaque, cherche Dieu partout après s'être cru atteint d'un cancer. L'action est étalée sur trois ans, avec trois fêtes de Thanksgiving, et comporte des éléments autobiographiques du temps où Woody Allen était l'époux de Mia Farrow. Il a d'ailleurs tourné des scènes dans son appartement. Une comédie d'intellos juifs new-yorkais où se mêlent et se démêlent destinées sentimentales, liaisons, ruptures et chamailleries familiales avec, de temps à autre, sous l'humour, des accents de gravité bergmaniens. Rarement diffusé, un régal.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Pim. La méthode Quetsche. Coliflor catastrophe. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 2.08 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Les castors allumés ; Woody Woodpecker ; Dr Globule ; Argai ; Digimon ; Papyrus ; Pokémon. 15073361
- 12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Magazine. Les enfants de l'ombre. 13.55 MacGyver. Série. Le vilain petit canard. 14.50 Alerte à Malibu. Série. La poursuite infernale. 15.45 Flipper. Série. Amerrissage forcé. 16.40 Will & Grace. Série. Tout ça pour un job !. 17.10 Beverly Hills. Série. Retrouvailles en famille. 18.05 Sous le soleil. Série. Impardonnable. 8019670
- 19.05 Qui veut gagner des millions ? Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 De Zola à Sulitzer. 5.50 Azimuts. Philippines, l'autre volcan. 6.15 Petitsmatins.cool. Iznogoud ; Casper. 7.00 Thé ou café. Invité : Raymond Forny. 7.50 Diddy.cool. Les incroyables pouvoirs d'Alex Mac ; Sabrina, l'apprentie sorcière. 8.40 Dktv.cool. Magazine. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.40 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. Magazine. 13.45 Consomag. Magazine. 13.50 Les Grandes Énigmes de la science. Magazine. Ces images qui nous trompent. 14.45 Tiercé. A Vincennes. 15.10 Venise est une femme. Téléfilm. Jean-Pierre Vergne. Avec Jean-Pierre Bouvier (France, 1998) O. 1451962
- 16.50 Patinage artistique. Trophée Laliq. Programmes libres couples et dames. 9893125
- 18.50 Union libre. 8093632
- 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière ; Camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. 7.00 MNK. Titi et Gros Minet mènent l'enquête ; Fantômette ; etc. 9.05 Outremers. Magazine. Croisière en Océanie ; Le paquebot «Antilles» Grandes croisières sous les tropiques. 4528941
- 10.05 et 18.10 Expression directe. Magazine. FO. DL. 10.10 Côté jardins. Magazine. 10.45 Côté maison. Magazine. 11.15 Bon appétit, bien sûr. 11.40 12-14 de l'info, Météo. 13.35 Inspecteur Frost. Série. Du bon temps pour les gigolos. 5728212
- 15.20 Keno. Jeu. 15.25 Destination pêche. 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 26789274
- 18.15 Un livre, un jour. Effroyables Jardins, de Michel Quint. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Tout le sport. Magazine. 20.10 Tous ego. Magazine.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.20 Italien. Leçon n°3. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.30 L'Œil et la Main. Agefiph. 9.00 Ethiopie, trésors perdus du christianisme. Documentaire. 16293
- 10.00 Expertise. 10.55 Econoclaste. 11.25 T.A.F. Au lycée. 11.55 Fête des bébés. 12.10 Silence, ça pousse !

- 12.30 Marsupiaux de poche. Documentaire. 62458
- 13.30 Il était une fois l'Atlantide. 14.25 Exploration planète. Le sanctuaire vert. 15.05 Sur les chemins du monde. Un monde, des mondes. [8/10] Le Pakistan. Documentaire. Jérôme-Cécil Auffret. 16.00 Va savoir. Vingt mille yeux sous les mers. 16.30 La Tanzanie. Documentaire. 42670
- 17.30 Gaïa. L'air aux enchères. 18.00 Le Magazine de la santé. 18.55 C'est quoi la France ?
- 19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 25 novembre 1950 : Le progrès contre la nature. Invité : Albert Jacquard, biologiste, spécialiste de génétique. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Orthodoxie : le cas de la Grèce et de la Serbie. 20.15 Contacts. Magazine. Andreas Gursky ; Mario Giacomelli.

Arte



20.55

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 7270274



20.50

TAPIS ROUGE

À LA NOUVELLE GÉNÉRATION
Divertissement présenté par Michel Drucker. Invités : Maxime Le Forestier, Vanessa Paradis, Eddy Mitchell, Garou, Ricky Martin, Julie Zenatti, Ishtar, Isabelle Boulay, Gérald de Palmas, Assia, Natasha Saint Pier, Jean-Marie Bigard. 90957800



20.45

LA DETTE

Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec André Dussolier, Damien Dorsaz (France, 2000). 660922
Un téléfilm hommage à la mémoire des soldats africains morts pour la « patrie », sur les champs de batailles de la Grande Guerre. 22.15 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

La Place Saint-Marc. Documentaire. Ebbo Demant (Allemagne, 1999). 2230477
La place Saint-Marc à travers le regard des Vénitiens. 21.45 Metropolis. Magazine. Serge Rezvani ; Jérôme Savary ; Les chefs - d'œuvre de la collection Rau. 4172361

21.55

DRÔLE DE ZAPPING

Divertissement présenté par Alexandra Kazan. Travesti show ; The Big Mission ; Lie Detector ; Sexiest Bachelor ; Grunschabel ; etc. 9460496

0.15 Sous haute protection. Téléfilm. Jack Gill. Avec Matt McColm, Annabel Schofield (Etats-Unis) O. 7189620

1.55 Le Temps d'un tournage. 2.00 TF 1 nuit. 2.10 Très chasse. 3.05 Reportages. Mamies Miss, la France aussi. 3.35 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme de la locomotive volante. 4.30 Musique. 4.55 Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants (50 min).

23.15

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 6364212

1.20 Journal, Météo. 1.40 Union libre. Magazine. 8401249

2.40 Bouillon de culture. L'art des voyages, les voyages de l'art. Invités : Annie Cohen-Solal, écrivain, Raymond Depardon, photographe et cinéaste, Titouan Lamazou, pour ses « Carnets de voyage 2 », Roland Michaud, Sabrina Michaud, pour « La Grande Muraille de Chine ». 8504076 7908084 3.55 Les Z'amours. 4451607 4.25 Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'espace. Documentaire O. 9409713 4.55 Un ticket pour l'espace. Bivouacs sur la Lune. Documentaire (25 min) O. 3362607

22.40

PATINAGE ARTISTIQUE

14^e Trophée Laliq. Au Palais omnisports de Paris-Bercy. Commentaires de Nelson Monfort et Annick Gailhaguet. 2641019

23.45 Le Prisonnier. Série. Danse avec la mort. 272380

0.35 Saga-Cités. Magazine. Il était une fois... Rue Léon. 7803775

1.00 Tribales. Magazine. Alvin Hart, dit « Youngblood » ; La leçon de skat Marciac Sweet. 6340591

1.55 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 5552404

22.45

TATORT

Le Lieu du crime : Quand les pigeons meurent. Série. Samuel Fuller. Avec Sieghardt Rupp. 2828545

0.25 Music Planet. Sting. Documentaire. Lawrence Jordan (France, 1999). 4348572
Sting présente son dernier album Brand New Day (sorti le 30 octobre 1999), lors d'un concert exceptionnel à l'Universal Amphitheater de Los Angeles.

2.00 L'Aventure humaine. Champollion, un scribe en Egypte. Documentaire. Jean-Claude Lubtchansky (2000, 55 min). 9699626

5.15 Turbo. 5.45 E = M 6. **6.05** M comme musique. **6.50** M 6 Kid. Les Entrechats ; Gadjet Boy ; Enigma ; The Mask ; Godzilla ; La Famille Delajungle. **9.05** M 6 Boutique. 8824361 **10.05** Samedi boutique. 9295274 **10.35** Hit machine. 9295274 **11.55** Fan de. Magazine. **12.30** Demain à la une. Série. Un mariage explosif **13.24** Belle et zen. Magazine. **13.25** FX, effets spéciaux. Série. Le mauvais œil **14.20** Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Série. Un dieu vivant **15.10** Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des cosaques **16.10** Los Angeles Heat. Série. Quand la folie rôde **17.10** Bugs. Série. Le silence est d'or **18.10** Amicalement vôtre. Série. Entre deux feux **19.05** Turbo. Magazine. **19.50** Warning. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.30** Zone non fumeuse. Magazine. **20.40** Vu à la télé. Magazine.

20.50 Le Caméléon. Série. Ligne de vie **21.45** The Sentinel. Série. Prométhée **22.40** Buffy contre les vampires. Série. La fin du monde **23.30** Politiquement rock. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. Ligne de vie **21.45** The Sentinel. Série. Prométhée **22.40** Buffy contre les vampires. Série. La fin du monde **23.30** Politiquement rock. Magazine.

23.40

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES

Un monde sans homme 663583
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies.
0.35 Dark Skies, l'impossible vérité. Série. La proie des ténébres **1.25** Drôles de filles. Divertissement. **2.00** M comme musique. 1171882 **4.00** Fréquents. Invité : William Sheller (60 min) **4.00** 6134978



20.45 France 3

La Dette

D EVOIR ? Le substantif ou le verbe ? S'agit-il de l'obligation morale ou bien d'avoir à payer quelque chose à quelqu'un ? Avec ces significations différentes, qui peuvent se confondre, Erik Orsenna, en bon académicien préposé au dictionnaire, se livre à un double jeu pour conter deux histoires qui se mêlent. Celle d'un préfet (André Dussollier, parfait) qui accomplit son devoir en veillant au bon déroulement de la soixantième commémoration de la massacrante bataille du Chemin des Dames. Celle aussi d'un ancien combattant qui accomplit son devoir en rappelant le souvenir, longtemps escamoté, de ses milliers de camarades africains « tombés » là, en 1917, « pour la France ». Deux sens du devoir opposés. Car, en 1977, l'heure est à la réconciliation franco-allemande, pas à la dette africaine de la France. Le vieux noir, qui attire les regards, gêne. Mais, repoussé, ce spectre vivant des tirailleurs sénégalais sacrifiés finira par se dresser dans les mornes plaines de l'Aisne et de l'administration pour exiger dignement sa part de devoir de mémoire. Familier de l'Etat et de ses raisons, comme de l'Afrique et de ses sortilèges, Erik Orsenna compose ainsi une fable subtilement ambiguë et ironique, qui s'avère, hélas, difficilement adaptable à la télévision. D'autant que, malgré le parti pris d'une simplicité de bon aloi, la réalisation de Fabrice Cazeau n'est pas toujours d'une grande clarté. Mais reste une idée vraiment originale - c'est si rare. De celles qui stimulent l'imagination du téléspectateur. Après tout, lui aussi doit faire son devoir.

F. C.

Canal +

► **En clair jusqu'à 7.00**
6.59 et **11.59**, 1.13 Pin-up. **7.00** Le Journal du golf. **7.30** Les Superstars du catch. **8.15** Ça cartoon. **8.40** La Légende de Freemont. Téléfilm. Don McBrearty. Avec Corbin Bernsen (EU, 1989). **10.10** Loïn du paradis ■ Film. Joseph Ruben. Avec Anne Heche, Vince Vaughn. *Drame* (EU, 1998) **12.30** Nulle part ailleurs (classique). L'argent et les salaires **12.40** (Votre) Nulle part ailleurs. **14.00** Rugby. D 1 (4^e journée) : Stade Français - Agen. En direct. **16.05** Eddy Time. Magazine. **17.00** Football. D 1 (17^e journée). En direct. **► En clair jusqu'à 14.00**
12.00 Mickro ciné. Magazine. A donf ; Playing Possum Spécial bagnoles.

12.30 Nulle part ailleurs (classique). L'argent et les salaires **12.40** (Votre) Nulle part ailleurs. **14.00** Rugby. D 1 (4^e journée) : Stade Français - Agen. En direct. **16.05** Eddy Time. Magazine. **17.00** Football. D 1 (17^e journée). En direct. **► En clair jusqu'à 21.00**
19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. **20.45** La Cape et l'Épée.



21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire de show-biz **21.25** Seinfeld. Série. La centième **22.09** Y'a un os. Série **22.10** Jour de foot. Magazine.

23.10

MA MEILLEURE ENNEMIE

Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts, Susan Sarandon. *Comédie dramatique* (EU, 1998, DD) **1102941**
Guéguerre mélodramatique entre deux femmes rivales en amour.
1.15 Extension du domaine de la lutte
Film. Philippe Harel. Avec Philippe Harel. *Drame* (Fr., 1999) **3558607**
3.10 J'embrasse pas ■ Film. André Téchiné. *Drame* (Fr., 1991) **5263959** **5.05** Gens d'la Lune. **5.15** Les Vacances. **5.30** La Puce. Moyen métrage. Emmanuelle Bercot (Fr., 1997, 45 min) **6.15** Drôles de vies. Cruelle adolescence.

L'émission

22.45 Arte

L'anti Derrick

TATORT. Best of de la célèbre série policière allemande avec six épisodes signés de cinéastes prestigieux



« Quand les pigeons meurent », un épisode réalisé par Samuel Fuller

A la fin des années 60, un an après la diffusion par la ZDF (deuxième chaîne publique allemande) de « Der Kommissar », première série récurrente policière d'outre-Rhin, l'ARD lançait « Tatort » (« Sur les lieux du crime »). Le concept de cette série trentenaire (« Le Monde Télévision » daté 12-13 novembre) était lié à la structure même de l'ARD, formée de sept stations régionales représentant les Länder. Chacune produisait alternativement des épisodes de la série. Plus tard, les télévisions suisse et autrichienne se sont jointes au lot. Du coup, chaque station eut sa propre série au sein de « Tatort ». Ce schéma permettait de varier les lieux de l'action, de renouveler le personnage du héros récurrent et de s'adapter à l'évolution de la dramaturgie policière. La création de « Tatort » coïncidait avec l'éclosion du roman policier allemand et l'émergence

d'auteurs comme Hans-Jorg Martin, Friedrich Werremeier, Fred Breinersdorf, Felix Huby... Ceux-ci, à l'instar des auteurs du « nouveau polar » français utilisaient la trame policière pour dénoncer les maux de la société allemande : violence étatique, corruption des milieux politique et sportif, xénophobie, liaisons troubles entre police et patronat, pollution, etc. Leur collaboration aux scénarios allait faire passer dans « Tatort » une certaine critique sociale, absente du « Kommissar » et de son successeur, « Derrick ». En trente ans d'existence et après plus de 450 épisodes, « Tatort » a « usé » près de soixante-dix policiers : du commissaire Trimmel de Hambourg, premier flic de la série imaginé par Friedrich Werremeier, aux nouveaux venus, les jeunes Ballauf et Schenk, en passant par le douanier Kressin de Cologne, les femmes commissaires Hanne Wiegand, Lena Odenthal et

Marianne Büchmüller, l'Oberinspektor Marek, de la police viennoise, sans oublier le célèbre Schimanski de Duisburg, incarné par Götz George. Arte propose donc ici un best of de la série policière qui peut prétendre à la plus grande longévité. Les six épisodes sélectionnés ont été dirigés par des cinéastes célèbres, comme Samuel Fuller (*Quand les pigeons meurent*), Wolfgang Staudte (*Cobayes*), Axel Corti (*A tout cœur*) et de jeunes téléastes qui ont depuis brillé au cinéma, comme Wolfgang Petersen (*L'Age du danger*) Peter Keglevic (*L'Enquête*) et Dominik Graf (*Le Sourire des papillons*). La présence de comédiens connus et talentueux comme Nastassja Kinski - à ses débuts -, Armin-Müller Stahl, Stéphane Audran, etc., rehausse le prestige de cette série.

Jean-Jacques Schléret

Le câble et le satellite



« Sotigui Kouyaté, un griot moderne », un documentaire de Mahamat Saleh Haroun, à 22.20 sur Planète

PASCAL VICTOR/MAXPPP

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.25 Emotion azur, l'équipe italienne de football. 7.20 Médecine traditionnelle en Afrique. [7/7] Guérisseurs et médécins. 7.45 Les Ailes de légende. L'héritage de l'aile delta. 8.40 Arthur C. Clarke, écrivain visionnaire. 9.30 Tania la guérillera. 11.05 Le Sang des bêtes. Court métrage. Georges Franju. Avec Jean Painlevé (1948, N.) O. 11.25 Ike et Monty, deux généraux en guerre. 12.30 Où va-t-on se nicher ? 13.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. 13.55 Paul Robeson, artiste lyrique, noir et communiste. 14.55 La Quête du futur. [22/22] Des ordinateurs et des hommes. 15.25 Les Ames damnées de Staline. 16.45 L'Age des icebergs. 17.10 Une foi à New York, les Pentecôtistes. 18.05 Les Mains dans le plat. 18.35 Les Grands Compositeurs. [2/7] Ludwig Van Beethoven. 19.35 Les Colères du ciel. Eclairs, tonnerres et déluges.

20.30 J.F. Kennedy et la Mafia. 6268748

21.25 Cinq colonnes à la une. 96° volet. 80151922

22.20 Sotigui Kouyaté, un griot moderne. 23.20 L'Enfant aveugle. [1/2]. 23.50 Un moment de silence. 0.00 Beppie. 0.40 Van Dyck, dans l'ombre de Rubens (40 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Mémoire du futur. Comment préserver le savoir à l'ère électronique ? 10.55 Isards d'Orlu. 11.25 L'Europe des pèlerinages. [4/11] Veleva. 11.55 Les Français sont comme ça. Les aigles du Léman. 12.05 Itinéraires sauvages. 12.10 La Jungle new-yorkaise. 12.55 La Forêt sauvage autrichienne : La nature reprend ses droits. 13.45 Viticulteurs d'Europe. [4/4] Cécile d'Alsace. 14.05 Belle île en Chine. 14.30 Pays de France. 15.25 Les Chanteurs aillés d'Amérique du Nord. 16.10 Gounda, la rivière aux lions. 16.40 Sans frontières. 16.45 Sortie de camion ; 17.35 Aventures africaines : En Afrique du Sud. 18.30 Artisans du monde. Tunisie : Tisserand de soie ; Bransi. 19.05 Les Derniers Sanctuaires. La vallée pourpre. 20.00 Rome secrète. [7/10] Borgo et le château Saint-ANGE.

20.30 L'Histoire du monde. 20.35 Le Mystère de Saint-Aubin. Une obsession de justice et de vérité. 21.30 L'Égypte. [4/5] Dieux et démons. 22.25 Embarquement porte n° 1. Cracovie. 22.55 L'École des princes. 23.50 Journal d'un globe-trotter. Les îles du vent. 0.40 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national d'Ivvavik (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Les colosses de Malabar.
22.00 Journal T V5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 40631922
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (90 min). 14880046

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Une vilaine rumeur. 2394038
20.15 Roseanne. Série. Le vent de l'histoire. 3107854
20.45 Un cas pour deux. Série. Manipulation. 7559090
21.50 Le Renard. Série. Le jeu est terminé. 48219835
22.55 Derrick. Série. Le virus de l'argent. 73249293
0.00 Aphrodisia. Série (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 5800458
20.30 Danse sportive. Championnat du monde dix danses. A Helsinki. 6220748
22.30 Paris dernière. Magazine. 2087274
23.25 Beastie Boys Live 1999. Concert. 36066670
0.15 Paris Modes. Magazine. Le sac (55 min). 22117510

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. La malle mystérieuse O. 92665545
20.25 La Panthère rose.
20.40 Planète animal. Magazine. Protections et camouflages. 58755293
21.30 Planète Terre. Magazine. L'Inde, des jours et des hommes [4/6] Les arts. 3782496
22.20 Météo.
22.30 Nestor Burma. Série. Retour au bercail O. 98434477
0.10 L'Année de labeur d'une fourmi moissonneuse. Documentaire (25 min). 2953133

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. Secrets et confusion (v.o.) O. 500075361
Le chat et la souris (v.o.) O. 500615336
20.50 Le Crime à l'altimètre. Téléfilm. José Giovanni. Avec Michel Voïta, Claire Ha Duong (France, 1996). 500725293
22.30 L'Enfant des Appalaches. Téléfilm. Jean-Philippe Duval. Avec Christine Boisson, Anne Dorval (France, 1996) O. 500031651
0.00 Sex and the City. Série. Attack of The Five Foot Ten Woman O. 500095046
0.25 Téva portrait. Béatrice Fertil, agricultrice. 500092133
0.55 La Passe Montagne. Téléfilm. Jean-Marc Seban. Avec Danièle Evenou, Jean-Jacques Moreau (1996) O (95 min). 512009256

Festival C-T

19.30 L'Île aux trente cercueils. Feuilletton. Marcel Cravenne. Avec Claude Jade [1/6] (1979). 44363767
20.30 Tu récolteras la tempête. Téléfilm. David Greene. Avec Kyle Secor (EU, 1988). 49678090
22.10 Objectif nucléaire. Téléfilm. Peter Markle. Avec Martin Sheen, Emilio Estevez (EU, 1989). 94052729
23.55 Boulevard du palais. Série. La Jeune Fille et la Mort (100 min). 26806767

Voyage C-S

19.50 Voyage infos. Magazine.
20.00 Le Club. 500003106
20.30 Airport.
21.00 Long courrier. La Belgique en train.
22.00 Circum. Magazine. Hachepout : la reine qui voulait être roi. 500096477
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500043496
0.30 Treks du monde. L'escalade du sentier des Appalaches et le marais d'Okfehenokee. 504179152
1.00 Travelers. Magazine. Visite de La Nouvelle-Orléans, en Louisiane (60 min). 508884152

13ème RUE C-S

19.30 Projet X 13. Magazine. 507303545
20.00 Danger réel. Les forces du mal, gouvernement. 501813564
20.45 Nestor Burma. Série. La Poupée russe. 509129336
22.20 Dossier 13. Magazine.
22.35 La Part du diable. Série. 522299800
23.30 Soirée spéciale « Sixième sens ». Le Sixième Sens. Série. La maison qui appelle au secours. 507456748
0.20 Une clé pour l'au-delà (50 min). 572748715

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Vengeance O. 735106
20.30 Spéciale Chapeau melon et bottes de cuir. Séries News : Chapeau melon et bottes de cuir. Invité : Patrick MacNee. 20.40 Chapeau melon et bottes de cuir. Les cybernautes. 702903
21.25 Le retour des cybernautes. 9324106
22.15 Le vengeur volant. 3630036
23.00 Club Fantastic. Le Visiteur. Miracles (v.o.) O. 773496
23.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Lithia O. 398038
0.35 Harsh Realm. Manus Domini (v.o.) O (45 min). 1621355

Canal Jimmy C-S

21.05 De la Terre à la Lune. Série. Nous interrompons ce programme... O. 60424651
21.55 Quatre en un. Magazine. 90908090
22.30 Wheels. La jeep, un brave petit soldat. 29098926
23.35 La Route. Magazine. Passi et Karl Zéro. 32262496
0.15 Rock Press Club. Les filles du rock. Invités : Eric Dahan ; Rachel Godt ; Florence Trédez ; Isabelle Chelley ; Gaëlle Ghesquière ; Mélanie Bauer (55 min). 27629065

Canal J C-S

18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 5858361
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. La promenade. 8460403
19.25 Sister Sister. 4698729
20.00 Meego. Série. 5367361
20.20 Sabrina. Série. Drôles de bipèdes. 1341854
20.45 Les Zinzins de l'espace. Cours toujours (15 min).

Disney Channel C-S

19.50 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, un fantôme. 1472545
20.30 Spécial fête. Mickey Mania. 546651 - 1205632
22.05 Microsoap. Série. 588187 - 760903
23.00 Zik Best. Lââm.
23.10 et 0.30 Art Attack 99.
23.30 et 0.50 Art Attack 98.
23.55 On est les champions. Magazine (5 min).

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. Les journées de la percussion. 32587421
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Tom Jones. Opéra de François-André Philidor. Enregistré au théâtre de Drottningholm, en Suède. Par l'orchestre du théâtre de Drottningholm, dir. Nicholas McGegan. 34959477
23.05 « Les Saisons », de Joseph Haydn. Automne et hiver. Concert enregistré au musée Bijloke, à Gand, en 1990. Avec Krisztina Laki, soprano. 93793835
0.15 Le Grand Tango d'Astor Piazzolla. Concert enregistré à Munich, en 1988, lors du Klaviersommer (15 min).

Muzzik C-S

19.35 Renato Bruson et l'Orchestre de la Suisse italienne. Opéras italiens. Concert enregistré à Lugano, en 1983. Avec Renato Bruson, baryton. Par l'Orchestre de la Radio-télévision suisse italienne, dir. Bruno Amaducci. 504656458
20.45 Stamping Ground. Ballet. Chorégraphie de Mark Tompkins.
21.00 Madredeux. Concert. Avec Teresa Salgueiro, chant. 500077816
22.30 Fado Lisboa 68. Court métrage. 500038496
22.50 Carlos e Vasco Martins. Enregistré à Lisbonne. 500829583
23.55 D'ici danses (35 min). 50766854

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501663361
21.00 Encyclopédies. Les Grandes Enigmes de l'Histoire. La catastrophe de Tchernobyl. 509945380
21.25 Le dernier vol du Korean Airlines 007. [18/22]. 542160632
22.00 La Conquête de l'espace. La mise en orbite. [1/2]. 501401019
23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min). 543253449

La Chaîne Histoire C-S

20.10 France, la République dans ses meubles. Manuel Saint-Paul.
20.25 Les Mystères de l'Histoire. Les guerres oubliées. Documentaire. 501667187
21.10 Les Combattants du ciel. L'étoile rouge se lève. 523897699
21.30 Les Grandes Batailles. Trafalgar. 501408922
22.30 Le Roman de l'Angleterre. Légendes anciennes et mondes mystérieux. Documentaire. 504594106
23.25 Les Mystères de la Bible. Les dix commandements. 502346496
0.10 Civilisations. Les anciennes prophéties. Documentaire. 584640065
0.55 Le Roman de l'Angleterre. L'Angleterre victorienne (60 min). 564540220

Forum C-S

20.00 Dans quel monde vivrons-nous demain ? Invités : Pascaline Wilhelm, Thierry Gaudin, Bruno Peault, Gérard Blanc, Bernard Werber. 508093922
21.00 Théâtre, naissance d'un personnage. Invités : Françoise Seigner, Robin Renucci, Philippe Adrien, Georges Banu, Gildas Millin. 508895670
22.00 Le Maccarthysme. Invités : André Kaspi, Jean-Paul Török, Rémi Kauffer, John Morris, Jacquy-Isaac Chemouni, Serge Wolikow. 508891854
23.00 La Météo, la grenouille et l'ordinateur. Débat (60 min). 508882106

Eurosport C-S-T

19.00 Ski. Coupe du monde. Descente messieurs. A Lake Louise. 190962
22.00 Slalom dames. 1^{re} manche. 856309
20.30 Handball. Ligue des champions. Poule B. 3^e tour. Montpellier (Fra) - Gdansk (Pol). 845895
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Saut à skis. Coupe du monde. A Kuopio (Finlande) (105 min). 3542458

Pathé Sport C-S-A

16.00 Rugby à XIII. Coupe du monde. Finale. A Old Trafford, à Manchester. 506182274
20.30 Basket-ball. Coupe des Nations. France - Italie. A l'Astrolabbe, à Villeurbanne. 500810038
22.15 Tennis. Fed Cup. Finale. Les deux derniers simples et le double. A Las Vegas (270 min). 569743800

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 Columbo. Téléfilm. Avec Peter Falk. 21.45 Joker, Lotto. 21.50 Ally McBeal. Sans les mains 12.25 Keno (résultats). 22.40 Javas. 22.55 Match 1 (80 min).

TSR

19.30 et 2.40 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Hypnose. 20.20 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. 22.20 Halifax. Malades et surdoués. Avec Rebecca Gibney. 0.00 Black Rain ■ Film. Ridley Scott. Avec Michael Douglas. *Policier* (1989) ○ (125 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Les Superstars du catch. 22.50 Surprises. 23.00 Mauvais fréquentations. Film. Jean-Pierre Améris. Avec Maud Forget. *Drame* (1999) ○ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.40 Les Yeux de la découverte. Les mammifères. 20.15 Agenda pour une petite planète, les femmes. 20.40 Les Skinheads américains. 21.35 Qu'est-ce qu'on mange ? 21.50 Sur la route des épicés. 22.10 L'Aventure de l'homme. L'apocalypse des insulaires (50 min).

Comédie C-S

19.30 Les Allumés. Série (v.o.). 20.00 Six Sexy. Flushed (v.o.). 20.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. 21.00 Décalages. Spectacle. 23.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.55 Robin. Harry le fumeur. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Approche amoureuse. 21.30 Le Mag. Invité : Billy Corgan. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawaii. Série. 21.30 Stylissimo. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.15 et 23.40 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Nature. 21.01 Bleu clair : L'eau rare. 21.28 Littoral : Les coulisses de l'océan. 21.55 Destination pêche. 22.25 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda (43 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.00 Momento latino. 21.30 100% mêlés. 22.00 La Case à miracle. Série. 23.00 Video Max (65 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.40 et 19.10 Décideur. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100% politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Viva, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Kelt Live. Les Frères Morvan. Concert. 20.30 Bretons du tour du monde. 21.30 La Mer. 22.30 Débat. 23.30 Be New Club. Invités : Spontus (60 min).

Action

L'AVENTURE DU POSÉIDON ■■
23.05 CinéCinemas 3 506641632
Irwin Allen et Ronald Neame.
Avec Gene Hackman
(Etats-Unis, 1972, 117 min) ○.
Le naufrage d'un paquebot.

Comédies

LES FAUBOURGS DE NEW YORK ■■
2.05 Ciné Classics 75906404
Raoul Walsh.
Avec Wallace Beery
(EU, N., 1933, 90 min) ○.
Deux sympathiques gangsters se disputent les faveurs d'une jolie fleur de pavé.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER ■■
10.20 Cinéfaz 591440293
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1972, 90 min) ○.
Sept sketches ayant pour thème commun la libération sexuelle.

Comédies dramatiques

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO ■■
2.45 Cinétoile 501855292
Roberto Rossellini.
Avec Edmund Meschke
(Fr. - It., N., 1947, 75 min) ○.
Un enfant erre dans le Berlin en ruines de 1945.

BEAU-PÈRE ■■
2.50 CinéCinemas 3 507677713
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) ○.
A la mort de sa mère, une adolescente de quatorze ans veut rester avec son beau-père dont elle est amoureuse.

DOUCE ■■
12.20 Ciné Classics 95113274
Claude Autant-Lara.
Avec Odette Joyeux
(France, N., 1943, 104 min) ○.
Amours condamnés et lutte des classes dans le Paris de la fin du XIX^e siècle.

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE ■■

2.15 Cinéstar 2 508419317
François Dupeyron.
Avec Catherine Deneuve
(France, 1988, 100 min) ○.
Les étranges débuts d'une passion, quelque part au bord d'une autoroute.

FORREST GUMP ■■
12.45 Cinéstar 2 502473380
Robert Zemeckis.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1994, 140 min) ○.
Un simple d'esprit s'avère être le véritable héros, caché, de la récente histoire américaine.

HANNAH ET SES SEURS ■■
23.30 Cinétoile 506484699
Woody Allen. Avec W. Allen
(Etats-Unis, 1986, 105 min) ○.
Les déboires amoureux de trois sœurs, sous le regard incrédule d'un hypocondriaque.

HAPPY HOUR ■■
0.25 Cinéfaz 523939794
Steve Buscemi.
Avec Steve Buscemi
(Etats-Unis, 1996, 95 min) ○.
Un chômeur alcoolique que sa femme a quitté tente de s'en sortir tant bien que mal.

JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE ■■
2.00 Cinéfaz 557946864
Dalton Trumbo.
Avec Timothy Bottoms
(Etats-Unis, 1971, 106 min) ○.
Décheté par un obus, un jeune soldat américain devient une curiosité de laboratoire.

L'EMPIRE DU SOLEIL ■■
10.15 Cinéstar 2 501181372
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
Un enfant anglais dans la tourmente de la guerre.

L'HOMME QUI TUA LA PEUR ■■
0.40 Ciné Classics 24082572
Martin Ritt.
Avec John Cassavetes
(EU, N., 1957, 80 min) ○.
Deux dockers, un Blanc et un Noir, se lient d'amitié.

LA DISCRÈTE ■■

23.00 Cinéstar 1 501261477
Christian Vincent.
Avec Fabrice Luchini
(France, 1990, 95 min) ○.
Un séducteur, éconduit par sa maîtresse, décide de passer sa rancœur sur une autre femme.

LA FLEUR DE MON SECRET ■■
7.00 CinéCinemas 1 15602039
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain cherche à retrouver son identité.

LES HORS-LA-LOI DU MARIAGE ■■
4.00 Cinétoile 509445862
Valentino Orsini, Paolo Taviani et Vittorio Taviani.
Avec Ugo Tognazzi
(Italie, N., 1963, 95 min) ○.
Cinq sketches sur le thème du divorce.

LA LEÇON DE PIANO ■■
8.45 CinéCinemas 1 54840125
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Aut., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.



John Cassavetes et Sydney Poitier dans « L'homme qui tua la peur », de Martin Ritt, à 0.40 sur Ciné Classics

LUDWIG VAN B ■■

8.10 Cinéstar 1 507307651
Bernard Rose.
Avec Gary Oldman
(Etats-Unis, 1994, 116 min) ○.
L'homme de confiance de Beethoven tente de savoir qui est l'« immortelle bien-aimée » à qui le musicien a légué tous ses biens.

LUMIÈRE DANS LA NUIT ■■
8.50 Ciné Classics 61536545
Helmut Käutner.
Avec Siegfried Breuer
(Allemagne, 1943, 98 min) ○.
Une femme déchirée entre son mari et son amant.

MANHATTAN ■■
23.00 Ciné Classics 52025564
Woody Allen. Avec W. Allen
(EU, N., 1979, 96 min) ○.
L'odyssée sentimentale d'un scénariste new-yorkais.

MÉFIE-TOI DE L'EAU QUI DORT ■■
1.00 CinéCinemas 2 502317256
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) ○.
Trois amours manqués par le même homme à trois âges différents.

UN AMOUR DE SWANN ■■

7.40 CinéCinemas 3 503932729
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les tourments amoureux d'un riche dandy.

WILL HUNTING ■■
10.45 CinéCinemas 1 84562748
Gus Van Sant.
Avec Matt Damon
(Etats-Unis, 1998, 125 min) ○.
Un petit délinquant, génie mathématique, déstabilise professeurs et thérapeutes.

Fantastique

ALIENS, LE RETOUR ■■
12.50 CinéCinemas 1 49880699
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 135 min) ○.
Il n'y a plus un monstre, mais des milliers...

KING KONG ■■
18.00 Ciné Classics 1447309
Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 100 min) ○.
La Belle et la Bête fantastique.

PHASE IV ■■
23.05 Cinéfaz 580939496
Saul Bass.
Avec Nigel Davenport
(Etats-Unis, 1974, 85 min) ○.
Un savant étudie le comportement de fourmis tueuses.

Policiers

COPLAND ■■
13.10 Cinéstar 1 508214583
23.10 Cinéstar 2 505041748
James Mangold.
Avec Sylvester Stallone
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
La police des polices enquête dans une ville corrompue.

RAZZIA SUR LA CHNOUF ■■
10.35 Ciné Classics 42870187
Henri Decoin. Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1954, 105 min) ○.
Un policier infiltre un réseau de trafiquants de drogue.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Traversée urbaine de la Plaine Saint-Denis. A l'occasion des Rendez-vous de l'architecture. Invités : Nicole Frize ; Michel Corajoud ; la compagnie de danse contemporaine Retouramont ; le groupe Architecture urbaine 33. 7.05 Terre à terre. Alerte aux POPS. 8.00 Les Vivants et les dieux. Astrologie et voyance. 8.45 Clin d'œil. Bernard Blistène, directeur adjoint du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou, commissaire de l'exposition Au-delà du spectacle. A propos d'une œuvre de Fabrice Hybert. 9.07 Répliques. La politique, la justice et les affaires. 10.00 Concordance des temps. 11^e Festival international du film d'histoire de Pessac. Le pouvoir américain. En direct et en public de Pessac. Les élections américaines au XIX^e siècle. Invité : André Kaspi.

11.00 Le Bien commun. L'intime conviction.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. Comment peut-on rêver persan, de Parviz Khazraï. 3. Le Rendé de Shirza et le rendé d'Isphahan.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. André Gide, sans complexe. 17.30 Studio dansé. Lynda Gaudreau au théâtre des Abbesses, Daniel Larrieu à Coutances. 18.00 Poésie sur parole. Poésie latine du Moyen Age. 18.35 Profession spectateur. Carrefour. Laurent Terzieff, homme de théâtre. Premières lectures. Lieux-dits. Danse. 20.00

Voie carrossable. Concert de Tal.

20.50 Mauvais genres. Le Japon de Romain Slocombe.

22.05 Etat de faits. IK, la renaissance d'Iparretarrak, le Pays basque français à la croisée des chemins. Invités : Julien de Madariaga ; Jean-Daniel Chaussier ; Peio Serbielle ; Vincent Bru ; Jakes Abeberry ; Gorka Landaburu ; Christian Aguerre ; Didier Borotra ; Allande Saccaros ; Alain Larrea.

23.00 Œuvres croisées. Lothar Schreyer, dramaturge du Bauhaus.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première : Le petit prince cannibal. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Christian Hubin. Des mots dans le vent : Christian Hubin (*Tombees*). 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Musique et formation. L'Ecole Ata à Paris ou l'école de toute les musiques, avec Jean-Christophe Hoarau, son directeur. Le rendez-vous des amateurs. L'orchestre des sapeurs-pompiers de Paris. Musique autrement. L'institut national des jeunes aveugles ou comment apprendre la musique lorsque l'on est non-voyant. 9.07 Concert Euroradio. Par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Charles Mackerras, Josef Suk, violon : Œuvres de Martinu.

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité : Ricet Barrier.

12.40 L'Atelier du musicien.

Sonate op. 58, de Chopin, Jérôme Ducros, piano.

14.00 Jazz sur le vif. Le trio de Franck Amsalle, piano, avec Johannes Weidenmuller, contrebasse et Ari Henning, batterie et le quartette de Thierry Péala, chant, avec Bruno Angelini, piano, Riccardo Del Fra, contrebasse, Jeff Boudreaux, batterie et en invité Kenny Wheeler, trompette. 15.30 Cordes sensibles. Invité : Laurent Terzieff, comédien. En direct et en public du studio Sacha Guity de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 Pêcheur de perles. Invité : Olivier Baumont, clarinetiste. Quatorze minutes avec B.A.C.H.

20.00 Place de l'Opéra.

20.05 Opéra Euroradio. *Le Grand Macabre*. Opéra de Ligeti. Donné en direct de l'Opéra de Flandre, à Anvers, en Belgique, par l'Orchestre de l'Opéra de Flandre, dir. Luca Pfaff. Monte Jaffe (*Nékozozar*). Dario Süss (Astradamors), Brian Gallford (Piet de Pot), Caroline Stein (Gepopo / Vénus), Richard Zook (Prince Go-Go), Johanne Zomer (Amanda), Corinne Romijn (Amanda), Mireille Capelle (Mescalina), etc.

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé, Noëmi Schindler, violon, Jay Gottlieb, piano, Nicole Kuster, soprano : *Vers l'eau, vers le feu* (création), de Lemaître ; *Concerto pour piano et orchestre* (création), de Campo ; *Symphonie n°1 pour soprano et orchestre* op. 52 (création), de Looten.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyage. A la conquête de l'Ouest. Œuvres de Vieuxtemps, Bull, Gottschalk, Weber, Dvorák, Rubinstein, Wagner, Herbert, Hamerik.

17.30 Cycle Pierre Boulez. Le baryton Thomas Hampton et l'Orchestre de Paris sous la direction de Pierre Boulez. Concert. Œuvres de Mahler : *Symphonie n°10* (Adagio) ; *Lieder eines fahrenden Gesellen* ; *Des Knaben Wunderhorn* (3 Lieder) ; *Pëtrouchka*, de Stravinsky. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Beethoven, Schubert.

20.00 Les Rendez-vous du soir. Les femmes compositeurs. *Trio* op. 17, de Wicék-Schumann, par le Trio Clara Wieck ; *Oratorio sur des thèmes bibliques*, de Mendelssohn-Hensel, par le Chœur et l'Orchestre Kurrende de Cologne, dir. EM Blankenburg, I. Lippitz, soprano, A. Fischer-Künz, alto, H. Hatano, ténor, T. Thomaschke, basse ; *Sonate en la majeur* op. 8, de Le Beau, M. Stucki, piano ; *Cavatine variée d'après Di Tanti palpiti de Rossini*, de Demar, L. Laskine, harpe, M. Nordmann, harpe ; *Symphonie n°1* op. 32, de Farrant, par l'Orchestre de la Ndr de Hanovre, dir. J. Goritzki ; *Lieder*, de Wicék-Schumann, B. Bonney, soprano, V. Ashkenazy, piano.

22.00 Da Capo. Isaac Stern. *Concerto pour 2 violons et orchestre* RV 509, de Vivaldi ; *Sonate pour violon et clavier* BWV 1016, de Bach ; *Rondo Haffner* K 250, de Mozart, par The English Chamber Orchestra, dir. A. Schneider ; *Quintette pour piano et cordes* op. 44, de R. Schumann ; *Concerto pour violon* op. 47, de Sibelius, par The Royal Philharmonic Orchestra, dir. T. Beecham ; *Sonate* op. 120 n°2, de Brahms. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.05 France 3
Le Portrait de Dorian Gray

Albert Lewin (EU, 1945, N. et couleurs, v.o.) Avec Hurd Hatfield, George Sanders.

A Londres, en 1886, le trop beau Dorian Gray souhaite rester jeune et séduisant comme sur son portrait exécuté par un peintre à la mode. Sur les conseils de Lord Henry Wotton, dandy et cynique lecteur des *Fleurs du mal*, il se lance dans une vie brisant tous les interdits. C'est le portrait, caché dans une chambre de sa maison qui reflète tous ses vices, sa déchéance et la laideur de son âme. Au-delà de la parfaite reconstitution historique de la société victorienne et des relations homosexuelles plus ou moins camouflées, cette stupéfiante adaptation du roman d'Oscar Wilde, épouse, esthétiquement, tout un climat artistique au raffinement pervers et touché par le fantastique. Dans ce film en noir et blanc, Albert Lewin a introduit deux tableaux en couleurs, les deux visions du portrait, l'un par Henrique Medina, l'autre par Ivan Le Lorraine Albright.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures françaises à Chamonix.
- 6.40 TF 1 Info.
- 6.45 TF 1 jeunesse.
- 8.05 Disney!
- 9.52 et 10.57, 12.10, 1.28 Météo.
- 9.55 Spécial sport. Championnat du monde de tir. 8300688
- 10.20 Auto Moto. Magazine.
- 11.00 Téléfoot. 2201201
- 12.05 Champions de demain.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker. Ranger un jour, ranger toujours.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Monnaie d'échange.
- 15.10 New York Unité Spéciale. Série. Circonstances atténuantes.
- 16.00 Medicopter. Série. Le dernier regard. 52978
- 17.00 Dawson. Série. Dans la froideur de la nuit.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Magazine.
- 18.52 L'Euro en poche.
- 18.55 Sept à huit. 8914171
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Les Routiers.
- 6.15 Petit-smatins.cool. Iznogoud; Casper.
- 7.00 Thé ou café. Invitée: Jeanne Moreau.
- 8.00 Rencontre à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Rapports du Loto.
- 13.30 et 20.45 Météo.
- 13.35 Vivement dimanche. Invité: Bernard Loiseau.
- 15.35 La Montagne perdue. Documentaire.
- Antoine de Maximy, et Henri Herré. 9785794
- 16.35 Snoops. Série. Le chant du cygne.
- 17.25 Un agent très secret. Série. Le bon, la dinde et les truands.
- 18.15 Stade 2. Magazine. 6001317
- 19.25 Vivement dimanche prochain. Invité: Bernard Loiseau.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews.
- 6.40 Les P'tit-keums. Magazine.
- 7.35 La Bande à Dexter.
- 10.00 3 x + net. Documentaire. Rire sur Internet.
- 10.15 C'est pas sorcier. Magazine. Viva Mexico!
- 10.45 Echappées sauvages. Les chauves-souris, filles de l'ombre.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. 8451571
- 14.40 Mike Hammer. Série. Un collier de jade couleur rouge sang.
- 15.35 Tiercé. A Auteuil.
- 15.55 Sport dimanche. Patinage artistique. Trophée Lalique. Gala. Dernière journée du 14^e Trophée Lalique. 6373317
- 17.50 Strip-tease. Magazine. Bonne fête maman; Pigeon vole. 9047355
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Consomag. Magazine.
- 20.05 Tout le sport. Magazine.
- 20.15 NCN, Nos chaînes à nous. Divertissement. Animé par les Nous c' Nous.



20.55

LES ANGES GARDIENS

Film. Jean-Marie Poiré. Avec Gérard Depardieu, Christian Clavier. Comédie (France, 1994). 628930
Un film burlesque opportuniste qui court laborieusement derrière la recette des Visiteurs.

22.55 Les Films dans les salles.

23.00

L'EXPÉRIENCE INTERDITE

Film. Joel Schumacher. Avec Julia Roberts, Kiefer Sutherland. Fantastique (Etats-Unis, 1990). 81591
Des étudiants en médecine se mettent en état de mort clinique pour expérimenter des sensations inédites.

1.00 La Vie des médias. Magazine. 6166737

1.20 TF 1 nuit. 1.30 Sept à huit. 2.15 Très chasse. Chasse au gibier d'eau en France et au Québec. Documentaire. 3.10 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [1/6]. 4.05 Histoires naturelles. La chasse sous terre. 4.35 Musique. 4.55 Histoires naturelles. En Polynésie: dans le sillage de la railleuse (55 min).



20.50

URGENCES

Etre patient. Situation contrôlée. Série. Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, Julianna Margulies. 5892572 2773152

22.30

LES SOPRANO

La Légende de Tennessee Moltisanti. Série. Avec James Gandolfini, Lorraine Bracco. 38152

23.25 Les Documents du dimanche. 23.30 Beaucoup, passionnément, à la folie. Documentaire. 4074959
1.15 Les Résistants de l'ombre. Documentaire. 9878008

0.50 Journal, Météo. 2.05 Vivement dimanche prochain. 2.35 Les Grandes Énigmes de la science. Ces images qui nous trompent. 9457621
3.25 Thé ou café. Invitée: Jeanne Moreau. 9458350 4.15 Stade 2 (70 min). 7420447



20.50

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale Juniors. Divertissement présenté par Julien Lepers. 839978

22.40 Météo, Soir 3.

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine politique présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 677256

0.05 Cinéma de minuit. Le Portrait de Dorian Gray Film. Albert Lewin. Avec Hurd Hatfield, George Sanders. Fantastique (EU, 1945, couleur et N., v.o.). 7830027
Une adaptation raffinée du roman d'Oscar Wilde.

1.50 Grandpa Called It Art. Documentaire. Walter Art (1944, v.o., 15 min). 3556804

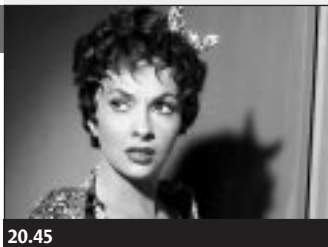
La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs.
- 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième.
- 6.20 Italien. Leçon n° 3.
- 6.40 Le Journal de l'Histoire.
- 7.25 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un automne de concert. 9.00 Design. 9.35 Le Journal de la création: Rudy Ricciotti, Karine Saporta, François Azambourg. 10.05 Bleu Méditerranée.
- 11.00 Droit d'auteurs. Martin Suter; Julia Leigh. 52404 12.00

- Carte postale gourmande.
- 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 64249 13.30 Absolument cinéma. Chassé-croisé. Girlfight, de Karyn Kusama. Making-of: Le roi danse. Trafic: Jean Rouault. 14.00 Légal, pas légal. 14.35 Planète océan. [1/3]. 15.30 Les Lumières du music-hall. 16.00 Le bonheur est dans le pré. L'Aquitaine. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Cinquante ans de maquis, le plus vieux prisonnier de guerre. Invités: Gérard Chaliand; Alain Joxe. 51591
- 18.00 Ripostes. 18.55 C'est quoi la France?

Arte

- 19.00 Maestro. Michel Dalberto enregistre Claude Debussy. Documentaire (1998). Le réalisateur Pierre Dupouey a suivi plusieurs scéances d'enregistrement du premier livre des Préludes de Claude Debussy.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Eric la panique. Série animée. Peines de cœur.



20.45

THEMA

CIRQUES 20.45 Trapèze Film. Carol Reed. Avec Burt Lancaster, Gina Lollobrigida. Drame (EU, 1956). 100557152
Intrigue sentimentale parmi les gens du cirque. Lancaster, qui fut trapéziste, accomplit les numéros lui-même.

22.30 L'homme qui montait son chapeau. Documentaire. Françoise Lebrun et Stéphane Ginet (France, 2000). 10268

Après avoir travaillé loin du cirque familial pendant vingt ans, Alexandre Bouglione fonde en 1994 le cirque Romanès, premier cirque tsigane d'Europe.

23.25 Romanès, cirque tsigane. Documentaire. Françoise Lebrun et Stéphane Ginet (France, 2000). 4273220
Représentations à Brest et à Saint-Brieuc.

0.30 Metropolis. Magazine. Serge Rezvani; Jérôme Savary; Les chefs-d'œuvre de la collection Rau. 8858737 1.30 Piège du bonheur. Téléfilm. Jürgen Bretzinger (All., 1998, 85 min). 5846824

5.00 Jazz 6. **6.00** M comme musique. **7.45** L'Étalon noir. A la rescousse. **8.10** Rintintin junior. **8.40** Studio Sud.
9.10 Sports événement.
Le Reef Trophy, à Biarritz (surf).
9.35 M 6 Kid. Achille Talon ; Les Fils de Rome ; Godzilla ; Men in Black.
11.09 Comme par magie.
11.10 Grand écran. Magazine.
11.40 Turbo, Warning.
12.25 Demain à la une.
Série. La coqueluche de Chicago **0**.
13.14 Météo.

13.15 Au bénéfice du doute. Téléfilm. Mike Robe. Avec Daphne Zunica (Etats-Unis, 1995) **0** [1 et 2/2]. 4840171 - 5374572
16.40 Plus vite que la musique.
17.15 Drôles de clowns. Téléfilm. Thierry Binisti. Avec Sonja Codhant (France, 1999) **0**. 6125607
18.55 Stargate SG-1. Série. Invasion **0**.
19.52 Zone non fumeuse.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Bébé en danger : faut-il avorter ? 0. 907959
Magazine présenté par Bernard de la Villardière.
Invité : Israël Nisand, professeur de gynécologie-obstétrique.
22.48 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 2766317
Le Bon Dr Scholl ; La Guerre des poils.
23.20 Les Fantômes de la nuit. Téléfilm. Jackie Garth. Avec Cassandra Leigh (Etats-Unis, 1996) **0**. 2362046
0.50 Sport 6. Magazine. 7259331
1.00 Sports événement. Magazine. Le Reef Trophy, à Biarritz (surf). 1588805
1.25 M comme musique. 1354918 **3.25** Jazz 6. Jon Hendricks & Annie Ross, les « Che Guevara » du jazz vocal. 40484756 **4.30** Turbo (30 min).



SIPA

20.50 M 6
Zone interdite

L'INTERRUPTION médicale de grossesse (IMG, qui donne la possibilité à une femme d'avorter en dehors du délai légal de l'IVG, lorsqu'un problème médical particulièrement grave se pose) est peu connue. Pourtant, 7 000 femmes y recourent chaque année. Leur dilemme, garder ou pas un enfant dont on sait qu'il sera handicapé à vie ou gravement malade, est présenté sans fioritures dans ce numéro spécial de « Zone interdite ». Pour Angélique et Sonia, deux futures mères et deux cas différents, la question est la même, angoissante : faut-il recourir à l'IMG, au bénéfice de qui ou de quoi ? A l'issue de la diffusion de ces deux portraits-documents, un débat sur l'IMG réunira plusieurs invités, dont le professeur Israël Nisand.

Y.-M. L.

Canal +

6.45 Matango ■ Film. Ishirō Honda (Jap., 1963) **8.15** Haut les cœurs ! Film. Solveig Anspach (Fr. - Bel., 1999).
10.05 Couvre - feu Film. Edward Zwick. Avec Denzel Washington, Annette Bening. *Policier* (EU, 1998) **0**. 3483084
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.00 L'Appartement. La nouvelle sexualité féminine. Invités : Ophélie Winter, Philippe Brenot.
12.25 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal. W.

13.25 Les Shadoks et le Big Blank. Série. La libido **0**.
13.35 Semaine des Guignols.
14.05 L'Apocalypse annoncée. Une nouvelle peste noire.
15.00 Rugby. Championnat de France. 73572
17.00 Jour de rugby. 54336
18.00 Le Masque de Zorro ■ Film. Martin Campbell. Avec Antonio Banderas. *Aventures* (EU, 1998) **0**. 9485355
► **En clair jusqu'à 20.45**
20.10 Le Journal.



20.25

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Football. Championnat D 1 : **Bastia - Marseille.**
20.45 Coup d'envoi. En direct. 348012
Suivi de jour de rugby. 5570022

0.30

MAUVAISES FRÉQUENTATIONS

Film. Pierre Améris. Avec Maud Forget, Lou Doillon. *Drame* (France, 1999) **0**. 3616805
Par amour pour son petit ami, une adolescente accepte de se prostituer.
2.05 Jugatsu ■ ■ Film. Takeshi Kitano. Avec Masahiko Ono, Minoru Lizuka. *Comédie dramatique* (Jap., 1990, v.o.) **0**. 3328466
3.40 Black XXX Mas. Court métrage (v.o., 10 min) **0**. 5825058 **3.50** Swamp ! Film. Eric Bu. *Comédie dramatique* (Fr., 1999, 80 min) **0**. 6348878

L'émission

22.30 Arte

Le baladin du monde paradoxal

L'HOMME QUI MONTAIT SON CHAPITEAU. Alexandre Bouglione ou comment ne pas aimer le cirque et le réinventer



CHRISTIAN LOUIS

Alexandre Bouglione : « Je n'aime pas le cirque »

prouesses, mais plein de poésie, de chants et de musique tziganes. Le public est l'invité de la tribu qui occupe en permanence la piste et fait elle-même cercle autour de chacun de ses membres.

Ce spectacle est à l'image du chef de tribu, simple, mystérieux, incroyablement séduisant. Le documentaire réalisé par Françoise Lebrun et Stéphane Ginet met en valeur toute l'étrangeté d'Alexandre Bouglione et le charme insaisissable qu'il exerce. Notamment dans ces images où cet homme à tout faire, plantant son chapiteau, enfonce à grands coups de masse un pieu dans le sol. Il est tout entier dans ce geste fondamental de force et d'élégance, comme il est dans celui - aussi essentiel - qui consiste à taper sur le même pieu pour l'enlever et partir...

Le cirque Romanès vient de très loin, du fond de l'histoire des nomades et des sédentaires. Ce portrait est un discret éloge de la différence et du besoin que l'on en a, quelles que soient les réticences à l'égard de tout ce qui est autre.

Francis Cornu

DANS un train qui traverse les Vosges, il remarque un voisin qui dégage « un parfum extraordinaire ». Il n'a « jamais rien senti d'aussi bon ». Il demande à l'homme ce qu'il est : bûcheron. Conclusion : « Ce parfum, c'était les arbres. » Celui qui a rapporté cette belle et brève anecdote, dans un petit livre sur sa vie et celle des siens, est on ne peut plus étranger au monde des arbres, immobiles, enracinés dans le sol. Ses racines à lui, paradoxe ambulancier, sont dans le vent. Ecrivain d'occasion, il appartient à un peuple de promeneurs (titre du livre) qui n'est pas attaché à l'écriture. Gitan, il est le personnage central de cette soirée Thema consacrée au cirque. Bouglione, il va répétant : « Je n'aime pas le cirque. » Il a le sien, pourtant. Le cirque que n'aime pas Alexandre

Bouglione, c'est celui que l'on voit au début de la soirée, dans le film de Carol Reed, *Trapèze*. C'est celui de son père, où il a été un brillant dompteur. Celui qui, dans les années 50 et 60, avait été saisi par le modernisme et le gigantisme. Celui qui a provoqué depuis un retour aux origines et le départ d'Alexandre Bouglione pour vingt années d'errance et de liberté, au cours desquelles il été acrobate de rue, rempailleur de chaise, joueur de luth, associé de Jean Genet, dans un projet de cirque bizarre qu'il a fui. Sa vie est un roman et une fugue, indéfinissables comme le spectacle qu'il promène aujourd'hui de ville en ville et qui est montré en dernière partie de cette veillée télévisée. C'est une sorte d'anticirque, sans façon, sans paillettes ni

1.15 France 2
Résistants de l'ombre

LE dernier reportage-documentaire de Goran Markovic, *Les Résistants de l'ombre* était devenu un film culte au sein de l'opposition serbe. Dans des villes comme Kusevac, Leskovac ou Cacak - commune où naquit le Parlement civique -, le réalisateur a filmé des presque-inconnus qui, pendant ou après les bombardements de 1999, incarnèrent le cœur de la résistance au régime de Slobodan Milosevic. Infirmier, économiste, technicien ou garçon de café, ils ont incité à manifester des milliers de personnes révoltées contre la guerre et le régime, dont « l'envie de vivre leur vie » fut plus forte que leur peur de la police et de la prison.

Y.-M. L.



DOMINIQUE BERTYRAPHO

« De Gaulle ou l'éternel défi », un documentaire en six parties de Jean Labib, Roland Mehl et Jean Lacouture. Premier et deuxième épisodes : « Le Rebelle », à 20.25, et « Orages sur l'Atlantique », à 21.30, sur La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 L'Enfant aveugle. [1/2]. 6.30 Un moment de silence. 6.40 Bepie. 7.20 Van Dyck, dans l'ombre de Rubens. 8.00 Emotion azur, l'équipe italienne de football. 8.55 Médecine traditionnelle en Afrique. [7/7] Guérisseurs et médecins. 9.20 Les Ailes de légende. L'héritage de l'aile delta. 12.40 Arthur C. Clarke, écrivain visionnaire. 11.05 Tania la guérisseuse. 12.40 Le Sang des bêtes. Court métrage. Georges Franju. Avec Jean Painlevé (1948, N.) ○ 13.25 Ike et Monty, deux généraux en guerre. 14.30 Où va-t-on se nicher ? 14.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [10/12] Les plus beaux paysages. 15.50 Paul Robeson, artiste lyrique, noir et communiste. 16.55 La Quête du futur. [22/22] Des ordinateurs et des hommes. 17.20 Les Ames damnées de Staline. 18.45 L'Age des icebergs. 19.10 Une foi à New York, les Pentecôtistes. 20.05 Déchets mortels.

20.30 Les Grands Compositeurs. [3/7]

Gustav Mahler. 23529249

21.35 Les Colères du ciel. Tempêtes. 62369442

22.25 J.F. Kennedy et la Mafia.

23.25 Cinq colonnes à la une. 96° volet. 0.20 Sotigui Kouyaté, un griot moderne (60 min).

Odysée C-T

9.05 La Jungle new-yorkaise ; 9.55 La Forêt sauvage autrichienne : La nature reprend ses droits. 10.45 La Mare au Canard. 12.20 Aventures. 13.10 L'Histoire du monde. 13.15 Le Mystère de Saint-Aubin : Une obsession de justice et de vérité ; 14.10 L'Égypte : [4/5] Dieux et démons. 15.00 Docs & débats. 15.05 Les filières de la viande contaminée ; 15.55 Débat ; 16.30 Le poulet venu de la mer ; 17.25 Débat. 18.05 Mémoire du futur. Comment préserver le savoir à l'ère électronique ? 19.05 Dar Es Salam.

20.00 Rome secrète. [8/10] Les fontaines de Rome. 500667775

20.30 Pays de France. Magazine. 500667775

21.30 Patmos, l'île de la Révélation. 500625930

22.25 Quand l'île Saint-Louis nous est contée.

22.55 L'Europe des pèlerins. [5/11] Saint-Jacques de Compostelle. 23.25 Sans frontières. 23.30 Sortie de camion ; 0.25 Aventures africaines : En Afrique du Sud. 1.25 Embarquement porte n° 1. Vancouver (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV5 l'Invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Invité : William Sheller, chanteur. 57875341
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Petit Ben. Téléfilm. Ismaël Ferroukhi. Avec Samy Naceri, Philippine Leroy-Beaulieu (1999). 67450978
23.45 Images de pub. Christophe Bourseiller.

0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Roseanne. Série. Amende honorable. 3001626
20.45 Des souris et des hommes ■ Film. Gary Sinise. Avec John Malkovich, Gary Sinise. 3252930
22.35 Ciné-Files. Magazine.

22.50 Triangle de fer Film. Eric Weston. Avec Beau Bridges, Haing Ngor. Guerre (1989). 7379510

0.20 L'Un contre l'autre. Série. Scene 7. 1229669
0.50 Télé-achat (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invitée : Jeanne Moreau.

21.00 Le Temps d'un week-end Film. Martin Brest. Avec Al Pacino, Chris O'Donnell. Comédie dramatique (1993, v.o.). 2559626

23.30 L'Actors Studio. Meryl Streep. Documentaire. 5323607

0.25 Richard Galliano et Michel Portal. Jazz à Vienne 99 (60 min). 3520027

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. La sorcière d'Avonlea ○. 6839881

20.35 La Panthère rose. Dessin animé.

20.45 Président d'un jour Film. Ivan Reitman. Avec Kevin Kline, Sigourney Weaver. Comédie (1993) ○. 1021268

22.35 Météo.

22.40 Clin d'œil. Invité : Lambert Wilson.

22.50 Tour de chauffe.

23.55 Doc fun. High Five : Czech Climbing (25 min). 32428688

Téva C-T

20.50 Sex and the City. Série. Boy, Girl, Boy, Girl (v.o.) ○. 500348046

21.15 Ally McBeal. Série. La fièvre du lundi soir (v.o.) ○. 500351510

21.40 Dharma & Greg. Série. Secrets et confusion (v.o.) ○. 500984862

22.05 Le chat et la souris (v.o.) ○. 500904626

22.30 Soirée sitcom. 22.30 Oh ! Baby. Une assistante de choc (v.o.) ○ ; 22.50 Working Girl. Chassez le naturel (v.o.) ○ ; 23.15 Susan ! Recherches d'appartement ○ ; 23.35 Carol. Again With the Sponge Cake (v.o.) ○ ; 0.00 Style & Substance. No Soap Romeo (v.o.) ○ (25 min).

Festival C-T

19.30 L'Île aux trente cercueils. Feuilletton [2/6]. Avec Claude Jade, Jean-Paul Zehnacker. 44267539

20.30 Au cœur de la loi. Série. Fin de peine. 37936930
21.35 Les voleuses. 31786688

22.40 Quai n° 1. Série. Pour sauver Pablo (1997, 90 min). 12940688

Voyage C-S

20.30 A la carte. La cuisine de la mer en Espagne. 500003268

21.00 Lonely Planet. Rio de Janeiro. Documentaire. 500097268

21.50 Voyage infos. Magazine.

22.00 Circum. L'Irlande de J.P. Donleavy. 500098268

23.00 Suivez le guide. Magazine. 500012959

0.30 Sous la mer. Fidji. Documentaire (30 min).

13^{ème} RUE C-S

19.40 New York District. Série. Croisière pour l'au-delà. 516772133

20.30 Dossier 13. Magazine.

20.45 Meurtre sur écoute. Téléfilm. E.W. Swackhamer. Avec Beth Broderick, Jane Seymour. 508478648

22.20 Chambre 13. Coccinelle. Court métrage. Sarah Lévy. Avec Edouard Montoute ○.

22.30 Prophecy, le Monstre Film. John Frankenheimer. Avec Robert Foxworth, Talia Shire. Fantastique (1979). 506728171

0.15 Projet X 13. Magazine. 509882973

0.40 Les Nouveaux Détectives. Le feu aux poudres. Documentaire (55 min).

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Le sorcier ○. 547997

20.30 Séries news. Magazine.

20.40 L'Homme de l'Atlantide. Série. Les visiteurs de l'au-delà [2/2]. 514794

21.25 Le Fugitif. Série. A un fil (v.o.) ○. 9228978
22.15 La fille de la petite Égypte (v.o.) ○. 9987828

23.00 Homicide. Série. Roman d'amour ○. 552959

23.45 Profiler. Série. Les victimes de victimes ○. 661404

0.35 Millennium. Série. Mauvaises graines ○ (45 min). 1698027

Canal Jimmy C-S

20.05 It's Like, You Know... Série. C'est bien peu de choses (v.o.) ○. 68576666

20.30 Friends. Série. The One With Ross's Teeth (v.o.) ○. 10293775

21.00 New York Police Blues. Série. Tout dans les tripes (v.o.) ○. 27065539

21.45 Les Soprano. Série. House Arrest (v.o.) ○. 26449539

22.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Pour l'uniforme (v.o.) ○. 37006572

23.35 Star Trek Classic. Série. Les jumeaux de l'apocalypse (v.o.) ○. 15428201

0.30 Hippies. Série. Hippies boueux (v.o.) ○. 45126008

1.00 Dream On. Série. La fondue savoyarde (v.o.) ○ (30 min). 45127737

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. Sabrina et les pirates. 94563404

18.30 Faut que ça saute !

19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. 7719715

19.25 Sister Sister. Série (35 min). 4585201

Disney Channel C-S

19.50 Spécial fête. Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, les sorcières frappent toujours deux fois. 1376317

20.30 Merlin l'Enchanteur ■ Film avec animations. Wolfgang Reitherman (1963). 4633572

21.45 Zorro. Série. Zorro amoureux. 134510

22.15 Je chante ■ Film. Christian Stengel. Avec Charles Trenet, Janine Darcéy. Musical (1938, N.). 592794

23.55 On est les champions. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.33 Rahan. 802074404

19.00 Rahan. Le chef des chefs. 501628046

19.23 Tic Tac Toc.

19.26 Jack et Marcel.

19.30 Snoopy. 509243713

19.59 Air Academy.

20.23 Compil Cartoons. La Panthère rose. 20.29 Heckle et Jeckle. 20.34 James Hound. 20.42 Le Monde fou de Tex Avery (27 min).

Mezzo C-T

19.35 Don Quichotte de Richard Strauss. Concert. Avec Mstislav Rostropovitch, violoncelle. 42169317

20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 27631423

21.00 Soirée Midis musicaux du Châtelet. Gary Hoffmann et Frederic Chiu. Enregistré à Paris, en 2000, lors des Midis musicaux du Châtelet. Avec Gary Hoffmann, violoncelle. 84269201

21.50 Marie-Joséphine Jude. Avec Marie-Joséphine Jude, piano. 85026626

22.40 « Sonate pour violon et piano » de Claude Debussy. Enregistré en 1986. Avec Tabea Zimmermann, violon. 20197862

23.00 « Alceste ». Opéra de Christoph Willibald Gluck enregistré au théâtre du Châtelet, à Paris, en 1999. Par les English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner (135 min). 12125423

Muzzik C-S

19.45 Turangalîla Symphonie. Concert. Avec Kaori Kimura, piano. 508142862

21.00 Celtic Tides. Documentaire. 500019978

21.50 L'Agenda. Magazine.

22.05 Jazz à Vienne 2000. Concert. « Pat Metheny & Michael Brecker ». Avec Pat Metheny, guitare. 509031539

23.10 Freddie Hubbard. 502558355

0.20 Barbara Thompson's « Paraphernalia ». Avec Barbara Thompson, saxo et flûte (65 min). 503903756

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501567133

21.00 Biographies. Sissi, impératrice de la solitude. Documentaire. 501309607

22.00 Michel Rocard, le socialiste incompris. Les enjeux. Documentaire [4/4]. 501398591

23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min). 526007161

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les carnets secrets d'Hitler. 597263423

20.25 Biographie. De Gaulle ou l'éternel défi. Le rebelle [1/6]. 537073404

21.30 De Gaulle ou l'éternel défi. Orages sur l'Atlantique. [2/6]. 501302794

22.30 Le Printemps de l'Elbe. Documentaire. 501781930

23.50 Le Roman de l'Angleterre. Légendes anciennes et mondes mystérieux. Documentaire. 507376268

0.45 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. Documentaire (45 min). 578888534

Forum C-S

19.00 Le Maccarthysme. Débat. 508991510

20.00 www.sport et télévision.com. Invités : Patrick Chêne, Hervé Pailant, Bernhard Adriaenssens, David Douillet. 508997994

21.00 Ouragans et tempêtes. Invités : Rémy Louat, Emmanuel Le Roy Ladurie, Benoît Guibert, Thomas Formery. 508799442

22.00 De l'art de la guerre à l'art de la paix. Invités : Thierry de Montbril, Frédéric Encel, Loup Francart, Général de corps d'armée Delanghe, François Thual. 508795626

23.00 Croyances, sectes et religions. Débat (60 min). 508786978

Eurosport C-S-T

20.30 Triathlon. Ironman 2000. Le 14 octobre. A Kailua-Kona (Hawaii). 835336

22.00 Athlétisme. Gala 2000. A Monaco. En différé. 242317

22.45 Rallye. Championnat du monde des rallyes. 14^e et dernière manche. Rallye de Grande-Bretagne. En différé.

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Ski de fond. Coupe du monde. Relais 4x5 km dames. A Beitostölen. 603846

0.00 Ski. Coupe du monde. Super G messieurs. A Lake Louise (Canada) (60 min). 523027

Pathé Sport C-S-A

20.00 Inside the PGA Tour. Magazine. 500211171

20.30 Plein cadre. Magazine. 500955846

21.15 Rugby à XIII. Coupe du monde. Finale. A Old Trafford. 502974607

23.00 Basket info. Magazine. 500835775

23.30 Boxe. Championnat de France. A Pont-Sainte-Maxence (Oise). 500488442

1.00 Plein cadre. Magazine (45 min). 504416319

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Les liens du cœur. 21.40 Profiler. Le culte du feu. 22.25 Homicide. Prise d'otages [2/2]. 23.15 Contacts. Les amortisseurs (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.10 Mise au point. 21.05 Les Cordier, juge et flic. Trahie par les siens. 22.50 Verso. 23.20 Spin City. Un nouveau départ (25 min).

Canal + vert C-5

19.40 L'Apocalypse annoncée. [2/3]. 20.35 Pleasantville. Film. Gary Ross. Avec William H Macy. Fantastique (1999). 22.35 Stringer. Film. Klaus Biedermann. Avec Elie Semoun. Comédie dramatique (1999). (79 min).

Encyclopedia C-S-A

19.40 Les Yeux de la découverte. Les coquillages. 20.10 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Wilhelm Ostwald: la catalyse. 20.25 Biochimie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux. 21.25 Chine sauvage. Le renne sacré (50 min).

Comédie C-5

20.00 Sitcomédie. Série. 22.00 Demandé le programme. 22.30 Le Pigeon. Film. Mario Monicelli. Avec Vittorio Gassman. Comédie (1958, N., v.o.). 0.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM C-5

19.30 et 22.30 Le JDM. 20.00 Robin. L'exhibitionniste. 20.05 et 22.15, 1.45 MCM Tubes. 20.30 Le Prix du danger. Film. Yves Boisset. Avec Gérard Lanvin. Drame (1983). 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Diary. DMX. 21.30 Real World Hawaii. Série. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

20.02 Méditerranée. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéle Portraits. 21.01 La Vie tout simplement: Les métiers de la Croix Rouge. 21.28 La Télé est à vous. 21.55 Aléas (85 min).

RFO Sat S-T

19.30 Zoom zoom. 19.55 Cultures sud. 20.00 Ça et là. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Zéro limite.com. 21.30 Tribo Babo. 22.25 26 minutes Caraïbe. 23.00 Caléscope. Roch Ampton, le retour (60 min).

LCI C-S-T

6.45 Le Permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 16.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. Rennes en Trans. 20.30 L'Événement. 22.30 Le Livre. 23.00 L'Entretien. Best of (30 min).

Action

CROIX DE FER ■ ■ ■ ■
22.45 Cinéfaz 508090152
Sam Peckinpah.
Avec James Coburn
(ALL - GB, 1977, 135 min) ○.
En 1943, l'affrontement de
deux officiers durant la débâcle
allemande en Crimée.

**L'AVENTURE
DU POSÉIDON** ■ ■ ■ ■
3.75 CinéCinemas 3 503161060
Irwin Allen
et Ronald Neame.
Avec Gene Hackman
(Etats-Unis, 1972, 117 min) ○.
Le dramatique naufrage
d'un paquebot.

**LES SENTIERS
DE LA GLOIRE** ■ ■ ■ ■
9.05 Cinéfaz 599391607
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1957, 86 min) ○.
En 1916, pour redorer
son blason, un général envoie
ses hommes à la boucherie.

Comédies

1941 ■ ■ ■ ■
17.50 Cinéstar 2 501402775 0.15
Cinéstar 1 508603089
Steven Spielberg.
Avec Dan Aykroyd
(Etats-Unis, 1979, 115 min) ○.
La peur d'une invasion
japonaise, après Pearl Harbour,
met Los Angeles et ses habitants
au bord du chaos.

CATCH 22 ■ ■ ■ ■
4.10 Cinéfaz 553609244
Mike Nichols.
Avec Alan Arkin
(Etats-Unis, 1970, 116 min) ○.
Les déboires de soldats
américains basés en Italie,
pendant la seconde guerre
mondiale.

**LES FAUBOURGS
DE NEW YORK** ■ ■ ■ ■
18.30 Ciné Classics 6463626
Raoul Walsh.
Avec Wallace Beery
(EU, N., 1933, 90 min) ○.
Deux sympathiques gangsters
se disputent les faveurs
d'une jolie fleur de pavé.

MASH ■ ■ ■ ■
10.30 Cinéfaz 599253997
Robert Altman.
Avec Donald Sutherland
(Etats-Unis, 1970, 110 min) ○.
Trois chirurgiens sèment la
zizanie dans un camp militaire,
en pleine guerre de Corée.

MEN IN BLACK ■ ■ ■ ■
18.00 Cinéfaz 509168152
Barry Sonnenfeld.
Avec Tommy Lee Jones
(Etats-Unis, 1997, 98 min) ○.
Deux agents humains très
spéciaux tentent d'assurer
l'intégration sur Terre
d'extraterrestres égarés
dans la galaxie.

Comédies dramatiques

ALLONSANFAN ■ ■ ■ ■
7.45 Cinétoile 505696133
Paolo Taviani
et Vittorio Taviani.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1973, 100 min) ○.
Membre d'un groupuscule
révolutionnaire, un homme
tente en vain de tirer
un trait sur son passé
affectif et politique.

BEAU-PÈRE ■ ■ ■ ■
18.00 CinéCinemas 2 500533510
1.15 CinéCinemas 3 508221060
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) ○.
A la mort de sa mère, une
adolescente de quatorze ans fait
des pieds et des mains
pour rester avec son beau-père
dont elle est amoureuse.

CAFE SOCIETY ■ ■ ■ ■
2.25 Cinéfaz 581309244
Raymond de Felitta.
Avec Frank Whaley
(Etats-Unis, 1995, 104 min) ○.
Un jeune homme de bonne
famille est victime
d'un policier véreux.

DOUCE ■ ■ ■ ■
8.30 Ciné Classics 71438959
Claude Autant-Lara.
Avec Odette Joyeux
(France, N., 1943, 104 min) ○.
Amours condamnées et lutte des
classes dans le Paris
de la fin du XIX^e siècle.

FORREST GUMP ■ ■ ■ ■
20.45 Cinéstar 1 500808171
Robert Zemeckis.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1994, 140 min) ○.
Un simple d'esprit s'avère être le
véritable héros, caché, de
la récente Histoire américaine.

**HANNAH
ET SES SCEURS** ■ ■ ■ ■
11.20 Cinétoile 506533572
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1986, 105 min) ○.
Les déboires amoureux de trois
sœurs, sous le regard incrédule
et inquiet d'un hypocondriaque
à la recherche de Dieu.

LA DISCRÈTE ■ ■ ■ ■
2.05 Cinéstar 2 507767756
Christian Vincent.
Avec Fabrice Luchini
(France, 1990, 95 min) ○.
Un séducteur, éconduit par sa
maîtresse, décide de passer sa
rancœur sur une autre femme.

**LA FLEUR
DE MON SECRET** ■ ■ ■ ■
2.30 CinéCinemas 1 43194718
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain cherche
à retrouver son identité.

LUDWIG VAN B ■ ■ ■ ■
5.50 Cinéstar 2 502315688 18.05
Cinéstar 1 501950881
Bernard Rose.
Avec Gary Oldman
(Etats-Unis, 1994, 116 min) ○.
L'homme de confiance de
Beethoven tente de savoir qui
est l'« immortelle bien-aimée »
à qui le musicien a légué
tous ses biens.

**LUMIÈRE
DANS LA NUIT** ■ ■ ■ ■
1.50 Ciné Classics 85319060
Helmut Käutner.
Avec Siegfried Breuer
(Allemagne, 1943, 98 min) ○.
En 1880, une femme déchirée
entre amour et devoir.

MANHATTAN ■ ■ ■ ■
10.10 Ciné Classics 72885591
Woody Allen. Avec W. Allen
(EU, N., 1979, 96 min) ○.
L'odyssée sentimentale
d'un scénariste new-yorkais.

**MÉFIE-TOI DE L'EAU
QUI DORT** ■ ■ ■ ■
6.20 CinéCinemas 2 503034317
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) ○.
Trois amours manquées
par le même homme
à trois âges différents.

**UN AMOUR
DE SWANN** ■ ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 2 500964220
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les tourments amoureux
d'un riche dandy.

WILL HUNTING ■ ■ ■ ■
18.05 CinéCinemas 3 508790152
Gus Van Sant.
Avec Matt Damon
(Etats-Unis, 1998, 125 min) ○.
Un petit délinquant, génie
mathématique, déstabilise
professeurs et thérapeutes.

Fantastique

**ALIEN, LE HUITIÈME
PASSAGER** ■ ■ ■ ■
0.40 CinéCinemas 2 508637008
Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) ○.
Huis clos spatial et meurtrier.

ALIENS, LE RETOUR ■ ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 555511369
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 154 min) ○.
Il n'y a plus un monstre,
mais des milliers...

KING KONG ■ ■ ■ ■
11.45 Ciné Classics 60813133
Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 100 min) ○.
La Belle et la Bête fantastique.

Policiers

COPLAND ■ ■ ■ ■
21.00 Cinéstar 2 502399292
James Mangold.
Avec Sylvester Stallone
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
La police des polices enquête
dans une ville corrompue.

**RAZZIA
SUR LA CHNOUF** ■ ■ ■ ■
20.35 Ciné Classics 1415930
Henri Decoin.
Avec Jean Gabin
(France, N., 1954, 105 min) ○.
Un policier infiltre un réseau
de trafiquants de drogue.

► Horaires en **gras italique** =
diffusions en v.o.



Wallace Beery dans « Les Faubourgs de New York »,
de Raoul Walsh, à 18.30 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.00.**

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05
Entre-revues. 7.30 La Vie des revues.
Sciences humaines. La violence. Invité :
Philippe Dewitte. 8.00 Foi et tradition.
8.30 Service religieux
organisé par la fédération
protestante de France.
Culte célébré au Centre national
d'observation de la Maison d'Arrêt
de Fresnes.

9.07 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects
de la pensée
contemporaine.
L'Union Rationaliste.

10.00 Messe.
Célébrée en direct
de l'église Saint-Joseph
des Carmes, à Paris.

11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille (rediff.).
Confitures maison.
Invitée : Mary Hayman,
historienne.

12.40 Des Papous dans la tête.
Les phrases de Robert.
Diagnostic littéraire.
Il est important de positiver.
Jazz pour les Happy Few.

14.00 Nouveau répertoire
dramatique.
Mystère de Noël et du jour de l'An,
de Jean-Claude Grumberg. Scène,
de François Bon. Egalité, fraternité
et Monique, de Jean-Michel Ribes.
Le bain, de Jean-Luc Lagarce.

16.00 Au feu du jour.
L'hôpital Avicenne.
17.00 Une vie, une œuvre.
Jacques Offenbach.
Invités : Agathe Mellinand ;
Henri Gidel ; Christian Jambet ;
Laurent Pelli ; Jérôme Savary ;
Jean-Claude Von.

18.35 Rendez-vous
de la rédaction.

19.30 For intérieur.
Frédéric Vitoux, écrivain.

20.30 Concert.
Transcontinentales.
Le Medium Band de François
Théberge. Enregistré en public le 2
novembre au studio Charles
Trenet, Maison de Radio France.

21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée.
Volker Schlöndorff, pour
Les trois vies de Rita Vogt.

22.35 Atelier de création
radiophonique.
Epoque, de Hubert Luco.

0.05 Equinoxe.
Circulations sud-américaines.
Invités : le groupe La Calaca ;
Marisa Monte ; Hermeto Pascoal.

1.00 Les Nuits de France Culture
(rediff.). Les nuits magnétiques : monsieur
Escarelle ; 2.21 Les histoires du
pince-oreille : Frisson... frisson. Le mort
qui pleure, de Catherine de La Clergerie ;
2.52 La matinée des autres : Pierronet et
Nasbinals et les rebouteux d'aujourd'hui ;
4.24 Mardis du cinéma : les frères Taviani.

France-Musiques

**Informations :
6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.**

6.05 Variations sur un thème.
8.02 Musiques d'un siècle.
La Russie post-soviétique.

9.09 Concert Euroradio.
Donné le 6 mai, en la crypte de la
cathédrale de Spire, à
Schwetzingen, par l'Ensemble
Hilliard : Œuvres de Metclaf,
Gombert, De Mantua, Œuvre
anonyme, de Thomas, Di Lasso,
Einfelde, De Machaut, Raskatov.

11.00 Le Fauteuil
de monsieur Dimanche.

12.35 Les Greniers
de la mémoire.
Invité : Jacques Thibaud,
violoniste.

13.30 Chants des toiles.
14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.
18.00 Jazz de cœur,
jazz de pique.

19.07 Festival d'Île-de-France.
Donné le 7 octobre, par l'Ensemble
Musicalreize, dir. Roland
Hayrbedian : AIE pour dix voix,
violoncelle et contrebasse (d'après
la légende finlandaise du
Kalevala), de Tuomela ; Madrigaux
(extraits du livre V et VI), de
Gesualdo ; O Strana morte pour
voix mixtes (reflets de quatre
madrigaux de Gesualdo),
de Gouttenoire.

20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste.
Invités : Pascal Contet,
accordéoniste ; Jean-Pierre
Drouet, percussionniste.

23.00 Sanza.

0.00 Le jazz, probablement.
Kurt Weill, vu du jazz, par Gil
Evans, Miles Davis, Django Bates,
Django Reinhardt, Bill Carrothers,
Sidney Bechet, Ella Fitzgerald,
Kate Westbrook...

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre.
Le quintette en sol mineur,
de Mozart.

16.30 Récital du pianiste
Abdel Rahman El Bacha.
Enregistré le 19 janvier, à la Salle
Gaveau. Œuvres de Beethoven :
Sonate n° 5 op. 10 n° 1 ; Sonate
n° 6 op. 10 n° 2 ; Sonate n° 7 op. 10
n° 3 ; Œuvres de Chopin :
Mazurkas op. 50 ; Impromptu n° 3
op. 51 ; Ballade n° 4 op. 52 ;
Polonaise n° 6 Héroïque op. 53 ;
Scherzo n° 4 op. 54.

18.05 Têtes d'affiche.
20.00 Soirée lyrique.
Madame Butterfly. Opéra en trois
actes de Puccini. Par le Chœur
Ambrosian et l'Orchestre
Philharmonia, dir. Lorin Maazel,
Florindo Andreoli, Plácido
Domingo, Gillian Knight,
Ranata Scotto, Ingvar Wixell.

22.00 Soirée lyrique (suite).
Maria de Buenos Aires. Opéra
de Piazzolla. Par le Chœur lyrique
de Buenos Aires et la Kamerata
Musica, dir. Gidon Kremer,
Horacio Ferrer (l'esprit),
Julia Zenko (Maria / son ombre),
Jairo (5 différents rôles).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 20 novembre

MONTPARNASSE 19 ■

16.40 La Cinquième
Jacques Becker
(Fr, 1957, N, 105 min).
Avec Gérard Philipe, Lili Palmer, Anouk Aimée.
Les derniers jours de la vie de Modigliani. Une relative déception de la part de Jacques Becker, qui a repris ici un projet que devait réaliser Max Ophuls.

LA COMMUNION SOLENELLE ■

20.45 Arte
Rene Féret
(Fr, 1976, 100 min).
Avec Nathalie Baye, Myriam Boyer, Marcel Dalio.
Durant un repas de communion, se dévoile progressivement l'histoire d'une famille française. Une volonté de tenir de façon originale et distanciée une chronique historique.

MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL ■ ■ ■

22.30 Arte
Rainer Werner Fassbinder
(All., 1975, v.o., 105 min).
Avec Brigitte Mira, Ingrid Caven, Karlheinz Böhm.
Une femme, dont le mari s'est suicidé après avoir tué un cadre de son usine, est prise en charge par un couple de militants communistes puis par des partisans de la lutte armée. Une manière de revoir les contradictions de classe à la lumière de la réalité politique allemande. Une dénonciation sociale froide et rageuse. Une leçon de mise en scène.



DEUTSCHES FILMSTUDIUM (DIF)

L'HOMME FRAGILE ■

23.20 M 6
Claire Clouzot (Fr., 1981, 95 min). Avec Richard Berry, Françoise Lebrun, Didier Sauvegrain.
Un homme qui vit seul avec sa fille est attiré par une jeune femme qui travaille dans le même journal que lui. Un film qui tente de décrire l'évolution contemporaine des sentiments.

Mardi 21 novembre

CONTACT

20.50 France 2
Robert Zemeckis
(EU, 1997, 150 min).
Avec Jodie Foster, Matthew McConaughey, James Wood.
Une jeune scientifique

rentre en contact avec une intelligence extraterrestre. De la science-fiction boursouflée et new age.

RESTONS GROUPÉS

20.55 TF 1
Jean-Paul Salomé
(Fr., 1998, 110 min).
Avec Emma de Caunes, Judith Henry, Hubert Koundé.
Les mésaventures d'un groupe de touristes en voyage organisé aux Etats-Unis. Comique lourd et vulgaire.

LE BATEAU ■

0.25 Arte
Wolfgang Petersen
(All., 1981, 145 min).
Avec Jurgen Prochnow, Herbert Gronemeyer, Klaus Wennemann.
Rediffusion du 19 novembre.

Gottfried John et Brigitte Mira dans «Maman Küsters s'en va au ciel»

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Mercredi 22 novembre

NOCTURNE INDIEN ■

23.15 France 3
Alain Corneau
(Fr, 1989, 120 min).
Avec Jean-Hugues Anglade, Clémentine Célarié.
Un homme recherche un ami disparu en Inde. Il rencontrera différents personnages. L'adaptation d'un roman de Tabucchi. Le récit d'une quête intime et abstraite.

Jeudi 23 novembre

LA MORT AUX TROUSSES ■ ■ ■

20.55 France 3
Alfred Hitchcock
(EU, 1959, 140 min).
Avec Cary Grant, Eva Marie Saint, James Mason.
Un homme d'affaire est pris pour un agent secret par des espions. La maîtrise d'Hitchcock parvient à un haut degré de perfection.

LA RUSA

22.35 Arte
Mario Camus (Esp., 1987, v.o., 125 min). Avec Didier Flamand, Muntsa Alcaniz.
Un homme politique espagnol vit une histoire d'amour avec une jeune femme soupçonnée d'être une espionne soviétique.

L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL ■ ■ ■

22.45 M 6
Dario Argento (It.-Fr.-All., 1970, 105 min). Avec Tony Musante, Enrico Maria Salerno, Suzy Kendall.
Un écrivain américain installé à Rome est le témoin involontaire d'une tentative de meurtre. Il aidera la police à traquer un cruel tueur en série. Un thriller qui rencontra un énorme succès en Italie et qui inventa un style sophistiqué, fétichiste et violent.

LARRY FLYNT ■

23.05 France 2
Milos Forman
(EU, 1996, 125 min).
Avec Woody Harrelson, Courtney Love, Edward Norton.
Une biographie du créateur de la revue pornographique Hustler. Une réflexion inaboutie sur le spectacle et le puritanisme américain. Forman approfondira sa réflexion avec Man on the Moon.

Vendredi 24 novembre

HISTOIRE DE PAUL ■ ■ ■

23.45 Arte
René Féret (Fr., 1975, N, 75 min). Avec Paul Allio, Jean Benguigui, Michel Amphoux.
Après une tentative de suicide, un jeune homme est envoyé dans un hôpital psychiatrique. Une volonté de contribuer au débat sur la psychiatrie et le traitement des malades mentaux de façon anti-spectaculaire.

Dimanche 26 novembre

TRAPÈZE ■

20.45 Arte
Carol Reed
(EU, 1956, 101 min).
Avec Burt Lancaster, Gina Lollobrigida, Tony Curtis.
Intrigue sentimentale parmi les gens du cirque. Lancaster, qui fut trapéziste, accomplit les numéros lui-même.

LES ANGES GARDIENS

20.55 TF 1
Jean-Marie Poiré
(Fr., 1994, 120 min).
Avec Gérard Depardieu, Christian Clavier, Eva Grimaldi.
Un homme d'affaires cynique et un prêtre emportés dans une histoire rocambolesque et mouvementée sont accompagnés de leurs anges gardiens, doubles inversés d'eux-mêmes. Un film burlesque opportuniste qui court laborieusement derrière la recette des Visiteurs.

EVASION

Publicités

Compagnie Italienne de Tourisme

ROME SPECIAL BUDGET

du 7 au 10 Décembre 2000

à partir de **2 016 Frs TTC** en hôtel 3*

à partir de **2 616 Frs TTC** en hôtel 4*

Prix minimum par personne comprenant :
le vol spécial Paris/Rome/Paris, les taxes aériennes, les transferts aéroport/ville/aéroport, le logement base chambre double avec petit-déjeuner, notre accompagnateur depuis Paris.

Rens. et inscription au : 08 10 00 70 70 - Minitel 3635 CIT EVASION (1,29 F/mn)
www.citvoyages.com - Email : citvd@online.fr

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C

T.V. couleur - Tél. direct.

De 350 F à 480 F

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

Renseign. publicité : 01.42.17.39.63

L'EXPÉRIENCE INTERDITE

23.00 TF 1
Joël Schumacher (EU, 1990, 120 min). Avec Julia Roberts, Kiefer Sutherland, Kevin Bacon.
Des étudiants en médecine se mettent en état de mort clinique pour expérimenter des sensations inédites. Grandiloquent film de terreur qui débouche sur le ridicule.

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY ■ ■

0.05 France 3
Albert Lewin (EU, 1945, couleur et N., v.o., 105 min). Avec Hurd Hatfield, George Sanders, Donna Reed.
Une adaptation raffinée et formidablement interprétée du roman d'Oscar Wilde. Par un esthète d'Hollywood.

Gary Grant dans « La Mort aux trousses » d'Alfred Hitchcock



Canal +

Premières diffusions

COUVRE-FEU

Lundi 20.35
Edward Zwick (EU, 1998, 111 min). Avec Denzel Washington, Annette Bening, Bruce Willis. *Pour lutter contre le terrorisme, le gouvernement américain décrète l'état de siège. Epaisse et bruyante méditation sur la démocratie et sa capacité de résister aux agressions. Quelques tempêtes sous divers crânes.*

L'HUMANITÉ ■

Lundi 22.25
Bruno Dumont (Fr., 1999, 142 min). Avec Emmanuel Schotte, Séverine Canele, Philippe Tullier.
Un inspecteur de police d'une petite ville du Nord enquête sur un meurtre horrible. Un itinéraire christique. Un film qui fut très discuté à sa sortie.

HAUT LES CŒURS !

Mercredi 21.00
Solveig Anspach (Fr., 1999, 109 min). Avec Karin Viard, Laurent Lucas, Julien Cottereau.
Une jeune femme enceinte apprend qu'elle a un cancer du sein. Elle décide de garder son enfant. Un portrait à la fois poignant mais non dénué d'humour.



James Wood dans « Vidéodrome » de David Cronenberg

CHROMOSOME 3 ■ ■

Mercredi 22.50
David Cronenberg (Can., 1979, 88 min). Avec Oliver Reed, Samantha Eggar.
A la suite d'un traitement, une femme donne naissance à des monstres qui s'avèrent être la manifestation de ses pulsions homicides. Cronenberg continue d'inventer un univers totalement original.

INSÉPARABLES

Jeudi 23.00
Michel Couvelard (Fr., 1999, 89 min). Avec Jean-Pierre Darroussin, Catherine Frot, Fabienne Babe.
Un homme quitte Paris pour se réfugier chez sa sœur, à Boulogne-sur-Mer.

SWAMP !

Vendredi 11.00
Eric Bu (Fr., 1999, 81 min). Avec Satya Esquenazi, Cécilia Bletterie.
Une adolescente atteinte d'une grave maladie se voit offrir la possibilité de réaliser un film d'horreur. Un film d'amateurisme insipide.

EXISTENZ ■ ■

Vendredi 21.00
David Cronenberg (Can., 1999, 93 min). Avec Jennifer Jason Leigh, Jude Law, Ian Holm.
Un couple est entraîné dans un monde régi selon les lois des jeux de rôles virtuels. Une fausse série B où Cronenberg s'interroge sur son propre cinématocritisme.

VIDÉODROME ■ ■ ■

Vendredi 23.25
David Cronenberg (Can., 1982, 84 min). Avec James Woods, Sonja Smits, Deborah Harry.
Un directeur d'une télévision câblée découvre l'existence d'une chaîne qui diffuse de véritables scènes de torture. Sa perception du monde commence à changer. Un film angoissant qui devient une puissante réflexion sur les images et l'idée contemporaine de programmation.

EVASION

Publicités

**Montagnes ou déserts
voyager nature...**

...sur l'un de nos
150 voyages d'aventure
à pied ou en 4x4
à prix très malins

NOMADE
AVENTURE

Brochure gratuite : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com

LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001

[Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...] 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001

[Côte d'Azur, Provence, Bretagne...] 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001

[Catalogne, Andalousie, Algarve] 96 pages, 10 F.



N°Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internetsales@cuendet.com

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
Taxes aéroport comprises

SAN FRANCISCO @ 2750F	ROME @ 1425F
LOS ANGELES @ 2750F	SINGAPOUR @ 3965F
LAS VEGAS @ 2750F	KUALA LUMPUR @ 3770F
WASHINGTON @ 2250F	SYDNEY @ 6550F
NEW YORK @ 2010F	FORT DE FRANCE @ 2790F
MADRID @ 1555F	DAKAR @ 2690F

www.anyway.com

0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour le vol direct, nous consulter.
** 0,99F / min, *** 2,23F / min

AnyWay Lic: 075960011 I, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Bascque de Beau. ARCP: Générali Assurance et APS

cedren solitaire



Diana Rigg (Emma Peel) et Patrick McNeen (John Steed) dans «Chapeau melon et bottes de cuir»

« So British ! »

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR et LE PRISONNIER

LES séries télé n'en finissent plus de connaître un destin étonnant. Après tant d'autres, « Shaft » et « Drôles de dames » viennent, à leur tour, d'être adaptés au cinéma. Mais c'est la vidéo qui réserve, ces jours-ci, le meilleur sort à deux des séries les plus cultes, édités pour la première fois en DVD. Et donc d'abord un magnifique travail de restauration numérique de l'image et la possibilité de revoir enfin deux petits bijoux des sixties british en version originale. C'est la cinquième saison de « The Avengers » (« Chapeau melon et bottes de cuir ») – la première tournée en couleurs en version originale. C'est la cinquième saison de « The Avengers » (« Chapeau melon et bottes de cuir ») – la première tournée en couleurs en version originale.

C'est la dernière saison de Diana Rigg (Emma Peel) au côté de John Steed, avant de passer le relais à Linda Thorson (Tara King). Chacun des épisodes, que les aficionados connaissent souvent par cœur pour les avoir revus à la faveur des nombreuses rediffusions proposées depuis des années par les chaînes hertziennes ou thématiques, est introduit par un petit commentaire malicieux du désormais septuagénaire Patrick MacNee, alias John Steed, qui a récemment fait un détour par Paris pour les besoins de la promotion. Mais l'interactivité ne s'arrête pas là. De nombreux autres bonus sont disponibles : un court-métrage inédit, un documentaire sur le tournage, des interviews, une galerie de photos...

En 1967, un autre Patrick met en œuvre une série devenue elle aussi mythique. « Le Prisonnier » (« The Prisoner ») est véritablement l'œuvre de Patrick Mac Goohan,

dont il est le concepteur, le producteur, le scénariste, parfois le réalisateur et, bien sûr, l'interprète principal (« Le Monde Télévision » daté 8-9 octobre). Indubitablement visionnaire, la série a conservé tout son impact. Et le superbe travail de remastérisation permet d'en apprécier encore plus aujourd'hui la valeur. A cet égard, une image alternative et inédite (mais non restaurée) de l'épisode intitulé *Le Carillon de Big Ben* montre bien la différence. Le sixième DVD du coffret est entièrement consacré aux bonus. Trois reportages, pratiquement invisibles depuis longtemps, nous font pénétrer sous différents angles les arcanes de la série et du tournage et nous offrent une visite guidée de Portmeirion, le vrai village qui servit de cadre aux aventures paranoïaques du numéro 6. On retrouve aussi l'une des rares interviews de Patrick MacGoohan, réalisée – au téléphone – par Alain Carrazé pour « Destination séries » (Canal Jimmy). Les bandes-annonces de chacun des dix-sept épisodes, une galerie de photos, un quizz et une publicité anglaise, inédite en France, réalisées à Portmeirion pour la Renault 21 nourrissent cette édition, la plus complète qu'on puisse trouver sur le marché international. Bonjour chez vous !

Olivier Mauraisin

■ **Chapeau melon et bottes de cuir.** 4 coffrets de 2 DVD, couleurs, v.o. sous-titrée et v.f., Studio Canal Vidéo, 318 F (48,47 €) chaque coffret. ■ **Le Prisonnier.** 1 coffret de 6 DVD, couleurs, v.o. sous-titrée et v.f., TF 1 Vidéo, 549 F (83,69 €). Prix indicatifs.

La Bicyclette bleue

SÉRIE TÉLÉ

Le récent succès d'audience de France 2 est déjà disponible en vidéo. Malgré quelques lourdeurs, musicales notamment, cette adaptation par Jean-Loup Dabadie de l'œuvre de Régine Deforges a honorablement rempli son contrat de production populaire de qualité. Outre un *making of* sans grand intérêt, le DVD propose une interview de Laetitia Casta lors du tournage de la série réalisée par Thierry Binisti. Au côté de l'excellent Jean-Claude Brialy, la jolie mannequin montre de vraies qualités de comédienne. – O. M.

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, français, 280 min, Warner Vision, 299 F (45,57 €), 239 F (36,43 €) le coffret de 3 cassettes, 99 F (15,09 €) la cassette.

Certains l'aiment chaud

CINÉMA

L'édition en DVD du célèbre film de Billy Wilder (1959) s'imposait.

Retrouver Marilyn Monroe, Tony Curtis et Jack Lemmon dans une copie excellente est un vrai bonheur. Mais on ne peut s'empêcher de regretter que le DVD n'offre, pour seul bonus, que la bande-annonce originale. Ce qui reste une des meilleures comédies de l'après-guerre méritait un traitement moins minimaliste. Mais « *nobody's perfect* »... – O. M.

■ 1 DVD, noir et blanc, cinq langues, quatorze sous-titrages, 115 min, MGM, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €).



Le monde ne suffit pas

CINÉMA

Réalisé par Michael Apted, le dernier James Bond vient de revenir dans l'actualité de façon impromptue quand un attentat dirigé contre le siège des services secrets britanniques reprenait une des scènes d'action les plus spectaculaires du film. Après de Pierre Brosnan, qui s'acquitte parfaitement du rôle, Sophie Marceau joue la méchante avec conviction et le décodage des effets spéciaux, en bonus, ne manque pas d'intérêt. Le film inaugure une nouvelle collection qui va éditer l'ensemble des 007 en DVD, avec à chaque fois de nombreux bonus. Dr. No et *Bons baisers de Russie*, avec l'inoubliable Sean Connery, sont d'ores et déjà disponibles. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, trois langues, six sous-titrages, 120 min, MGM, distribution PFC Vidéo, 199 F (30,33 €), 129 F (19,66 €) la cassette.

Euro 2000, l'intégrale

FOOTBALL

France Télévision a eu la bonne idée d'éditer un coffret de deux DVD consacré à l'Euro 2000. Le premier disque propose deux longs résumés (93 et 75 min) de l'épreuve et du parcours des Bleus emmenés par leur capitaine Didier Deschamps, tous deux chapitrés et renvoyant à des fiches (joueurs français, buteurs, meneurs de jeu), classements, palmarès et historique. Le deuxième reprend, dans son intégralité, la finale contre l'Italie (110 min), avec un chapitrage sous forme de chronomètre et tous les buts de l'épreuve (81 min), jusqu'à la victoire de l'équipe de France à quelques secondes de la fin du match. – T. Ni.

■ Coffret 2 DVD, couleur, français, environ 360 min, France Télévision Distribution/Warner, 239 F (36,44 €).

Haut les cœurs !

CINÉMA

Pour sa première fiction, Solveig Anspach, qui vient du documentaire, a su éviter l'écueil de la sensiblerie. Comme elle le dit dans l'interview contenue dans le DVD, c'est sa propre histoire qu'elle raconte, celle d'une jeune femme enceinte atteinte d'un cancer du sein. Karine Viard (César 2000 de la meilleure actrice) l'interprète avec une conviction remarquable et nous bouleverse, bien sûr, par son courage dans ce parcours du combattant des traitements successifs et par sa détermination à mener sa grossesse à terme. Une autre révélation, celle de Julien Cottreau dans le rôle du jeune frère. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, français, sous-titrage néerlandais, 110 min, Editions Montparnasse, 189 F (28,81 €), 129 F (19,66 €) la cassette.



Toy Story 2

ANIMATION

Ce long métrage de John Lasseter, maître de l'animation en images de synthèse, redonne vie aux héros de *Toy Story*, l'un des plus grands succès des studios Walt Disney, sorti en 1996. On y retrouve, dans de nouvelles aventures, Woody le cow-boy, Buzz l'astronaute, le chien Zigzag, le cochon Bayonne..., accompagnés d'une troupe de poupées Barbie pour une réjouissante séquence inspirée des comédies musicales américaines. On ne peut qu'être ébloui par l'ingéniosité de la réalisation. L'édition DVD offre en bonus un court-métrage, *Luxor Jr.* – S. Ke.

■ 1 cassette couleurs, 90 min, Walt Disney Home Vidéo, 150 F (22,86 €), 180 F (27,44 €) le DVD.

(Prix indicatifs.)



Personne à l'écoute

Quand, mercredi 8 novembre vers 8 h 19 du matin, sur France-Inter, la voix d'un envoyé spécial aux Etats-Unis annonça à l'antenne que George W. Bush était, semble-t-il, élu nouveau président américain, le pouvoir de l'image m'appela, et je saisis ma télécommande pour allumer ma télévision. Sur les six chaînes françaises que je peux capter, la « mésinformation » américaine (ou faudrait-il juste dire la course à l'audience?) n'était pas au rendez-vous, loin de là ! « Télématin » sur France 2 et « Nulle part ailleurs-matin » sur Canal+ ne bouleversaient pas leurs rubriques santé ou gymnastique avant cinq bonnes minutes - avant l'heure... du journal, c'est pas l'heure -, M6 amusait l'adolescent, tandis que La Cinquième, France 3 et TF 1 diffusaient des dessins animés américains fort prémonitoires quant à la suite des événements !

Rendons tout de même grâce à Stéphane Paoli d'avoir immédiatement émis des réserves, sur France-Inter, quant à cette nouvelle fraîche venue des Etats-Unis, alors que les télés françaises allaient foncer tête baissée toute la matinée dans le piège des médias américains, qui avaient déjà largement cafouillé lors de cette folle nuit...

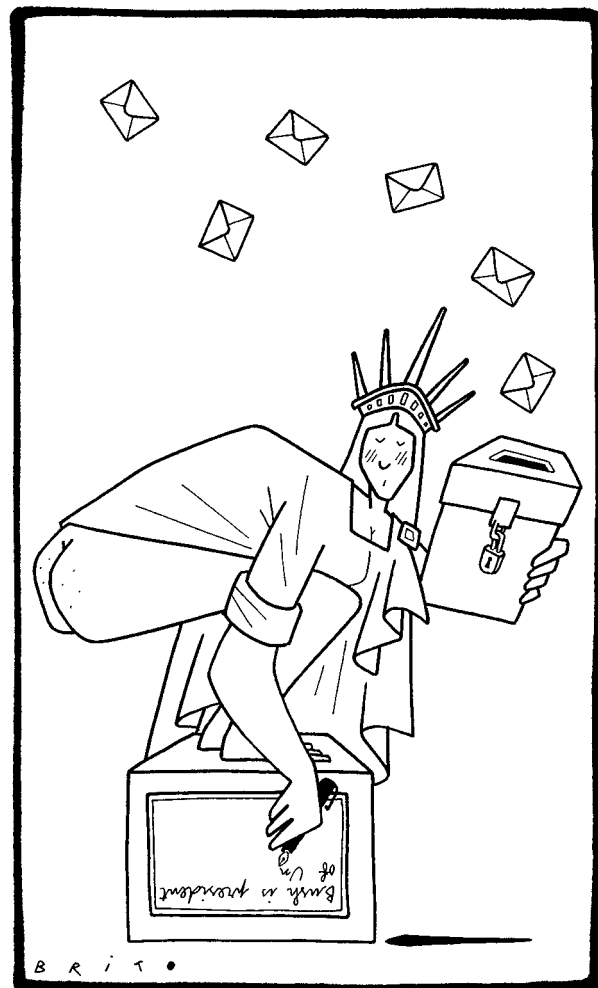
Franck Saluden

Paris
par courrier électronique

L'ami du millionnaire

Un de vos lecteurs, Antoine Roux, de Saint-Ouen, vous a écrit au sujet de notre jeu « Qui veut gagner des millions ? » (« Le Monde Télévision » daté 15-16 octobre). Ce lecteur a émis des critiques qui relèvent de l'opinion, et que nous n'avons pas à commenter. En revanche, il s'étonne du déroulement de l'émission, et particulièrement du fait que les personnes appelées au téléphone lorsque les candidats jouent leur joker « appeler un ami » soient toujours joignables et ne semblent jamais regarder l'émission et donc connaître la question posée.

Cela s'explique tout simplement par le fait que l'émission est préenregistrée dans les 24 heures précédant sa diffu-



sion. Un montage est en effet indispensable pour éliminer les temps morts chaque fois qu'un candidat cède sa place à un autre (maquillage du nouveau candidat, placement de son accompagnant, etc.). Du coup, les amis auxquels le candidat est susceptible de faire appel ne peuvent suivre l'émission en direct. Alertés au préalable par le candidat, ils se sont en revanche engagés à rester joignables aux heures prévues de l'enregistrement.

Cette organisation du jeu est la même dans le monde entier, et a été largement communiquée lors de son lancement en France.

Ronald Blunden

Directeur de
la communication de TF 1

Delon, FIP et les communautés

En réponse à quelques lecteurs du « Monde Télévision » daté 12-13 novembre.

« Delon et Montale. - Bien sûr, M. Delépine, qu'un comédien de « droite » peut jouer un personnage de « gauche » et vice versa, à condition simplement, comme tout acteur,

d'être un minimum en phase avec le personnage. Or, sur ces récits, si vous aviez lu les trois polars de Jean-Claude Izzo, vous vous apercevriez de suite que Delon n'est pas le premier acteur auquel on peut penser pour le rôle de Fabio Montale, et d'abord en raison de son âge qui est aux antipodes de celui du flic méridional : Montale, le jeune, joué par Delon, le vieux ! C'est d'ailleurs pour cela que nombre de lecteurs d'Izzo, marseillais ou non, ont été choqués par le choix de Delon. Le fils du romancier lui-même a d'ailleurs fait une déclaration dans ce sens.

« FIP Marseille ». - Cette radio musicale pluraliste, ancêtre des radios musicales (avant les radios privées), manque à nombre d'auditeurs, dont moi-même. Pas de pub, peu de bla-bla, une ouverture musicale sans pareille, un ton calme tant pour détendre dans les embouteillages qu'au boulot ou chez soi, une promotion d'événements culturels. A la place, M. Cavada veut faire du « chiffre », pas du service public, du « marché », en imposant la radio Le Mouv', qui n'a d'ailleurs pas cassé les graphiques des taux d'écoute (pas folichon). Rien contre Le Mouv' en soi et sa musique (tout le monde a le droit à sa

musique), mais contre ce « cavadiage » de FIP dans plusieurs villes régionales. Jean-Marie Cavada ne veut pas écouter les protestations de nombre de Bucco-Rhodaniens, dont les élus marseillais unanimes.

« Communauté : danger ? ». - Ce ne sont pas les communautés qui sont dangereuses, elles existent qu'on le veuille ou non, et ont tout à fait le droit d'exister. Cela dit, enfermer les citoyens dans leur appartenance communautaire, parler de telle communauté qui aurait telle opinion unanime sur tel sujet, c'est non seulement faire du « communautarisme » (le contraire de la République laïque française qui ne reconnaît que des citoyens), mais c'est aussi tout simplement faux, car on ne pourra jamais dire que tous les membres de telle communauté pensent de la même façon (quelle réduction !). Et ce n'est pas parce que quelques éléments organisés et actifs manifestent que ceux qui ne manifestent pas pensent de même.

Philippe Isnard

Arlès (Bouches-du-Rhône)
par courrier électronique

La justice au rancart

Le document diffusé sur Arte, jeudi 9 novembre, au cours d'une soirée déclinée sur le thème des déserteurs et intitulé « On tire et on pleure », a eu le mérite de remettre les choses à leur place. La parole était donnée à des citoyens israéliens, objecteurs de conscience ou militaires, qui rappelaient que dans cette région du monde le droit et la justice étaient toujours mis au rancart. Des mots ont été prononcés : « racisme », « ségrégation », « torture », « crime contre l'humanité »... des mots forts qui, malheureusement, résumés et décrivent, si elle pouvait l'être, une réalité. J'ai passé deux mois, de juillet à septembre 1997, en Cisjordanie et à Gaza. J'ai mis des faits et des images sur ce que signifiait « territoires occupés ». J'ai vu un peuple palestinien suffoquer comme un noyé cherche son air. Un peuple usé, qui n'en pouvait plus de son présent, qui n'en pouvait plus de ne pas avoir d'avenir.

Au-delà des enjeux et des intérêts politiques, économiques et religieux de ce

conflit, le témoignage de ces hommes nous rappelle bien que le véritable combat qui se joue est celui du droit et de la justice. Dans ma soirée « zapping », je suis tombé sur la « promo » d'un livre. Le titre était *Nous étions faits pour être libres*. Qui ne l'est pas ?

Pierre Brandtner

Montreuil (Seine-Saint-Denis)
par courrier électronique

Le choix de la vulgarité

Husbands est un merveilleux film de John Cassavetes qui a été diffusé ce mois d'octobre sur Cinéfaz. Dans ce film simple et touchant, des hommes décident de faire l'amour avec des femmes dès leur première rencontre. Ces rencontres brèves sont filmées avec sensibilité et sensualité.

Vraisemblablement le public de « C'est mon choix », jeudi 26 octobre sur France 3 n'a pas vu ce film. Ce public grossier et vulgaire traite les invitées de l'émission consacrée aux « femmes qui font l'amour dès la première fois », de traînées. On a eu droit aussi à des commentaires bourrés d'idées préconçues et moralisatrices, du style « c'est ignoble ! Vous devriez avoir honte ! »

Les malheureuses invitées, le sourire figé, en prirent pour leur grade, et j'ai eu de la peine pour elles d'être si mal comprises par ce public, assez jeune, aussi irrespectueux que sot. Son inculture ouvre la porte à une sorte d'intégrisme moral assez violent.

Je ne félicite pas Evelyne Thomas, présentatrice potiche de ce talk-show vulgaire qui laisse salir les femmes.

Daniel Schettino

Marseille
(Bouches-du-Rhône)

PRÉCISION. En page 33 du « Monde télévision », daté 12-13 novembre, la photo illustrant l'article sur les sous-marins est de Marie Babey, agence Gamma.

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro de
téléphone si possible).